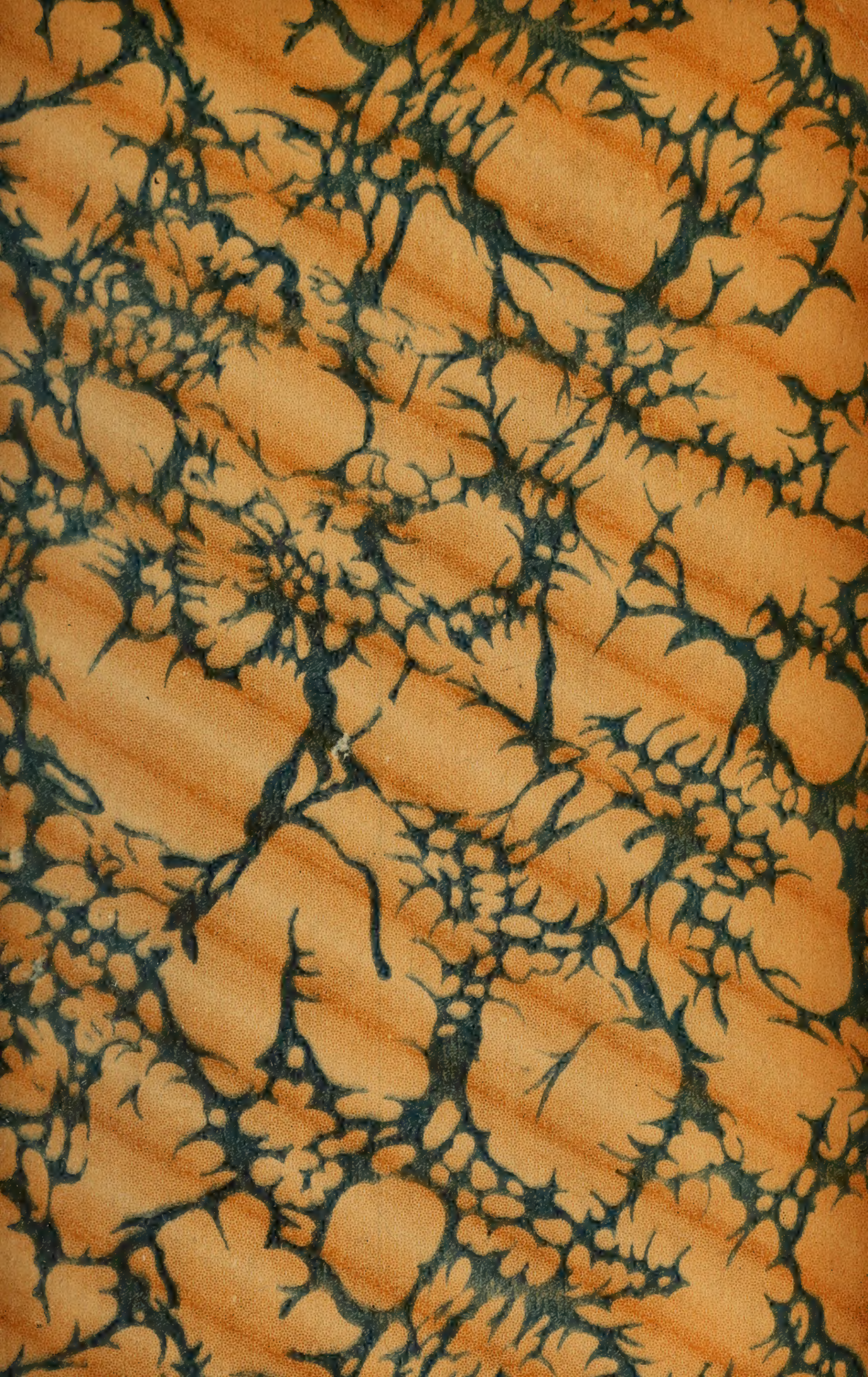

UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE
3 1761 01874759 2



MANUEL

D'IRLANDAIS MOYEN



La Bretagne et les pays Celtiques

1re SÉRIE. BEAUX VOLUMES IN-12 :

I. LE GOFFIC (Ch.). **L'Ame bretonne,** première série illustrée. 3 fr. 50

II. LE BRAZ (A.). **Vieilles histoires du pays breton.** 3 fr. 50

III. TIERCELIN (L.) **Bretons de lettres.** 3 fr. 50

IV. DOTTIN (G.). **Manuel pour servir à l'étude de l'antiquité celtique.** *Epuisé, en réimpression, édition augmentée.* 5 fr.

V. LE GOFFIC. **L'Ame bretonne,** deuxième série illustrée. 3 fr. 50

VI. LE BRAZ (A.). **Au pays d'exil de Chateaubriand.** 3 fr. 50

VII. DUBREUIL (L.). **La Révolution dans le département des Côtes-du-Nord.** 3 fr. 50

VIII. LE GOFFIC. **L'Ame bretonne,** troisième série. 3 fr. 50

IX. ERNAULT (E.). **L'ancien vers breton** (avec exemples). 2 fr.

2e SÉRIE. BEAUX VOLUMES IN-8 RAISIN :

I. LE LAY (F.), *docteur ès-lettres.* **Histoire de la ville et communauté de Pontivy au XVIIIe siècle** (Essai sur l'organisation municipale en Bretagne). 1911, 396 pages. 7 fr. 50

II. **Louis Eunius ou le purgatoire de Saint Patrice.** Mystère breton en deux journées, publié avec introduction, traduction et notes par G. DOTTIN. 1911, 408 pages et planche. 7 fr. 50

III. QUESSETTE. **L'administration financière des Etats de Bretagne** de 1689 à 1715. 1911, 251 pages. 6 fr.

IV. DUBREUIL (L.). **La vente des biens nationaux dans le département des Côtes-du-Nord** (1790-1830). 1912, gr. in-8, XVIII-707 pages. 15 fr.

V. DU MÊME. **Le régime révolutionnaire dans le district de Dinan** (25 nivôse an II-30 floréal an III). 1912, in-8, CXXIII-186 pages. 5 fr.

VI. CANAL (C.). **Les origines de l'intendance de Bretagne.** Essai sur les relations de la Bretagne avec le pouvoir central. In-8, 244 pages. 5 fr.

LA BRETAGNE ET LES PAYS CELTIQUES

MANUEL D'IRLANDAIS MOYEN

PAR

G. DOTTIN
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE RENNES

I

GRAMMAIRE



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
ÉDOUARD CHAMPION
5, QUAI MALAQUAIS, 5

1913

A LA MÉMOIRE

DE

ROBERT ATKINSON

A M. J. LOTH

PROFESSEUR DE LANGUES ET LITTÉRATURES CELTIQUES
AU COLLÈGE DE FRANCE

PRÉFACE

I

On appelle moyen-irlandais la langue gaélique écrite en Irlande du XIe au XVe siècle. C'est en cette langue que sont rédigés la plupart des récits épiques, les vies de saints et les homélies qui constituent la plus grande partie de la masse imposante et variée de la littérature irlandaise [1]. C'est la langue de transition entre le vieil-irlandais, que l'on ne connait guère que par de nombreuses gloses à des textes latins, et l'irlandais moderne, que l'on peut dater des ouvrages de l'historien et théologien Geoffrey Keating (mort en 1650).

Le moyen-irlandais n'est point une langue uniforme et momentanément fixée par l'imitation volontaire de bons modèles littéraires. C'est la perpétuelle mise au point de textes archaïques que des scribes instruits transcrivent, volontairement ou par inadvertance, dans la langue de leur temps. Les textes épiques, en parti-

1. Sur la littérature irlandaise, voir *Revue de synthèse historique*, t. III, p. 60-97 ; et J.-J. Dunn, *The Gaelic Literature of Ireland*, Washington, 1906.

culier, sont mélangés de formes historiquement séparées souvent par plusieurs siècles. La langue religieuse est moins disparate, bien qu'elle imite quelquefois, dans les parties versifiées des vies de saints, le langage de l'épopée ; et les homélies et les passions (qui sont des sortes de sermons sur la mort des saints), plus récentes d'ailleurs que les textes épiques, sont rédigées dans une langue sans doute très voisine de la langue parlée, pour être à la portée du peuple auquel elles s'adressaient ; langue plus vivante et moins artificielle que la langue des récits épiques qui nous sont parvenus.

Sans présenter, au même degré que le vieil-irlandais cet ensemble de formations originales, dont aucune autre langue indo-européenne n'offre d'exemple, le moyen-irlandais a gardé, en les simplifiant, les principales caractéristiques de la vieille langue gaélique de l'extrémité occidentale de l'Europe : l'union des pronoms personnels aux prépositions et aux préverbes ; la distinction de la copule et du verbe d'existence ; la syntaxe de l'infinitif ; la fréquence de la phrase nominale, et la gamme si variée du vocalisme et du consonantisme ; pas plus que le vieil-irlandais, il n'a de forme spéciale pour le passé et le futur antérieurs, ni pour le participe présent et le gérondif.

Mais le moyen-irlandais se distingue du vieil-irlandais par des pertes et par des innovations. Il est en train de perdre le genre neutre, les pronoms infixes joints au verbe, le futur et le subjonctif en *s*, l'expression du perfectif, la voix déponente ; il confond les

diverses formes de l'article, les différentes déclinaisons, les formes verbales absolues et les formes conjointes, les formes prototoniques et les formes deutérotoniques de la conjugaison ; il n'a plus toutes les ressources infiniment variées de l'ancienne langue pour exprimer spécialement la phrase relative. D'autre part, il crée une troisième personne conjointe du singulier, au présent de l'indicatif, en *-nd* ; au prétérit passif, une troisième personne du singulier en *-tha*, *-ta*, et une troisième personne du pluriel en *-it ;* une désinence *-bar*, *-bair* pour la seconde personne du pluriel déponent ; des formes personnelles pour le verbe copule et pour *fil ;* il ajoute un *-t* aux désinences de la première personne du singulier du futur, et de la première personne du pluriel du présent et du futur de l'indicatif.

Tandis que l'étude du vieil-irlandais est fort avancée, l'étude du moyen-irlandais commence à peine. On conçoit que les philologues hésitent devant la masse énorme des documents qu'il s'agit de classer et de dater avant d'en inventorier scientifiquement le contenu. Il se passera de longues années avant que l'on puisse rédiger une grammaire complète du moyen irlandais et on peut se demander s'il n'est pas téméraire d'essayer dès maintenant de déterminer les traits essentiels de cette langue [1], en les cherchant dans les

1. L'excellente *Kurzgefasste Irische Grammatik*, de Windisch, qui m'a servi de modèle, est fondée sur le vieil-irlandais, tout en tenant compte de l'irlandais moyen et moderne.

textes qui sont dès maintenant plus accessibles et qui offrent une unité linguistique plus réelle.

II

Il y a longtemps déjà (1887) que l'un des deux hommes à qui est dédiée cette grammaire, Robert Atkinson (mort en 1908), écrivait : « It seems to me a matter hardly admitting of dispute that the right material to handle with the most hope of success is the ecclesiastical portion ». Mettant lui-même en pratique ce précepte, il publia en 1887 un recueil important de textes religieux, tirés du Leabhar Breac, manuscrit de la fin du XIV[e] siècle, et y joignit un glossaire contenant environ 5000 mots, avec le relevé de toutes les formes grammaticales; il avait mis ainsi aux mains des érudits un incomparable instrument de travail.

Les textes qu'il a utilisés sont en effet tirés du même manuscrit et traitent de sujets analogues ; le style et la grammaire y sont assez uniformes. A première vue, toutefois, certaines pièces semblent d'une orthographe plus récente :

Ainsi la pièce XXXIV (l. 7293-7821) offre les formes modernes : *gan* 7315, 7343, 7401, 7403, 7449, 7465, 7556, 7715, 7748, 7790, 7815, pour *can ;* — *gach* 7339, 7372, 7401, 7402, 7704, pour *cech* ; *ag* 7588, 7590, pour *oc, ac* ; — *agut* 7392, 7751 pour *ocut, acut,* — *aigc* 7327, 7383, 7448, 7578, 7586, 7599, 7637, 7686, 7785

pour *aice* ; — *credem* 7815 pour *cretem* ; — *legar* 7620 pour *lecar* ; — *gadaige* 7530, 7547, 7555, 7569, 7597, 7781, 7574, 7598, 7600, 7562, 7560, 7573 pour *gataige* ; — *inadaib* 7152 pour *inataib* ; — *tig* 7792 pour *tic* ; — *gu* 7628 pour *co* ; — *cuid* 7590, 7591 pour *cuit* ; — *goid* 7777, 7636, 7563 pour *goit* ; — *ele* 7360, 7363, 7365, 7367, 7383, 7385, 7387, 7402, 7404, 7417, 7429, 7438, 7444, etc. pour *aile* ; — *cead* 7541, 7545 pour *ced*, *leass* 7554 pour *less*, *dcalb* 7334 pour *delb* ; — *er* de 7373 à 7816 pour *air* ; *adeir* 7428, 7430, etc. pour *atbeir* ; *aderait* 7312, 7682, 7794 pour *atberait* ; *adubairt* 7456, 7704 ; *dubairt* 7464 ; *aderair* 7345. 7364, pour *atberair*;*an* 7315 pour *in* ; *a* 7577 pour *i* ; *da n* 7487 pour *dia n* ; *do* 7515, 7654, 7770, etc. pour *ro*.

La pièce XIX (l. 2571-3665) offre : *ele* 2766, 2784, 2788, 2789, 2866, 2921, 2929, 2968, 3162, 3167, 3183, 3264, 3357, 3372 pour *aile* ; *ead* 2710 pour *ed* ; *an* 2861, 3400 pour *in* ; *a* 2863 pour *i* ; *re* 3053 pour *fri* ; *da n* 2709 pour *dia n* ; *sabóti* 3449 pour *sapóti* ; — *cuid* 3174 pour *cuit* ; *aderim* 2760, 2892, *adere* 2712, *aderi* 2705, 2712, *adeir* 2714, 2746, 2756, 2816 pour *atberim*, *atberi*, *atbeir* ; *adubairt* 2653 ; *do* 2790, 2946, etc. pour *ro*.

Mais il n'est guère de pièce qui n'offre aussi des formes dont l'orthographe est modernisée :

La pièce XXXII (l. 6916-7144) offre *ele* 6942.

La pièce VII (l. 3948-4366) offre *eli* 4086 ; *a* 3977 pour *i*, *do* 3926 pour *ro*.

La pièce XX (l. 3657-3947) offre *ele* 3747 ; *an* 3847 pour *in ; re* 3926 pour *fri, do* 3781, 3912 pour *ro*.

La pièce XII (l. 5365-5633) offre *gach* 5497, 5498 pour *cech ; bige* 5383 pour *bice ; an* 5405 pour *in ; ri* 5506 pour *fri, do* 5487 pour *ro*.

La pièce XXXV (l. 7823-8079) offre *ge-b* 8064 pour *ce-b, neam* 8011 pour *nem, a* 8004 pour *i*.

La pièce I (l. 1-279) offre *ga* 158 pour *ca ; oide* 213 pour *oite ; an* 232 pour *in ; da n-* 19 pour *dia n-*.

La pièce X (l. 4705-5027) offre *aige* 4783 pour *aice ; an* 4745 pour *in ; a* 4912 pour *i*.

La pièce XXXI (l. 6671-6915) offre *credeam* 6797 ; *leath* 6688 pour *leth ; an* 6796 pour *in*.

La pièce VIII (l. 4368-4684) offre *dethidiu* 4452 pour *dethitiu ; re* 4376 pour *fri*.

La pièce XXII (l. 1943-2171) offre *dethidiu* 2059 pour *dethitiu ; — ceann* 2075 pour *cenn ; a* 2003 pour *i*.

La pièce XXXVII (l. 8353-8424) offre *chuid* 8371 pour *chuit ; an* 8361 pour *ind, do* 8380 pour *ro*.

La pièce XXVIII (l. 818-960) offre *ceand* 957 pour *cend*.

La pièce XXVI (l. 671-817) offre *an* 724 pour *in ; do* 778, 781 pour *ro ; ele* 673, 744 pour *aile*.

La pièce XXVII (l. 6490-6670) offre *do* 6605, 6611 pour *ro*.

La pièce XIII (l. 5634-5770) offre *do* 5749 pour *ro*.

La pièce III (l. 493-525) offre *beac* 498, 505 pour *bec*.

La pièce XXIII (l. 2172-2340) offre *do* 2205, 2290 our *ro*.

La pièce IV (l. 526-670) offre *beac* 570 pour *bec*, *forsan* 576 pour *forsin*, *do* 602 pour *ro*.

La pièce II (l. 280-492) offre *dream* 348 pour *drem* ; *leass* 462 pour *less* ; *each* 411 pour *ech* ; *do* 322 pour *ro*.

La pièce IX (l. 4685-4704) offre *leath* 4699 pour *leth*.

La pièce XVIII (l. 6410-6489) offre *an* 6481 pour *in*, *a* 6448 pour *i*.

La pièce XVI (l. 6182-6409) offre *an* 6295 pour *in*. *do* 6184 pour *ro*.

La pièce XI (l. 5028-5364) offre *ro-leath* 5286 pour *ro-leth*.

La pièce XV (l. 5946-6182) offre *an* 6050 pour *in*.

La pièce XXX (l. 1086-1447) offre *treas* 1328 pour *tres* ; *gu* 1331 pour *go* ; *go* 1329 pour *co* ; *an* 1177 pour *in* ; *re* 1095 pour *fri*.

La pièce XIV (l. 5771-5945) offre *an* 5897 pour *in*.

La pièce XXI (l. 1607-1942) offre *adubartus* 1785. *adubairt* 1775 ; *do* 1652, 1856 pour *ro*.

La pièce XXIV (l. 2341-2483) offre *an* 2448 pour *in*.

La pièce XXIX (l. 961-1085) offre *an* 1001 pour *in*.

Si donc le scribe de la pièce XXXIV et celui de la pièce XIX modernisent plus volontiers ces deux pièces, en notant assez souvent la prononciation de leur temps, il ne suit pas que ces deux pièces soient d'une rédaction plus récente que les autres, qui, à des degrés moindres, offrent aussi des traces de modernisation. D'un bout à l'autre de *The Passions and the homilies*, la langue semble à peu près de la même époque.

Quelle est cette époque ? Il n'est pas aisé de la déterminer avec précision. Il semble que le Leabhar Breac (Br.) était compilé et écrit avant 1411. Mais il est évident que les textes qu'il conserve sont bien antérieurs à cette date. La seconde vision d'Adamnan (Br. p. 258) aurait, d'après O'Curry[1], été écrite un peu avant 1096. La première vision d'Adamnan (*Fís Adamnáin*) qui occupe les pages 253-256 du Leabhar Breac est conservée aussi par le Leabhar na h-Uidhri (U.), manuscrit copié par Moelmuire mac Ceilechair, mort en 1106. Au moins ce texte du Leabhar Breac peut donc remonter sous sa forme originale au commencement du XIIe siècle ou à la fin du XIe. Il présente, déjà dans le Leabhar na h-Uidhri, quelques particularités qui caractérisent nettement le moyen-irlandais et qui ne permettent pas de supposer que la rédaction originale du premier *Fís Adamnáin* soit de beaucoup antérieure à la date du manuscrit. La langue y est déjà très différente des gloses en vieil-irlandais qui remontent au IXe siècle.

Voici ces particularités :

Vocalisme.

i pour *a* dans *itát* U. 5, 15 (*atát* Br).

ui et ói se confondent : *tuitet* U. 22 *toitet* Br., *fóiditir* U. 27 *fuiditir* Br.

1. *Lectures on the manuscript materials of ancient Irish history*, p. 424-425.

Article.

na pour *ind, in* au nominatif pluriel masculin : *na* U. 16 B. 29 (*ind* Br. 16 *in* U 29).

Nom.

anim suit au pluriel l'analogie de *ainm*: n. a. *anmand* U. 16, 17, 18 B. 18 (*anmunna* Br. 16).

Adjectif.

Les adjectifs prennent au nominatif pluriel masculin la désinence *-a* : *dútrachtacha* U. 12, *línmara* Br. 13 (*dútrachtaig* Br. 12, *línmair* U. 13).

Noms de nombre.

dá, dó est confondu avec *dí* : *dí apstal* Br. 6 (*da* U.) *di aingel* U 3 (*dó* Br.)

Verbe.

On a *at* U. 33 pour *it* Br.

Prépositions.

Le datif et l'accusatif sont confondus après les prépositions : *eter na hairichtaib* U. 6 (*itir na hoirrechtu* Br.) *co-n-delbu* Br. 8 (*co-n-delbaib* U.), *dar-a-oraib* U. 21 (*dar a hora* Br.) *in-a-mígnimu* B. 29 (*in-a-mígnimaib* U.) *di* et *do* sont confondus : *do* Br. 13 (*di* U. 13), *do* U 33 (*di* Br.), *don chutruma* Br. 16 (*din* U.)

D'autre part, la langue du *Fís Adamnáin* du Leabhar na h-Uidhri et celle du *Fís Adamnáin* du Leabhar Breac présentent des différences assez importantes pour que l'on puisse conclure qu'elles sont séparées par un siècle environ :

Vocalisme.

1° Br. confond dans les syllabes finales atones : *e* et *i*; *ai* et *a*, *a* et *u* que U distingue mieux : *sochaidi* U. 2 *sochaide* Br., *deirce* U. 34 *derci* Br., *brethre* U. 34 *brétri* Br., *mara* U. 30 *marai* Br., *bretheman* U. 34, *brethemun* Br., *almsana* U. 27 *almsanu* Br.

2° Br. confond *oi* et *ai* que U. distingue : *cainnel* U. 13 *coindel* Br.

3° Br. change *o* tonique en *a* : *cobrat* U. 27 *cabrat* Br., *locha* U. 30 *lacha* Br., *fola* U. 34 *fala* Br.

4° Br. change *o*, *a* en *i* dans les proclitiques : *oc* U. 28 *ic* Br., *at-*, cf. *atcluinter* U. 14 *itcluinter* Br.

5° *ii* se contracte en *í* : *biit* U. 27 *bít* Br.

Consonantisme.

f initial tombe dans *fri* : *frisin* U. 3 *ria* Br., *fria* U. 15 *ré* Br., *fris* U. 21 *ris* Br.

De même, Br. confond *ar* avec *for* : *ar cind* U. 15 *for cind* Br., *ar thús* U. 3 *for tús* Br.

bá Br. 12, 13 s'emploie pour *immá* U. 12, *má* U. 13.

Nasalisation.

L'*n-* reporté sur l'initiale est moins bien conservé dans Br. ; *in n-* U. 20 *in* Br.

Article.

1° Le *d* final tombe dans Br. : g. sg. m. *ind* U. 2 *in* Br., d. sg. m. *sind* U. 9, *sin* Br., n. sg. f. *ind* U. 20 *in* Br.

2° Au génitif singulier féminin et au pluriel, *inna* est remplacé par *na* : *inna* U. 4, 15 *na* Br.

3° *na* Br. 21 remplace *in* U. au génitif singulier masculin.

Nom.

1° U. conserve des pluriels archaïques que Br. modernise : *trath* U. 7 *tratha* Br., *slebe* U. 30 *slebti* Br., *cassla* U. 28 *caslacha* Br.

2° U. conserve mieux le genre primitif : *a-ní-sin* U. 2 *in-ní-sin* Br., *is-tír* U. 5 *i-sin-tír* Br.

Adjectif.

1° U. conserve mieux la désinence du datif pluriel : *dubaib* U. 26, *duba* Br.

2° Br. emploie par analogie *cecha* au génitif masculin : *cach domnaig* U. 30 *cecha domnaig* Br.

3° Br. substitue le comparatif en *-e* au comparatif en *-thir* : *binnithir* U. 2 *binde* Br., *soillsithir* U. 10 *soillsi* Br.

Pronom.

Le pronom infixe de la troisième personne du singulier *s* s'emploie explétivement dans Br. : *ní dingaib* U. 16 *ni-s digaib* Br., *ro-gab* U. 31 *ru-s-gab* Br.

**

Verbe.

1° La forme deutérotonique est conservée dans U pour *ro-s-fuc* U. 3 *ruc* Br., *ro ucad* U. 31 *ruc* Br.

2° La forme absolue est mieux conservée dans U. : *ferait* U. 22 *ferat* Br., *bertair* U. 24, 34 *berthar* Br.

3° La forme relative est mieux conservée dans U : *fili* U. 6 *filet* Br., *as* U. 16 *is* Br.

Composition.

ro devant les substantifs est remplacé par *mor* dans Br. : *ro-chendsa* U. 9 *mor-chennsa* Br.

D'autre part certains mots du texte du Leabhar Breac sont glosés par des mots contemporains du manuscrit : *cid* (*no cret*) 8126, *doba* (i. *brig*) 3887, *sians* (i. *rúin*) 6812, *trebaire* (i. *amainse*) 6853, *bestataid* (*no anagoig*) 3593, *airem* (*no airilliud*) 3078, *atoibe* (i. *is oentadach*) 1864, *ro-t-gaired-su* (*no ro-t-gressed-sa*) 1791, ce qui prouverait que la langue de nos textes du Leabhar Breac est assez antérieure au XIVe siècle.

Il est donc vraisemblable que la langue de *The Passions and the Homilies* est la langue du XIIe siècle, également écartée du vieil-irlandais (VII-IXe siècle) et de l'irlandais moderne (XVIe siècle).

III

La présente grammaire est fondée surtout sur les textes contenus dans *The Passions and the homilies*

from Leabhar Breac ; tous les exemples de la phonétique et de la syntaxe en sont tirés, ainsi que la plupart des paradigmes de la morphologie. Mais, pour compléter, dans la mesure du possible, ces paradigmes, j'ai dû chercher des formes dans les autres textes religieux du *Leabhar Breac* qui ont été publiés jusqu'ici [1]. C'est donc une sorte d'inventaire grammatical d'une série uniforme, que je présente aux étudiants, qui viendront de plus en plus nombreux, il faut l'espérer, à la philologie celtique.

Les textes ainsi mis à profit sont les suivants :

1° *The passions and the homilies,* publiées par Atkinson, Dublin, 1887.

2° *Three middle-Irish homilies,* publiées par Wh. Stokes, Calcutta, 1877. L'homélie sur St Patrice a été republiée dans *The tripartite life of Patrick,* London, 1887, p. 428-488.

3° *De virtute sancti Martain,* publié par Wh. Stokes, *Revue celtique,* t. II, p. 384-402.

4° *Adamnan's second vision,* publiée par Wh. Stokes, *Revue celtique,* t. XII, p. 422-443.

5° *Life of St. Cellach of Killala,* publiée par O'Grady, *Silva Gadelica,* t. I, p. 49-65.

6° *Homilies and legends from Lebar Brecc,* publiées par Ed. Hogan, (Todd lecture series VI) Dublin, 1895, p. 17-86.

7° *Die Kreuzeslegenden im Leabhar Breac,* publiées par G. Schirmer, Leipzig, 1886.

1. On en trouvera la liste complète chez E. Hogan, Royal Irish Academy, Todd lecture series, t. VI, p. VI-VII.

8° La première vision d'Adamnan, publiée par E. Windisch, *Irische Texte*, t. I, p. 169-196.

9° *The Latin lives of the saints as aids towards the translation of Irish texts*, par E. Hogan, (Todd lecture series V) Dublin, 1894. Les textes du *Leabhar Breac* se trouvent aux pages 59-64, 65-86, 87-100, 110-112.

L'étudiant qui aura une connaissance suffisante de la langue de ces textes religieux pourra aborder, sans trop de peine, les textes épiques. S'il suivait la marche contraire en procédant du vieil-irlandais à l'irlandais moyen, il risquerait d'être rebuté par les difficultés que présente la langue des gloses. La connaissance du vieil-irlandais, nécessaire au linguiste, n'est pas indispensable à qui veut être le plus rapidement possible en état de lire les textes du moyen-âge irlandais, pour en étudier et en commenter le contenu. Ce n'est que de temps en temps que l'on devra recourir à une grammaire du vieil-irlandais pour expliquer quelques archaïsmes. Aussi l'étude minutieuse des formes compliquées, ainsi que la restitution archéologique des formes disparues, ne tiennent aucune place dans la présente grammaire. Les exemples y sont multipliés peut-être à l'excès. C'est l'étude pratique, plutôt que l'étude théorique du gaélique d'Irlande que l'auteur s'est proposé, du point de vue de l'irlandais moderne plutôt que du point de vue du vieil-irlandais. Son seul souci a été de concilier, autant que faire se pouvait, la pédagogie et l'exactitude historique. L'exposé suit l'ordre scientifique adopté par la grammaire du vieil

irlandais de J. Vendryès. Pour s'assimiler promptement les notions nécessaires et suffisantes pour entreprendre l'étude directe des textes, l'étudiant pourra suivre l'ordre suivant, préférable du point de vue pédagogique :

Les § 1-12 du chapitre I (rapports de l'orthographe et des sons), le tableau des voyelles et des consonnes ; le chapitre V (pronoms), le chapitre IV (verbe) en commençant par les paradigmes, le chapitre III (noms), le chapitre II (phrase), les § 13-29 du chapitre I (phonétique), le chapitre VI (syntaxe). Il devra réserver les remarques pour une seconde lecture et recourir à l'index, à la liste des homonymes, et aux tableaux, pour toutes les formes qu'il aurait peine à identifier.

A la suite de cette préface, on trouvera une bibliographie sommaire de travaux concernant en tout ou en partie la grammaire du moyen-irlandais. Pour la bibliographie des travaux ayant pour objet unique le vieil-irlandais, le lecteur devra se reporter à la *Grammaire du vieil-irlandais* de J. Vendryès, Paris, 1908, au *Handbuch des Alt-Irischen* de R. Thurneysen, Heidelberg, 1909, et à la *Vergleichende Grammatik der keltischen Sprachen* de H. Pedersen, Göttingen, 1908.

Un recueil de textes, avec une bibliographie des textes épiques et de la littérature religieuse, servira d'application et de complément à la grammaire.

Erquy, le 25 septembre 1911.

Je tiens à remercier mon collègue et ami J. Vendryès, chargé du cours de grammaire comparée à la Sorbonne, qui a bien voulu lire en épreuves cette grammaire et m'a fait, à maintes reprises, profiter de sa science de l'irlandais ancien et moyen.

ÉTUDES GRAMMATICALES

SUR LE MOYEN-IRLANDAIS

Phonétique

Bergin (O. J.), *Palatalization* (*Ériu,* t. II, p. 50-91).

Pedersen (H.), *Aspirationen i Irsk,* Leipzig, 1897; *Die Aspiration im Irischen,* (*Z. V. S.,* t. XXXV, p. 315-444).

Quiggin (E. C.), *Die lautliche Geltung der vortonigen Wörter and Silben in der Book of Leinster Version der Táin Bó Cualnge.* (Dissertation), Greifswald, 1900.

Strachan (J.), *The compensatory lengthening of vowels in Irish,* (*Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen,* t. XX, p. 1-38).

Nom

Dottin (G.). *L'évolution de la déclinaison irlandaise étudiée dans deux dialectes du Connaught* (*Mélanges Meillet,* Paris, 1902, p. 17-48).

Hogan (E.), *On Irish neuter substantives* (*Todd lecture series* IV, p. 108-208).

Pedersen (H.), *Tá sé 'n-a rígh,* (*Z. C. P.,* t. II, p. 377).

Stokes (Wh.), *Irish feminine stems in* -î *und* -u, *and neuter stems in* -s, (*Z. V. S.,* t. XXVIII, p. 289-294).

Strachan (J.), *Contributions to the History of middle*

Irish declension (*Transactions of the philological Society*, t. XXXI (1905) p. 202-246).

Thurneysen (R.), *Feminina in -î und weibliche u-Stämme im Irischen* (*Z. V. S.*, t. XXVIII, p. 145-149).

Zimmer (H.), *Comparative auf* -ti (*Z. V. S.*, t. XXVIII, p. 370-376).

Pronom

Strachan (J.), *The infixed pronoun in Middle-Irish* (*Eriu*, t. I, p. 153-179).

Strachan (J.), *Affixed pronouns* (*Z. C. P.*, t. II, p. 484-489).

Strachan (J.), *The interrogative pronoun* (*Eriu*, t. I, p. 6-10).

Verbe

Atkinson (R.), *The function of the subjunctive mood in Irish* (*Proceedings of the Royal Irish Academy*, 3[d] series, t. I, n° 3, p. 416-439).

Baudis (J.), *Ueber den Gebrauch des Futurs II im irischen und über die Bildung des altirischen Futurs*, (*R. C.*, t. XXXIII, p. 324-351).

Dottin (G.). *La formation du prétérit irlandais moderne* (*Mélanges linguistiques offerts à Ferdinand de Saussure*, Paris, 1908, p. 191-208).

Lloyd (J. H.), *The impersonal passive forms of the Irish substantive Verb* (*Ériu*, t. I, p. 49-65).

O'Maille (T.), *Contributions to the history of the verbs of existence in Irish* (*Ériu*, t. VI, p, 1-102).

Quiggin (E. C.), *The S- preterite in Middle-Irish* (*Ériu,* t. IV, p. 191-207).

Strachan (J.), *The deponent verb in Irish* (*London, Philological Society's Transactions*, t. XXVIII, 1894, p. 444-568).

Strachan (J.), *On the uses of the Subjunctive mood in Irish* (*Philological Society's Transactions*, t. XXX, 1897, p. 225-356).

Strachan (J.), *Action and Time in the Irish verb* (*Philological Society's Transactions*, t. XXX (1900) p. 408-438.

Strachan, *3 sg. pres. ind, in* -nd ; *pret. pass. in* -it ; *2 sg. pret. pass. in* -ta, *-tha* ; *3 sg. pret. act. in* -ta, -tha, -th ; *3 sg. pret. pass. in* -as (*Z. C. P.*, t. II, p. 481-484) ; *absolute forms in the present and future of compound verbs* ; no *with compound verbs* ; *3 sg. pret. in* -is *in compound verbs ; 2 pl. in* -bair (*Z. C. P.*, t. II, p. 489-493).

Strachan, *The Sigmatic future and Subjunctive. Reduplicated asigmatic future and* ê *future* (*Z. C. P.*, t. III, p. 474-491 ; *Philological Society's Transactions*, t. XXX, p. 291-314).

Thurneysen (R,). *Das sogenannte Præsens der Gewohnheit im Irischen,* (*Indogermanische Forschungen*, t. I, p. 329-332).

Thurneysen, *Der* s- *Aorist im Irischen* (*Z. V. S.*, t. XXVIII, p. 151-153).

Zimmer (H.), *Die Schicksale des indogermanischen* s- *Aorists im Irischen und die Entstehung des keltischen* s- *Präteritums. Das sogenannte* t- *Präteritum der kel-*

tischen Sprachen; *altirisch* dorat; *über das italo-keltische Passivum und Deponens Z. V. S.*, t. XXX, p. 112-292).

Zimmer (H.). 1. *Das sogenannte* t- *Futurum*. 2. *Das sogenannte* b- *Präteritum*. 3. *Das sogenannte* u- *Imperfect*. 4. *Deponentiale Conjunctivformen auf* -ra. 5. *Dritte singularis Präteriti passivi auf* -as. 6. *Dritte pluralis Präteriti passivi auf* -ait. 7. *Dritte singularis Präteriti auf* -ta, tha. (*Z. V. S.*, t. XXVIII, p. 313-370).

ABRÉVIATIONS ET SIGNES

a. accusatif.
abs. forme verbale absolue.
c. comparatif.
conj. forme verbale conjointe.
d. datif.
dép. forme verbale dépendante on subordonnée.
dépon. forme verbale déponente.
F. féminin.
g. génitif.
hab. forme verbale dite d'habitude.
m. à m. mot à mot.
M. masculin.
N. neutre.
n. nominatif.
p. personne.
pl. pluriel.
deut. accentuée sur le second élément de composition (forme verbale deutérotonique).
rel. forme verbale relative.
R. C. Revue Celtique.
s., sg. singulier.
ton. accentuée sur l'initiale (forme verbale prototonique).
var. variante.
v. vocatif.
v. i. vieil-irlandais.
Z. V. S. Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung.
Z. C. P. Zeitschrift für celtische Philologie.
( ) à l'intérieur d'un mot entoure une lettre sujette à tomber.
> suit une forme plus ancienne et précède une forme plus récente.
- devant une forme verbale indique que cette forme est, dans l'exemple cité, précédée d'un des préverbes *ro-*, *no-*, *do-*.

CHAPITRE PREMIER

Phonétique et Orthographe.

I. RAPPORTS DE L'ORTHOGRAPHE ET DES SONS

a) *Généralités.*

Les signes employés en irlandais moyen pour noter les sons sont ceux de l'alphabet latin :

1. Voyelles.

e, i voyelles antérieures ;
a, o voyelles moyennes ;
u voyelle postérieure (*ou* français).

REMARQUES.

Quand ces voyelles sont longues, elles sont marquées d'un accent (') **é, í, á, ó, ú.** Cet accent manque souvent dans les manuscrits.

Devant les consonnes palatales et devant les liquides ou nasales doubles, il y a des modifications du son primitif qui sont rarement notées dans l'écriture. Les voyelles atones étaient assourdies : *e*, *i* d'une part, *a*, *o*, *u* de l'autre s'emploient indifféremment.

2. Consonnes.

c, t, p occlusives sourdes.

Les mêmes lettres expriment les spirantes sourdes quand elles sont surmontées de l'abréviation de **h** ; mais on trouve aussi **ch, th, ph.**

g, d, b occlusives et spirantes sonores. On trouve rarement **gh, dh, bh**, qui notent régulièrement les spirantes sonores en irlandais moderne. On écrit de même : *tig* « il vient », irl. mod. *tig*, et *tig*, datif de *tech* « maison », irl. mod. *tigh ; grád* « grade », irl. mod. *grád* et *grád* « amour », irl. mod. *grádh; scríbad,* « gratter», irl. mod. *scríobadh,* et *scríbad* « écrire », irl. mod. *scríobhadh.*

l, r toutes les sortes d'*l* et d'*r*.

n les diverses nasales dentales.

m nasale et spirante bilabiale.

s spirante dentale sourde.

f spirante labiale sourde.

h expiration (devant des mots commençant par une une voyelle).

L'alphabet latin ne peut suffire à représenter clairement tous les sons gaéliques. Il est en particulier impuissant à représenter certaines diphtongues, les diverses articulations des consonnes, l'aspiration et la nasalisation.

3. Diphtongues.

Les anciennes diphtongues **eo** (vieil-irlandais *eu, eo*), **ia, ua** sont exactement représentées. Mais **ae, oe** (vieil irlandais, *ái, ói*) représente un son que l'irlandais moderne note *ao* et qui est dans les divers dialectes un son spécial plus ou moins apparenté à *é, i, ü.*

Remarque.

On trouve parfois *ae, oe* noté *u* : *cúra* = *caera, coera* (c'est peut-être l' « unrounded *u* » des dialectes de l'Ulster) ; noté *e : en* = *oen.*

4. Articulation des consonnes.

En vieil-irlandais, les consonnes pouvaient avoir trois valeurs différentes, correspondant aux trois séries des voyelles ; une même consonne pouvait être d'articulation :

1° antérieure,
2° moyenne,
3° postérieure.

En irlandais moyen, on ne trouve plus guère que :

1° l'articulation antérieure,
2° l'articulation moyenne.

Les consonnes d'articulation postérieure semblent, sauf quelques exceptions, être devenues moyennes.

Remarque.

Les consonnes antérieures se distinguent des consonnes moyennes en général, en ce qu'elles sont plus ou moins palatalisées. Le *d* et le *t* antérieurs tendent vers *dj*, *tch* français ; *s* antérieur est *ch* (*sh* anglais, *sch* allemand).

Quand les consonnes appartiennent au même ordre d'articulation que les voyelles avec lesquelles elles sont en contact, la notation des consonnes est suffisamment claire. Mais quand la voyelle et la consonne en contact ne sont pas du même ordre, l'orthographe irlandaise a dû recourir à un système de notation des articulations consonantiques au moyen de voyelles irrationnelles, qui avec les voyelles étymologiques forment de fausses diphtongues.

Pour régulariser ces notations, qui étaient déjà fort exactes en vieil irlandais, on a encore. en moyen irlandais, introduit dans l'écriture des voyelles qui n'ont souvent d'autre valeur que de préciser le point d'arti-

culation de la consonne précédente ou suivante. Ces voyelles sont *i* pour l'articulation antérieure; *o*, *u*, pour l'articulation postérieure; *a*, pour l'articulation moyenne.

Articulation antérieure : *teintide* « de feu » v. irl. *tentide ; immaille* « ensemble » v. irl. *immalle* ; *neim-*, *nem-* préfixe négatif; *tuicim* « je comprends », v. irl. *tucim*.

Articulation postérieure : *treothu* « par eux »; *geoguin* « il a blessé » v. irl. *geguin; lium* « avec moi »; *tiumna* « commandement », v. irl. *timne*.

Articulation moyenne : *athair* « père » v. irl. *athir, arsaid* « vieux » v. irl. *arsid, -mait* v. irl. *-mit* désinence de la 1re personne du pluriel, *-tais* v. irl. *tis*, désinence de la 3e p. du pluriel, *caraim* « j'aime » v. irl. *carim, craide* « cœur » v. irl. *cride, cathair* « ville » v. irl. *cathir, indraicc* « injuste » v. irl. *inricc*.

On commence à écrire *ea* (très rarement *eu*) pour *e* devant une consonne moyenne : *ceand* « tête » à côté de *cend ; leat* « avec toi », *leam* « avec moi » à côté de *let, lem ; ech, each* « cheval » ; *dérc, déarc* « charité » ; *leth, leath* « côté » ; *nem, neam* « ciel » ; *ed, ead* « cela ».

Ce n'est qu'en irlandais moderne que ce système de notation est tout à fait rigoureux; qu'on note, par exemple, la position jadis postérieure de la consonne dans les anciens thèmes en *-u : fíon* « vin » m. irl. *fín*.

REMARQUE.

On a parfois les deux ordres d'articulations antérieure et moyenne pour la même lettre : *aiged, agaid* « figure » ; *banna, bainne* « goutte » ; *cuimce, cumca* « étroitesse » ; *ailces, algus* « désir » ; *-thairngir, -tharngair* « il promit » ; *athrach, aithrech* g. pl. de *athair* « père ».

5. Consonnes aspirées.

Les consonnes placées primitivement entre deux voyelles ont subi diverses modifications que l'on désigne sous le mot vague d'aspiration et qui ne sont pas généralement notées dans l'écriture. Ces consonnes comportent les trois ordres d'articulation. Nous avons vu que l'irlandais moyen ne note régulièrement que les spirantes sourdes :

ch actuellement prononcé comme le *ch* allemand ;
th actuellement prononcé comme *h* ;
ph actuellement prononcé comme *f*.

Pour les spirantes sonores on trouve :

g, gh } Les deux spirantes *gh, dh* sont confondues
d, dh } en moyen-irlandais ; elles se prononcent au commencement des mots comme *g* spirant allemand ; à l'intérieur et à la fin des mots elles ne se prononcent généralement pas.

b, bh ; antérieur se prononce *v* ; moyen se prononce *w*.

m, mh ; antérieur se prononce *v*, moyen se prononce *w* avec une légère nasalisation de la voyelle précédente ou suivante. Il est souvent confondu dans l'écriture avec *bh*.

Pour l'expiration on trouve :

s, sh actuellement prononcé comme *h ;*
f, fh actuellement muet.

Remarques.

1. Dans certains textes, il semble que l'aspiration de *s* soit notée de plus par un *t* analogique placé devant *s* : *eter óc 7 tshen* « tant jeune que vieux », *amal tsuidit* » « comme ils s'assoient », *a oen-tshailechtu* « ô unique espérance ».

L'aspiration de *s* s'étend à l'*s* des groupes *sl, sn, sr* ; l'aspiration de *f* à l'*f* des groupes *fl, fr*.

2. Aucun signe n'indique la prononciation particulière de *l, n, r* aspirées.

3. Les dentales *d, t* sont assez résistantes à l'aspiration ou sujettes à la déaspiration. Voir § **23, 39.**

4. L'aspiration mal interprétée a produit des doublets comme ; *prém, frém* « racine ».

6. Consonnes nasalisées.

L'orthographe du moyen-irlandais indique, plus imparfaitement encore que pour l'aspiration, la prononciation de certaines consonnes initiales sous l'influence d'une nasale finale précédente. En irlandais moderne, il se produit les combinaisons suivantes :

A. La nasale et la sonore s'unissent pour former une nasale :

$n + g = n$ (guttural) : *ar n-gort,* prononcé *ar ngört.*
$n + d = n$ (dental) : *ar n-dún* pron. *ar nûn.*
$m + b = m$ (labial) : *ar m-bád* pron. *ar mâd.*

B. La nasale tombe et la sourde devient sonore :

$n + c = g$: *ar gceann* pron. *ar g'an.*
$n + t = d$: *ar d-tír* pron. *ar dîr.*
$n + p + b$: *ar b-póca* pron. *ar bôkə.*
$n + f = w, v$: *ar bh-fuil* pron. *ar wil, ar bh-fion* pron. *ar vîn.*

Il est probable qu'en irlandais moyen la prononciation ne différait pas beaucoup de ce qu'elle est en irlandais moderne.

La nasalisation des sourdes est rarement notée,

comme en irlandais ancien ; on trouve exceptionnellement *dd, gc*.

La nasalisation de *f* est souvent notée *fh* comme l'aspiration : *di-ar fhechemnaib* « de nos débiteurs », *bar fhiadnaise* « votre témoignage », *a fhala* « de leur sang ».

Devant les sonores on écrit *ṅ, n, m : la fuiniud ṅgrene* « au coucher du soleil », *trocaire nDé* « la miséricorde de Dieu », *fri re mbliadna* « pendant l'espace d'un an ».

La nasalisation est notée phonétiquement dans *i marach, a marach* « demain » (*i mbarach*), *co mad* « qu'il serait » (*co mbad*).

Devant *l, r, m, n* la nasale s'assimile ou disparaît : *il-lo* « en jour », *il-laim* « en main », *aidche hir-rer, a-rer* « la nuit dernière », *im-medon* « au milieu », *i-muir* « en mer », *in-nem, a-nim* « au ciel ».

Remarque.

On trouve parfois *nd* pour *n* devant voyelle : *i nd-amus* « en tentation ».

b) *Particularités de l'irlandais moyen.*

Voyelles.

L'irlandais moyen confond certaines voyelles que le vieil-irlandais distinguait, en sorte qu'un même son peut être représenté par plusieurs voyelles.

7. L'exemple le plus curieux est fourni par le préfixe *air-* qui est noté par la gamme presque complète des voyelles :

ir : irchoit, irfuacra, irrandus, irnaigthi.

er : *erdairc, erchoit, erfuacra, erlam, ernaigthe, errandus, ergranna.*

or : ordairc.

ur : urdaircc, urchoit, urlam, urnaigthe, urmor.

aur : aurlam, aurrdarcugud.

De même, les préfixes : *at- it- : atcuaid* « il dit » *itcuaid, atrachtatar* « ils se levèrent » *itrachtatar ; ed- id- : édpraid* « il offre » *idpraid.*

8. Mais les exemples les plus nombreux sont fournis par les voyelles finales atones. Ainsi *a, o, u* tendent vers *ə* (*eu* français bref et ouvert)*; e, i* vers *e* ou *ĭ*.

e (v. irl. *æ*) devient *ai, a : amrai, amra* « merveilleux (v. irl. *amræ*) ; *diadai, diada* « divin » (v. irl. *diadæ*), *gnimai, gnima* « actions » (v. irl. *gnimæ*) ; *-ai, -a* (v. irl. *-æ*) à la deuxième personne du singulier du présent du subjonctif : *cara* (v. irl. *caræ*) « que tu aimes ».

e (*ea*) se confond avec *iu* : *creteam, cretium* « croyance », *flaithius, flaithes* « royauté », *aithnes, aithnius* « qui ordonne ».

e se confond avec *i : cele, celi* « compagnon » (v. irl. *cele*) ; *suile, suli* « yeux » (v. irl. *suili*) ; *slébi, slébe* « de la montagne » (v. irl. *slébe*), *-the, -thi,* suffixe du participe passé (v. irl. *-the*).

a se confond avec *u* et *o* : *galar, galur* « maladie », *duileman, duilemun* « du créateur », *forbarach, forburach, forborach* « excellent » ; *-at, -ut,* terminaisons de la 3ᵉ personne du pluriel, *-am, -um,* désinences de la 1ʳᵉ personne du pluriel, *-tar, -tur,* désinences de la 2ᵉ p. pl. déponent où *a* est primitif ; *dorus, doras* « porte », *doman, domun* « monde ».

u se confond avec *o* : *-som, -sum,* suffixe démonstratif.

Le vocalisme des proclitiques est particulièrement variable :

oc, ac, ic « à ».
do, da, di- « à » ; *duit, deit, det* « à toi ».
de, di-, do- « de ».
la, le « avec » ; *lais, leis* « avec lui ».
ar, er « pour ».
im, um « autour de ».
i n-, a n- « dans ».
co, cu « vers ».
in, an (article) « le, la ».
do, da (préverbe) ; *do, da* « ton, ta, tes ».

9. Il y a souvent confusion même entre des voyelles toniques :

ai, oi : *proind, praind* « repas », *aiffrend, oiffrend* « offrande, messe », *ailithrech, oilithrech* « pèlerin », *airet, oiret* « durée », *roibe, raibe* « qu'il fût », *ailis, oilis* « il nourrit ».

ai, ei : pl. *maic, meic* « fils ».

ai, e : *aire, ere* « fardeau », *aile, ele* « autre », *airitecda, eritecdu* « hérétique ».

ui, oi : *tuitet, toitet* « ils tombent ».

ái, úi : *drúi, drái* « druide », *sái, súi* « sage », *lái, lúi* « il a lancé ».

ói, úi : *tóili, túili* g. de *tol* « volonté », *cóich, cúich* « lequel », *bói, búi* « il fut », *fóisitiu, fúisitiu* « confession », *cóiced, cúiced* « cinquième ».

o, u : *cumtha, comtha* « compagnie », *rosc, rusc* « œil », *rop, rup* « qu'il soit », *fortacht, furtacht* « aide », *curaid, coraid* « champion ».

o, a : *fola, fala*, g. de *fuil* « sang », *tast, tost* « silence », *fochaind, fachain* « cause », *orcain, argain* « tuer », *cosmail, casmail* « semblable », *cabair, cobair* « aide », *accorus, occorus* « faim », *rop, rap* « qu'il soit », *tobach, tabach* « lever des impôts », *mora, mara* « mers », *locha, lacha* « lacs ».

e, i : *cetus, citus* » en vérité ».

10. Occlusives sourdes et sonores.

Certaines sourdes, devenues sonores en irlandais moderne, sont notées le plus souvent par des sourdes, mais quelquefois aussi par des sonores, en irlandais moyen ; de même, quelques sonores primitives sont notées par des sourdes.

Initiales : *co, go* « que », *cen, can, gan* « sans », *tar, dar* « par-dessus », *cach, gach* « chaque », *ce-b é, ge-b é* « quiconque », *ca, ga* « quel ».

Intervocaliques : *acut, agut* « avec toi », *aice, aige* « avec lui », *cretem, credem* « croyance », *bice, bige*, génitif fém. de *bec* « petit », *lecar, legar* « il est laissé », *gataigi, gadaige* « voleur », *aite, oide* « père nourricier » ; *inata, inada* « lieux », *dethitiu, dethidiu* « souci », *sabóit, sapóit* « sabbat ».

Finales : *tic, tig* « il vient », *cuit, cuid* « part », *goit, goid* « vol », *rob, rop* « qu'il soit ».

Après consonne :

orcain, argain « tuer », *cuimce, cuimge* « étroitesse », *forclid, forglide* « témoin », *-tis, -tais, -dis, -dais* désinence de la 3ᵉ p. pl. des temps secondaires ; *taisbenfat* « je montrerai », *taispénaid* « montrez » ; *mairc, mairg* « malheur », *fergach, fercach* « colère ».

Devant consonne :

cotlad, codlad « dormir » ; *abdaine, apdaine* « dignité d'abbé ».

Remarque.

Les occlusives sonores sont très rares en irlandais moyen ailleurs qu'à l'initiale ; *g, d, b* notent le plus souvent des spirantes et *c, t, p* sont encore la notation des sons devenus *g, d, b* en irlandais moderne.

Quelques sourdes présentent encore des particularités d'orthographe :

c- qu : uisci, uisqui « eau », *chucu, chuqu, chuq, qcu* « vers eux ».

c-k : cath, kath, kth « combat ».

11. Groupes de consonnes.

Certains groupes de consonnes, confondus dans la prononciation, sont confondus dans l'orthographe.

ps-s : psalm, salm « psaume ».

nd-nn : cend « tête » v. irl. *cenn, fírinde* « vérité » v. irl. *fírinne.*

ld-ll : bachaild = bachaill « bâton ».

mn est parfois noté *mpn : damnad, dampnad* « condamnation ».

Des lettres doubles sont simplifiées : *inocht, anocht* « cette nuit » v. irl. *innocht* ; *immad, imad* « multitude » v. irl. *imbed* ; *imme, ime* « autour de lui » v. irl. *imbe, ranacaisiu* pour *ranacais-siu* « tu es venu », *do-rairngertasa* pour *do-rairngertas-sa* « j'ai promis », *abar, abair* « on dit » v. irl. *eperr.*

Des lettres simples sont doublées :

r. *doirsi, doirrsi* « portes », *toirsech, toirrsech* « affligé »,

airde, airrde « signe », *airther, airrther* « Est », *tairngid, tairrngid* « il tire », *fairge, fairrge* « mer ».

n. *banscál, bannscál* « femme », *saint, sainnt* « avidité », *teintide, teinntide* « de feu ».

m. *trom, tromm* « lourd », *dochum, dochumm* « vers », *dogním, dognímm* « je fais », *ocum, ocumm* « chez moi, à moi », *imda, immda* « nombreux ».
m double est toujours *m* et jamais *mh*.

s. *oesa, oessa* g. de *oes* « âge ».

12. Spirantes.

Les spirantes d'articulation analogue sont souvent confondues :

th-dh : fáith, fáid « prophète », *peccthachu, pecdachu* « pécheurs », *do-gníd, dogníth* « il faisait », *imthig, imdig* « marche », a. *cladain, elathain* « art », *sid, sith* « paix ».

ch-th : roithenn = roichend « il atteint », *scaich, scaith* « il est parti ».

ch-gh : foillsig, foillsich « montre », *ragdait, rechtait* « ils iront », *oclaich, oclaig* « de jeune homme », *amuig, amuich* « du dehors », *itche, itge* « requête ».

Le plus souvent *ch* est après une voyelle moyenne, *g*(*h*) après une voyelle antérieure : *tech* « maison » d. *tig*, *dechsad, digsed* « qu'il allât », *errach*, « printemps », g. *erraig*, *fergaig* « il se fâcha », *fergachsat* « ils se fâchèrent ».

g(*h*)-*d*(*h*) : *fuidbe = fuigbe* « tu trouveras », *dodénad = dogénad* « il ferait ».

d(*h*)-*g*(*h*) : *oiged = oided* « meurtre », *medontaig = medontaid* « médiateur », *togail = todail* « verser ».

On trouve exceptionnellement la confusion de *ch*

avec *th : neith, neich, nechi, nethi* génitif et nominatif pluriel de *ní* « chose ».

gh, dh, th, sh, fh peuvent être omis : *fói* = *fóid* « envoie »; *erdarcaither* « il est célébré » (*erdarcaigim*); *ro-pheccaig* « il pécha », *peccaige* « que tu pèches », (*pecthaigim*); *ro-inorchaig* « il illumina », (*ro-inshorchaig*); *doním* « je fais » (*dogním*).

Remarque.

Dans les textes de basse époque, *dh, gh* sont parfois ajoutés à tort; on trouve déjà dans le Lebar Brecc : *relced* = *relce* g. de *relec* « cimetière ».

b(h)-m(h) : noem, naem = *nóeb, náeb* « saint », *noem*; v. irl. *neb* préfixe négatif : *nemní, nephní, nefní* « rien » ; *coim-nessam, coib-nessam* « voisin ».

m(h)-b(h) : mebaid « il rompit » v. irl. *memaid, anib* = *ainim* « défaut ».

f-b(h) : bar, far « votre » ; *foden, buden* « même »; *fá, bá* « pourquoi »; *ba, fa* « ce fut ».

b(h)-u : serbha, serua « amers » ; *aittrebam, aittreuam* « que nous demeurions » ; *fagbail, faguail* « prendre »; *trebe, treue* « de tribu ».

Tableau des voyelles et des diphtongues.

devant une consonne moyenne		devant une consonne antérieure		devant une consonne post^re
Notation	Valeur en irlandais moderne	Notation	Valeur en irlandais moderne	Notation
a	a fermé	ai	a	(u)
á	ā fermé	ái	ā	
o	ö ouvert	oi	e	(u)
ó	ō fermé	ói	ō	
e (ea)	a ouvert	ei	e	eo (iu)
é (éa)	ē fermé	éi	ē	éo eó (iú)
i (io)	i, ö	i	i	i
í (ío)	ī	í	ī	
u	u (ou français)	ui	i	
ú	ū (oû français)	úi	ūi	
ae, oe	ē, ī	ái, ói, aei, oei	ī	
ia	iə	iai	īə	
ua	uɔ	uai	uɔ	
eó	yō	eoi	yō	
iú	yū	iui	yū	

Remarque.

Ce tableau ne tient pas compte des nombreuses diphtongaisons des voyelles devant consonnes palatales, liquides et nasales doubles usitées surtout dans les dialectes du nord et du sud de l'Irlande. Il n'indique que très grossièrement le timbre infiniment varié des voyelles. On trouvera les détails chez Finck, *Die Araner Mundart*, Marburg, 1899 ; Henebry, *The sounds of Munster Irish*, Dublin, 1898 ; Quiggin, *A dialect of Donegal*, Cambridge, 1906.

Tableau des consonnes.

non-aspirées			aspirées			nasalisées		
notation	valeur en irlandais mod.		notation	valeur en irlandais mod.		notation	valeur en irlandais mod.	
	moyennes	antérieures		moyennes	antérieures		moyennes	antérieures
c	k	k', ky	ch	χ	χ'	c	g	g'
t	t	t', ty	th	h	h'	t	d	d'
p	p	p'	ph	f	—	p	b	b'
g	g	g', gy	g, gh	γ, —	y, —	ng	ñ	n'
d	d	d', dy	d, dh	γ, —	y, —	nd	n	n',
b	b, (bw)	b',	b, bh	w	v	mb	m	m'
m	m, (mw)	m'	m, mh	w	v			
n	N	n', ny	n	n	n			
l	L	l', ly	l	l	l			
r	R	r'	r	r	r			
s	s	š	s, sh	h	h'			
f	f, (fw)	f', fy	f, fh	—	—	f, fh	w	v

Remarques.

Ce tableau ne tient pas plus compte que le tableau des voyelles des variations dialectales.

f m et *b* ne se prononcent *fw*, *mw*, *bw* que devant *ae*, *ao*, *ai*, *oi*, *ui*.

2. PHONÉTIQUE.

a) *Phénomènes indépendants de l'accent.*

13. Fracture des voyelles longues *é, ó.*

é devant une consonne moyenne s'est diphtongué en *ia ; ó* devant une consonne moyenne ou antérieure peut se diphtonguer en *ua.* De là un certain nombre de doublets :

é-ia : cia, cé « quoique ».

Cet échange de voyelles est important dans la déclinaison, où il sert parfois à caractériser des cas : *Dia* « Dieu » génitif *Dé, riar* « volonté » datif *rér.*

On a de même : *sliab* « montagne » g. *slébe, pian* « châtiment », g. *péne, ciall* « sens » g. *célli, grian* « soleil » g. *gréne, dian* « rapide » comparatif *déni, tégim* « je vais », *tiagait* « ils vont », *atfét* « il raconte », *atfiadat* « ils racontent ».

ó-ua : uas, ós « au dessus de », *sluag, slóg* « armée », *truag, tróg* « misérable », *fuaccra, fóccra* « proclamation », *uamun, omun* « crainte ».

ói-úai devant une consonne antérieure : *dochóid, dochúaid* « il alla ».

14. Métaphonie des voyelles brèves.

e et *o* devant une consonne moyenne correspondent respectivement à *i* et *u* devant une consonne antérieure ou postérieure, quel que soit le timbre de la voyelle primitive :

o-u : locc « lieu » g. *luicc, tol* « volonté » g. *tuli, muir* « mer » g. *mora, trom* « lourd » g. *truim,* comp.

truma, olc « mal » g. *uilc, folt* « chevelure » pl. *fuill, luid* « il alla » *lotar* « ils allèrent », *gort* « jardin » pl. *guirt, cuit* « part » g. *cota, cnocc* « colline » pl. *cnuicc, fuil* « sang » g. *fola, guth* « voix » g. *gotha, ucht* « sein » pl. *ochta, cruth* « forme », *crothach* « bien fait ».

e-i : *mil* « miel » g. *mela, tech* « maison » g. *tige, gel* « blanc » d. f. *gil, fer* « homme » g. *fir*, acc. pl. *firu, gin* « bouche » pl. *gena, fiss* « savoir » g. *fessa, firt* « miracle » pl. *ferta, lind* « liquide » g. *lenda, rind* « étoile » dat. pl. *rendaib, ecen* « nécessité » d. *ecin, ceol* « chant » g. *ciuil, criss* « ceinturon » g. *cressa, ibit* « ils boivent » *ebar* « que je boive », *ithed* « qu'il mange » *ethat* « qu'ils mangent », *dechsat, digset* « ils allèrent », *lebar* « livre » d. *libur*.

Influence des consonnes sur les voyelles
(infectio)

En dehors des cas de fracture et de métaphonie, les consonnes agissent encore sur les voyelles environnantes. L'irlandais moderne seul permet de déterminer avec précision leur action.

15. Position antérieure de la consonne suivante :

En général la voyelle n'est guère modifiée ; *a* devient parfois *e, ei, i ; ia, eo* deviennent quelquefois *ii, i* ; *é* devient, par analogie, *eoi, iui* (voir § **19**).

Voyelles brèves.

(*rann* « part ») g. *rainne*, (*ball* « membre ») pl. *baill* (*marb* « mort ») pl. *mairb* ; (*étach* « vêtement ») g.

étaig ; (*bocht* « pauvre ») pl. *boicht*; *maic, mec, meic, mic* « fils » (pl. de *mac*) ; *neim, nim* (datif de *nem* « ciel »).

Voyelles longues.

á : (slán « entier ») pl. *sláin, (bás* « mort ») g. *báis.*
ó : (mór « grand ») voc. *móir, (óg* « vierge ») d. *óig.*
ú : (rún « secret ») a. n. *rúin.*
é : (cenél « race ») g. *cenéoil, ceniuil, (sét* « objet précieux ») pl. *seoit, (bél* « bouche ») g. *beoil, (én* « oiseau ») g. *eoin, (aér* « air ») g. *aeoir*, (*mér* « doigt ») g. *meoir.*

Diphtongues.

eo : (ceol « chant ») g. *ceoil*, pl. *ciúil, feoil* « viande » (g. *feola*).
(beo « vivant ») g. *bíí, (deog, deoch* « boisson ») g. *digi, (ceo* « brouillard ») a. *ciaig.*
oe, ae : (*nóem, náem* « saint ») f. *nóim, (loeg* « veau ») g. *loeig, (oen, aen* « un ») g. *oin, oein.*
ua : (cluas « oreille ») a. *cluais*, n. *buaid* « victoire « *(g. buada), (truag* « misérable ») a. f. *truaig, (ua* « petit-fils ») d. pl. *uaib.*
ia : *(iarn* « fer ») g. *iairn, liaig* « médecin » (pl. *léga),* a. *sciaich* « ronce » (g. *sciach), (iasc* « poisson ») g. *éisc, (pian* « peine ») a. *péin*, (*mias* « table ») a. *méis*, (*fiach* « dette ») pl. *féich, (briathar* « parole ») a. *bréthir, (sliab* « montagne ») d. *sléib, (biad* « nourriture ») g. *bíid, bíd, (dias* « couple ») a. *dís.*

16. Position antérieure de la consonne précédente :

C'est le cas des consonnes placées devant *e, i*. Les voyelles ne sont pas modifiées, sauf peut-être *e* de *eo* qui devient *i* consonne en irlandais moderne.

Voyelles brèves :

milis « doux », *cretem* « foi ».
Voyelles longues :
díles « particulier », *céle* « compagnon ».
Diphtongues :
lia « plus », *cian* « loin », *beo* « vivant ».

17. Position moyenne de la consonne suivante :

C'est le cas des consonnes placées après *a* et *o* : *crann* « arbre », *crom* « courbe » *nách* « ni », *póc* « baiser », *mias* « table », *uacht* « froid ».

Il n'y a à remarquer que le cas où les consonnes moyennes sont placées après *e* ou *i*. En irlandais moderne, après une voyelle brève, la consonne a développé devant elle un son vocalique qui, dans certains dialectes, a la valeur d'une voyelle tonique.

Voyelles brèves :

e (ea) : *cenn, ceann* « tête » prononcé en irlandais moderne *k'an*.
i (*io*) : *ticfa* « il viendra » prononcé en irlandais moderne *tökə (tiocfa)*, *imda* « nombreux » irl. mod. *iomdha* prononcé *ömə* ; *lium, lim* « avec moi » irl. mod. *liom* prononcé *l'öm ; sibal, siubal* « se promener », prononcé *chuəl*; mais *fiss* « connaissance », irl. mod. *fios* se prononce *fis*.

Remarque.

Dans *lium* l'*m* était, anciennement, de position postérieure ; dans *siubal* l'*u* est sans doute développé, à une époque récente, du *bh* (*w*) suivant.

Voyelles longues :

é (*éa, éu*) : *crécht* « blessure », *méra* « doigts ».
í (ío) : *fír* « vrai ».

Diphtongues :

eo : *ceol* « chanson » prononcé *k'ol* en irlandais moderne.
ae, oe (*ao*) : *aen, oen* « un ».

18. Position moyenne de la consonne précédente :

C'est le cas des consonnes placées devant *a, o*.
blas « goût », *gort* « jardin », *dál* « assemblée », *tróg* « misérable », *dóenna, daenna* « humain ». En irlandais moderne les labiales développent un *w* devant la voyelle.

Il n'y a à remarquer que le cas des consonnes moyennes placées devant *e* ou *i*, généralement écrits dans ce cas *ae, ai, a*. Il se produit en irlandais moderne une voyelle moyenne.

19. Position postérieure de la consonne suivante :

L'élément vocalique dégagé par la consonne postérieure a pris une grande importance quand la consonne était précédée de *é* (*eó* se prononce *yó* dans certains dialectes), mais, le plus souvent, il se confond avec la voyelle moyenne précédente, dont il modifie le timbre.

é devient *eu, iu, eo* :

(*cenél* « race ») dat. *ceniul, ceneol,* (*ét* « jalousie ») d. *eut,* (*bel* « bouche ») d. *beol,* (*nél* « nuage ») d. *níul,* (*aer* « air ») d. *aeor,* (*mér* « doigt ») d. *meor*. Cf. la forme analogique *ereochad* « il ressusciterait ».

Les voyelles brèves *a, o, e* se changent en *u* :

a : (*ball* « membre ») d. *bull* v. irl. *baull*, (*crann* « arbre ») d. s. *crund* acc. pl. *crunna* v. irl. *crunnu*, (*torad* « fruit ») dat. *torud*, (*ferand* « terre ») d. *ferund*. (*dall* « aveugle ») d. *dull* ; *ia* : (*iarn* « fer ») d. *iurn*.

o : (*olc* « mal ») d. *ulc* acc. pl. *ulcu*, (*ord* « ordre ») d. *urd*, (*corp* « corps ») d. *curp* a. pl. *curpu*, (*drong* « troupe ») a. pl. *drungu*.

e : (*dliged* « loi ») d. *dligud*.

e devient *eo* dans *neoch* dat. de *nech* « quelqu'un », *eochu* acc. pl. de *ech* « cheval ».

i devient *iu* dans *d'fhius* « pour savoir » écrit toujours phonétiquement *dús*.

Remarque.

Le moyen irlandais écrit d. *fir*, v. irl. *fiur* « à l'homme », d. *nirt*, v. irl. *neurt* « à la force », sans qu'on puisse déterminer si l'*r* était moyen ou postérieur. Mais on écrit encore *atbiur* « je dis », forme archaïque de *atberim*.

20. Position postérieure de la consonne précédente :

Ce cas ne se présente que devant *u, ú* et ne prête d'ailleurs à aucune remarque. En irlandais moderne *ui* se prononce généralement *wi*.

Remarque.

Les diverses positions des consonnes tiennent évidemment aux voyelles avec lesquelles elles étaient ou elles restent en contact ; mais ces consonnes subissaient l'influence soit des voyelles suivantes, soit des voyelles précédentes, et elles pouvaient développer à leur tour des voyelles appartenant à un ordre différent de celles devant ou après lesquelles elles étaient placées. C'est un cercle de

phénomènes qu'il est souvent difficile de classer historiquement. Il semble que l'état de l'irlandais moyen soit à peu près celui de l'irlandais moderne.

21. Liquides et nasales doubles.

Devant les liquides et les nasales doubles à la fin des monosyllabes, il y a allongement ou diphtongaison des voyelles brèves en irlandais moderne. L'allongement est parfois noté en irlandais moyen : *dáll* « aveugle », *ám(m)* « temps », *míllset* « ils détruisirent », *bínn* « harmonieux », *trómm* « lourd ».

22. Échange des liquides.

l -r : *indara*, *indala* « le second ».

23. Déaspiration.

Après certaines consonnes on a une occlusive sourde au lieu d'une spirante sourde.

d(h) final correspond d'ordinaire à *th* intérieur : *debaid* « querelle » pl. *debtha, peccad* « péché » g. *pectha*, *marbad* » tuer » g. *marbtha, ro-crochad* « il fut crucifié » pl. *ro-crochtha*, *ro-foillsiged* « il fut manifesté » pl. *ro-foillsigthea, rucad* « il fut porté » pl. *ructha, ro-saerad* « il fut délivré » pl. *ro-saertha, dliged* « loi » *dligthech* « légal » ; mais *d(h)* final correspond à *t* intérieur après *d, t, s, l, n : imrádud* « pensée » pl. *imrati, césad* « passion » g. *cesta, molad* « louange » g. *molta, cumsanad* « repos » g. *cumsanta, ro-laad* « il fut jeté » pl. *ro-laitea, ro-tinoled* « il fut assemblé » pl. *ro-tinoltea, ro-baithed* « il fut plongé » pl. *ro-baitea, ro-sasad* « il fut rassasié » pl. *ro-sasta*, *gellad* « promesse » pl. *gellta*.

On a de même *t* pour *th* devant *s* :
fáith « prophète », *fáitsine* « prophétie ».

24. Simplification des groupes de consonnes.

Certains groupes formés soit de deux consonnes identiques, soit de deux consonnes différentes, se simplifient dans la prononciation comme dans l'orthographe.

bhbh > *b* (*h*) : *derbrathair* « frère » pour *derb-brathair*.

rc > *c* : *connairc, connaic* « il vit ».

ld > *ll* : *áille* « plus beau » v. irl. *áildiu, accallam* « conversation » v. irl. *accaldam*.

nd, nn > *n* : *ané* « hier », *indiu, iniu* « aujourd'hui » v. irl. *indé, indiu*.

mb, mm > *m* : *cimbid* « captif » *cimid, imbe, ime* « autour de lui », *imbret* « ils exercent », *imred* « il a été exercé ». Cf. *i mbarach, i marach* « demain », mais *mb* > *b* dans *ba* = *imba* « autour de son ».

ln > *ll* : *comallad* « accomplissement » v. irl. *comalnad, colla* v. irl. *colno* gén. de *colaind* « corps », *truailliche, truallnigthe* « souillé », *ullib* v. irl. *ulnib* dat. pl. de *uille* a. *uillind* « coude ».

ghth > *th* : *aigthide, aithige* « effrayant »,

tch > *t* : *atchithi, atithí* « vous voyez ».

ghth > *ch* : *truailnigthe, truailliche* « souillé ».

25. Interversion.

Les éléments d'un groupe de consonnes sont intervertis :

scr > *src* : *coisecrad, coisercad* « consécration ».

slc > *scl* : *do oslaic, do oscail* « il ouvrit ».

tl > *lt : atlugud, altugud* « remercîment ».

ts > *st : coiste* « écoute », *estecht* « entendre » à côté de *etsecht*; *ro-baisted, ro-baitsed* « il fut baptisé », *i-trasta* (*tráth-sa*) « maintenant », *fáistine, fáitsine* « de prophétie ».

ls > *sl : dílsiugud* « renoncer » *dísliged* « il renonçait ».

lg > *gl* : *deglad* « il fut séparé », de *deligim.*

rl > *lr* : *berlà, belra* « langue ».

De même : *pritchait* « ils prêchent », lat. *prædicant, espuc* « évêque » lat. *episcopus.*

b) *Phénomènes dépendant de l'accent.*

26. L'accent d'intensité porte, en irlandais moyen comme en vieil irlandais, sur l'initiale.

Les voyelles atones ont une tendance à s'assourdir ; de là dans l'écriture des confusions que nous avons signalées (§ **8**) ; ou à disparaître par syncope.

27. Syncope.

La chute d'une voyelle atone produit de nouveaux groupes consonantiques ; il en résulte des variations du radical dans la dérivation, la déclinaison et la conjugaison :

g(*h*)*th* : *agaid* « face » g. *aigthi, atlugud* « remercîment » pl. *atlaigthe.*

b(*h*)*th : scribad* « écrire » g. *scribtha.*

st : césad « souffrance » g. *césta, sásad* « satisfaire » g. *sásta.*

dt : díchendad « décapitation » g. *díchennta.*

g(*h*)*b*(*h*) *: fogabaim* « je trouve » *fagbail* « trouver »,

dochongaib « il maintient » pl. *dochongbatar, digbail* « diminution », *digaibim* « je diminue ».

chd : crochad « crucifixion » g. *crochda.*

dg : cuindig « il demande », *cuingid* = *cuindgid* « demander ».

tch : attach « implorer » *aitchim* « j'implore ».

thch : gnathach « usuel » c. *gnathchiu.*

b(h)d(h) : cubaid « convenable » comp. *cuibde.*

cs : comfocus « près » comp. *comfhocsi, cosmail* « semblable », *ecsamail* « différent ».

bs : cobsaid « ferme » = *co-fossaid.*

sl : uasal « noble » pl. *uaisle, ísel* « bas », pl. *ísle*

b(h)l : uball « pomme », pl. *ubla.*

cl : ecal « crainte », *eclach* « effrayé ».

g(h)l : dígal « vengeance » g. *dígla.*

gl : cengul « lier »*cenglaim* « je lie », *for-t-gella* « il témoigne » *forglit* « ils témoignent ».

tl : forcetal « enseignement » *forcetlaid* « maître ».

m(h)l : doméla « il mangera » *ro-thoimle* « qu'il mange », *examail* « varié » g. *examla, coimlet, comallit* « ils accomplissent ».

lm(h) : talam « terre » g. *talman.*

tm(h) : cretem « foi » g. *cretmi.*

d(h)m(h) : cloidem « épée » g. *cloidme.*

nm(h) : denum « faire » g. *denma.*

sm(h) : samail « pareil » *cosmail, -tusim* « elle enfanta », *tusmís* « tu enfantas ».

thm(h) : caithem « manger » *caithmech* « glouton ».

lng : etualang, etuailngech « intolérable », *fuilngis* « tu souffris », *-fulaing* « il souffrit ».

m(h)ng : cumang « étroit ». *cumga* « étroitesse ».

b(h)n : oibind « joyeux » pl. *oibne.*

d(h)n : bliadain « année » g. *bliadna.*

tn : g. pl. *ariltne* g. s. *airilten* « du mérite ».

thn : *lethan* : « large » *lethnugud* « étendre ».

fn : *-tafaind* « il poursuivit » *tafnid* « il poursuit ».

ngn : *daingen* « ferme », pl. *daingne*.

cn : *écen* « nécessité » g. *écne*.

ln : *colaind* « corps » g. *colla* = *colna*, *oland* « laine » g. *olna*, *olla*.

m(h)n : *demin* « sûr » comp. *demniu*, *demun* « démon » pl. *demna*.

sr : *lassar* « flamme », g. *lasrach*.

br : *obair*, *obriugud* « travail », *imbert* infinitif de *imbrim* « j'exerce ».

b(h)r : *doberat*, *tabrat* « ils donnent », *saidbir* « riche » comp. *saidbre*.

thr : *athair* « père » pl. *aithre*, *briathar* « parole » pl. *briathra*.

cr : *corcur* « pourpre », *corcra* « de pourpre ».

g(h)r : *fogur* « son », *fógrach* « résonnant ».

lt : *molad* « louange » g. *molta*, *failid* « joyeux » *failte* « joie ».

ld : *alind* « beau » c. *aildiu*.

ls : *diles* « propre », pl. *dilsi*.

lch : *dualaig* « vice » pl. *duailche*, *salach* « sale » c. *sailche*.

lg(h) : *díluigther*, *dilgaither* « sont pardonnés ».

rs : *ires* « foi » g. *irse*, *dorus* « porte » pl. *doirsi*.

rc : *carrac* « pierre » d. pl. *carrcib*.

rg(h) : *-fuirig* « il est demeuré », *fuirgius* « je suis demeuré ».

m(h)ch : *snímach* « anxieux », *snímche* « anxiété ».

mth : *cumaid* « compagnie » g. *cumtha*.

m(h)t : *fóimtiu* « remarque », n. *namait* a. *naimtiu* « ennemis ».

md(h) : immad « multitude », *immda* « nombreux ».
mr, mbr : *cumair* « bref » g. f. *cumbri.*
ms : amus « tentation » pl. *aimse, diumus* « orgueil » *diumsach* « orgueilleux ».
nt : slonnud « nom » g. *slonnte.*
ns : cennais « doux » pl. *cendsa.*

28. Certains groupes de consonnes sont disjoints en irlandais moderne par l'introduction d'une voyelle. On trouve de même en irlandais moyen *tarut* pour *tart* « il donna ».

29. Quand, par la chute de la voyelle atone, il se produit un groupe de trois consonnes (dont la seconde est une liquide ou une nasale), une voyelle adventice se place avant la liquide ou la nasale.

comlán « complet », *comallad* « accomplissement », v. irl. *comalnad.*
forcongraid, forcongarthid « gouverneur ».
cundrad « marchandise » g. *cundartha* et *cundraid.*
adrad « adoration » g. *adartha, buaidred* « trouble » pl. *buaidertha.*
coisecrad « consécration » g. *coisecartha.*
cotlad « sommeil » g. *cotulta.*
aicned « nature » g. *aicenta.*
ingnad « merveilleux » compar. *ingantu, ingnathach, ingantach* « merveilleux », *fognais* « il servit », *fogainset* « ils servirent ».

Quand la seconde consonne n'est pas liquide ou nasale, la voyelle finale subsiste : *ro-pritcha* « il a prêché » *(pritchaim)*, et même *ro-ordne* « il a ordonné » *(ordnim), ro-dítne* « qu'il protège ».

Combinaisons consonnantiques.

Sous l'influence de l'accent, certaines consonnes qui suivent la voyelle tonique de la syllabe initiale se combinent :

tc > *cc : accobor* « désir », cf. *atcobair* « il désire » ; *aicce,* cf. *atchí* « tu vois ».

sb > *p : epert,* cf. *asbert* « il dit ».

b(h) tombe dans le groupe *g(h)b(h) : fagba, fogaba, faga* qu'il trouve ».

cb(h)t > *ct : factais* « qu'ils laissassent ».

De même, avant l'accent on a *tb* > *d : aderim, atberim* « je dis ».

CHAPITRE II

De la phrase.

I. SÉPARATION DES MOTS

30. La séparation des mots n'est pas aussi absolue que dans les langues modernes. Les proclitiques et les enclitiques monosyllabiques, particulièrement nombreux en irlandais, s'unissent au mot qui les gouverne. La séparation des divers éléments des groupes graphiques est la principale difficulté qu'offre la lecture des manuscrits irlandais. Ces groupes sont généralement décomposés dans les textes imprimés au moyen de la division (-).

Voici quels sont les groupes les plus usités :

31. Prépositions. — Les prépositions s'unissent :

1° A l'article : *la-sin* « avec le, la, » *tre-sin* « à travers le, la », *fri-sin* « vers le », *fo-n* « sous le », *do-n* « au, à la », *for-sin* « sur le, sur la », *as-sin* « du, de la », *cu-sin* « vers le, la », « avec le, la », *iar-sin* « après le, la », *ico-n* « chez le, la », *re-sin* « avant le, la ».

2° Aux pronoms personnels : *fri-u*, « vers eux », *lett* « avec toi », *tri-t* « à travers toi », *for-m* « sur moi », *im-ut* « dans toi », *imm-e* « autour de lui », *di-b* « de vous », *oc-aind* « chez nous ».

3° Aux adjectifs possessifs, *fri-a* « vers son », *tré-t* « à travers ton », *fo-m* « sous mon », *o-m* « de mon », *do-t*

« à ton », *i-m* « dans mon », *imm-a* « autour de son », *co-t* « vers ton », *di-a* « de son », *íarn-a* « après leur ».

4° Au relatif : « *fri-sa* vers lequel, laquelle », *tria-sa* « à travers lequel, laquelle », *for-sa* « sur lequel », *in-a* « dans lequel », *co-sa* « vers lequel », *di-a* « duquel », *iar-sa* « après lequel », *c-a* « chez lequel », *re-sa* « avant lequel », *f-a* « sous lequel ».

5° Aux noms : *ar-faitchius* « par précaution », *do-mogaid* « à un esclave ».

32. Autres proclitiques.

1° Les préverbes *ro, no, do* :

ro-briser « que je brise », *ro-brisius* « j'ai brisé », *do-bris* « il a brisé ».

no-adairtha « tu adorais », *ro-adartha* « tu adorasses », de *adraim.*

2° Les conjonctions : *con-epert* « en sorte qu'il dit », *co-r-fiarfaig* « en sorte qu'il demanda », *día-mboi* « comme il était ».

3° Les négations : *na-tinolid* « ne rassemblez pas », *arna-roelnitis* « pour qu'ils ne souillassent pas », *ni-thardsaid* « vous n'avez pas donné ».

4° Les articles : *in-tigerna* « le seigneur », *na-briathra* « les paroles », *in-araile* « l'autre ».

5° Les possessifs : *a-sarugud* « son offense », *in-a-fiadnaise* « en sa présence ».

6° La particule *a* signe du vocatif : *a-thigerna* « ô seigneur ».

7° Les particules adverbiales *co, ro* : *co-demin* « sûrement », *ro-mór* « très grand ».

8° Le verbe copule : *is-doilig* « il est pénible », *nir-*

ba-fota « il ne fut pas long », *is-annsin* « c'est alors », *is-iat* « ce sont eux ».

REMARQUES.

1. Les conjonctions *acht* (abrégé s̄) *ocus* (abrégé *7*) s'unissent souvent au mot suivant.

2. *Ol, ar* se joint souvent à son sujet : *ar-se, ol-sé* « dit-il ».

33. Enclitiques. — Les affixes démonstratifs s'unissent aux noms, verbes, pronoms et adverbes :

ind-aimsir-se « ce temps », *ina hamsire-si* « de ce temps », *in duine-sea, in duine-seo* « cet homme », *t-anim-siu* « ton âme », *fo-t-anmum-su* « sous ton âme », *m-anma-sa* « de mon âme ».

atberim-se atberim-si « je dis », *atberi-siu* « tu dis », *dognim-sea* « je fais », *dena-su* « que tu fasses ».

sib-se sib-si « vous », *duit-siu* « à toi », *ort-su* « sur toi », *tu-ssu tu-ssa* « toi ».

ann-sin « alors ».

35. Pronoms régimes infixes. — Les particules qui entrent dans les formes verbales, soit pour exprimer une nuance temporelle, soit pour modifier la signification du radical, s'unissent aux pronoms régimes, qui se trouvent ainsi intercalés dans les formes verbales après le premier élément de composition.

do-gni « il fait » *do-s-gni* « il le fait ».
for-gella « il atteste » *for-t-gella* « il l'atteste ».
fo-fhuair « il a trouvé » *fo-s-fuair* « il l'a trouvé ».
ro-slanaig « il guérit » *ro-m-slanaig* « il me guérit ».
no-chreit « il croit » *no-s-credet* « ils le croient ».
do-fuc « il porta » *do-s-fuc* « il le porta ».

Le même fait se produit : 1° après les négations :

ni-fetatar « ils ne savent pas » *ni-s-fetatar* « ils ne le savent pas ».

na-facutar « qui n'ont pas vu » *nácha-m-facatar* « qui ne m'ont pas vu ».

2° après la conjonction *co n* :

co-tanic « en sorte qu'il vint » *con-us-tanic* « en sorte qu'il leur vint ».

2. MODIFICATIONS DES SONS DANS LA PHRASE

a) *Aphérèse et élision des voyelles.*

36. Après la conjonction-préposition *o*, un *a* initial disparaît dans les verbes composés avec la particule *at-* :

o 'tbert, o 'tchi, o 'tchotar, o 'tchonnairc, o 'tchuala, o 'trubairt pour *o atbert,* etc.

Le relatif combiné avec les prépositions tombe souvent : *cosa, cos ; asa, as ; do* pour *do-a ; o* pour *oa ; ica, ic ; fria, re, frisa, fris ; ima, im ; lasa, le ; tre ; ara, ar ; fa, fo ; ina, i.*

La voyelle de l'article disparaît devant *t* initial dans *is = isa* « dans le ».

De même *a* « son, sa, ses » tombe : *o' = o-a, re' = re-a.*

On a aussi *co 'raill* pour *co araill* « jusqu'à l'autre ».

i tombe quelquefois dans les prépositions combinées avec l'article et les pronoms :

'san, 'sa pour *i-san, i-sa ; 'ma, 'ba* pour *im-a ; 'na 'nar* pour *in-a, in-ar ; 'cot, 'ca, 'ga* pour *icot, ica, iga.*

Certains proclitiques élident leur voyelle finale devant une voyelle initiale :

de « de », *do* « à » deviennent *d : d'iarraid* « à chercher », *d'ór* « d'or » (mais aussi *de ór*).

mo « mon », *do* « ton » deviennent *m*, *t (th, h)* : *m'étach* « mon habit », *t'étach* « ton habit ».

ba « fut » devient *b* : *ni r-b' ecal doib* « ils n'eurent pas peur ».

b) *Gémination des consonnes.*

37. Nous avons vu l'assimilation de *n* à *l, r, m* (§ **6**).

Après la préposition *a*(*s*) « hors de » on a *bb, gg* et *bb, gg* se réduisent souvent à *b, g* : *a-bbas, a-bas* ; *a-ggin, a-gin*. *s* disparaît de même devant *d, p, c, t, s* : *a dorchaib, a pardus, a cind, a tir, a slis*.

t pronom infixe ou suffixe disparaît devant *t, d* : *ro-tógad (ro-t-tógad), a tost (at tost), i diaid (it diaid).*

c) *Aspiration des consonnes initiales.*

38. Lorsque deux mots sont étroitement unis par le sens et que le premier se terminait primitivement par une voyelle, la consonne initiale du second mot subit l'aspiration (Voir § **5**).

Les mots qui s'unissent ainsi au mot suivant sont les particules atones et le nom déterminé par un adjectif ou par un complément déterminatif.

On trouve l'aspiration :

39. Après l'article aux cas primitivement terminés par une voyelle :

1° Au nominatif singulier féminin.

2° Au génitif singulier masculin et neutre.

3° Au datif singulier des trois genres.

Remarque.

Devant *s, sh* les formes de l'article se terminent par *t*. Voir § **5**, R. 2, **98**.

Exemples : **Féminins** : *in choland* « le corps », *on chluais co araile* « de l'oreille à l'autre », *don fhâilte* « de la bienvenue », *in t-shollsi* « la lumière », *i-sin t-shechtmain* « dans la semaine » ; mais *i-sin tegdais* « dans la demeure ».

Masculins : *himagine in choimded* « de l'image du seigneur », *on chnaim* « de l'os », *biad ind fhir* « la nourriture de l'homme ».

don t-shantach « pour l'envieux », *airem in t-shloig* « le nombre de l'armée ».

Neutres : *slaniccid in chenéoil doenna* « sauveur de la race humaine », *i-sin fherund* « dans la terre », *don chenel fína* « de l'espèce de vin », *cloch in t-shlebi* « la pierre de la montagne », *i-sin t-shámrad* « dans l'été ».

40. Après les adjectifs possessifs :

mo : *mo chend* « ma tête », *mo pheccaid* « mes péchés », *mo thenga* « ma langue », *dom fhuirech-sa* « à m'attendre ».

do : *do chind* « ta tête », *do thoil* « ta volonté », *do shuan* « ton sommeil », *do fhlaithius* « ton royaume ».

a « son » représentant un possesseur masculin : *a chend* « sa tête (à lui) », *a thus* « son commencement », *a shamail* « son semblable » ; mais on dit *a cend* « sa tête (à elle) ».

41. A l'initiale du verbe (assez souvent, mais irrégulièrement notée), dans les phrases relatives où le relatif, s'il était exprimé, serait au nominatif ou à l'accusatif sans préposition :

na huli maithiusa chuinches « tous les biens qu'il demande », *in ni choingébas tú* « ce que tu garderas », *na hii chreti* « ceux auxquels tu crois », *cid thacras* « ce que prétend » « qu'est-ce que prétend » *intan chaithius* « quand il dépense », *in t-ii charus* « celui qu'il aime », *is e chataigfes* « c'est lui qui combattra », *ni iat chomdidnus* « ce ne sont pas eux qu'il console », *is mou co mór fháiltniges* « c'est beaucoup plus qu'elle réjouit ».

42. Après *cech*, au génitif singulier masculin : *cech pheccaid* « de chaque péché », *cech sherbi* « de chaque amertume ».

43. Après les noms de nombre :

dá, dí : dá dhall « deux aveugles », *dá charait* « deux amis », *dá fhiadain* « deux témoins », *dí thabaill* « deux frondes ».

44. Après les prépositions *amal, ar, cen, de, do, im, o, tre* et par analogie, après quelques autres :

amal : amal chaeirig « comme des brebis », *amal Phól* « comme Paul ».

ar : ar Dhia « pour Dieu ».

cen : cen chinaid « sans péché », *cen fhuirech* « sans délai », *cen shéntaid* « sans vieillesse ».

de : di chlaind « de la race ».

etir : etir sháidber 7 daidber « entre riches et pauvres ».

do : do thabairt « à donner », *do fhacbail* « à laisser », *do thigerna* « au seigneur », *do chasait* « pour accuser ».

dochum aspire *c, t, s : dochum chumsanta* « vers le

repos », *dochum thalman* « vers la terre «, *dochum Shiluestair* « vers Silvestre ».

im : *im choisecraid* « pour consacrer », *im thomailt* « pour manger », *im shíd* « en paix ».

o : *o thurcbail* « de lever », *o chluais* « d'oreille », *o ghothaib* « de voix », *o shondaib* « avec des bâtons ».

sech : *seoch thegduis* « le long de la demeure ».

tre : *tre chumachta* « par la puissance », *tre thecht* « en allant », *tria shualchi* « par les vertus », *tria dhemun* « par le démon ».

45. Après les conjonctions :

cia : *cia fhodlar* « quoique je distribue », *cia thechtaid* « quoiqu'il ait ».

o devant *t* : *o thanic* « dès qu'il vint ».

ma : *ma thechtai-siu* « si tu as », *ma fhédat* « s'ils peuvent. »

mar : *mar thic* « quand vient ».

46. Après les adverbes de négation ou les conjonctions négatives :

ni, mina : *ni thabrum-ne* « nous ne donnons pas », *mina chuire* « si tu ne mets pas », *mine fhacur* « si je ne vois pas », *ni chumaing* « il n'est pas possible ».

47. Après l'interjection *a* :

a chiste « ô trésor », *a mhedontaig* « ô médiateur », *a dhuine* « ô homme », *a thirimm thróg shecdai* « ô sec misérable desséché », *a shechmallach* « ô négligent ».

48. Après les noms, aux cas primitivement terminés par une voyelle dans les diverses déclinaisons (Voir § **66**).

Singulier nominatif : *góeth chotarsna theindtige* « un

vent contraire, brûlant », *srón choir* « un nez régulier », *buiden chroda cholach* « une troupe cruelle, criminelle », *in choland fhailid* « le corps joyeux », *menma fherrda* « un esprit viril », *gné shubach forbaelid* « une forme joyeuse, gaie ».

Nominatif en fonction d'accusatif : *aithrige chomlain* « repentir complet », *aiceit sherb* « du vinaigre amer ».

Vocatif : *a óclaich thaitnemaig* « ô jeune homme brillant », *a choland chruaid* « ô corps dur ».

Génitif : *ind uain chásсdai* « de l'agneau pascal », *in aicnid chorpda* « de la nature corporelle ».

Datif : *i n-a chruaid-ceim thindesnach* « de son pas vif, précipité », *i-sin bethaid thodóchaide* « dans la vie future », *i-sin toil chollaide* « dans le désir charnel », *iar tusmed chlaindi* « après la mise au monde d'un enfant », *i n-a chóraid chalma* « en brave champion », *do chuinchid chonaich* « demander du bonheur », *do uma fhógrach* « à de l'airain résonnant », *don chenel fhína-sa* « de cette espèce de vin ».

Pluriel nominatif : *carpait chomarda* « des chars également hauts », *fir chraibdecha* « des hommes pieux ».

Duel : *da oegaire thairisi* « deux bergers fidèles ».

49. Après la copule :

bad : cia aile dia mbad chondirclech he « à quel autre serait-il pitoyable ? »

mad (pour *ma-d) : mad chreti* « si vous croyez » m. à m. : « si c'est que vous croyez ».

bud : bud fherr « qui serait meilleure », *co na bud fhoillsigthi* « pour qu'il ne fût pas montré ».

50. Après les préverbes *ro, no, do* :

ro : *ro-chreit* « il crut », *ro-dhoirt* « il répandit », *ro-fhóid* « il envoya », *ro-shaerais* « il délivra », *co ro thechta* « qu'il ait ». Mais les formes du prétérit passif n'aspirent jamais leur initiale.

no : *no-thegtis* « ils venaient », *no-chinfed* « il fixerait », *no-shaerad* « il délivrait », *do-fhaitbitis* « ils riaient », *no-chreit* « qui croit ».

do : *do-chennaig* « il vendit », *do-fhocrais* « il proclama », *do-sháraig* « il offensa », *do-thaitne* « elle plut ».

Remarque.

Dans les mots composés, l'aspiration de l'initiale du second terme est de règle : 1° dans les composés de deux noms (le premier des deux noms se terminant originairement par une voyelle) : *rig-shuide* « siège royal, trône », *sír-chelgach* « toujours trompeur », *mór-thrócaire* « grand pitié », *uli-chumachtach* « tout puissant », *prim-fhaid* « premier prophète », *óg-shlán* « purement sain » ; 2° dans les composés dont le premier terme est une particule anciennement terminée par une voyelle et, par analogie, après des particules terminées anciennement par une consonne : *im-throm* « très lourd », *ro-chotlad* « profond sommeil », *so-chenel* « noble », *nem-shnímach* « non-anxieux », *fo-chraithim* « je tremble », *etar-thuitim* « destruction », *rem-fhis* « prescience », *dichendaim* « je décapite », *er-fhocrad* « il a été proclamé », *to-chuirim* « j'invite », *com-thinol* « assemblée », *ath-chunchid* « demande », *tairm-thecht* « transgression. »

d) *De l'h initial.*

51. On préfixe un *h* aux mots commençant par une voyelle dans un grand nombre de cas, les uns étymologiques (après les mots terminés anciennement-

ment par *s*), les autres analogiques (après des mots qui produisent l'aspiration).

1° Après l'article *na* : *na hapstail* « les apôtres », *na hinsci* « de la parole », *na hingena* « les filles », *for na hulib* « pour toutes les ».

2° Après le possessif *a* « son (à elle) » : *a hainm* « son nom », *a hoenar* « son unité ».

3° Après les pronoms : *cia* : *cia halt* « quelle sorte », *cia hairet* « combien de temps ? », *cecha* génitif : *oirigthe cecha huilc* « les chefs de tout mal », *comdail cecha hanma* « au-devant de chaque âme ».

4° Après les noms de nombre :

tri « trois » : *i-sna tri haesaib* « dans les trois âges », *tri hanmunda* « trois noms », *teora hernaile* « quatre sortes ».

cethri « quatre » : *o cethri hullib tegdais* « des quatre coins de la demeure ».

sé « six » : *sé hernaile* « six sortes ».

dara « second » : *in dara hadbar* « la seconde cause ».

5° Après la copule *ba* : *ba hog-slan* « fut sain et sauf », *ba hadamraigthi* « fut admirable ».

6° Après les prépositions :

a(*s*) : *a hecin* « de force », *a hucht* « de la part de », *a hiffern* de l'enfer ».

co : *co hoen inad* « vers un seul lieu », *co heclais* « à l'église », *co hathair* « au père ».

fri, *re* : *fri hidlu* « vers les idoles », *fri hecnach* « vers le blasphème », *re hiffern* « vers l'enfer ».

la : *la hIúdaigib* « par les Juifs ».

tria : *tria himpide* « par l'intercession ». *tria hedpartaib* « par des offrandes ».

7° Après les adverbes :

co : *co hoentadach* « harmonieusement », *co hinclethi* « secrètement ».

ní « il n'est pas » : *ni har dimiad* « ce n'est pas par irrespect », *ni hinnraic* « il n'est pas juste ».

ní « ne pas », seulement au passif : *ni hairmither* « il n'est pas compté », *ni hiccad* « il ne fut pas guéri » ; *na* « ni », « ne pas » : *o na hadrand* « puisqu'il n'adore pas », *na habair* « ne dis pas », *na himecla* « ni crainte ».

8° Après les préverbes :

ro seulement au passif : *ro-hadnaiced* « il fut enterré », *ro hoirdned* « il fut ordonné » ; de plus, on a toujours *ro-hissam* « que nous arrivions ».

no seulement au passif : *no-hergabtha* « qui fût capturé ».

52. On trouve aussi *h*, sans qu'on en puisse expliquer la présence par la phonétique de phrase, dans un certain nombre de mots :

hi n- « dans », *ho* « de », *he, hi* « lui, elle », *hite* « ce sont eux », *hil-* « nombreux », *hidpairt* « offrande », *hittu* « soif » et même parfois *hin* « du ».

e) *Consonnes initiales et prothétiques.*

53. Certaines consonnes initiales, sourdes en vieil irlandais, sont devenues spirantes en moyen irlandais : *chuc-* « vers » en composition avec les pronoms suffixes, v. irl. *cuc-* ; *chena* particule d'affirmation, v. irl. *cen-e* « sans cela » ; *th* et même *h* pour *t* « ton, ta, tes » devant voyelle.

54. On remarque aussi la présence de *f* initial dans des mots qui commençaient en vieil irlandais par une voyelle :

focus « près », v. irl. *ocus*, semble avoir été tiré de *com-fhocus* où *fh* n'avait aucune valeur.

fuacht, uacht « froid », v. irl. *uacht*.

furail, erail « ordre », v. irl. *urail*.

do-fuc, ro-s-fuc « il apporta », v. irl. *ro-uc*.

facca « il vit » v. irl. *acca;* d. *facsin* « voir » v. irl. *aicsin*.

55. *s* initial de l'article et du pronom relatif ne s'est conservé que dans certaines conditions, après les prépositions terminées anciennement par une dentale. (Voir § **31**, 1°, 4°).

56. C'est sans doute aussi par un ancien effet de la phonétique de phrase que l'on a les doublets :

samlaid « aussitôt », *amlaid* « ainsi », qui ont été répartis dans des emplois différents. Cf. v. irl. *is-samlid,* irl. moy. *is-amlaid* « c'est ainsi ».

f) *Nasalisation.*

Certains mots qui se terminaient originairement par une nasale placent cette nasale devant l'initiale du mot suivant et la combinent avec cette initiale (Voir § **6**). Cette combinaison, comme l'aspiration, ne se produit qu'entre des mots étroitement unis par le sens, après des particules proclitiques et après des substantifs déterminés par un adjectif ou par un complément déterminatif.

57. Après l'article : aux cas anciennement terminés par la désinence *-n* (Voir § **6**) :

1° A l'accusatif singulier : *in n-aithesc* « la réponse », *an n-gnim* « l'action », *in m-bocht* « le pauvre », *in n-duine* « l'homme ».

2° Au génitif pluriel : *rí na n-uli* « roi de tous », *anmunda na fher* « les noms des hommes », *for hicc na n-galar* « pour la guérison des maladies », *imradud ina m-biad* « la pensée des nourritures ».

3° Au nominatif-accusatif singulier des anciens neutres : *in n-étach, in étach* « le vêtement ».

58. Après les noms (suivis d'un nom au génitif ou d'un adjectif) :

1° A l'accusatif singulier des trois genres : *la fuined n-greni* « au coucher du soleil », *bairgin n-eorna* « un pain d'orge », *gnim n-ingnad* « une action merveilleuse », *isin tegdais m-bic* « dans la petite maison ».

2° Au génitif pluriel des trois genres : *torthi crand n-examail* « des fruits d'arbres variés », *tabairt cló n-iairn* « mettre des clous de fer », *fuil mac m-bec* « le sang des petits enfants », *i m-braigtib na n-ocht m-biast m-bruthach* « dans les gorges des huit bêtes ardentes ».

3° Au nominatif neutre : « *cride n-ecraibdech* « cœur incrédule », *fecht n-aill* « une autre fois », *cenel n-aithrechuis* « une sorte de repentir », *airdhe m-broin* « un signe de chagrin », *gné n-gorta* « une espèce de faim ».

59. Après les noms de nombres *secht, noi, deich* et par analogie *ocht, tricha, cethracha* et même *da,*

dib : da n-ord « deux ordres », *o dib n-anmannaib* « de deux âmes », *secht n-ubail* « sept pommes », *ocht m-bliadna* « huit années », *noi n-grad* « neuf degrés », *deich n-dam* « dix bœufs », *trichait n-airgennti* « trente pièces d'argent », *cethracha n-aidche* « quarante nuits ».

Après les noms de nombres au pluriel génitif : *tri n-uari* « de trois heures », *cóic n-aimser* « de cinq temps », *sé n-ocs* « de six âges ».

60. Après les indéfinis *cech* « chaque », *nach* « aucun », *araile* « autre », *uli* « tout », *mor* « beaucoup de » :

1° à l'accusatif singulier et au génitif pluriel des trois genres : *cech n-apstal* « tout apôtre », *nach m-biad* « aucune nourriture », *nach n-anmand* « d'aucunes âmes », *araile n-duine* « un autre homme », *na n-uli n-olc* « de tous les maux ». *mor n-imnid* « beaucoup de souffrance ».

2° au nominatif-accusatif neutre : *cech n-olc* « tout mal », *nach n-aittreb* « aucune demeure ».

61. Après les possessifs des trois personnes du pluriel : *ar* « notre », *bar* « votre », *a* « leur » : *ar n-espartan* « nos vêpres », *bar n-dee* « vos dieux », *a n-delb* « leur forme ».

62. Après le pronom relatif uni aux prépositions qui gouvernaient primitivement l'accusatif : *cosa, frisa* (*fria*), *lasa, triasa, ara, ina* (*i*), *fora* (*forsa*), *fa, ba* (*fo*) ; et, par analogie, *iarsa, resa, asa, dia* « à », *dia* « de », *oca* (*ica*) : *frisa m-benad* « ce qu'elle touchait », *lasa n-denta* « par qui était fait », *resa*

n-erigfe « avant que se lève », m. à m. « se lèvera », *triasa n-athascnat* « par lequel ils montent », *ara n-dernus* « pour laquelle j'ai fait », *asa n-derbum* « par quoi nous prouvons », *dia m-ba* « à qui il fut », *ica m-bia* « à qui il sera », *ina n-dligend* « pour lequel il mérite », *i m-batar* « dans lequel ils furent », *fora n-dernsum* « sur lequel nous fîmes », *ba n-cóir* « pourquoi il est juste ».

Après le relatif *i n-*, *a n-* « ce qui », « ce que ».

63. Après les prépositions *co, i, iar, re* (*ria*) :

co n-a muntir « avec sa famille », *i n-oen inad* « en un seul lieu », *iar n-a tabairt* « après l'avoir donné », *ria n-imarbus* « avant (le) péché », *re n-ég* « avant (la) mort ».

Après *dochum* « vers » devant les voyelles : *dochum n-adnocuil* « vers la tombe ».

Par analogie, devant *a* possessif après *le : le n-a mianaib* « avec ses désirs » ; *o : o n-a naimtiu* « de ses ennemis » ; *tria : tria n-a thoeb* « à travers son côté ».

64. Après les conjonctions comprenant le pronom relatif :

co : co n-dingbai « qu'il éloigne », *co m-bad* « qu'il fût », *ni co n-dénat* « qu'ils ne fassent pas » ; mais *no co n-* ne produit aucun effet sur les consonnes sonores.

dia : dia n-derna « si tu fais », *dia fhaccara* « si tu vois », *dia m-be* « s'il est ».

o seulement devant *boi* : *o m-boi* « quand il fut ».

64. Après la particule interrogative *in :*

in n-é « est-ce lui ? », *in fhetubar* « savez-vous ? ».

CHAPITRE III

Morphologie des noms.

I. SUBSTANTIFS

a) *Déclinaison en général.*

66. La déclinaison irlandaise comprend, comme celle des autres langues indo-européennes, des thèmes en *-ā*, en *-ī*, *-iā*, en *o*, en *-io*, en *-i*, en *-u*, en *-c*, *-g*, en *-r*, en *-t*, *-d*, *nt*, en *-n*, *nd*, en *-men*, en *-s*. Mais, les voyelles finales étant en général tombées avant l'époque historique, la plupart des cas ne se distinguent que par l'état (antérieur, moyen ou postérieur) de la consonne finale. Une consonne antérieure était jadis suivie de *e* ou de *i ;* une consonne moyenne, de *a* ou de *o;* une consonne postérieure, de *u*.

67. On peut répartir les noms entre cinq déclinaisons d'importance inégale ; ce sont, par ordre décroissant, la seconde **(-o, -io),** la première **(-ā, -ī, -iā),** la troisième **(-i, -u),** la quatrième **(-c, -g, -r, -t, -d, -n, -nd),** la cinquième **(-s).**

68. Les genres sont au nombre de trois : le masculin, le féminin et le neutre ; ce dernier est en voie de disparition.

69. Les nombres sont le singulier et le pluriel. Il y a quelques traces de duel après le nombre *dá* « deux ».

70. Les cas sont : le nominatif, le vocatif, l'accusatif, le génitif, le datif.

71. Dans toutes les déclinaisons, le datif pluriel a la désinence *-b*(*h*).

72. Le vocatif, qui déjà en vieil irlandais ne se distinguait du nominatif que dans quelques déclinaisons, tend de plus en plus à se confondre avec le nominatif.

73. Le nominatif et l'accusatif tendent à se confondre en un seul cas qui est le plus souvent l'ancien nominatif.

74. Après les prépositions l'accusatif et le datif s'emploient l'un pour l'autre.

75. L'irlandais moderne n'a plus que trois cas vivants : le nominatif-accusatif, le datif (après les prépositions), le génitif.

b) *Première déclinaison, 1er type.*

76. Aux cas qui n'ont pas de désinence, cette déclinaison est caractérisée :

Par l'état moyen de la consonne finale au nominatif singulier et au génitif pluriel ;

Par l'état antérieur de la consonne finale au datif et à l'accusatif singulier.

Les désinences sont **-e (-i)** au génitif singulier, **-a** au nominatif-vocatif-accusatif pluriel ; **-aib** au datif pluriel.

	Singulier	Pluriel
Nominatif	*tuath* « peuple »	*tuatha*
Accusatif	*tuaith n-*, (*tuath n-*)	*tuatha*
Vocatif	*tuath*	*tuatha*
Génitif	*tuaithe, tuaithi*	*tuath n-*
Datif	*tuaith*	*tuathaib*

La première déclinaison ne comprend que des féminins.

77. Se déclinent de même : *bairgen* « pain », g. *bairgine*, pl. *bairgena ; briathar* « parole », g. *brethri*, d. *brethir*, pl. n. *briathra*, g. *briathar ; brat* « captivité », a. *broit ; cland* « enfants », g. *clainde, claindi*, d. *claina (cloind) ; cluas* « oreille », g. *cluaisi ; creitem* « croyance », g. *creitme ; croch* « croix », a. d. *croich*, g. *croiche (crochi) ; ciall* « sens », g. *célli*, d. *ceill ; delb* « forme », g. *delbi*, d. *deilb*, pl. *delba ; deoch* « boisson », a. d. *dig*, g. *dige ; écen* « violence » d. *écin ; ferg* « colère », d. a. *feirg*, g. *fergi ; fled* « fête », g. *flede ; gó* « mensonge », a. *gói ; góeth* « vent », g. *goithe*, pl. *goetha ; grian* « soleil », a. *gréin*, g. *gréne (gréni) ; ingen* « fille », g. *ingine*, pl. n. *ingena*, g. *ingen ; ires* « foi », g. *irse*, pl. d. *iressaib ; lám* « main » ; *long* « vaisseau », g. *luinge*, pl. *longa ; mét* « grandeur », a. d. *méit*, g. *méti ; mias* « table », a. *méis ; mucc* « porc », g. *muice ; pian* « peine », g. *péine*, pl. *piana ; rann* « part », g. *rainne ; tol* « volonté », g. *toli, tuli, toile, toili*, pl. *tola ; uall* « vanité », g. *uaille ; tiag* « caisse », a. d. *téig ; treb* « tribu », g. *trebe ; caillech* « femme »,

« religieuse », pl. v. *caillecha; scian* « couteau », pl. d. *scenaib; ben* « femme », a. *mnai*, g. *mná*, d. *mnái*, pl. n. a. *mna*(*i*), g. *ban*, d. *mnaib*, (en composition *ban*-).

Remarques.

1. Le nominatif et l'accusatif singulier tendent à se confondre : n. a. *cretem*, a. n. *cretim*, n. a. *delb*, n. a. *deoch*, n. a. *ferg*, n. a. *grian, ires*, n. a. *mét*. a. n. *méit*, n. a. *pian*, n. a. *tol*, a. n. *toil*, a. n. *uaill*, n. a. *tiag*, n. a. *ben*, n. a. *tuath*, n. a. *gó*, a. n. *déirc* « charité », a. n. *saint* « cupidité ».

2. Les noms en *-acht, -echt* ont passé à la troisième déclinaison, type II. *Almsan* « aumône » g. *almsaine*, a. d. *almsain*, pl. *almsana*, *dethiden* « souci », a. *dethidin*, *persan* « personne », g. *persain*(*d*)*e*, a. *persain*(*d*), pl. g. *persan*(*d*) et quelques noms en *-acht* ont passé à la quatrième déclinaison, 4e type : s. n. *persu*, *-a*, *almsu*, *-a*. *Cretem* fait parfois au génitif *cretim* d'après la 2e déclinaison. *Rún* « secret », g. *rúine*, a. d. *rúin* fait au pluriel *rúine* d'après la 5e déclinaison.

Première déclinaison, 2e type.

78. Par suite de la confusion de *e* et *i*, *a* et *ai*, la plupart des noms de cette déclinaison n'ont de désinence significative qu'au datif pluriel.

	Singulier	Pluriel
Nominatif	*fáilte, fáilti* « joie »	(*fáilti, -e*)
Accusatif	*fáilti n-, fáilte n-*	(*fáilti, -e*)
Vocatif	*fáilte, fáilte*	(*fáilti, -e*)
Génitif	*fáilte, -i*	(*fáilte n-*)
Datif	*failti, failte*	(*fáiltib*)

79. Se déclinent de même 1° : les anciens noms en *e* : *aithne* « ordre », pl. *aithneda ; esergi* « résurrection »,

fiadnaise « témoignage » ; *guide* « prière » ; *soillse* « lumière », g. *soillse, -i ; sonairte, -i* « fermeté » ; *sochaide* « multitude »; *trocaire* « pitié » ; *trebaire* « prudence » ; *snímche* « anxiété » ;

2° Les anciens noms en *ae : cora* « paix » ; *gorta* « faim », d. *gortai ; unga* « once » ; *cennsa* « douceur » ;

3° Les noms terminés au nominatif par une consonne antérieure : *adaig* « nuit », a. *adaig* (*oidche, aidche*), g. d. *aidche* (*oidche*) ; *sétig* « épouse », a. d. *sétig, g. seitche ; inis* « île », g. *inse* (*-i*), d. *insi* (*-e*), a. *insi,* d. pl. *insib.*

REMARQUE.

1. Le nominatif terminé par une consonne se confond avec l'accusatif dans : n. a. *adaig.*

2. *Bliadain* « année », g. *bliadna* (v. irl. *bliadnæ*), d. *bliadain*, pl. a. *bliadna*, g. *bliadan; rígan* « reine » (v. irl. *rígain*), a. *rígain*, g. *rígna* (v. irl. *rígnæ*), ont subi l'influence du 1er type et de la troisième déclinaison, 1er type.

c) *Deuxième déclinaison, 1er type.*

80. Aux cas qui n'ont pas de désinence, cette déclinaison est caractérisée : par l'état moyen de la consonne aux nominatif, accusatif singuliers, au génitif pluriel.

Par l'état antérieur de la consonne : au vocatif, génitif singulier, nominatif pluriel.

Par l'état postérieur ou moyen de la consonne : au datif singulier.

Les désinences sont **-u (-a)** à l'accusatif pluriel masculin ; **-a** au nominatif-vocatif-accusatif pluriel neutre, **-aib** au datif pluriel.

Masculins.

	Singulier	Pluriel
Nominatif	*fer* « homme »	*fir*
Accusatif	*fer n-*	*firu*
Vocatif	*fir*	*firu*
Génitif	*fir*	*fer n-*
Datif	*fir, fer*	*feraib*
Nominatif	*corp* « corps	*cuirp*
Accusatif	*corp n-*	*curpu, corpu*
Vocatif	(*cuirp*)	*curpu*
Génitif	*cuirp*	*corp n-*
Datif	*curp, corp*	*corpaib*

Neutres.

Nominatif	*nert n-* « force »	*nerta*
Accusatif	*nert n-*	*nerta*
Vocatif	*nert n-*	*nerta*
Génitif	*neirt, nirt*	(*nert n-*)
Datif	*nirt, nert*	(*nertaib*)

81. Se déclinent de même les masculins : *airther* « Est », d. *airthiur ; apstal* « apôtre », v. *apstail*, g. *apstail*, pl. acc. *apstalu ; ball* « membre », d. *bull, ball*, pl. *baill, boill*, pl. a. *bulla ; bél* « lèvre », g. *beoil*, d. *beol, bel*, pl. d. *belaib ; dam* « bœuf », g. *doim ; demun, -an* « démon », g. *demuin, -ain*, pl. *demna, demnu ; domun, -an* « monde », g. *domain ; ech* « cheval », pl. *eich*, a. *eochu ; én* « oiseau », g. *eoin*, pl. n. *éoin*, d. *enaib ; fiach* « dette », pl. n. *feich*, a. *fiachu ; folt* « chevelure », g. *fuilt*, pl. a. *fulta ; iasc* « poisson », g. *eisc ; lebor, -ar* « livre », g. *libuir, libair*, d. *libur ; mac(c)* « fils », v. *meic*, g. *meic*, d. *mac*, pl. n.

meic, v. a. *maccu; mod* « manière », d. *mud, mod; nél* « nuage », g. *niuil*, d. *níul*, pl. a. *neolu; popul* « peuple », g. *popuil ; (p)salm* « psaume », pl. *sailm*, a. *salmu ; uan* « agneau », g. *uain ; sen* « vieux », d. *sin*, pl. n. a. *sin ; aingel* « ange », pl. v. a. *aingliu ; gæ, gái, gói, góei* « lance », pl. *gaei*.

Dia « Dieu », g. *Dé*, d. *Dia*.

Les anciens neutres : *accobar*, pl. *accobra(i) ; aicned* « nature », g. *aicnid*, d. *aicniud ; aittreb* « demeure », pl. *aittreba ; biad* « nourriture », g. *bíid, bíd*, d. *bíud*, pl. *biada ; cenél* « race », g. *ceneoil*, d. *ceniul, ceneol ; ceol* « chanson », g. *ceoil, ciúil ; cend* « tête », pl. *cind; crand* « arbre », g. *craind*, d. *crund*, pl. a. *crannu, crunna; dermat* « oubli » ; *dliged* « loi », d. *dligud ; ecnach* « insulte », g. *ecnaig ; étach* « vêtement », g. *étaig ; foraithmet* « souvenir » ; *galar* « maladie », g. *galair*, d. *galur, galor*, pl. *gallra ; folad* « nature » ; *forcell* « témoignage » ; *forcetul, forcetal* « enseignement », pl. d. *forcetlaib ; format* « envie », g. *formait; grád* « degré », g. *gráid*, pl. n. *gráda*, acc. *grádu, -a ; imned* « souffrance », g. *imnid ; brath* « trahison », g. *braith; mullach* « sommet » ; *rosc* « œil », pl. n. *ruisc, roisc*, a. *ruscu, rusca ; saethar* « travail », g. *saethair*, pl. *saethra ; scél* « histoire », g. *sceoil*, pl. *scéla ; míl* « bête », g. *míl*, pl. *míla ; síl* « semence », g. *síl ; teglach* « maisonnée », g. *teglaig; tórand* « augmentation » ; *uachtar* « le haut » ; *aithesc* « récit », pl. a. *aithesca; ferand* « pays », pl. n. *feranna ; inad* « lieu », pl. *inata*.

REMARQUE.

Le nominatif et l'accusatif pluriel tendent à s'employer l'un pour l'autre : n. a. *baill, lebair, sin, carpait* « chars » a. n. *libra, maccu ;* a. n. *demna, demnu* « démons ».

2. Les neutres, à cause de leur pluriel en *a*, ont une tendance à passer à la troisième déclinaison type II : Voir REMARQUE 6 ; d'autres à la 5[e] : *étach*, pl. *étaige* ; *ecnach*, pl. *ecnaige ; dómnach* « dimanche », pl. *dómnaige ; fásach* « désert », pl. *fásaige*. Mais quelques neutres forment leur pluriel comme les masculins : *gráid*, *ciúil*.

3. Le génitif pluriel tend à prendre les désinences de l'accusatif pluriel dans : *demna*, *-u* qui est plus usité que *demun*.

4. Pour les modifications des voyelles radicales, voir § **14, 15, 19.** Remarquer *crunna* pour *crunnu*, *fulta* pour *fultu*.

5. *Cló* « clou » g. *clúi* pl. n. *clói*, *clúi* g. *cló* prend quelquefois un *th* qui semble n'avoir d'autre valeur que de distinguer d'une diphtongue les deux voyelles : pl. n. a. *clóthi*, d. *cloithib*.

6. *Rath* « grâce », *grád* « degré « et *grád* « amour », sont aussi fléchis selon la troisième déclinaison, 2[e] type s. g. pl. n. : *gráda(i)*, *gráda ;* s. g. pl. n. *ratha ; drong* « foule » change de genre et passe à la première déclinaison : a. *droing ; aes* « âge », emprunte son génitif à la première déclinaison : *oesi* ou à la troisième déclinaison, 2[e] type : *oesa ; dithrub*, *dithreb* « désert » fait au génitif *dithrebe* (1[re] décl.) ou *dithreba* (3[e] décl.), au datif : *dithrub*, *dithreb* (2[e] décl.), *dithruib* (3[e] décl.).

Deuxième déclinaison, 2[e] type.

82. Par suite de la confusion de *-e*, *-i* et de *a*, *ai* (v. irl. *ae*), cette déclinaison n'a de désinence significative qu'au datif pluriel.

Masculins.

Nominatif	*céle, -i* « compagnon »	*céli, e-* (*céleda*)
Accusatif	*céle n- céli n-*	*céli, e-* (*céliuda*)
Vocatif	*céli, -e*	*céli, -e*
Génitif	*céli, céle*	*céle n-, céli n-*
Datif	*céle, céli*	*célib*

Neutres.

Nominatif	*cride n-, -i n-* « cœur »	*cride* (*crideda*)
Accusatif	*cr(a)ide n-, -i n-*	(*cride, crideda*)
Vocatif	*cride n-, -i n-*	(*cride, crideda*)
Génitif	*cridi, -e*	*cride n-*
Datif	*cride, -i, -iu*	*cr(a)idib*

83. Se déclinent de même :

Les masculins en *e* : *rechtaire* « intendant » ; *techtaire* « messager », pl. *techtaire, techtaireda ; bruinde* « sein », pl. *bruinde ; oegaire* « berger », pl. n. *oegaireda*, g. *oegaired*, d. *oegarib ; trachtaire* « commentateur », pl. *trachtaireda ; baile* « lieu ; *duine* « homme », pl. *dóine*.

En *a, ai* (vieil irlandais *ae*) : *ua* « petit-fils », pl. d. *uaib ; dalta* « élève », pl. *daltadha ; gilla* « garçon », pl. *gilladha*, d. *gillib ; comorba* « héritier », pl. *comorba, comorbada ; tigerna* « seigneur », pl. *tigernada*, d. *tigernaib*.

Les anciens neutres : *airde* « signe », pl. *airdi ; luige* « serment », pl. *luigeda ; rige* « royaume », *tairngire* « promesse » : *suide* « être assis » ; *saile* « salive », pl. *saileda*.

belra, berla « langage », pl. *berla*, d. *berlaib ; comartha* « signe », pl. *comarthada ; escai* « lune », g.

esci, d. *esca ; forba* « perfection » ; *freccra* « réponse » ; *indarba* « expulsion » ; *soscéla* « évangile » ; *suba* « joie », d. *subai ; timna* « commandement », pl. *timnada,* d. *timnaib ; treda* « triade » ; *uma* « bronze ».

laithe « jour » offre aussi des formes contractes : n. a. *laa,* d. *ló*(*o*), g. *lái,* pl. n. a. g. *laa, lá,* d. *láib.*

Remarque.

Au pluriel, cette déclinaison subit l'influence des mots en *d* (4e déclinaison) à cause de la ressemblance du nominatif singulier ; par ex. cf. *file,* a. pl. *fileda.*

d) *Troisième déclinaison.*

84. Aux cas qui n'ont pas de désinence, c'est-à-dire aux nominatif, vocatif, accusatif et génitif singuliers, cette déclinaison est caractérisée :

1° Par l'état antérieur de la consonne dans le premier type.

2° Par l'état postérieur ou moyen de la consonne dans le second type.

Les deux types tendent à se confondre. Déjà en vieil-irlandais, dans quelques mots du premier type, la consonne placée devant les voyelles désinencielles du pluriel est de position moyenne au lieu d'être de position antérieure.

Les désinences sont **-a** au génitif singulier ; **-e, -i** (1er type) **-a(i)** (2e type) au nominatif pluriel masculin ; **-a** au nominatif pluriel neutre ; **-ib** (1er type), **-aib** (2e type) au datif pluriel.

Le génitif pluriel offre diverses formations. La plus vivante ne comporte pas de voyelle finale.

Troisième déclinaison, 1er type,

Masculins et féminins.

Nominatif	*fáith* « prophète »	*fáithi, -e*
Accusatif	*fáith n-*	*fáithi, -e*
Vocatif	*fáith*	*fáithi, -e*
Génitif	*fátha*	*fáithe n- (fáth n-)*
Datif	*fáith*	*fáithib*

Neutres.

Nominatif	*muir n-* « mer »	*mara*
Accusatif	*muir n-*	*mara*
Vocatif	*muir n-*	*mara*
Génitif	*mora, mara*	(*muir n-*)
Datif	*muir*	*muirib*

85. Se déclinent de même les masculins : *cnáim* « os » ; *cimid* « captif », g. *cimeda ; doirseoir* « portier » ; *liaig* « médeçin » ; *tuistid* « parent », pl. *tuistide.*

Les féminins : *biail* « hache », d. *biáil ; colaind* « corps », g. *colla ; cruim* « ver », pl. g. *crum ; cuit* « part », g. *cota ; dúil* « créature », pl. n. *dúile, g. dúla, dúl ; feoil* « chair », g. *feola ; flaith* « puissance », g. *flatha ; fochaid* « souffrance », pl. a. *fochaide,* g. *fochaide ; fochraicc* « récompense », pl. *fochraice ; fuil* « sang », g. *fola, fala ; lepaid* « lit », g. *leptha ; máin* « trésor », pl. *máine ; mil* « miel », g. *mela ; súil* « œil », g. *sula,* pl. *súli, súile,* g. *súl ; sualaig* « vertu », g. *sualchi,* pl. *sualchi, suailche ; dualaig,* « vice », g. *dualchi* pl. *dualchi, duailche ; béist* « bête », g. *biasta,* pl. n. *bésti ; uaim* « caverne », g. *uama ; cétfaid* « opinion », pl. a. *cétfaide.*

Les anciens neutres : *buaid* « victoire », g. *buada,*

pl. n. g. *buada ; guin* « blessure » ; *lind* « liquide », g. *lenda, lendai.*

Remarques.

1. L'influence du type II (où le génitif singulier et le nominatif pluriel sont identiques), et des 1re et 2e déclinaisons a introduit dans le type I des nominatifs-accusatifs pluriels en *a* (*-u*) : *cnamu, lega (liaig), biasta, fatha, cétfada, feola ;* des génitifs singuliers en *-i, e* : *sualchi, dualchi, fochracci ;* et des datifs pluriels en *-aib : biastaib* à côté de *béstib.*

2. Le génitif pluriel ancien en *-e n-* est remplacé par un génitif en *-a(i)* v. irl. *-æ*, avec état moyen de la consonne précédente : *dúla(i), fatha, buada ;* ou par un génitif sans voyelle finale imité de la seconde et de la quatrième déclinaisons : *crum, dúl, sul, sualach, dualach.* On trouve même un génitif consonantique ; *feoland.*

3. *Uaim* a aussi un thème en *d* (4e déclinaison) a. d. *uamaid*, g. *uamad* et un thème en *n* : pl. *uamanna.*

4. *eclais* « église », d. *eclais*, pl. n. *eclaisi*, g. *eclaise*, d. *eclaisib, ecalsib* suit aussi la première déclinaison : n. *eclas,* g. *eclaisi*, pl. n. *eclasa,* g. *eclas ;* de même : *gnúis* « face », g. *gnúsi*, pl. n. a. *gnúsi, gnúise,* g. *gnúsi.*

5. Les noms en *-r* ont subi l'influence de la quatrième déclinaison, 1er type : *senoir* « ancien », d. *senoir*, g. *senorach*, pl. n. *senóri, senoire, senoraig,* d. *senorib.*

Troisième déclinaison, 2e type.

Masculins et féminins.

	Singulier	Pluriel
Nominatif	*gním* « action »	*gníma*(*i*)
Accusatif	*gním n-*	*gníma*
Vocatif	(*gním*)	(*gníma*)
Génitif	*gníma*	*gním n-*
Datif	*gním*	*gnímaib*

Nominatif	*guth* « voix »	(*gotha*)
Accusatif	*guth n-*	(*gotha*)
Vocatif	(*guth*)	(*gotha*)
Génitif	*gotha*	(*guth n-*)
Datif	*guth*	(*gothaib*)

Neutres.

Nominatif	*dér n-* « larme »	*déra*
Accusatif	*dér n-*	*déra*
Vocatif	(*dér n-*)	*déra*
Génitif	*déra*	*dér n-*
Datif	*dér*	*déraib*

86. Se déclinent de même les masculins : *bith* « monde », g. *betha*, pl. a. *bithu ; bráth* « jugement », g. *brátha ; bés* « coutume », d. *bés*, pl. *bésa ; cath* « bataille », g. *catha ; ced* « permission », g. *ceda ; cined* « race », pl. *cinedu ; crith* « tremblement » ; *cruth* « forme » ; *dán* « affaire », « don », pl. *dána ; dath* « couleur », g. *datha ; dorus* « porte » ; *éc* « mort », g. *éca,* d. pl. *écaib ; fích* « village », g. *fícha ; fid* « bois », g. *feda ; fiss* « savoir », g. *fessa ; firt* « miracle », pl. *ferta, firta ; gabul* « fourche » ; *gin* « bouche », g. *gena,* pl. *gena,* d. *ginaib ; lín* « nombre » ; *fáth* « cause », pl. d. *fáthaib ; luss* « herbe », pl. *lossa, lossai ; mid* « hydromel » ; *mess* « jugement » ; *rét* « chose », g. *retai, reta ; rith* « courant », d. *rith ; richt* « forme », pl. d. *rechtaib* ; *síd* « paix » ; *senchus* « histoire », *slicht* « trace » ; *sliss* « côté » ; *ucht* « sein », pl. d. *ochtaib ; criss* « ceinture », pl. *cressa ; crécht* « blessure », g. *crechta; todernam* « souffrance » ; *cádus* « dignité », g. *cádusa,* d. a. *cádus.*

Les infinitifs en *-ad, -ud, -ed, -iud : adrad* « adorer »,

g. *adartha ; cesad* « souffrir » ; g. *cesta ; comallad, comalliud* « accomplir » ; *crochad* « crucifixion », g. *crochda ; labrad* « parler », g. *labartha ; marbad* « tuer », g. *marbtha ; molad* « louer », g. *molta ; nertad* « fortifier » ; *scarad* « séparation » ; *saerad* « délivrance », g. *saertha ; atlugud* « remercîment » ; *certugud* « correction » ; *deliugud* « séparation » ; *demniugud* « certifier »; *fedliugud* « demeurer »; *foillsiugud* « montrer »; *imradud* « délibération » ; *loscad* « brûler » ; *slonnud* « dénomination » ; *suidiged* « placer », d. *suidigud ; toduscad* « ressusciter » ; *logad* « pardonner », g. *logtha.*

Les noms abstraits en *-as, -us : airechus* « suprématie », pl. *airechasa ; flaithius,* g. *flaithiusa ; maithius* « bonté » ; en *acht, -echt : doenacht* « humanité », g. *doenachta ; estecht* « entendre », g. *estechta*; *timthirecht* « service », pl. *timthirechta.*

Les anciens neutres : *bir* « broche », *fecht* « fois », *lind* « liquide », g. *lenda, lendai ; loch* « lac », g. *locha,* pl. *locha, lacha ; lín* « côté », « classe », pl. *lína ; mian* « désir », g. *miana ; mid* « hydromel » ; *mind* « diadème » ; *rind* « étoile », pl. *renda ; suth* « fruit » ; *recht* « loi », g. *rechta, rechtai ; sruth* « courant, rivière », g. *srotha,* pl. *srotha ; tráth* « heure », pl. *trátha.*

Remarques.

1. L'influence du type I a produit un nominatif pluriel en *-i, -e : doirsi, sluinnti, atlaigthe, imrati,* un datif pluriel en *-ib : doirsib* et même un génitif singulier en *-i, -e* : *certaigthi, comaillte, sloinnti.*

2. On trouve quelquefois *-ai* au génitif singulier : *lendai, rechtai;* les graphies *-ai* et *a* s'employant l'une pour l'autre en irlandais moyen.

3. L'ancienne désinence du génitif pluriel (v. irl. *-ae n-*

est conservée sous la forme *-a n-* dans *datha, betha, ferta, fátha ;* mais le plus souvent, le génitif pluriel est imité de la seconde et de la quatrième déclinaisons : *rend, crécht, todernam, trath, rét.*

4. Quelques noms en *-as, -us* ont passé à la seconde déclinaison : *dorchatas* « obscurité » g. *dorchatais* ; *aithrechus* « repentir » g. *aithrechuis* ; *indmus, indmas* « richesse » g. *indmais, indmusa* ; *indracus* « pureté », g. *indracuis; omun* « crainte », g. *omain ; peccad* « péché » s. g., pl. n. *pectha, peccaid ; dorus* « porte » s. g., pl. n. *dorais.*

5. Pour les modifications des voyelles radicales voir § **14**. Remarquer *ferta* (v. irl. *fertai*), *firta* (v. irl. *firtu*).

6. *Cined* fait quelquefois au pluriel *cinedacha* par influence de la quatrième déclinaison § **88**.

e) *Quatrième déclinaison*

87. La quatrième déclinaison comprend les noms dont le radical se terminait par une consonne.

Aux cas qui n'ont pas de désinences la déclinaison des masculins et des féminins est caractérisée :

1° Par l'état moyen de la consonne au génitif singulier et pluriel.

2° Par l'état antérieur de la consonne au datif et à l'accusatif singulier, au nominatif pluriel.

Les désinences sont : **-a, -u** ; **-e, -iu,** à l'accusatif pluriel masculin ; **-a,** aux nominatif, vocatif, accusatif neutres, **-aib, -ib,** au datif pluriel.

Cette déclinaison renferme :

1° Des noms masculins et féminins en *ch* après voyelle moyenne, *g* après voyelle antérieure.

2° Des noms de parenté masculins et féminins en *-r.*

3° Des noms masculins et féminins en *-t* (irlandais moderne *d*) et en *d* (irlandais moderne *dh*).

4° Des noms masculins et féminins en *-n* et *-nn* (*nd*).

5° Des noms neutres en *-nn* (*nd*).

Sauf dans les noms de parenté, le nominatif singulier n'offre pas la consonne finale du radical.

Quatrième déclinaison, 1er type.

	Singulier.	Pluriel.
1. Nominatif F	*cathir, cathair* « ville »	*cathraig*
Accusatif	*cathraig n-*	*cathracha*
Vocatif	(*cathir, cathair*)	(*cathracha*)
Génitif	*cathrach*	*cathrach n-*
Datif	*cathraig* (*cathair*)	*cathrachaib*

88. Se déclinent de même : *caera* F. « brebis », pl. n. *caerig*, acc. *caercha*, g. *caerach*, *coerech; ceo* « brouillard », acc. *ciaig ; dair* F. « chêne », g. *darach*, *eochair* « clé » ; *nathair* F. « serpent », acc. *nathraig*, pl. n. *nathracha*, g. *nathrach*, d. *nathrachaib ; ruire* « seigneur », pl. d. *ruirechaib ; scé* « ronce », acc. *sceich*, *sciaich*, g. *sciach* ; *carcair* « prison », d. *carcair*, g. *carcrach; maigister*, *maigistir* « maître », g. *maigistrech; mainistir* « monastère », g. *mainistrech*.

rí, rig « roi », acc. *rig*, g. *rig*, d. *rig*, *rí*, pl. *rig*, v. acc. *rigu*, g. *rig*.

Remarques. — 1. Le nominatif et l'accusatif singuliers sont confondus : n. a. *eochair*. On trouve *ríga* au nominatif pluriel.

2. Le datif pluriel se forme quelquefois sur le nominatif singulier : *maigistrib*.

3. Déjà en vieil-irlandais le datif singulier avait souvent la forme du nominatif.

4. *Lía* « pierre », d. a. *lícc,* pl. a. *lecca*, g. *léc* subit l'influence de la première déclinaison : s. g. *licce*.

Quatrième déclinaison, 2ᵉ type.

	Singulier	Pluriel
2. Nominatif	*athair* « père »	*aithre, -i*
Accusatif	*athair n-*	*aithre*, (*-iu*)
Vocatif	*athair*	*aithre*, (*-iu*)
Génitif	*athar*	*athar n-*
Datif	*athair*	*aithrib*

89. Se déclinent de même : *bráthair* « frère », *máthair* F. « mère », *siur, derb-siur* F. « sœur », g. *sethar,* d. *siair*.

Remarque.

1. On dit aussi au pluriel, par analogie avec *cathir* : n. *athraig,* n. v. *aithrecha*, g. *athrach,* d. *aithrechaib* ou *athrachaib* ; n. *máthrecha*, d. *máthrechaib ;* pl. n. *sethracha*.

2. On trouve encore quelques exemples de l'ancien génitif pluriel : *brathre, -i*.

Quatrième déclinaison. 3ᵉ type.

	Singulier	Pluriel
Nominatif	*ara* « cocher »	*araid*
Accusatif	*araid n-*	*arada, -u*
Vocatif	(*ara*)	(*arada, -u*)
Génitif	*arad*	*arad n-*
Datif	*araid*	*aradaib*

Nominatif	*cara* « ami »	*carait*
Accusatif	*carait n-*	*cairde*
Vocatif	*cara*	(*cairde*)
Génitif	*carat*	*carat n-*
Datif	*carait*	*cairdib*

90. Se déclinent de même 1° les mots en *-d* : *abb* « abbé » g. *abbad ; bidba* « captif », pl. *bidbaid* ; *caill* « bois », pl. d. *coilltib, cin* « crime », g. *cinad* pl. d. *cintaib ; caur, cur, cor* « champion », v. *coraid* pl. a. *córadu ; dé* « fumée », d. *diaid ; fraig* « mur », g. *fraiged;* n. v. *mog* « esclave », g. *mogad,* pl. n. *mogaid,* d. *mogadaib ; mil* « soldat », a. *milid ; traig* « pied », pl. *traigthe ; luch* « souris », pl. n. *lochaid* ; *bethu* « vie », g. *bethad; bréntu* « puanteur » g. *bréntaid* ; *sendatu* « vieillesse », d. *sendataid ; coimdiu* « Seigneur » ; *file* « poète », pl. d. *filedaib* ; *ittu* « soif », acc. *ittaid* ; *léne* « chemise » ; *coibnestu* « parenté », *oentu* « unité », a. d. *oentaid; oige* « hôte », pl. g. *oiged ; slige* « route » g. *sliged,* pl. *sligthi* ; *sui* « sage », pl. *suid, suide ; drúi* « sorcier », g. *drúad,* pl. n. *drúid, drúide* ; *tene* F. « feu » g. *tened ; tenga* « langue » g. *tengad,* pl. *tengtha* ;

2° les mots en *-t* : *brágе* « gosier » : a. d. *brágait* pl. d. *braigtib; nama* « ennemi », pl. n. *namait,* a. *naimtiu* ; *tipra* « source » ; *fiche* « vingt », g. *fichet,* pl. n. *fichit ; tricha* «trente », a. *trichait.*

Remarques.

1. Le nominatif singulier s'emploie parfois pour l'accusatif : *cara, betha, slige, coibnestu, dorchatu* « obscurité », *cin* (*cinaid*), *coma* « conditions » (*comaid*), *coimdiu;* ou le datif : *abb, caill, dorchatu, sendatu, coimdiu* (*coimdid*), *óitiu, óite,* « jeunesse », *gleo* « conflit ».

2. L'accusatif singulier s'emploie pour le nominatif : *milid, coimdid, drúid.*

3. Le vocatif est semblable tantôt au nominatif : *coimdiu, cara, mog, drái* ; tantôt à l'accusatif : *coraid.*

4. L'accusatif pluriel s'emploie comme nominatif : *suide, druide, teinnte, tengtha* ; et le nominatif pluriel comme accusatif : *bidbaid.*

Quatrième déclinaison, 4ᵉ type.

	Singulier	Pluriel
Nominatif	*cú* « chien »	*coin*
Accusatif	*coin n-*	*conu, -a*
Vocatif	(*cú*)	*conu, -a*
Génitif	*con*	*con n-*
Datif	*coin*	*conaib*
Nominatif	*nóidiu* « enfant »	*nóidin*
Accusatif	*nóidin n-*	*nóidenu*
Vocatif	*nóidiu*	(*nóidenu*)
Génitif	*nóiden*	*nóiden n-*
Datif	*nóidin*	*nóidenaib*

91. Se déclinent de même : 1° les noms en *n* : *bró* « moulin » g. *brón*, a. *bróin* ; *airem* « laboureur », pl. g. *airemon ; aisneis* « récit », g. *aisnesen ; bendacht*(*a*) « bénédiction », a. *bendachtain* ; *mallacht*(*a*) « malédiction » ; *ollam* « docteur », g. *ollaman ; talam* « terre », acc. *talmain*, g. *talman ; anim, anam* « âme », a. d. *anmain*, pl. *anmanna ; draic* « dragon », g. *dracon*, a. *dracoin*, v. *draic ; comarsa* « voisin », g. *comarsan ; cumachtu* « pouvoir », g. *cumachtan*, d. a. *cumachtain : eladu* « art », g. *eladan*, pl. a. *eladna* ; *garma* « ensouple de tisserand » ; *idu* « angoisse », pl. *idain ;*

menma « esprit ». g. *menman,* a. d. *menmain ; ordu* « pouce », g. *ordan* ; *airitiu* « réception », a. d. *airitin ; airmitiu* « respect » d. *airmitin ; dechsu,* (*f*)*aicsiu* « voir », a. *dechsain,* d. *aicsin ; taidbse* « apparition » ; *lurga* « hanche », pl. *luirgne ; brethem* « juge », g. *brethemun,* pl. n. *brethemain ;*

2° les noms en *nd* : *brú* « ventre » ; g. *brond,* a. d. *broind* ; *derna* « paume de la main », pl. d. *dernandaib ; gaba* « forgeron », pl. *gabainn, gaibne ; guala* F. « épaule », d. *gualaind* ; *rédlu* « étoile », a. *rédlaind,* v. *rédla,* pl. a. *retlanda,* g. *retland* ; *ithla* « grenier », d. *ithlainn ; díle* F. « déluge », a. *dílind,* g. *dílend, Eriu* « Irlande » g. *Erend.*

Remarques.

1. Quelques génitifs singuliers sont formés sous l'influence de la première déclinaison : *draice* à côté de *dracon, rédlainde.*

2. *Anam* « âme » a subi l'influence de *ainm* « nom » (type V) au nominatif-accusatif *anim*, au génitif singulier *anma*, peut-être aussi au pluriel : n. a. *anmanna* g. *anmand* d. *anmannaib.*

3. L'accusatif et le nominatif sont confondus au singulier : n. a. *foisitiu, airmitiu, bendacht, talam, ordu ;* a. n. *taidbsin ;* au pluriel : n. a. *féchemain* (*feichem* « débiteur »).

4. Le nominatif singulier sert de datif : d. *aisneis, brú ;* et de vocatif : *draic, redla.*

5. Le mot *cumachtu* tend à devenir invariable à tous les cas sous l'influence de la première déclinaison, 2ᵉ type.

Quatrième déclinaison, 5ᵉ type (neutres).

92. Aux cas qui n'ont point de désinence, cette déclinaison est caractérisée par l'état antérieur de la

consonne finale aux nominatif, vocatif, accusatif singuliers et par l'état moyen de la consonne finale au génitif pluriel.

Les désinences sont **-a, -e** au génitif singulier ; **-a** aux nominatif, vocatif, accusatif pluriels ; **-aib** au datif pluriel.

	Singulier	Pluriel
Nominatif	*ainm n-* « nom »	*anmann, anmanna*
Accusatif	*ainm n-*	*anmann, anmanna*
Vocatif	*ainm n-*	*anmann, anmanna*
Génitif	*anma*	*anmann n-*
Datif	*anmaim, anmum, ainm*	*anmannaib*

93. Se déclinent de même : *béimm* « coup », d. *béim*, n. pl. *beimenna*, g. *béimen ; boimm* « bouchée » ; *céimm* « pas », pl. *céimenda ; cuirm* « bière », g. *corma*, d. *cormaim, coirmm, cuirm ; deilm* « bruit » ; *druim* « dos », g. *droma ; feidm* « effort » ; *greim* « effet » ; *gairm* « appel » ; *imm* « beurre », g. *imme*, d. *immim, immum, imm ; leim* « saut » pl. *lemenda ; loimm* « lait », g. *lomma ; maidm* « briser », g. *madma ; sruaim* « courant » ; *teidm* « maladie », g. *tedma*, pl. *tedmanna, tedmand.*

Remarques.

1. Le génitif de cette déclinaison semble refait d'après le nominatif sous l'influence de la troisième déclinaison type I.

2. Le datif singulier en *-aim, -um* est difficile à expliquer. On emploie presque aussi souvent une forme de datif identique au nominatif-accusatif.

f) *Cinquième déclinaison* (*neutres*)

94. Aux cas qui n'ont pas de désinence, cette déclinaison est caractérisée : par l'état moyen de la con-

sonne finale aux nominatif, accusatif, vocatif singuliers ; par l'état antérieur de la consonne finale au datif singulier.

La désinence est **-e, -i** au génitif singulier et pluriel, aux nominatif, vocatif, accusatif pluriels ; **-ib** au datif pluriel.

	Singulier	Pluriel
Nominatif	*nem n-* « ciel »	*nime, -i*
Accusatif	*nem n-*	*nime, -i*
Vocatif	*nem n-*	*nime, -i*
Génitif	*nime, -i*	*nime n-*
Datif	*nim, neim*	*nimib*

95. Se déclinent de même : *all* « rocher », g. *aille ; dun* « forteresse », g. *duine* ; *glenn* « vallée », g. *glinne,* d. *glinn,* pl. *-glinni* ; *glún* « genou », pl. *glúine ; gné* « forme » ; *gruad* « joue », d. *gruaid ; leth* « côté », d. *leith,* pl. *lethe; lóg* « récompense » ; *mag* « plaine », g. *muige,* d. *muig* ; *ruithen* « rayon de lumière », g. *ruithne,* pl. d. *ruthnib ; sál* « mer », g. *sáile ; sliab* « montagne », g. *slébe,* d. *sléib* ; *tech* « maison », g. *tige, taige,* d. *tig, taig,* pl. *tige ; tír* « pays », g. *tíre,* pl. n. *tíre,* d. *tírib ; tóeb* « côté », d. *taeib.*

mí « mois » fait *mís* à tous les cas autres que le nominatif singulier.

ní « chose » g. *neich, neith,* pl. *nechi, nethe,* d. *nechib.*

Remarques.

1. Quelques pluriels empruntent à la quatrième déclinaison la dentale caractéristique du type III : d. *alltaib, glenntaib,* n. a. *slébti,* d. *slébtib,* n. a. *gnéthi.* Cette formation s'est développée en irlandais moderne.

2. L'ancien génitif pluriel en *-e* cède souvent la place à un génitif analogique sans voyelle finale : *glend*.

3. Le datif de *tóeb* est souvent identique au nominatif singulier.

4. La cinquième déclinaison tend à se confondre avec la première déclinaison : pl. n. *glenda*, g. *glend*, d. *glennaib*.

g) *Mots isolés*

bó « vache », a. *boin*, g. *bó*, pl. *bai, ba,* acc. *bú*, g. *bó n-*, d. (*buaib*).

nou « navire », acc. *noi*, *naei*, g. *noi*, *noe*, pl. (*noa*), d. (*noib*).

dét « dent », pl. n. a. *déta,* d. *détaib.*

neim « poison », g. *neime, -i.*

h) *Remarques sur le genre des substantifs*

96. Neutre.

Le genre neutre se reconnaît dans la phrase à divers signes :

1° S'il est précédé de l'article *a n-*, *in n-* ou de *dá n-* « deux ».

2° S'il est suivi de *aill* « autre » (neutre de *aile*).

3° S'il nasalise l'initiale du mot suivant lorsqu'il est au nominatif ou au vocatif.

Mais l'*n* et la nasalisation sont assez rares, et, comme nous l'avons déjà remarqué, le neutre est en voie de disparition. On trouve :

in t-ainm (masculin) à côté de *in ainm* (neutre).

in t-aithesc « le récit » M. à côté de *in aithesc* N.

dí fholaid « deux natures » F.

in fhreccra « la réponse » F., à côté de *in freccra* N.

is hi freccra « voici la réponse » F., à côté de *is e freccra* N.

in fhiadnaise « le témoignage » F., à côté de *in nufiadnaise* N.

na himdibe « de la circoncision » F., à côté de *ind imdibe* N.

na hingrema « de la persécution » F., à côté de *in ingreime* N.

na hesergi » de la résurrection » F., à côté de *in esergi* N.

fri ré m-bicc « pour peu de temps » F., à côté de *fri ré m-bec* N.

D'après leur déclinaison, les anciens neutres sont devenus tantôt masculins, tantôt féminins. Ceux de la seconde déclinaison tendent à devenir masculins, ainsi que ceux de la troisième déclinaison type II ; les neutres de la cinquième déclinaison tendent à devenir féminins ; les autres tendent à se répartir à peu près également entre les deux genres d'après diverses analogies.

97. Masculin et féminin.

On forme quelques masculins au moyen de *fer* « homme » : *fer-leo* « lion », ordinairement *leoman.*

Et des féminins au moyen de *ban* : *ban-cheli* « compagne » *ban-chometaid* « observatrice », *ban-námu* « ennemie ».

Remarque.

On ignore encore le genre en moyen-irlandais d'un certain nombre de noms.

TABLEAU DES

L'articulation des consonnes est indiquée quand il est I (articulation antérieure) U (articulation postérieure). Cette moyenne en irlandais moyen.

SINGULIER

	Nominatif	Accusatif	Vocatif	Génitif
	—	—	—	—
1e déclinaison	A	*-i*, I *n-*	A	*-e*
	I	I *n-*	I	*-e*
	-e	*-i n-*	*-e*	*-e*
2e déclinaison 1. M	A	A *n-*	I	I
N	A *n-*	A *n-*	A *n-*	I
2. M	*-e*	*-e n-*	*-i*	*-i*
N	*-e n-*	*-e n-*	*-e n-*	*-i*
3e déclinaison 1. M. F.	I	I *n-*	I	*-a*
N	I *n-*	I *n-*	I *n-*	*-a*
2. M. F.	U	U *n-*	U	*-a*
N	U *n-*	U *n-*	U *n-*	*-a*
4e déclinaison 1 c	I	I *n-*	I	A
2 r	I	I *n-*	I	A
3, 4, d, t, n	A	I *n-*	A, I	A
5 n N	I *n-*	I *n-*	I *n-*	*-a*, *-e*
5e déclinaison	A *n-*	A *n-*	A *n-*	*-e*

nécessaire au moyen des trois lettres A (articulation moyenne)
dernière articulation semble se confondre avec l'articulation

PLURIEL

Datif	Nominatif	Vocatif	Accusatif	Génitif	Datif
—	—	—	—	—	—
I	*-a*	*-a*	*-a*	A *n-*	*-aib*
-i	*-i*	*-i*	*-i*	*-e n-*	*-ib*
-i	*-i*	*-i*	*-i*	*-e n-*	*-ib*
U	I	*-u, -a*	*-u, -a*	A *n-*	*-aib*
U	*-a*	*-a*	*-a*	A *n-*	*-aib*
-e	*-i, -eda*	*-i, -eda*	*-i, -eda*	*-e n-*	*-ib*
-e	*-e, -eda*	*-e, -eda*	*-e, -eda*	*-e n-*	*-ib*
I	*-i*	*i-*	*-i*	*-e n-*	*-ib*
I	*-a*	*-a*	*-a*	*-e n-*	*-ib*
U	*-ai, -a*	*-ai, -a*	*-a*	U *n-*	*-aib*
U	*-a*	*-a*	*-a*	U *n-*	*-aib*
I	I	*-a*	*-a*	A *n-*	*-(a)ib*
I	*-e*	*-e*	*-e*	A *n-*	*-ib*
I	I	*-a, e*	*-a, -e*	A *n-*	*-(a)ib*
I, A	A, *-a*	A, *-a*	A, *-a*	A, *n-*	*-aib*
I	*-e*	*-e*	*-e*	*-e n-*	*-ib*

2. ARTICLE

a) *Déclinaison de l'article*

(L'aspiration des consonnes est indiquée par ^{h}, la nasalisation par *n-*, la prothèse de *h* par *h-*).

	Masculin	Neutre	Féminin	Pluriel
Nominatif	*in(t-)*	*in n-*, (*a n-*)	*in* ^{h},	*na h-*,
Accusatif	[*s*]*in n-*	[*s*]*in n -*,	[*s*]*in n-*,	[*s*]*na h-*
Datif	[*s*] *in* ^{h}	[*s*] *in* ^{h}	[*s*]*in* ^{h}	[*s*] *na h-*
Génitif	*in* ^{h}	*in* ^{h}	*na h-*	*na n-*

Remarque.

Au nominatif pluriel, les anciennes formes *ind, inda* sont rares : *ind eolaig* « les savants », *ind, inda apstail* « les apôtres » à côté de *na hapstail*.

Au singulier, on commence à trouver les formes modernes *ant, an : an imagin* F. « l'image » à côté de *in imaigin, ant inad* M. « l'endroit », à côté de *int inad ; a(n) nóidiu* F « l'enfant ».

98. Devant *s* initial, aux cas où l'article produit l'aspiration on a *int*, dont le *t* final s'ajoute à l'initiale du nom :

Gén. masc. sg. : *int sheoit* (ms. *in tsheoit*) « du trésor ».

Nom. f. sg. : *int shlanti* « la santé ».

Dat. masc. f. sg. : *i-sint shaegul* « dans le siècle », *i-sint shechtmain* « dans la semaine ».

Int s'emploie aussi au nominatif singulier masculin devant les noms commençant par une voyelle : *int usce* « l'eau », *int aingel* « l'ange » (écrit dans les manus-

crits *in tusce, in taingel*) et, par analogie : *int anim* F « l'âme », *int ochtmad plag* F « la huitième plaie ».

99. On trouve quelquefois *ind* par *d* final aux cas où l'article produit l'aspiration : *in núfiadnaise, ind nu-fhiadnaise* « du nouveau Testament », *a-sin luc, a-sind lucc* « hors du lieu », *i-sin eclais, i-sind eclais* « dans l'église », *in foirend, ind fhoirend* « la troupe ».

100. Le neutre *a* (*n-*) est assez rare : *a ni* « la chose », *a scrín* « le reliquaire », *a sessed* « le 6e », *a sechtmad* « le 7e », *a cetna* « le même ». On trouve aussi *a* dans *ar a barach* « le lendemain ».

101. *h* s'emploie devant les mots commençant par une voyelle : au génitif féminin ainsi qu'au nominatif, à l'accusatif et au datif pluriels : *na haimsire* « du temps », *na hapstalu, na hapstail* « les apôtres », *for na hulib* « pour toutes les ».

b) *Prépositions jointes à l'article*

102. Après les prépositions originairement terminées par une consonne, l'article a conservé une série de formes commençant par *s*, au datif et à l'accusatif des trois genres et des deux nombres. Ces formes se sont étendues à des prépositions qui n'étaient point terminées par une consonne.

as : as-sin, a-sna.
co : cu-sin, co-sin, cu-sna, co-sna.
co n- : cu-sin, cu-sna.
for : for-sin, for-sna, mais aussi *for-in for-na.*
fri : fri-sin, fris-sin, fri-sna.

i n- : i-sin, i-sna.
iar : iar-sin, iar-sna.
la : la-sin, le-sin, lei-sin ; la-sna, lei-sna.
tar : tar-sin, tar-sna,
tri : tre-sin, tria-sin, tre-sna, tria-sna.
re n- : re-sin, re-sna.

Mais, après les prépositions terminées par une voyelle, l'article se réduit à *n*, *nd*, *nt* :

de : do-n, do-na.
do : do-n, do-na.
fo : fo-n, fo-na.
o : o-n, o-na
On a même, par analogie :

ic : ico-n à côté de *oc-in ; oc-na. ic-na.*
im : imo-n, im-na.

c) *Emploi de l'article.*

103. L'article s'emploie :
1° Devant les noms de pays :

i-sin Assia « en Asie », *fo-n Europ* « en Europe ».

2° Quelquefois devant les noms de villes : *i-sin Bethil, i mBethil* « à Bethléem ».
On a toujours l'article devant le nom de ville *Roim : i-sin Roim* « dans Rome » *na Roma* « de Rome ».

104. L'article est omis en moyen-irlandais :

a) devant un nom déterminé par un autre nom au génitif si ce dernier nom :

1° Est un nom propre : *cluais Mhelcais* « l'oreille de Malcus », *cloidem Petair* « l'épée de Pierre » ; mais on dit *: rig na Roma :* « roi de Rome ».

2° Est muni de l'article : *tital in libair* « le titre du livre », *lucht in baile* « les gens de la ville » ;

Mais on dit toujours *in coimdid* : *in coimdid na ndula* « le seigneur des créatures ».

3° Est précédé d'un possessif : *a taig m'athar* « dans la maison de mon père ».

REMARQUES.

1. Mais l'article ne peut être omis quand le nom est déterminé en outre :

1° Par un affixe démonstratif : *in imrim-si in t-slanicceda* cette chevauchée du Sauveur, *in sollamain-si na cásc* « cette fête de Pâques. »

2° Par un nom de nombre ordinal : *i-sin cetna mís na bliadna* « le premier mois de l'année », *in dara leth na biasta* « la seconde moitié de la bête. »

2. *mac Muire* « le fils de Marie » et *mac do Jósep* « un fils de Joseph ».

b) Devant un nom au génitif employé comme adjectif : *in rith fola* « le flux de sang », *in carcair cloiche* « la prison de pierre ». Cf. *na dee bréce-sin* « ces dieux de mensonge », où la place de l'affixe démonstratif montre que de telles expressions sont considérées comme des composés.

c) Devant tout nom pris dans un sens général : *síth* « la paix », *fírinde* « la vérité », *recht 7 faitsine* « la loi et les prophètes », *eolas* « la science », *maith 7 olc* « le bien et le mal ».

d) Devant les noms d'objets seuls de leur espèce : *talam* « terre », *esca* « la lune », *nem* « le ciel », *iffern* « l'enfer », *grian* « le soleil ».

3. ADJECTIFS

105. La déclinaison des adjectifs ne comprenait que des thèmes en *-ā, -o, -iā, -io, -i, -u*. Les anciens thèmes en *ā, -o, -iā, -io* forment la 1re et 2e déclinaison ; les anciens thèmes en *-i* et *-u* sont confondus dans la 3e déclinaison.

Le *b*(*h*) du datif pluriel tend à disparaître dans toutes les déclinaisons.

a) *1re et 2e déclinaisons.*

Singulier.

	Masculin	Neutre	Féminin
Nominatif	*mór* « grand »	*mór n-*	*mór*
Accusatif	*mór n-*	*mór n-*	*móir n-*
Vocatif	*móir*	*mór n-*	(*mór*)
Génitif	*móir*	*móir*	*móire, -i*
Datif	*mór*	*mór*	*móir*

Pluriel des trois genres.

Nominatif	*móra* (*-u*)
Accusatif	*móra* (*-u*)
Vocatif	(*móra, -u*)
Génitif	*mór n-*
Datif	*móra*(*ib*)

Singulier.

Nominatif	*nóem* « saint »	*nóem n-*	*nóem*
Accusatif	*nóem n-*	*nóem n-*	*nóim n-*
Vocatif	*nóim*	*nóem n-*	*nóem*
Génitif	*nóim*	*nóim*	*nóime*
Datif	*nóem*	*nóem*	*nóim*

Pluriel.

Nominatif	*nóema, -u*
Accusatif	*nóemu, -a*
Vocatif	*noému, -a*
Génitif	*nóem u-*
Datif	*noema(ib)*

106. Se déclinent de même : *becc* « petit » g. m. *bicc*, f. *bige*, pl. *becca ; bocht* « pauvre », g. *boicht*, pl. *bochta ; bodar* « sourd », pl. n. *buidir*, a. *bodra ; borb* « grossier », pl. n. *buirb ;* v. *burbu*, a. *borbu* ; *derg* « rouge » ; *gorm* « bleu », g. *guirm ; gel* « blanc » a. d. f. *gil ; gér* « aigu », d. f. *géir ; díles* « propre », g. m. *díles*, f. *dílse*, pl. *dílsi ; dess* « droit », a. d. f. *deis*, g. f. *dessi ; dírech* « direct », g. m. *dírig ; erlam* « prêt », pl. *erloma ; fírén* « juste », v. g. *fíreóin*, pl. *fírena ; gér* « pointu », pl. *géra ; iressach* « croyant », g. *iressaig ; ísel* « bas », pl. *ísle ; marb* « mort » ; *olc* « mauvais », g. *uilc*, pl. n. *olca*, a. *ulcu ; serb* « amer », a. f. *seirb ; slán* « entier », pl. *slána ; saer* « libre » ; *trén* « fort » ; *tromm* « lourd », g. *truimm ; truag* « misérable », pl. *truaga ; uasal* « noble », g. f. *uaisle*, pl. *uaisle*.

Les adjectifs en *-e, -i, -ai, -a* sont le plus souvent invariables : *amra* « fameux », *buide* « jaune », *nemda(i)* « céleste », *cetna* « même », *dorcha* « obscur », *forpthe* « parfait », *nua* « nouveau », d. pl. *nuib ; uile* « tout » ; *tairise* « sûr ».

Remarques.

1. Employés substantivement, les adjectifs se déclinent comme les noms : n. a. *fíréoin*, *sáidbir*, *boicht*, *iressaig*, *mairb*, *buirb*, *nóim*, *uile : ro chuir-sium na mairb beoa as suas* « il a ressuscité les morts » ; v. *buirb*.

2. *beo* « vivant » g. *bíí*, pl. a. *beoa*, *beou*, d. *beoaib*.

3. Quelques adjectifs forment leur pluriel en *-i*, *-e* comme dans la 3ᵉ déclinaison : *uaisle*, *dílsi*, *ísle*, *dirge*.

4. *Sáidber* « riche », *daidber* « pauvre » suivent la seconde déclinaison dans les formes suivantes : a. d. *sáidber*, *daidber*, pl. n. *sáidbir* ; mais la troisième dans : sg. n. *sáidbir*, pl. a. *sáidbriu*, *daidbre*.

5. Le nominatif et l'accusatif féminin singulier sont confondus : a. n. *nóim*.

b) 3ᵉ *déclinaison*.

1ᵉʳ TYPE

Singulier.

	Masculin	Neutre	Féminin
Nominatif	*maith* « bon »	*maith n-*	*maith*
Accusatif	*maith n-*	*maith n-*	*maith n-*
Vocatif	*maith*	*maith n-*	*maith*
Génitif	*maith*	*maith*	(*maithe*)
Datif	*maith*	*maith*	*maith*

Pluriel.

Nominatif	*maithi*, *-e*
Accusatif	(*maithi*, *-e*)
Vocatif	(*maithi*, *-e*)
Génitif	*maithe n-*, *maith n-*
Datif	*maithi*(*b*)

107. Se déclinent de même : *alaind* « beau », pl. *ailli*; *allaid* « sauvage », pl. *alta*; *bind* « harmonieux » ; *ciúin* « doux » ; *cruaid* « dur », pl. n. *crodai*, d. *cruadib* ; *coir* « juste » ; *dilmain* « licite » ; *erdraic* « illustre » ; *adétig* « hideux », « abominable » ; *fudo-*

main « profond », pl. *fudomna ; frecnairc* « présent », pl. *frecnarci ; glicc* « prudent » ; *il* « nombreux », pl. *ile ; indraicc* « juste » ; *léir* « visible », pl. *léri ; menic* « fréquent », pl. d. *meniccib ; milis* « doux », pl. *milse ; óibind* « joyeux », pl. *óibne ; sain* « particulier » ; *sonairt* « fort » ; *tirim* « sec », pl. *tirma.*

REMARQUE.

Quelques adjectifs forment leur pluriel en *-a* comme la première déclinaison et le 2ᵉ type de la troisième déclinaison : *fudomna, tirma, indruca* (à côté de *indraicce.*) Mais cet *a* provient d'un ancien *-ai*, désinence régulière après une consonne moyenne.

2ᵉ TYPE

Singulier.

Nominatif	*examail* « varié »
Accusatif	*examail n-*
Vocatif	*examail*
Génitif	*examla*
Datif	*examail*

Pluriel.

Nominatif	*examla*
Accusatif	*examla*
Vocatif	*examla*
Génitif	*examail n-*
Datif	*examlai(b)*

108. Se déclinent de même les adjectifs en *-amail : sídamail* « paisible », pl. n. a. *sílhamla,* d. *sídamlaïb ; cosmail* « semblable ».

c) *Complément des adjectifs.*

109. Le complément des adjectifs s'introduit par diverses prépositions : *lan de, ó* « plein de », *gnáth do* « habituel à », *somilis, serb fiad* « doux, dur envers », *comfocus do* « voisin de », *ecsamail fri* « différent de ».

d) *Degrés de Comparaison.*

Comparatif.

110. Le comparatif de supériorité se forme au moyen des suffixes *-iu, -e, -i ; -u, -a.*

ailliu, aille « plus beau » (*alaind*), *ardi* « plus haut » (*ard*), *démniu* « plus certain » (*demin*), *meniciu, menciu* « plus fréquent » (*menic*), *doilge* « plus désagréable » (*doilig*), *sailche* « plus sale » (*salach*), *sochraidiu. sochraide* « plus beau » (*sochraid*), *taisce* « plus tôt, plutôt » (*taisech*), *uaisliu, uaisle, uasli* « plus haut » (*uasal*), *foillsi* « plus évident » (*follus*), *siniu, sine* « plus vieux » (*sen*), *uati* « moins » (*uath*), *uilliu, ulli* « plus grandement » (*oll*).

ingantu « plus merveilleux » (*ingnad*), *tusca* « plutôt », *dochu* « plus vraisemblable » (*doig*), *córu, córa* « plus juste » (*cóir*), *gliccu* « plus sage » (*glicc*), *trumma* « plus lourd » (*tromm*), *teou* « plus chaud » (*té*).

Une nouvelle forme de comparatif est née de l'addition, aux formes anciennes, de l'adverbe *de* qui répondait au français *en*, allemand *desto : erlaimite* « plus prêt » (*erlam*), *maillite* « plus lent » (*mall*), *mesti* « pire » (*messa*), *calmaite* « plus brave » (*calma*), *sonartite* « plus fort » (*sonairt*), *nertmairite* « plus fort » (*nertmar*), *erusaite* « plus facile » (*urusa*).

111. Comparatifs irréguliers : *becc* « petit », c. *lugu, -a, lugaide, lugaite ; il* « nombreux », c. *lia ; maith* « bon », c. *ferr, ferrde* ; *mor* « grand », c. *mou, moo, mó, moti ; focus* « proche », c. *nessa ; óc* « jeune », c. *ou, sou, so* ; *olc* « mauvais », c. *mesa, mesti ; sír* « long », c. *sia ; trén* « fort », c. *tresi.*

Remarque.

1. Le comparatif est indéclinable et ne s'emploie que comme prédicat, après le verbe copule et le verbe d'existence. Voir **270.**

2. *ní* « chose » se met devant le verbe copule suivi d'un comparatif pris adverbialement : *ni is faillsi biuc* « un peu plus clairement », *ni bud ulli* « plus grandement », *ni as sia* « plus longtemps », *ní ba mó, ni bud mó, ni bus mó* « davantage ».

112. On trouve quelques traces du comparatif d'égalité en *-thir : meidightir airdigtir fria seol primhluingi* « aussi grand et haut que la voile d'un grand navire », *binnithir ilcheolu domain cech ceol fo-leith dib-side* « chacun de ces chants pris à part est aussi mélodieux que tous les chants du monde ».

Superlatif.

113. A peine trouve-t-on quelques anciens superlatifs : *dech* « le meilleur ». Les formes du comparatif précédées du verbe copule relatif servent aussi à exprimer le superlatif : *is é in Solam-sin ba hecnaide do doinib domain* « c'est ce Salomon qui fut le plus sage des hommes du monde », *an ní is messa* « la pire chose », *int errandus bud mo* « la plus grande part », *is o na modaib-sin is menciu aimsiges-sium* « c'est de ces manières qu'il tente le plus souvent ».

Remarque.

Le superlatif se distingue du comparatif en ce qu'il n'est jamais suivi des conjonctions qui introduisent le complément du comparatif. Mais il peut avoir un complément introduit par *de* (*do*) : *is béodha do dhaeinib* « le plus vivant des hommes. »

Complément du comparatif.

114. Le complément du comparatif est précédé des conjonctions composées :

1. *oldas, oltas,* plur. *oldati, oldat, oldait,* formé de *ol* « que » et du verbe copule : *is truma int aneolus oldas cech n-olc* « l'ignorance est plus lourde que tout mal », *is eclachu do bás oltás mo bás* « ta mort est plus à craindre que ma mort », *tressi oldati na tosig* « plus fort que les chefs », *is ferr in ernaigthe oldat uli indmusa* « la prière est meilleure que tous les biens ». *ba mo a grad fri Gárgan oldait a uli cethra* « Gargan l'aimait plus que toutes ses bêtes ».

2. *indaas, andaas, indas, andás,* plur. *indat,* formé de *ind* et du verbe copule : *is ferr in almsa-sin andaas in almsu d-on churp* « cette aumône vaut mieux que l'aumône (faite) au corps », *comfhocsi do thalmain indas do esca* « plus proche de la terre que de la lune », *oentu is uaisle andas cech oentaid* « l'unité qui est plus haute que toute unité », *doroine ulcu bud mou indatt* « il a fait des maux plus grands qu'eux (qu'ils ne sont) ».

On trouve même à la 2ᵉ p. sg. : *indai : martir bus amra indai* « un martyr plus renommé que toi », ce qui semble prouver que l'on avait encore le sens de la composition de la conjonction.

Mais le sens de la composition s'efface dans les formes :

inás : is demniu a n-atchíí súil inas a n-atchluin cluas « plus sûr est ce que voit l'œil, que ce qu'entend l'oreille ».

iná : indar leo ni mo ina adaig batar hi cotlud « il leur semblait qu'il n'y avait pas plus d'une nuit qu'ils dormaient ».

ná : is messa in usaracht na 'n gadaigecht « l'usure est pire que le vol ».

Remarques.

1. Le complément du comparatif est parfois introduit par la préposition *ó* « de » (cf. l'ablatif latin) : *ferr déda o óin* « deux vaut mieux qu'un ».

2. Devant *cech n-* on ne trouve aucune conjonction dans : *is uaisle cech n-oentaid,* à côté de *indas cech n-oentaid* « qui est plus haute que toute union. »

115. Le comparatif en *-de*, *-te* n'a jamais de complément et le sens primitif de *de* est conservé généralement : *is gnáth mirr do thabairt im chorpaib dóine i n-ádnocul co n-id maillite thinait* « on a coutume de mettre de la myrrhe autour des corps humains dans la tombe pour qu'ils s'en flétrissent plus lentement » ; *ro-chumbrig Isu in ernaigthe-sea, co m-bad erusaite do chách a mebrugud, a beth cummair* « Jésus a fait brève cette prière pour qu'il fût plus facile à chacun de la retenir par le fait que *(de)* elle est courte. »

4. NOMS DE NOMBRE

a) *Noms de nombre cardinaux.*

116. 1. *aen, oen.*

2. *dó.* Suivi d'un nom il se décline ainsi :

Nominatif, accusatif : M. *dá*, N. *da n-*, F. *dí, dá ;* avec l'article : *in dá, na dá.*

Génitif : M. N. F. *dá ;* avec l'article : *na dá, in dá.*

Datif : M. N. F. *dib, dá ;* avec l'article *na dib,* (*o'n dib, do'n da*).

Après ce nom de nombre, on emploie les formes de l'ancien duel au nominatif-accusatif, et les formes du pluriel au génitif et au datif :

1re Déclinaison : *dá, dí bliadain* « 2 années », *dá ingin, dí ingein* « 2 filles », *in da assan* « les 2 ânesses ».

2e Déclinaison : *dá apstal* « 2 apôtres », *dá fher* « 2 hommes », *da popul* « 2 peuples », *cechtarde na dá ech* « chacun des 2 chevaux », *do díb tigernaib* « à 2 maîtres » , *da n-ord* « 2 ordres ».

3e Déclinaison : *dá cuid* « 2 parts », *dá dorus* « 2 portes », *da recht* « 2 lois ».

4e Déclinaison : *dá chin* « 2 fautes », *o na dib rigu* « des deux rois ».

5e Déclinaison : *uide dá mis* « voyage de deux mois ».

En composition : *de-*. Voir **169**.

Les adjectifs et les verbes se rapportant à un duel se mettent au pluriel : *dóralatar dá dhall* « deux aveugles survinrent », *dá óclach shocraide thaitnemacha* « deux jeunes gens beaux (et) brillants ».

117. 3. *trí,* g. *trí n-*, d. *trí,* aux trois genres. On trouve quelquefois au féminin la vieille forme *teora*, g. *teora n-*.

En composition : *tre-*. Voir **169**.

4. *cethri, -a.* 5. *cóic, cúic.* 6. *sé.* 7. *secht n-*. 8. *ocht n-*. 9. *noi n-, nai n-*. 10. *deich n-*.

118. Les dizaines s'expriment par des noms. L'ancienne numération avait pour base le nombre 20 ; une numération plus récente est fondée sur le nombre 10.

1re dizaine *déc* (indéclinable).
2e — *fiche* g. *fichet* a. d. *fichit* pl. n. *fichit* g. *fichet*.
3e — *tricha* a. *trichait* g. *trichat*.
4e — *cethracha* g. *cethrachat;* ou *dá fichit* g. *da fichet*.
5e — *cóica, coeca, caeca* g. *coicat* pl. *cóicait;* ou *cóic deich*.
6e — *sesca* a. d. *sescait ;* ou *trí fichit*.
7e — *sechtmoga* g. *sechtmogat*.
8e — *ochtmoga* g. *ochtmogat ;* ou *cethri fichit*.
9e — *nocha* g. *nochat*.

Les noms de dizaines se construisent avec le génitif pluriel : *fer nochat bliadan* « un homme de 90 ans », *hi cind trichat lá* au bout de 30 jours, *tuc lais in trichait n-airgennti* « il emporta les 30 pièces d'argent ».

Les unités se placent avant les dizaines : *ocht déc* 18.

Les noms de choses ou d'êtres animés s'intercalent entre l'unité et la dizaine : *oen bliadain déc* « 11 ans » ; *cóic cubait déc* « 15 coudées », *ó chóic lathib sescait* « de 65 jours ».

On trouve quelquefois la préposition *for, ar : oen bliadain ar cethrachait* « 41 ans ».

On trouve aussi le nom de dizaine au génitif (cf. en irlandais moderne *deich fichead* 30) : *na da rig sechtmogat* « les 72 rois », *se lathi trichat* « 36 jours », *fri secht m-bliadna cethrachat* « en 47 ans ».

119. 100 *cét*, d. pl. *cétaib* se construit avec le génitif : *cét plag-bemend* « cent coups ». Les dizaines se joignent aux centaines par la préposition *for*, *ar*.

106 *sé ar cét*, « 152 ans » *di bliadain cóicat for cét*, 900 *noi cét*, « 140 hommes » *secht fhichit fer*, 150 *tri cóicait*, 700 *secht cét*, 318 *ocht déc ar tri cétaib*.

1.000 *míle*, 3.900 *noi cét for tri míle*, 185.000 *cóic míle ochmogat ar cét míle*, 1.200 *da cét déc*, 3.000 *deich cét fichet*, 12.000 *dá míle déc*.

Il ne faut pas confondre *trí mile fichet* « 23.000 », avec *trí fichit mile* « 60.000 ».

Remarque.

Employés absolument, les noms de nombre sont précédés de la particule *a* : *a do* « deux », *a haen dib* « un d'eux », *da fhiadain no a tri* « deux témoins ou trois », *a do ar sechmogat* « soixante-douze ».

Substantifs numéraux.

120. 1 *oenur*, *oenar* « une personne ». 2 *dias* a. *dís*, g. *deisi* F. « un couple » « deux personnes » ; *deda* « deux choses ». 3 *triur*, *triar*, *treda*. 4 *cethrar*, *cetharda*. 5 *coicer*. 6 *séser*. 7 *morseser*, *morfesiur* g. *morfesir* « grand sixain », *sechta*. 8 *ochtar*, *ochtur*. 9 *nonbur*, *noenbur*. 10 *dechnebar*.

Ces substantifs se construisent avec un génitif pluriel ou un adjectif possessif : *triar fer* « trois hommes », *bar triur* « vous trois ».

b) *Noms de nombre ordinaux.*

121. 1er *cetna*: *in cetna mac* « le premier fils » ; en composition *cét-*, *prim-*.

oenmad (dans les nombres composés) : *in t-oenmad déc* « le 11[e] ».

2[e] *tanaise, tanaiste : in fer tanaise* « le second homme ».

dara (dala) : in dara bliadain « la deuxième année ».

3[e] *tres : in tres fer*, 4[e] *cethramad*, 5[e] *cóiced*, 6[e] *sés(s)ed*, 7[e] *sechtmad*, 8[e] *ochtmad*, 9[e] *nomad, naemad*, 10[e] *dechmad*, 20[e] *fichetmad*, 30[e] *trichatmad*, 40[e] (*cethrachatmad*), 50[e] *cóicatmad*, 60[e] (*sescatmad*), 70[e] (*sechtmogatmad*), 80[e] (*ochtmogatmad*), 90[e] (*nochatmad*), 100[e] (*cétmad*), 1.000[e] (*míled*).

int oenmad déc « le 11[e] », *in dara apstal déc* « le 12[e] apôtre », *i-sin cethramad déc* « dans le 14[e] », *o coiced ar déc co aenmad ar fichit* « du 15[e] au 21[e] », *in sessed caipdel fichet* « le 26[e] chapitre ».

c) *Noms de nombre multiplicatifs.*

oenfhecht « une fois », *fa dó* « deux fois », *fo tri* « trois fois », *fa* (*ba*) *cóic* « cinq fois », *fo secht* « sept fois », *fo míle* « mille fois ».

d) *Fractions.*

1/2 *leth*, 1/3 *trian*, 1/4 *cethraime*, 1/5 *cóiced* g. *coicid*, *3/4 teora cethraime.*

e) *Divisions de l'année.*

122. *errach* « printemps », *sámrad* « été », *fogamar* » automne », *gemrad* « hiver ».

f) *Mois.*

123. *Enair* « janvier ».

(*Febra*) « février » (*mí na féile Brigde*).

Márta « mars » (*mí na bó riabaiche*).
(*April*) « avril ».
Mái « mai » (*mí Beltaine*).
(*Iúin*) « juin ».
Iúl « juillet » (*mí buide*).
August « août ».
(*Septimber*) « septembre ».
(*Octimber*) « octobre ».
Noimper « novembre » (*mí na Samna*).
Decimber « décembre » (*mí na Notlaic*).

g) *Jours de la semaine.*

124. *luan* « lundi ».
(*mairt*) « mardi ».
(*cétain*) « mercredi » (premier jeûne).
dardáin « jeudi » (entre deux jeûnes).
áine, áin dídine « vendredi (dernier jeûne) ».
satharn « samedi ».
domnach « dimanche ».

5. EMPLOI DES CAS.

a) *Cas sans préposition.*

125. Nominatif. Le nominatif s'emploie comme sujet et comme attribut.

126. Vocatif. Le vocatif ne s'emploie qu'avec l'interjection *a : a maccu* « ô fils ».

127. Génitif. Le génitif s'emploie :

1) comme complément déterminatif :

dorus in tigi « la porte de la maison », *forcetul lochta* « enseignement du peuple ».

nem óir « ciel d'or ».

fer nochat bliadan « homme de 90 ans », *fer eicne* « homme de violence (violent) », *lucht in athimráid* « les gens de médisance, les médisants », *fer in braith* « le traître, l'homme de la trahison », *aes gráda* (*gráid*), *tedma*, *galair* « les gens gradés, les gens malades », *óes légind, fir legind* « les savants ».

2) comme complément circonstanciel de temps :

cecha bliadna « chaque année », *cecha mis* « chaque mois ».

128. Accusatif. L'accusatif s'emploie comme complément direct : *tuc sé in lebar* « il prit le livre » et, de plus, pour exprimer :

1) la durée : *atu tri fichit bliadan and* « je suis depuis soixante ans là », *batar secht mís for bliadain i-sin inad-sin* « ils furent un an et six mois en ce lieu ».

2) la date : *cech lai, laei, loei* « chaque jour ».

3) la distance : *atchuaid sel bec uadib* « il s'éloigna à une petite distance d'eux ».

129. Datif. On trouve parfois ce cas employé sans préposition pour exprimer un complément circonstanciel : *tidecht tria Muir Ruaid cossaib tirmaib* « traverser la mer Rouge à pied sec », *doirsib foriatta* « les portes étant closes ».

Mais c'est surtout avec les prépositions que s'emploient le datif et l'accusatif. (Voir **74**).

b) *Cas avec préposition.*

1° Prépositions construites avec le datif en vieil-irlandais.

130. *a, as* « hors de », « de » : *ro-hindarbad as in cathraig* « il fut chassé de la ville », *as a noidendacht* « dès son enfance », *no-indfaind bar ceist as in libar* « je résoudrais votre question par le livre », *cen sollsi as nach mod* « sans lumière d'aucune sorte » ; *as do thoil fén* « de ta propre volonté », *a hen comarli* « d'un accord unanime », *is follus as sin* « il est évident d'après cela », *ní ric a less a fortacht* « il n'a pas besoin d'aide ».

131. *co n-* « avec, au moyen de » : *luid co n-a muintir* « il alla avec sa famille », *lá co n-óidche* « jour et nuit », *fer co cloideb lomm* « un homme avec une épée nue », *ro-marb Gola cu-sin cóiced cloich* « il tua Goliath avec la cinquième pierre ».

132. *de* « de » : *fendad a chrocind di-a chind* « tirer sa peau de sa tête », *gerraid sí toraid di-a fiaclaib* « elle coupe les fruits avec ses dents », *co-r lán in tempul di-a brentur* « en sorte que le temple fut plein de sa puanteur », *dia m-boi oc faitsine di-a mac* « quand il fut à prophétiser sur son fils », *co n-ere cámail de ór 7 argat* « avec la charge d'un chameau d'or et d'argent », *mor-fesiur di-a aes gráda* « sept de ses officiers », *tabairt de oid, de aire* « prendre en considération », *di-a chlíí* « à sa gauche ».

On trouve souvent *do* au lieu de *de : tanic dellrad mor do nim* « il vint une grande lumière du ciel » ; *ni do thempul bói briathar* « ce n'est pas du temple qu'il parla », *buidne ile do doinib* « de nombreuses troupes d'hommes ».

133. *do* « à » « pour » : *is maith do-n lucht tidnaicther do bás ar in Coimdid* « c'est un bien pour les gens

qui sont mis à mort pour le Seigneur », *ro-cumtaigset eclais do Phetar apstal* « ils bâtirent une église à l'apôtre Pierre », *is andsin bess digal cen trocaire do-n fhoirind ná dernsat trocaire* « c'est alors qu'il y aura vengeance sans miséricorde pour les gens qui n'ont pas fait miséricorde », *is e in spirut-sin is augtar do-n labra-sa* » c'est cet esprit qui est l'auteur de cette parole », *cen fis do neoch* « sans que personne le sache », *iar rochtain do-n macraid co hoen inad* « après que les enfants sont arrivés au même endroit », *do muintir in Isu Nazarda do-n fir-sa* « cet homme est de la suite de Jésus de Nazareth », *teit do chomallad a duthrachta* « il vint pour accomplir sa volonté », *da-ordaig tond baitsi do chur air* « il ordonna de verser sur lui l'eau du baptême », *ni thic do neoch* « il ne vient à personne », « personne ne peut », *is ferr da-m* « c'est meilleur pour moi ».

134. *fiad* « devant, d'après » : *somilis fiad borbaib* « doux d'après les sots », *fiad ainglib* « devant les anges ».

135. *iar n-, ar n-* « après, selon » : *iar-sin ló na háine* « après le jour du jeûne », *ro-cenglatar a láma iarn-a druim* « ils lièrent ses mains derrière son dos », *escaid essium iar toil 7 iar comairle a menman 7 a dligid* « il (était) actif selon la volonté et la réflexion de son esprit et de sa raison », *iar fír* « en vérité », *iar n-a choir* « régulièrement », *iar muir iar tir* « sur mer (et) sur terre ».

136. *ís* « au-dessous de ».

137. *ó* « de, par » : *o sin amach* « désormais », *in cóicatmad laa ó domnach na hesergi* « le 50ᵉ jour, du

dimanche de la résurrection », *o-n uair* « lorsque », *ro-m-tócaib o lar* « il m'enleva du sol », *o guth mor* « à haute voix », *pianfaither thú o pianaib examlai* « tu seras puni par des peines variées », *santaigfither bas tanaissi o na rigu eccraibdechu-sin* « la seconde mort sera désirée par ces rois incrédules », *for leith ó* « à part de ».

138. *oc, ic, ac* « à, chez » : *in tan boi oc ernaigthi* « pendant qu'il était à prier », *co cói n-éterbaig ic anmannaib na peccdach ic a pianad* « avec une plainte vaine chez les âmes de pécheurs torturés », *ic dorus na huama* « à la porte de la caverne », *is i-sin congbail is uaisle oc in aithne-si* « voici la plus noble observance de ce commandement », *ro-gab ic na fannaib* « il prit le parti des faibles ».

139. *ós, uas* « au-dessus de » : *os cind* « par-dessus », *ro-fast gréin uas talmain* « il arrêta le soleil au-dessus de la terre ».

140. *re n-, ria n-* « avant » : *oirchis dínn ria n-aimsir ar n-damunta* « sauve-nous avant le temps de notre damnation ».

2° *Prépositions construites avec le datif et l'accusatif en vieil-irlandais.*

141. *ar, er* « sur, à, pour » : *ar domun* « au monde », *oen ar cethrachait* « quarante et un », *trocaire ar bochtaib* « pitié envers les pauvres », *ar a barach* « le lendemain », *ar mét na mirbuiled dogníd i-sin phopul* « à cause de la grandeur des miracles qu'il a faits dans le peuple », *ni thibre a chuid fen ar in dá chuid ele* « il ne donnera pas sa part pour les deux

autres tiers », *mona berar air oc dénum na gaide* « si on ne le surprend pas à commettre le vol », *scoiltis ar dó* « il fendit en deux ». Voir **for.**

142. *fo, fa* « sous, à » : *scailed a n-étaig f-a chosaib* « jeter leurs vêtements sous ses pieds », *ro-chuir a méra fá-m suilib* « il mit ses doigts à mes yeux », *tanic fo-n cuiriud* « il vint à l'invitation », *luige fa chnedaib* « jurer par des blessures », *fo-n indus-sin* « de cette manière », *fo-nd uli domun* « par le monde entier ». On trouve quelquefois *ba*, variante de *fa*.

143. *for* « sur » : *for leccaib lomma* « sur des pierres nues », *a shetig for a gualaind* « sa femme contre son épaule », *crith for détaib* « grincement de dents », *follus for-sna airgenntib* « c'est évident d'après les pièces d'argent », *ro-forcongrus for mo mogadaib mo thocbail* « j'ordonnai à mes esclaves de me lever », *ro-cuirset glas for doras na cubacla* « ils mirent une serrure à la porte de la chambre », *bibda do-n choimdid for a n-duinorcain* « coupables envers le Seigneur de leur assassinat », *doberim for* (intrans.) « je contrains », *gabaim for* (intrans.) « je commence ». Voir **ar.**

144. *i n-, a n-* « dans » : *dochuaid a n-inad aile* « il alla dans un autre endroit », *a chor hi cairt* « le mettre par écrit », *tuc bulli hi mullach chind a brathar* « il donna un coup sur le haut de la tête de son frère », *dia rabut i n-a comarsain dó* « s'ils étaient dans son voisinage », *ni chaitis biad i-sin t-sapoit acht áine dognítis innte* « ils ne mangeaient pas de nourriture le sabbat mais ils jeûnaient ce jour-là », *ro-coisecrad i foraitmet na mirbuili* « elle fut consacrée en mémoire du mira-

cle », *ro-badus a míltnecht* « j'ai été au service militaire », *ro-bói 'n-a rig* « il fut roi », *ocus sé i n-a sessom* « et lui étant debout », *aithrige i n-a phecdaib* « repentir de ses péchés », *hi ciana* « pour longtemps », *hi fhaluch* « secrètement », *i-sin aimsir-sin* « en ce temps », *i l-láim* « en main, en captivité », *i n-a láim* « dans sa main ».

3° *Prépositions construites avec l'accusatif en vieil-irlandais.*

145. *amal* « comme » : *amal péin n-dermáir* « comme une peine très grande », *atconnairc a gnúis amal aingel* « elle vit sa face comme [celle d']un ange ».

146. *cen* « sans » : *cen almsain* « sans aumône », *cen a chorp do ádnocul* « sans ensevelir son corps », *ata recht ocainn cen luige do thabairt* « nous avons le droit de ne pas jurer ». (Voir **309** R. 3).

147. *co* « vers, jusqu'à » : *cus-indiu* « jusqu'aujourd'hui », *cus-trasta* = *cu-sin trath-sa* « jusqu'à maintenant », *tancatar co heclais noim* « ils allèrent à une sainte église », *aurlam, toirsech co bás* « prêt à la mort, triste jusqu'à la mort », *o thurcbail grene co fuined* « du lever au coucher du soleil », *co dú* « jusqu'à l'endroit ».

148. *eter* « entre, parmi » : *ro-crochad eter na dá latrand* « il fut crucifié entre les deux larrons », *fáid eter fháidib, apstal eter apstalu* « prophète entre les prophètes, apôtre entre les apôtres » ; « à la fois » : *eter óc 7 t-sen* « tant jeune que vieux ».

149. *fri, ri, re* « contre, vers, à, avec » : *dorochair fri lár* « il tomba contre le sol », *a chlé fo-dess fri-sin*

n-gréin « sa main gauche au sud vers le soleil », *ni lamad nech béin fri-a* « personne n'osait la toucher », *dia n-derna olc fri mog Dé* « si tu fais du mal au serviteur de Dieu », *cathugud fri ar n-deib-ne* « combattre contre nos dieux », *mo oentà-su i-sin bethaid táll re Crist* « mon union dans l'autre vie avec le Christ », *cosmail fri-sin béist* « semblable à la bête », *scerthar fri-t do cumachtu* « ton pouvoir sera séparé de toi », *atbertsat fris-s uli i n-oen fecht* « ils lui dirent tous ensemble », *atberar noem fri-sin t-í genfes uait* « on appellera saint celui qui naîtra de toi », *iar n-ernaigthe da-m fri Dia* « après que j'eus prié Dieu », *ar-oen fri, mar-oen fri, imaille fri* « avec », *i leth fri* « par rapport à », *ba ingnad fri-sna hulib in mirbuil* « le miracle fut étonnant pour tous », *ro-gab omun fri fegud in aingil* « il prit peur à regarder l'ange », *ro-marbait fri-sin forcongra-sin* « ils furent tués sur cette proclamation », *immud eolais fri-a hetarchert* « beaucoup de science pour l'expliquer », *fri-sin ré-sin* « dans ce temps », *fri trí ldib* « en trois jours ». Voir **le**, souvent confondu avec **re**.

150. *im* « autour, pour, de » : *coroin im a chend* « une couronne autour de sa tête », *im-a-sech* « à son tour », *comthinol im adrad hin idail* « assemblée pour adorer l'idole », *fortacht im cech ní* « aide en toute chose », *no-chomecnigthea he im thomailt fheola mucc* « il était forcé de manger la viande des porcs », *trócar im na hulib dóinib* « charitable envers tous les hommes », *is cóir do-som co ro-thairmiscea na drochdoine im cech mignìm* « il est juste qu'il empêche les méchants [de commettre] toute mauvaise action », *fáitbis imo-n córaid n-eccraibdech* « elle rit du tyran impie ».

151. *la, le* « avec, à, par » : *teit la drungu démnu* « il alla avec des foules de démons », *tánic la tindenus* « il vint en hâte », *i cúimne la-sin eclais* « en souvenir de l'église », *is bes la hIúdaidib* « c'est la coutume des Juifs », *o nach ail lai-sin fher condich a thabairt* « puisqu'il n'est pas dans l'intention de l'homme riche de le donner », *dar, indar la* « il semble à », *is doig la* « il est probable pour », *ba maith* 7 *ba mor amain la Siluestar in derna Timmotius* « Sylvestre trouvait bien et grand en vérité ce qu'avait fait Timothée », *is ferr liu-m* « je préfère », *ro-bo bec la Isú* « Jésus trouva que c'était peu », *la tuidecht soscela* « à la venue de l'Evangile », *i n-onoir na martirech ro-martrad le n-aithrechaib* « en l'honneur des martyrs qui avaient été martyrisés par leurs pères », *ba huathad ro-ela dib la febra* 7 *tennti* 7 *biasta* « il y en eut peu qui échappèrent aux épées, aux feux et aux bêtes », *teit animm in madraid leis fén* « l'âme du chien s'en va avec lui ».

152. *mar* « comme » : *mar étach* « comme vêtement », *mar caeraib* « comme des météores », *mar sin* « ainsi ». Voir **amal**.

153. *sech* « au delà de » : *ro-s-cuirset sech in cathraig immach* « ils le chassèrent au delà de la ville », *for domnach sech cech lathi sechtmaine* « le dimanche plus que tout jour de la semaine » ; « à l'exception de » : *sech óigedu* « à l'exception des hôtes ».

154. *tar, dar* « par-dessus, à travers » : *tanic temel tar grein* « l'obscurité vint par-dessus le soleil », *tánic in bás tar doirsib mo chuirp* « la mort est venue par les portes de mon corps », *toingim tar mh' ainglíu* « je jure par mes anges », *cor dar cend* « bouleverser ».

155. *tria, tre* « à travers, au moyen de » : *tucc sib tria Muir Ruad amal tisad sib tria thalmain tirimm* « il vous mena par la mer Rouge comme vous seriez allés par la terre ferme », *tabair máine bid tre-sin sechtmain-se* « donne abondance de nourriture pour cette semaine », *tria bith, tria bithu sír* « à jamais », *tre ingreim diabuil* « par la persécution du diable », *atbert tria bél in rigfhatha* « il dit par la bouche du roi-prophète ».

156. *conice, corice* « jusqu'à » : *o forcoemnacair mor nuall na n-gennte conice nem* « quand le grand cri des gentils arriva jusqu'au ciel ».

157. *cenmotha* « outre, excepté » : *cenmotha mna 7 maccoemu* « sans compter les femmes et les enfants », *cenmotha ecnach na Trinoiti nama* « sauf le blasphème envers la Trinité ».

158. *sechtar* « à l'extérieur de » : *breith sechtar cathraig* « emmener à l'extérieur de la ville ».

4° Prépositions composées construites avec le génitif.

159. Certains noms précédés de prépositions forment des locutions prépositionnelles qui se construisent avec le génitif. Quand ces locutions gouvernent un pronom personnel, ce pronom personnel est remplacé par le possessif, qui équivaut au génitif du pronom personnel.

ái : ar ái, for ái « quant à », « dans la mesure de » : *for ái a neirt* « dans la mesure de sa force ».

aindeoin : d'aindeoin « malgré » : *di-a n-aindeoin* « malgré eux ».

aithle : a haithle « après ».

ais : fri a ais « derrière lui », *druim tar ais* « sens dessus dessous ».

agaid : i n-agaid « contre, vers », *ar bar n-agaid* « en face de vous ».

amus : for amus « vers », « pour » : *ro-chuir epistil for amus a meic* « il envoya une lettre à son fils ».

bith : fo bith « par suite de ».

cend : co cend « jusqu'à », *di, tar (dar) cend* « pour », *for cend* « sur » « pour » ; *ar cind* « en face de », *ós cind* « au-dessus de », *de chind* « à la place de ».

comair : fo comair « pour », *f-a chomair fén* « pour lui-même ».

comfocus : i comfhacus « auprès de ».

comfochair : i comfochraib « auprès de ».

comdail : i comdail « à la rencontre de ».

coinde : i coinde « à la rencontre de ».

cuairt : im cuairt « autour de ».

cúl : for cúl, for cúlu « derrière ».

daig : ar daig, fo daig « pour », *for daig* « à cause de ».

dala : imm dala « touchant ».

degaid : i n-ar n-degaid « après nous ».

deoin : do deoin na miled « du consentement des soldats » ; *as a deoin, di-a deoin* « volontairement ».

diaid : i n-diaid « après », *i n-ar n-diaid* « après nous ».

dochum, chum « vers ».

dorus : i n-dorus « devant ».

ecmais : i n-ecmais « absent de ».

enech : ós inchaib « en présence de ».

éis : d'éis, tar éis « après » (espace ou temps) ; *di-a ési* « après lui ».

fáil, farrad : i fáil, i fharrad « près de ».

fead : er fead « pendant ».
fiadnaise : i fhiadnaisi « en présence de ».
fiarut : for fiarut « à travers ».
fochair : i fhochraib « près de ».
fot, fuit « pendant ».
frithset : i frithset « à la rencontre de ».
inad : a n-inad « au lieu de ».
lár : for lár « au milieu de ».
los : a l-los « concernant, par ».
medon : ar medon « au milieu de ».
mét : ar mét « étant donnée la grandeur de ».
rann : ar raind « quant à ».
riar : do réir « selon ».
saigid : do saighid « vers ».
sechnon : « à travers ».
slicht : for slicht « à la suite de ».
son : er son « pour » « à cause de ».
timchell « autour de » : *i timchell na crochi* « autour de la croix » ; « outre », « en dehors de » : *fuit na bliadna timchell in chorgais* « pendant l'année en dehors du carême ».
tóeb : la tóeb « en plus de ».
ucht : a hucht « à la décision de », « de par ».

6. DÉRIVATION ET COMPOSITION DES NOMS.

a) *Suffixes de dérivation.*

160. Suffixes formant des noms d'agent.

-aid : dénmaid « faiseur » (*dénum* « faire »), *-cetlaid* « chanteur » (*cétal* « chant »), *coimétaid* « gardien » (*coimét* « garder »), *coemthechtaid* « suivant » (*coemthecht* « accompagnement »), *ecnaid* « sage » (*ecna*

« savoir »), *forcongraid* « gouverneur » (*forcongra* « ordre »).

-id : taiscid « dépositaire » (*taiscim* « je serre »).

-thid : aircthid « inventeur » (*airec* « trouvaille »), *fortachtaigthid* « aide » (*fortachtaigim*).

-thaid : tairmescthaid « empêcheur » (*tairmesc* « empêcher »), *fuacarthaid* « proclameur » (*fuaccra* « proclamation »).

-óir : senóir « ancien » (*sen* « vieux »).

-eóir : doirseoir « portier » (*dorus* « porte »).

-áire : rechtaire « intendant » (*recht* « droit »), *techtaire* « messager » (*techt* « aller »), *riagaire* « bourreau » (*riagaim* « je torture »), *brécaire* « menteur « (*bréc* « mensonge »).

162. Suffixes formant des noms d'action (infinitifs).

-e, -i : guide « prier » (*guidim*), *nige* « laver » (*nigim*), *ithe* « manger » (*ithim*), *ergi* « se lever » (*ergim*), *suide* « s'asseoir » (*suidim*).

-d, -ad : aittrebad « demeurer » (*aittrebaim*), *bualad* « frapper » (*buailim*), *eroslucad* « ouvrir » (*eroslaicim*), *molad* « louer » (*molaim*), *nertad* « fortifier » (*nertaim*), *sasad* « rassasier » (*sasaim*).

-ed : buaidred « troubler » (*buaidrim*), *scailed* « répandre » (*scailim*), *suidiged* « placer » (*suidigim*).

-id : saigid « aller vers » (*saigim*), *cuinchid* « demander » (*cuinchim*), *iarraid* « chercher » (*iarraim*).

-ud : fastud « arrêter » (*fastaim*), *lécud* « laisser » (*lécim*).

-end : scríbend « écrire » (*scríbaim*).

-m : tuitim « tomber » (*tuitim*), *foglaimm* « apprendre » (*foglainnim*), *dénum* « faire » (*dénim*), *acallam* « adresser la parole » (*acallaim*), *cretem*

« croire » (*cretim*), *sechem* « suivre » (*sechim*), *caithem* « manger » (*caithim*).

-*n* : *lécun* « laisser » (*lécim*), *orcain* « tuer » (*orgim*), *féchain* « regarder ».

-*main* : *oilemain* « nourrir » (*ailim*).

-*l* : *gabáil* « prendre » (*gabaim*), *adnocul* « enterrer » (*adnaicim*), *forcetul* « enseigner » (*forcanaim*).

-*te*, -*tin* : *tiachtain* « venir » (*tiagaim*), *carthain* « aimer » (*caraim*).

-*si*, -*sin* : (*f*)*acsin* « voir » (*faiciu*), *taidbsi* « montrer » (*taidbenim*).

-*cht* : *éstecht* « écouter » (*éstim*).

-*t* : *tabairt* « donner » (*tabur*), avec un second suffixe : *tabarthus* ; *techt* « aller » (*tiagaim*), *epilt* acc. *epeltin* « mourir » (*epil* « il mourut »), *tomailt* « manger » (*toimlim*), *imbert* « exercer » (*imbrim*).

-*th* : *breth* « porter » (*berim*), *cleith* « cacher » (*celim*).

Remarque.

1. On trouve quelques infinitifs sans suffixes : *ícc* « guérir » (*íccim*), *cor* « mettre » (*cuirim*), *rith* « courir » (*rethim*), *coimét* « garder » (*coimétaim*), *díl* « payer » (*dílaim*). Certains d'entre eux sont les noms d'où sont dérivés les verbes auxquels ils servent d'infinitifs.

2. Les génitifs *dula*, *ráda* s'emploient aussi bien que *dul*, *rád*, au nominatif, à l'accusatif et au datif.

163. Suffixes formant des noms abstraits.

-*acht* : *bochtacht* « pauvreté » (*bocht* « pauvre »), *calmacht* « bravoure » (*calma* « brave »), *cendacht* « primauté » (*cend* « chef »), *doenacht* « humanité » (*doenna* « humain »), *dorchacht* « obscurité » (*dorcha* « obscur »).

-*echt* : *abdainecht* « suprématie » (*abdaine* « supré-

matie »), *aigidecht* « hospitalité » (*oige, -d* « hôte »), *airchisecht* « pitié » (*airchisim* « j'ai pitié »), *cennaigecht* « commerce » (*cennaige* « marchand »), *estecht* « entendre » (*estim*), *trebairecht* « prudence » (*trebar* « prudent »).

-us : aithrechus « repentir » (*aithrech* « repentant »), *comorbus* « héritage » (*comorba* « héritier »), *edanus* « timidité » (*edana* « timide »), *frecnarcus* « présence » (*frecnairc* « présent »), *muinterus* « amitié » (*muinter* « famille »), *olcus* « méchanceté » (*olc* « méchant »), *fortamlus* « force » (*fortamail* « fort »).

-as : dorchatas « obscurité » (*dorcha* « obscur »), *londas* « indignation » (*lond* « indigné »).

-es : saidbres « richesse » (*saidber* « riche »), à côté de *saidbrius*.

-ius : cosmailius « ressemblance » (*cosmail* « semblable »), *flaithius* « royauté » (*flaith*), *goirtius* « amertume » (*goirt* « amer »), *maithius* « bonté » (*maith* « bon »).

-e : buidre « surdité » (*bodar* « sourd »), *cobsaide* « fermeté » (*cobsaid* « ferme »), *énirte* « faiblesse » (*énirt* « faible »), *trebaire* « prudence » (*trebar* « prudent »), *daidbre* « pauvreté » (*daidber* « pauvre »), *doimne* « profondeur » (*doimin* « profond »), *garbi* « rudesse » (*garb* « rude »), *inísle* « bassesse » (*inísel* « bas »), *mence* « fréquence » (*menic* « fréquent »).

-a : bochta « pauvreté » (*bocht* « pauvre »), *cennsa* « douceur » (*cennais* « doux »), *etrochta* « clarté » (*etrocht* « clair »), *inlobra* « maladie » (*inlobar* « malade »), *trumma* « lourdeur » (*tromm* « lourd »).

-tu : coibnestu « parenté » (*coibnes*), *bestatu* « moralité » (*besta* « moral »), *brentu* « puanteur » (*brén* « puant »), *dorchatu* « obscurité » (*dorcha* « obscur »),

sendatu « vieillesse » (*sendai* « vieux »), *tirmatu* « sécheresse » (*tirimm* « sec »), *serbatu* « amertume » (*serb* « amer ».

-rad, -red : brechtrad « variété » (*brecht*), *cartrad* « amitié » (*cara* « ami »), *sainred* « en particulier » (*sain* « spécial »), *gnímrad* « action » (*gním*), *gémrad* « hiver » (*gem-*), *luaithred* « cendres » (*luaith*), *maccrad* « enfants » (*macc*).

164. Suffixes formant des adjectifs.

-ach : anorach « honorable » (*anoir* « honneur »), *celgach* « trompeur » (*celg* « tromperie »), *colach* « criminel » (*col* « crime »), *cotultach* « dormeur » (*cotlad* « dormir »), *debthach* « querelleur » (*debaid* « querelle »), *eladnach* « habile » (*eladnu* « habileté »), *fograch* « résonnant » (*fogur* « son »), *gothach* « bruyant » (*guth* « voix ».

-ech : ailithrech « pèlerin » (*ailithre* « pèlerinage »), *airmitnech* « vénérable » (*airmitiu* « respect »), *amirsech* « incroyant » (*amires* « incroyance »), *anchretmech* (*anchretem*), *dligthech* « légal » (*dliged* « loi »), *uamnech* « craintif » (*uaman* « crainte »), *cúimnech* « qui se souvient » (*cúimne* « mémoire »).

-de : bliadnaide « d'un an » (*bliadain* « année »), *cechlathide* « quotidien » (*cech lathi* « chaque jour »), *collaide* = *colnaide* « charnel » (*colaind* « corps »), *erchraide* « périssable » (*erchrai* « destruction »), *stairide* « historique » (*stair* « histoire »), *togaide* « choisi » (*toga* « choix »), *umaide* « de bronze » (*uma* « bronze »).

-da : atharda « paternel » (*athair* « père »), *banda* « féminin » (*ben* « femme »), *cascda* « pascal » (*Cásc* « Pâques »), *coimdeta* « dominical » (*coimdiu* « Seigneur »), *domanda* « terrestre » (*doman* « monde »),

ncmda « céleste » (*nem* « ciel »), *ordai* « doré » (*ór* « or »), *sendai* « vieux » (*sen*), *marbda* « mort » (*marbaim* « je tue »).

-amail : cairdemail « amical », *fortamail* « fort », *sídamail* « paisible » *(sid* « paix »), cf. *samail* « ressemblance ».

-mar : ciallmar « rationnel » (*ciall* « raison »), *lógmar* « précieux » (*lóg* « salaire »), *nertmar* « fort » (*nert* « force »), *rechtmar* « legal » (*recht* « droit »), *boladmar* « très odorant » (*bolad* odeur »), cf. *már, mór* « grand ».

165. Suffixes formant des participes.

-tha, -ta, -the, -te, -thi, -ti : gabtha « pris » *(gabaim), línta* « rempli » *(linaim), foillsigthi* « montré » *(foillsigim).*

-tha, -ta, -the, -te : tabartha « à donner », *dénta* « à faire », *molta* « à louer », *adamraigthe* « à admirer ».

166. Suffixes formant des diminutifs.

-án : beccán « tout petit » (*becc* « petit »), *cliabán* « cage » (*cliab*), *sciathán* « aile » (*sciath* « bouclier »).

b) *Composition.*

Le premier élément de composition est :

168. Un substantif : *áil-beim* « faux pas », *brec-scéla* « mensonges », *bas-gaire* « claquement de mains », *bruth-loscthi* « brûlant », *ban-chara* « amie », *brun-dalta* « élevé sur le sein », *coss-gabrach* « estropié », *cír-dub* « noir de jais », *crid-oirchisechtach* « compatissant », *cros-figell* « veillée de la croix », *daen-chaire* « philanthropie », *duin-orcain* «meurtre d'homme »,

fial-tech « lieux d'aisance », *fid-chat* « chat de bois », « souricière », *gol-gaire* « grand cri », *gu-forgell* « faux témoin » (*gó*), *ialla-crann* « sandale », *idal-adrad* « culte des idoles », *leth-marb* « demi-mort », *leth-fiadnaise* « faux témoin », *leth-shúil* « un œil », *leth-iscait* « une hanche », (les mots *súil* « œil », *iscait* « hanche » étaient dans ce cas considérés comme des duels), *marc-shluag* « cavalerie », *rig-thech* « palais », *saegul-rith* « cours du monde ».

169. Un adjectif, encore usité ou hors d'usage : *ard-ríg* « roi suprême », *bith-beo* « toujours vivant », *cáin-chómrac* « bienvenue », *cáin-dutracht* « bonne volonté », *cáin-gním* « bonne action », *cert-medón* « juste milieu », *cét-fhírén* « premier juste », *cruaid-ceim* « pas rapide », *de-cétfaid* « doubles opinions, dissensions », *de-fhaebrach* « à deux tranchants », *dag-bésa* « bonnes mœurs », *deig-briathra* « bonnes paroles », *droch-amus* « mauvaise troupe », *droch-muinnter* « mauvaise famille », *dub-gorm* « bleu sombre », *glan-cridech* « au cœur pur », *glan-ruin* « pur mystère », *gle-gel* « blanc brillant », *il-brén* « tout puant », *il-piasta* « nombreuses bêtes », *lán-demin* « pleinement certain », *lán-cobsaid*, « pleinement ferme », *nu-esca* « nouvelle lune » (*nua*), *nú-fiadnaise* « Nouveau Testament », *mor-chumachtu* « grande puissance », *mor-guth* « haute voix », *oen-folaid* « du même sang », *oen-gein* « fils unique », *prim-cathair* « métropole », *prim-oilithre* « premier pèlerinage », *sen-athair* « grand-père », *sír-aittreb* « demeure éternelle ». *sír-attach* « éternelle supplication », *slán-dilgud* « plein pardon », *tre-uillech* « triangulaire », *trom-tene* « grand feu », *uli-chumachtach* « tout-puissant ».

REMARQUE.

Aucun de ces composés ne mérite à proprement parler ce nom, car aucun n'a le sens possessif. Ce ne sont que des composés de juxtaposition.

170. Une particule-préfixe :

air-, er- « sur » : *er-fuaccra* « proclamation », *er-labra* « langage ».

aith- « re- » : *aith-gein* « régénération ».

an-, am- négatif : *an-chretem* « incrédulité », *an-eolach* « ignorant », *ann-seirc* « qui n'aime pas », *ain-dliged* « injustice », *am-ires* « incrédulité », *am-labar* « muet », *aim-nert* « faiblesse », *annsa* « difficile » *(assa* « facile »).

an-, am- superlatif : *an-forlond* « violence », *am-fhann* « très faible ».

co-, cu- « avec » : *co-cridetu* « communauté des cœurs », *cu-truma* « égal » *(tromm* « lourd »).

com-, coim- « avec » : *com-airem* « considération », *com-aittreb* « co-habitation ». *com-choitchend* « co-universel », *com-lán* « complet », *com-thinól* « assemblée », *coim-lepaid* « lit jumeau ».

der- superlatif : *der-máir* « très grand ».

dí- « de » : *dí-chor* » déplacement », *dí-scailed* destruction ».

— superlatif : *dí-mor* « très grand ».

— négatif : *di-fhulaing* « intolérable », *di-mian* « irrespect », *di-thoglaide* « imprenable », *di-mbrig* « faiblesse », *di-mbuaid* « défaite », *dí-threb* « désert ».

do- péjoratif : *do-chenel* « de basse extraction », *do-chomairle* « mauvais conseil », *do-mblas* « mauvais goût », *do-menmach* « maussade », *do-milis* « amer », *do-chraid* « horrible ».

ess-, *é-* « hors de » : *es-coitchend* « excommunié », *es-slanti* « mauvaise santé », *es-indraic* « indigne », *ess-anoir* « déshonneur », *é-coir* « injuste », *e-tualaing* « intolérable », *e-trocar* « sans merci ».

etar- « entre » : *etar-guide* « intercession », *etar-scarad* « séparation », *etar-medon* « milieu ».

for- « sur, très » : *for-cend* « fin », *for-cengal* « lien », *for-écen* « grande violence », *for-gnuis* « contenance », *for-nert* « excès de force », *for-orda* « glorieux » m. à mot « surdoré ».

frith- « contre » : *frith-agaid* « opposition », *frith-aire* « veiller », *frith-sét* « rencontre », *frith-tagra* « réplique ».

im- « autour, très » : *im-acallam* « conversation », *im-ecla* « grande crainte », *im-lán* « complet », *im-throm* « très lourd », *im-thecht* « aller », *im-nertad* « beaucoup fortifier ».

in-, *ind-* superlatif : *in-ísle* « bassesse », *ind-lobar* « très malade ».

in- négatif : *in-dliged* « injustice », *in-gnad* « merveilleux » (*gnáth* « habituel »).

in- capacité : *in-dénta* « propre à être fait », « faisable ».

mí- péjoratif : *mí-bés* « mauvaise coutume », *mí-gnim* « mauvaise action », *mí-imbert* « profanation », *mí-nadurda* « contraire à la nature ».

nem-, *neim-* négatif : *nem-chara* « ennemi », *nem-chomarsa* « étranger », *nem-glan* « impur », *nem-thoil* « désobéissance », *nem-throcar* « impitoyable », *nem-urchoit* « innocence », *neim-dénum* « ne pas faire ».

rem- « avant » : *rem-fhégad* « providence », *rem-fhis* « prescience », *rem-techtus* « précéder ».

ro- (*ra-*) superlatif : *ro-chotlad* « profond sommeil », *ra-mor* « très grand », *ro-thairisi* « très fidèle ».

so- « bien » : *so-chenel* « de bonne race », *so-mblas* « bon goût », *so-menmnach* « joyeux », *so-milis* « doux », *so-nairt* « fort », *so-chraid* « beau ».

tar-, tarm- « à travers » : *tar-gabail* « transgression », *tarm-cruthugud* « transfiguration ».

to- « à » : *to-gairm* « convocation », *to-gluasacht* « avortement ».

ur- « très » : *ur-omun* « grande crainte », *ur-mor* « très nombreux, *ur-granna* « très laid », *ur-clad* « grand fossé ».

CHAPITRE IV

Morphologie des Verbes.

1. GÉNÉRALITÉS

171. L'irlandais moyen a deux voix : l'actif et le passif. De la voix déponente, qui existait en vieil-irlandais, il ne reste que quelques formes, réparties dans des emplois déterminés.

172. La conjugaison comprend les modes et temps suivants :

Temps à désinences primaires.	*Temps à désinences secondaires.*
Présent de l'indicatif.	Présent secondaire de l'indicatif.
Présents du subjonctif (radical, en -**s**).	Présents secondaires du subjonctif (radical, en -**s**).
Futurs (radical, en -**s**, en -**b**, -**f**).	Futurs secondaires (radical, en -**s**, en -**b**, -**f**).
Impératif.	
Prétérits (radical, en -**s**, en -**t**).	

Les caractéristiques de temps et de modes sont moins variées qu'en vieil-irlandais ; le subjonctif et le futur en *-s* ne sont conservés que dans quelques verbes ; le prétérit en *-t* a presque entièrement disparu ; seuls le futur en *-b*, *-f* et le prétérit en *-s* sont vivants.

L'infinitif est un substantif.

Le participe actif s'exprime par des périphrases formées de l'infinitif précédé de *oc, for, iar*.

Le participe passif est un adjectif.

L'optatif s'exprime par le subjonctif précédé de la particule *ro-*.

173. Le verbe a deux nombres : le singulier et le pluriel. Le pluriel passif est en voie de disparition.

174. La voix active comporte trois personnes ; la voix passive n'a que la troisième personne et est au singulier une sorte d'impersonnel.

175. La distinction, fondamentale en vieil-irlandais, entre la flexion des verbes simples (flexion absolue) et la flexion des verbes composés (flexion conjointe) est généralement abolie en irlandais moyen, et les deux flexions sont mélangées.

Remarque.

La flexion conjointe est en particulier assez bien conservée dans les verbes simples précédés des particules verbales (§ **177**, **254**), des négations (§ **305**), de la particule interrogative *in* (§ **303**), du relatif uni aux prépositions (§ **339**), surtout après un pronom infixe (§ **312**). Elle est plus atteinte dans les verbes composés.

De même, il n'y a plus que quelques traces de la distinction entre les formes verbales deutérotoniques qui portent l'accent sur le second élément de composition et les formes verbales prototoniques qui portent l'accent sur l'initiale. Les formes prototoniques tendent à remplacer les formes deutérotoniques.

176. Enfin, les trois conjugaisons primitives du vieil-irlandais, conjugaison forte, conjugaison faible

en *-a*, conjugaison faible en *-i*, tendent à se confondre en une seule conjugaison comportant deux variétés caractérisées par la nature de la consonne finale du radical :

une variété dont la consonne finale est de position moyenne ;

une variété dont la consonne finale est de position antérieure.

177. Certains temps sont presque toujours précédés des particules verbales ou préverbes :

ro et quelquefois **do** aux prétérits ;

ro au subjonctif ;

no et quelquefois **ro**, **do** aux temps secondaires.

178. Les temps secondaires, présent et futur, ont les mêmes désinences. Les temps primaires sont moins apparentés à ce point de vue qu'en vieil-irlandais, car les désinences du déponent, introduites au subjonctif et au prétérit, ont aidé à les individualiser. On peut remarquer cependant encore les groupes suivants caractérisés par des désinences analogues :

Subjonctif, futur radical, futur en *-s*.

Prétérit en *-t*, prétérit radical.

179. La troisième personne du singulier comporte, au présent ainsi qu'au futur, une désinence spéciale aux propositions relatives. Au présent de l'indicatif, il y a, de plus, une forme de la 3ᵉ personne du singulier dite forme d'habitude.

181. Voix active.

Les désinences personnelles en irlandais moyen sont :

1ʳᵉ p. sg. temps primaires : présent de l'indicatif :

-m antérieur, désinence absolue conservée en irlandais moderne; subjonctif et futur : **-a** ; futur : **-at, -et.**

Temps secondaires : **-nn** antérieur.

2e p. sg. temps primaires : présent de l'indicatif **-i, -e** ; subjonctif et futur : **-a, -e.**

Temps secondaires : **-ta, -tha, -tea, -thea, -te, -the.** (Sur *t, th,* voir § **23**).

3e p. sg. temps primaires : **-d** antérieur, présent de l'indicatif **-a, -e, -i** ; présent dit d'habitude : **-nd** moyen ; subjonctif et futur **-a, -e** ; relatif **-s.**

Temps secondaires : **-d** moyen.

1re p. pl. temps primaires : **-mit, -mait** (ancienne désinence absolue conservée en irlandais moderne) ; **-m** moyen (ancienne désinence conjointe).

Temps secondaires : **-mis, -mais.**

2e p. pl. : **-ti, -thi, -tai, thai** (ancienne désinence absolue) conservée en irlandais moderne.

-d antérieur (ancienne désinence conjointe).

3e p. pl. temps primaires : **-t** antérieur (ancienne désinence absolue).

-t moyen (ancienne désinence conjointe).

Temps secondaires : **-tis, -tais.**

182. Ancienne voix déponente.

1re p. sg. **-r** moyen (indicatif et subjonctif).

2e p. sg. **-r** moyen (parfait), antérieur (indicatif et subjonctif).

3e p. sg. **-r** antérieur (parfait), **-tar** (prétérit en *-s*).

1re p. pl. **-mar.**

2e p. pl. **-bar,** désinence de création récente empruntée au possessif.

3e p. pl. **-tar.**

183. Voix passive.

Temps primaires : **-r** moyen, **-tar, -thar, -ter, -ther** (anciennes désinences conjointes), **-tir, -thir,** (anciennes désinences absolues).

Temps secondaires : **-te, -the ; -ti, -thi ; -tai. -thai ; -ta, tha ; -tea, -thea.**

Prétérit singulier: **-d, -th, -t.**

Prétérit pluriel : **-ta, tha ; -tea, -thea ; -ti, -thi ; -te, -the, -de.**

184. Il y a quelques exemples, déjà en irlandais moyen, de la conjugaison impersonnelle, (formée de la troisième personne du singulier suivie des pronoms absolus), si fréquente en irlandais moderne.

1° A la 2e personne du pluriel : *tisad sib* « vous viendriez » (à côté de *tístai*), *na ro-epled sib* « que vous ne mourriez pas », *dobérad sib* « vous donneriez », *atbert sib* « vous avez dit », *tabair sib* « vous donnez » (à côté de *tabraid*).

2° A la 1re personne du singulier : *dogéna mé* « je ferai ».

3° A la 3e personne relative : *in ní choingébas tú* « ce que tu garderas ».

185. Le radical des verbes ne subit pas de modifications considérables au cours de la conjugaison ; il suffit de mentionner :

1° La chute de certaines voyelles atones : *no-gaba* « que tu prennes », *ni ra-gba* « ne prends pas » ; *ro-thuisim* « il produisit », *ro-thusmis* « tu produisis » ; *ro-aithin* « il ordonna », *aithnid* « il ordonne » ; *-todú-saig* « il éveilla », *tóduscaid* « il éveille ». (Voir **251**).

2° L'introduction de voyelles euphoniques ou la con-

servation des voyelles primitives devant les désinences commençant par une consonne : *ingantaigitis* « ils s'étonnaient », cf. *ingantaigtis ; fuismemit* « nous confessons », *creccatis* « ils vendaient », cf. *crectais; itchuadumar* « nous avons dit », cf. *itchuadmar.*

2. TEMPS ET MODES

I. ACTIF

a) *Présent de l'indicatif.*

Ce temps n'a pas d'autre caractéristique que les désinences des temps primaires :

Paradigme du présent de l'indicatif.

Sg.	1	*cuirim*	« je mets »	*caraim*	« j'aime »
	2	*cuiri, -e*		*carai, -a*	
	3	*cuirid*		*caraid*	
	rel.	*chuires*		*charas*	
	hab.	*cuirend*		*carand*	
Pl.	1	*cuirmit*		*carmait*	
	2	*cuirthí*		*carthai*	
	3	*cuirit*		*carait*	

186. Première personne du singulier.

-aim var. **-uim**, dans les verbes où la consonne finale est moyenne : *aittrebaim* « je demeure », *fetaim* « je puis », *iarraim* « je cherche », *labruim* « je parle », *lugaim* « je jure ».

-im, dans les verbes où la consonne finale est antérieure : *cretim* « je crois », *dilsigim* « j'abandonne », *gluaisimm* « je viens », *guidimm* « je prie », *sirim* « je

		PRÉSENT DE L'INDICATIF		PRÉSENT DU SUBJONCTIF		FUTUR RA
		—		—		—
1 sg.	abs.	-im	-aim			-at
	conj.	IU, -iu	U -u	-er, -iur	-ar, ur	A
2 sg.	abs.	-i, -e	-ai			-ai, -a
	conj.			-e, -ea, -i	-ai, -a	
3 sg.	abs.	-id	-aid			-aid
	conj.	I		-e	-a, -u	-a
	relat.	-es, -ius	-as, -us			-as, -us
	hab.	-end	-and			
1 pl.	abs.	-mit	-mait			-mit
	conj.	-em	-am, -um	-em, -ium	-am, um	-am, -um
pl.	abs.	-thi	-thai	-thi, -ti	-thai	-thai, -tai
	conj.	-id	-aid			-aid
3 pl.	abs.	-it	-ait	-it		-dait
	conj.	-et	-at, ut	-et	-at, -ut	-at, -ut

	PRÉSENT SECONDAIRE		FUTUR SECO RADICA
	—		
1 sg.	-ind	-aind	-aind
2 sg.	-the, -te(a)	-tha, ta	-tha, -ta
3 sg.	-e(a)d	-ad	-ad
1 pl.	-mis	-mais	-mais
2 pl.	(-thi, -ti)	(-thai, -tai)	
3 pl.	-tis	-tais	-tais

PRÉSENT DE L'INDICATIF	SUBJONCTIF	FUTUR RAD
—	—	—
Sg. -ther, -ter, -ar, -thar, -tar, -air, -thir, -tir	-ther, -ter, -ar, -thar, -tar	-thar, -tar
Pl. -ter		

cherche », *domúinim* « j'enseigne », *doberim* « je donne », *atberim* « je dis ».

REMARQUES.

1. On trouve quelques rares traces de déponent en *-ur*, var. *ar : atlochar* « je remercie », à côté de *atlaigim*, *dúthracur* « je désire », *gainiur* « je suis né », *adágur* « je crains ».

2. Il n'y a que quelques restes de la désinence conjointe caractérisée par *-u* ou par l'articulation postérieure de la consonne finale ; *dogniu* « je fais », *biu*, *atú* « je suis », *atbiur* « je dis. »

187. Deuxième personne du singulier.

-ai, -a : *taccrai* « tu discutes », *attreba* « tu demeures », *fega* « tu vois », *lamai* « tu oses », *molai* « tu loues «, *triallai* « tu essaies ».

-i, -e : *creti, -e* « tu crois », *erdarcaige* « tu proclames », *imeclaigi* « tu crains », *immdigi* « tu protèges », *tógaire* « tu appelles », *tuaslaice* « tu délivres », *tuice* « tu comprends ».

REMARQUE.

On commence à rencontrer la désinence déponente *-ir*, *-air* : *-dingir* « tu forces », *dfhechair* « tu regardes », qui est la désinence ordinaire de la deuxième personne du singulier en irlandais moderne.

188. Troisième personne du singulier :

-aid : *crochaid* « il pend », *forchanaid* « il enseigne », *toduscaid* « il éveille ».

-id : *cuirid* « il met », *demnigid* « il certifie », *fillid* « il plie », *fuabrid* « il essaie », *fáidid* « il envoie », *immradid* « il réfléchit », *foremdid* « il est incapable ». *oslaicid* « il ouvre », *tafnid* « il chasse », *tairngid* « il

tire », *timoircid* « il restreint », *timchillid* « il entoure ».

Il y a des restes de la flexion conjointe en :

-a : *dochana* « il importe », *forgella* « il témoigne », *fodera* « il fait », dans l'expression *cid fodera* « qu'est ce qui fait que ? »

-i, -e : *tulli, tuile* « il mérite », *doléci* « elle laisse ».

Sans voyelle finale (la consonne finale est moyenne) : *focherd* « il jette », *increch* « il blâme », *-mar* « il reste », *atfét* « il déclare ».

Sans voyelle finale (la consonne finale est antérieure) : *creit* « il croit » à côté de *cretid, fortachtaig* « il aide », *formtig* « il envie », *inislig* « il humilie », *loisc* « il brûle », *ric* « il atteint », *tidnaic* à côté de *tidnaicid* « il accorde », *tic* « il vient », *labair* « elle parle » à côté de *labraid*.

189. Forme relative.

-as, var. **-us :** *attrebus* « qui demeure », *cométus* « qui garde », *crochas* « qui prend », *nochtas* « qui met à nu », *marus* « qui reste », *marbus* « qui tue ».

-es, var. **-ius :** *aimsiges* « qui tente », *aithnes, -ius* « qui ordonne », *cuires* « qui met », *inchoisces* « qui indique », *leices* « qui laisse », *seches* « qui suit ».

190. Forme dite d'habitude (conjointe).

-and : *crochand* « il pend », *marand* « il reste », (à côté de *mairend*), *tescand* « il coupe ».

-end : *cuirend* « il met », *dligend* « il a droit », *sechend* « il suit ».

191. Première personne du pluriel.

-mit : *aimsigmit* « nous tentons », *comallmit* « nous accomplissons », *cretmit* « nous croyons », *guidmit*

« nous prions », *lecmit* « nous laissons », *luigmit* « nous jurons », *techmit* « nous fuyons », *tidnaicmit* « nous accordons », *fóismemít* « nous confessons, ».

-mait : *iarrmait* « nous cherchons », *logmait* « nous pardonnons », *techtmait* « nous possédons ».

-me, -mi : *alme* « nous prions » (à côté de *almit*).

Remarque.

On trouve quelquefois la désinence conjointe :

-am, var. *um : derbum* « nous prouvons », *fetam* « nous pouvons », *lamum* « nous osons. »

-em : ailem « nous prions », à côté de *alme, almit.*

192. Deuxième personne du pluriel.

-thai, -tai : *moltai* « vous louez ».

-thi, -ti : *millti* « vous détruisez », *fédligthi* « vous persistez », *indsuigthi* « vous approchez », *atchithi* « vous voyez », *cretithi* contracté en *creti* « vous croyez ».

Remarque.

On trouve quelquefois la désinence conjointe :

-aid : gabaid « vous prenez ».

-id : cretid « vous croyez » à côté de *cretithi, creti ; atberid* « vous dites » à côté de *atberthi.*

193. Troisième personne du pluriel.

-ait : *crecait* « ils vendent », *duthracait* « ils désirent », *fétait* « ils peuvent », *fognait* « ils servent », *impait* « ils tournent », *lecaitt* « ils laissent », *rucait* « ils prennent ».

-it : *comallit* « ils accomplissent », *fírenaigit* « ils justifient », *fuaslaicit* « ils ouvrent », *imorcurit* « ils portent », *lécit* « ils laissent », *tairisit* « ils demeu-

rent », *tochaithit* « ils dépensent », *toibgit* « ils exigent ».

Remarque.

1. On trouve quelquefois les désinences conjointes :

-et : *credet* à côté de *cretit* « ils croient », *guidet* « ils prient », *aentaiget* « ils approuvent », *roichet* « ils atteignent », *sonartnaiget* « ils fortifient. »

-at, var. *-ut : cometat* « ils gardent », *diultat* « ils refusent », *-fégat* « ils voient. »

2. On trouve aussi la forme déponente : *fodmaiter* « qui souffrent. »

Emploi du présent de l'indicatif.

Le présent s'emploie comme présent d'habitude ou d'état et comme présent historique.

194. Le présent dit d'habitude s'emploie concurremment avec le présent ordinaire : *cia thechtaid diabul aice dílces cech uilc do dénum, ardíde ni thechtand nach cumachtu acht amal comarlecthar dó o Diá* « bien que le diable ait le désir de faire le mal il n'a pourtant de pouvoir qu'autant qu'il lui en est laissé par Dieu », *cech dúil de neoch techtas bethaid* ⁊ *na techtand* « toute créature, de celles qui possèdent la vie et de celles qui ne la possèdent pas. »

195. Le présent historique est souvent mélangé à des prétérits : *doratsat na démnu gair tromm in ardi iar-sin* ⁊ *tiagait o-n cathraig* « les démons poussèrent un cri profond, aigu, ensuite et ils sortent de la ville ».

196. La forme relative s'emploie dans les propositions relatives : après les relatifs ; après les pronoms précédés du verbe copule *is é, is í* « c'est lui, c'est elle »

etc. ; après les conjonctions *amal* « comme », *ó* « quand » « depuis que » ; après les locutions conjonctives *in tan* « lorsque », *in uair* « lorsque ». *i ccin* « tant que », *cindus* « comment ».

197. Pour exprimer que le sujet est en train de faire l'action, on emploie une périphrase formée du verbe d'existence suivi de l'infinitif précédé de *oc : atat oc cuinchid* « ils sont en train de demander ». Voir **429.**

b) *Présent du subjonctif.*

Subjonctif radical.

Paradigme du présent du subjonctif radical.

Sg.	1	*cuirer*	*carur, -ar*
	2	*cuire, -i*	*carai, -a*
	3	*cuire, -i*	*cara, -ai*
Pl.	1	*cuirem*	*caram*
	2	*cuirthí*	*carthai*
	3	*cuiret*	*carat*

Le présent du subjonctif radical en moyen-irlandais est formé de divers éléments ; il est caractérisé au singulier par des désinences spéciales ; au pluriel il offre les désinences de l'indicatif.

198. La 1re personne du singulier est empruntée au déponent.

-ar : *fodlar*, que je distribue, *fódmar* « que je souffre », *ebar* « que je boive » (*ibim*).

-ur : *tardur* « que je donne », *-édrur* « que j'adore » *(adraim)*.

-er : *-airiller* « que je mérite », *-briser* « que je

brise », *-múiner* « que j'enseigne», *-mider* « que je juge.

-iur.

Remarque.

On trouve quelques exemples des anciennes désinences actives : *-a* (*-u*), *-e* : *-foidea* « que j'envoie », *-targu* « que je vienne ».

199. La 2e personne du singulier se termine en :

-ai : *techtai* « que tu possèdes », *marbai* « que tu tues ».

-a : *-laa* « que tu jettes », *slechta* « que tu te prosternes », *tuca, -u* « que tu portes », *mallachda* « que tu maudisses ».

-e : *-cuire* « que tu mettes », *-tuice* « que tu comprennes ».

-ea : *indisea* « que tu dises ».

-i : *-aircissi* « que tu aies pitié », *-léci* « que tu laisses », *-túri* « que tu recherches ».

Remarque.

On trouve quelques exemples d'une désinence déponente *-ir*, *-air* : *fétair* « que tu puisses », *tucair* « que tu portes », *-lenair* « que tu suives », *-fuilngir* « que tu supportes » ; et de *-ara* : *findara* « que tu saches ». (Voir **203** R 1).

200. La 3e personne du singulier a conservé les désinences de l'ancien subjonctif conjoint.

-a : *cometa* « qu'il garde », *-techta* « qu'il possède », *-letha* « qu'il étende », *-dámna* « qu'il damne », *pritcha* « qu'il prêche ».

-ai : *denai, dena* « qu'il fasse ».

-ea : *-tuicea* « qu'il comprenne », *-midea* « qu'il juge ».

-e : *-airchise* « qu'il ait pitié », *comaille* « qu'il accomplisse ».

-i : *comarlécci* « qu'il permette ».

REMARQUE.

On trouve quelquefois les anciennes désinences absolues *-aid, -id* : *crochaid* 7 *marba* « qu'il pende et tue », ainsi que la forme relative : *goires* « qu'il crie ».

201. La 1re et la 3e personnes du pluriel ont le plus souvent les anciennes désinences conjointes.

Première personne du pluriel.

-am : *-aittrebam* « que nous demeurions », *tucam* « que nous portions », *scribam* « que nous écrivions ».

-um : *-canum* « que nous chantions ».

-em : *-airillem, -airlem* « que nous méritions », *-fedligem* « que nous demeurions ».

-ium : *-indisium* « que nous disions », *-etsium* « que nous écoutions ».

Troisième personne du pluriel.

-at : *díultat* « qu'ils refusent ».

-et : *-tochuiret* « qu'ils invitent », *-midet* « qu'ils jugent ».

REMARQUE.

On trouve quelquefois l'ancienne désinence absolue *-it* : *-cretit* « qu'ils croient ».

202. Mais la 2e personne du pluriel a le plus souvent les désinences absolues :

-thai : *lógthai* « que vous pardonniez », *ebthái* « que vous buviez », *toimeltái* « que vous mangiez » (*toimlim*).

-thi : *-luigthi* « que vous juriez », *dognéthi* « que vous fassiez », *-fhergathí* « que vous vous fâchiez ».

REMARQUE.

Les désinences conjointes *-aid*, *-id* sont conservées dans quelques anciens verbes composés : *dernaid* « que vous fassiez » *(dognim)*.

Subjonctif en *-s*.

203. Outre le subjonctif radical, il y a quelques restes, en moyen-irlandais, du subjonctif en *-s*, spécial, en vieil irlandais, aux verbes forts dont le radical se terminait par une dentale ou une gutturale. Les désinences de ce subjonctif étaient anciennement identiques à celles du futur en *s* (§ **216**).

1re p. sg. **-us, -ius, -s** : *déchus*, *digius* « que j'aille », *ris* « que j'atteigne », *tius* « que je vienne ».

-sar, -ser, -sar-ur, terminaison du déponent : *fessarur* « que je sache », *tísar* « que je vienne », *digser* « que j'aille ».

2e p. sg. **-s** : *-tis* « que tu viennes » (*ticcim*), *rís* « que tu atteignes ».

-sara : *fessara* « que tu saches ».

-sair : *fesair* « que tu saches » (cf § **187** R).

3e p. sg. : *tí* « qu'il vienne », *roa* « qu'il arrive », *tora* « qu'il vienne », *dorói* « qu'il vienne », *dig* « qu'il aille ».

1re p. pl. **-sam, -sum, -sium** : *tiasum* « que nous allions » (*tiagaim*), *risam, risium, rosium, roissem* « que nous atteignions » (*riccim*), *connesum* « que nous demandions », *dechsam, digsium* « que nous allions ».

2e p. pl. **-said, -sid** : *dechsaid* « que vous alliez ».

3e p. pl. **-sat, -set** : *connesat* « qu'ils demandent »

(*condaigim*), *taetsat* « qu'ils tombent » (*tuitim*), *tisat* « qu'ils viennent », *dechsat, dichset* « qu'ils aillent ».

Remarque.

1. La deuxième personne en *-air* est empruntée à l'indicatif ; *-ara* renferme à la fois la désinence de la première personne *-ar* et la désinence de la deuxième personne *-a*.

2. La consonne finale du radical a dans certains cas disparu, ainsi que l'*s* caractéristique du mode : *ris* (**ric-s*), *tis* (**tic-s*), *ti* (**tic-st*), *tiasam* (**tiagsam*).

Emploi du présent du subjonctif.

Dans les propositions indépendantes, le subjonctif est rarement employé.

204. Précédé ou non de *ro-*, il s'emploie comme optatif : *ro-hisum, ro-s-airillem, ro-s-aittrebam* « puissions-nous y arriver, le mériter et y demeurer ! » *ro-athascnd* « que monte ! » *dogné Dia amlaid !* « Dieu fasse ainsi ! »

205. Le subjonctif de volonté s'emploie comme impératif négatif ; la négation est généralement *ni* : *ni-ragba-su ocut ar cenel-ni co m-bad deligthi* « ne t'imagine pas que notre race est séparée », *ni r-bat* (quelquefois *na r-bat*) « ne sois pas ». On trouve même sans négation : *tuca latt* « prends avec toi ».

206. Il faut remarquer son emploi pour exprimer l'éventualité ou la répétition après : *cech,* « quelque... que », *cip é, secip* « quiconque », *cid* « quand même », *i cein* « tant que », *cid ria-siu* « même avant que », *in tan* « toutes les fois que », *bid amlaid sin* « que ce soit ainsi que » : *cid mor do ernaigthi aile donem* « quoique

nous fassions bien d'autres prières », *cech olc dogné nech* « quelque mal qu'on fasse », *bid amlaid-sin doberum* « que ce soit ainsi que nous donnions », *i céin rabur-sa innti* « tant que j'y suis. »

207. Dans les propositions dépendantes, le subjonctif s'emploie après les conjonctions *co* (finales), *dia* (conditionnelles), *cein co* (temporelles).

Dans les propositions dépendantes qui admettent soit l'indicatif, soit le subjonctif, après par exemple les conjonctions *ma-ni* (conditionnelles), *cid*, *cia*, (concessives), *co n-* (temporelles). le subjonctif exprime une nuance indéfinie ou hypothétique.

c) *Présent secondaire de l'indicatif et du subjonctif (imparfait).*

Présent secondaire radical.

208. Ce temps n'a d'autre caractéristique que les désinences secondaires. Il a perdu la désinence de la deuxième personne du pluriel (*-the*, *-te* en vieil irlandais).

Paradigme du présent secondaire de l'indicatif et du subjonctif.

Sg.	1	*cuirind*	*caraind*
	2	*cuirthe*	*cartha*
	3	*cuired*	*carad*
Pl.	1	*cuirmís*	*carmais*
	2	*cuired sib*	*carad sib*
	3	*cuirtís*	*cartais*

1re p. sg. **-ind.** : *-cretind* « je croyais », *-foillsigind* « que je montrasse », *-caithind* « je mangeais ».

-ainn : *-techtaind* « que je possédasse ».

2e p. sg. **-tha, -thea, -the, -ta, -tea, -te :** *báitea* « tu plongeais », *tuicthea* « tu comprenais », *soitea* « que tu tournasses », *gabtha* « que tu prisses », *dernta* « que tu fisses », *indiste* « que tu racontasses ».

3e p. sg. **-ed :** *-aimsiged* « qu'il tentât », *-cuired* « il mettait », *-lecead* « qu'il laissât », *-mided* « il jugeait », *coimled* « qu'il mangeât ».

-ad : *lamad* « il osait », *-lenad* « il suivait », *-saerad* « il délivrait », *ebad, ibad* « qu'il bût », *-codlad* « il dormait », *aplad* « il mourait ».

1re p. pl. **-mis :** *-timorcmis* « que nous restreignissions », *donemis* « nous faisions ».

-mais : *tindlécmais* « nous abandonnions ».

2e p. pl. *-epleb sib* « que vous mourussiez », forme analytique.

3e p. pl. **-tis :** *accobratis* « ils désiraient », *-bristis* « qu'ils brisassent », *-cretitís* « ils croyaient », *-creccatís* « ils vendaient », *-tescatís* « ils coupaient », *-ingantaigitís, ingantaigtis* « ils admiraient », *tuictís* « qu'ils comprissent », *-tairmisctís* « ils défendaient », *-ernatís* « ils attendaient » *-ernaigtis* (*ernaidim*), *dognítis* « ils faisaient », *-tadbatis, -taidbditís* « qu'ils montrassent », *tomlitis* « ils mangeaient », *-epletís* « qu'ils mourussent ».

-tais : *-crectais* « ils vendaient », *-melltais* « ils trompaient », *lamtais* « ils osaient » à côté de *lamtís*.

Présent secondaire du subjonctif en *-s*.

209. Ce temps est caractérisé par **-s** et par les désinences secondaires.

1re p. sg. : *dechsaind* « que j'allasse », *cloisinn* « que j'entendisse », *tiasainn* « que j'allasse ».

2ᵉ p. sg. : *tista* « que tu vinsses », *dechta* « que tu allasses ».

3ᵉ p. sg. : *roissed, rissed* « qu'il atteignît », *dechsad, digsed* « qu'il allât », *fessed, -sad* « qu'il sût », *tised, tísad* « qu'il vînt », *toirsed* « qu'il vînt », *comairsed* « qu'il demandât » (*comaircim*).

1ʳᵉ p. pl. : *dechsam* « que nous allions ».

2ᵉ p. pl. : on trouve la forme analytique *tisad sib* « que vous vinssiez », à côté de *tístai*.

3ᵉ p. pl. : *dechsatais, digsitís* « qu'ils allassent », *festais* « qu'ils sussent », *toirsitis* « qu'ils vinssent », *tístais* « qu'ils vinssent ».

Emploi du présent secondaire.

210. Le présent secondaire s'emploie dans les descriptions et les narrations : *in lucht no-cretitis do Shímon no-déimnigitis co m-ba drái Petar* « ceux qui croyaient en Simon affirmaient que Pierre était sorcier » ; *fuaratar clocha tromma and co m-bertis leo iat for amus a l-lias, ar ni thegtís i-sin uamaid anund* « ils trouvèrent là de lourdes pierres en sorte qu'ils les emportaient avec eux pour leur enclos, car ils n'entraient pas dans la caverne » ; *o ro-fég Neir in ní Simon, dorumenar co r-ba mac Dé iar fír ; atbered tra Petar co r-ba drái guach, cuilech. Atbert Simon fria Neir* « quand Néron eut vu ce Simon il pensa qu'il était en vérité fils de Dieu ; mais Pierre disait que c'était un sorcier menteur et profane. Simon dit à Néron » ; *boi Policimus fiche bliadan iartain in-escopoti* ⁊ *dognid firta* ⁊ *mirbuli dírime* « Policimus fut ensuite vingt ans évêque et il faisait des prodiges et des miracles innombrables ».

211. Il exprime l'habitude ou la répétition dans le passé : *itconnairc in ben iar n-a cúibrech uair no-buailed* 7 *no-ithed cech oen fri-sa m-benad* « il vit la femme dans les chaînes, car elle avait l'habitude de frapper et de mordre quiconque elle touchait ».

212. Dans les propositions dépendantes, il s'emploie à la place du présent de l'indicatif et du présent du subjonctif dans les propositions explicatives, finales, conditionnelles, quand le verbe de la proposition indépendante est à un temps passé.

213. Dans les propositions conditionnelles, il équivaut parfois :

1° A un plus-que-parfait : *no-beind-si cen pianad mani gabaind tu-su* « je ne serais pas tourmenté si je ne t'avais pas pris » ; *ro-pad luga co mor pian Judáis dia n-aplad i m-broinn a máthar* « le châtiment de Judas serait bien moindre s'il était mort dans le sein de sa mère ».

2° A un conditionnel passé : *dia comaillte-so timmna in choimdead, ro-pad shóinmech do flaithius* « si tu avais accompli l'ordre du Seigneur, ton royaume serait prospère ».

d) *Futur.*

Il y a trois futurs :

214. Un futur en *-b* qui a conservé les désinences du vieil-irlandais. Il a pour caractéristique *b* ou *f*. Les désinences sont en partie celles du subjonctif. La 1re personne se termine parfois par *-t* (*-fa-t, -fe-t*, v. i. *-fa, -fea*).

Paradigme du futur en -b.

Sg.	1	*cuireb, -fet*	*carab, -fat*
	2	*cuirfe*	*carfa*
	3	*cuirfid*	*carfaid*
	rel.	*cuirfes*	*carfas*
Pl.	1	*cuirfimit*	*carfamit*
	2	*cuirfithí*	*carfathí*
	3	*cuirfit*	*carfait*

1re p. sg. Le *b* final était primitivement de position postérieure.

-ub, -ab : *findub* « je saurai », *diultab* « je nierai ».

-iub, -eb : *cretiub, creiteab* « je croirai », *todaileb* « je verserai », *cuireb* « je mettrai », *tairmisceb* « je prohiberai ».

-fat, -bat : *findfat* « je saurai », *coisecarbat* « je consacrerai », *benfat* « je frapperai », *lenfat* « je suivrai ».

-fet : *faidfet* « j'enverrai », *lecfet* « je laisserai », *cretfet* « je croirai », *tuaircfet* « je frapperai », *guidfet* « je prierai », *iarfaigfet* « je demanderai ».

2e p. sg. **-fa** : *diultfa* « tu nieras », *benfa* « tu frapperas », *cumsanfa* « tu reposeras », *dunfa* « tu fermeras ».

-fe : *cretfe* « tu croiras », *tuicfe* « tu comprendras », *cuirfe* « tu mettras », *foruasligfe* « tu surmonteras », *dídnife* « tu protégeras ».

3e p. sg. : **-faid, -baid** : *fégfaid* « il verra », *fuilngebaid* « il supportera », *duiscebaid* « il éveillera », *terbabaid* « il séparera », *carfaid* « il aimera ».

-fid : *aircisfid* « il aura pitié », *follsigfid* « il montrera », *muirbfid* « il tuera » (*marbaim*), *cuirfid* « il mettra », *genfid* « il naîtra ».

-fa : *benfa* « il frappera », *ticfa* « il viendra », *logfa* « il pardonnera », à côté de *logfaid.*

-fe : *cruthaigfe* « il formera », *gairfe, -ea* « il appellera », *tidnaicfe* « qu'il donnera », *fognífe* « il servira ».

-fi : *comarlécfi* « il permettra ».

rel. **-fas, -fus** : *cumsanfus* « qui reposera », *ticfas* « qui viendra », *glanfus* « qui purifiera ».

-fes : *arthraigfes* « qui apparaîtra », *dligfes* « qui aura droit », *loiscfes* « qui brûlera ».

1re p. pl. **-famit** : *anfamit* « nous resterons », *tescfamit* « nous couperons ».

-femit : *cretfemit, cretfimit* « nous croirons ».

-fimit : *innisfimit* « nous raconterons ».

-fam : *doicfam* « nous viendrons ».

-fem : *brisfem* « nous briserons », *cuindigfem* « nous demanderons », *airisfem* « nous demeurerons ».

2e p. pl. **-fathi, -faidi** : *césfathi* « vous souffrirez », *ticfaidi* « vous viendrez ».

3e p. pl. **-fait** : *coimetfaid* « ils garderont ».

-fit : *cretfit* « ils croiront », *ditnifit* « ils protégeront ».

-fat : *benfat* « ils frapperont », *ricfat* « ils atteindront », *findfat* « ils apprendront ».

-fet : *millfet* « ils détruiront ».

-fadit, -fedit : *legfadit* « elles se dissoudront », *genfedit* « ils naîtront ».

Remarques.

1. La syncope vocalique (voir 27) se produit devant *f* et non devant *b*.

2. La désinence *-dit*, comme dans *-fadit*, se trouve plus souvent au futur radical.

3. Le vocalisme du futur de *marbaim* : *muirbfid*, est à remarquer.

4. L'*f*, qui ne se prononce pas en irlandais moderne, n'est pas noté dans *aithigid* « je visiterai », cf. *muirbither* « il sera tué ».

215. Un futur radical à voyelle longue avec les désinences du subjonctif vieil-irlandais, propre, à l'origine, aux verbes forts dont le radical se terminait par une liquide, une nasale ou une explosive.

Paradigme du futur radical.

Sg.	1	*géb* « je prendrai »	*dogén* « je ferai »
	2	*géba(i)*	*dogéna*
	3	*géba, gébaid*	*dogéna*
Pl.	1	*gébmit*	*dogénam*
	2	*gébthai*	*dogéntai*
	3	*gébdait*	*dogénat*

1re p. sg. **A :** *frecér* « je répondrai » (*freccraim*), *gét* « j'enlèverai » (*gataim*), *foigén* « je servirai » (*fognaim*), *atbél* « je mourrai », *atbér, epér* « je dirai ».

-at : *cuindegat* « je demanderai » (*condaigim*).

2e p. sg. **-ai, -a** : *gébai* « tu prendras », *fodéma* « tu souffriras » (*fodmaim*), *atbéla* « tu mourras », *atbéra, epéra* « tu diras », *gétai* « tu enlèveras ».

3e p. sg. **-a(i), -aid** : *béra* « il portera », *aidéra* « il adorera » (*adraim*), *scérai* » il séparera » (*scaraim*), *doméla* « il mangera » (*toimlim*), *indéla* « il lavera » (*indalim*), *atbéla* « il mourra », *foigénaid* « il servira », *fodémaid* « il souffrira », *méraid* « il restera » (*maraim*), *aidéra* « il adorera » (*adraim*).

relat. **-as, -us** : *lémus* « qui osera » (*lamaim*).

1re p. pl. **-mit** : *gébmit* « nous prendrons ».

-am, -um : *bérum* « nous porterons ».

2e p. pl. **-thai, -tai** : *fogébthai* « vous trouverez ».

-aid : *fogébaid* « vous trouverez ».

3e p. pl. **-ait, -it** : *fogénait* « ils serviront ».

-at, -ut : *lémut* « ils oseront », *bérat* « ils porteront », *domélut* « ils mangeront », *eréchat* « ils se lèveront ».

-dait : *mérdait* « ils demeureront », *toiméldait* « ils mangeront », cf. *ibdait* « ils boiront », *scérdait* « ils répandront ».

Remarques.

1. Ce futur s'est étendu à des verbes faibles en *-igim* : *mailléchut* « je maudirai » (*mallaigim*).

2. La voyelle radicale est toujours *é*; à peine commence-t-on à employer *eo* (Voir **239**).

3. On trouve encore quelques exemples de futur à redoublement : *gignes* « qui naîtra », *gignither* (dépon.) « il naîtra ».

4. Il existe un futur sans redoublement, mais avec les désinences du subjonctif : 1 sg. *ragut, regut* « j'irai »; 2 sg. *raga(i), rega(i)*; 3 sg. *ragaid, regaid*; rel. *ragus*; 1 pl. *ragmait, ragam*; 2 pl. *ragthai*; 3 pl. *regat, ragait, ragdait*. Le *g* est souvent écrit *ch* : *rachat, rechdait*.

5. A côté de *dobér* on a le futur *tibér* « je donnerai »; de même *fogéba* « tu trouveras » et *fuigbe* (Voir **251**).

216. Un futur en **-s**, avec les désinences du subjonctif vieil-irlandais (cf. § **203**).

1re p. sg. **-us, -ius** : *érius* « je me lèverai » (*ergim*).

-siur : *roisiur* « j'atteindrai » (*roichim*), avec la désinence du déponent.

2e p. sg. **-is** : *ro-seis* « tu atteindras », *adreis* « tu te lèveras »; **A** : *ro-sia* « tu atteindras »; **-ais** : *dechais* « tu iras ».

-sir : *feisir* « tu sauras » avec la désinence du déponent *-ir* (Voir **187** R).

3e p. sg. **I** : *tair* « il finira » (*tairicim*), *atrai, atrae* « il se lèvera » ; **A** : *ro-sia* « il atteindra », *rua, róa, ró* « il arrivera », *dech* « il ira », *-ér* « il se lèvera » (*ergim*).

1re p. pl. **-sam, -sium, -sim** : *coemsam* « nous pourrons » (*cumcaim*), *atresim* « nous nous lèverons », *ro-sesium* « nous arriverons », *ro-hisum* « nous atteindrons ».

2e p. pl. **-said, -sid**.

3e p. pl. **-sat, -set, -sit** : *coemsat* « ils pourront », *atresit, -set, -sat* « ils se lèveront ».

Remarque.

Ce futur n'est déjà plus qu'une survivance en moyen-irlandais ; il a disparu en irlandais moderne, sauf dans *íosad* « je mangerai ».

Emploi du futur.

217. Le futur remplit à la fois l'office d'un futur et d'un futur antérieur : *ni bia doib nach n-aneolas, in tan ibdait na fíreoin topur in fhir-fessa* « les justes n'auront plus d'ignorance quand ils auront bu à la source de la vraie science » ; *in tan toltnaigfit do-n choimdid sétai in duine, do-s-bera a náimtiu di-a reir* « quand les voies de l'homme auront plu au Seigneur, il mettra ses ennemis à sa discrétion ».

218. Le futur s'emploie quelquefois après la négation *ní*, comme une sorte d'impératif négatif : *ni dechais as do thig* « tu ne t'en iras pas de ta maison ! »

e) *Futur secondaire* (*conditionnel*).

Ce futur a les mêmes désinences que le présent secondaire et les mêmes caractéristiques que le futur.

219. Futur secondaire en **-b, -f.**

Paradigme du futur secondaire en -b, -f.

Sg.	1	*cuirfind*	*carfaind*
	2	(*cuirfithea*)	(*carfaithea*)
	3	*cuirfed*	*carfad*
Pl.	1	*cuirfimís*	*carfamais*
	2	(*cuirfed sib*)	(*carfad sib*)
	3	*cuirfitís*	*carfatís*

1 sg. *techtfaind* « je posséderais », *-malartfaind* « je détruirais », *indisfaind* « je dirais » (*indisim*).

2 sg. *-fithea, -faithea.*

3 sg. *brisfed* « il briserait », *tairisfed* « il demeurerait », *-malartfad* « il détruirait ».

1 pl. *-dérbobmais* « nous prouverions ».

2 pl. *-fed, -fad sib.*

3 pl. *-airigfitís* « ils apercevraient », *genfitis* « ils naîtraient », *conicfatis* « ils pourraient », *suidigfitís* « ils placeraient », *legfatis* « ils fondraient ».

220. Futur secondaire radical :

1 sg. *lémaind* « j'oserais », *foigénaind* « je servirais », *dorechaind* « je viendrais », *fodémaind* « je souffrirais ».

2 sg. *gébtha* « tu aurais », *dogénta* « tu ferais ».

3 sg. *ereochad* « il ressusciterait » (*ergim*), *-lémad* « il oserait », *aidérad* « il adorerait », *tomélad* « il mangerait » (*toimlim*), *uillmechad* « elle préparerait » (*ullmaigim*), *ragad* « il irait », *atbélad* « il mourrait ».

1 pl. *-cuindegmais* « nous demanderions » (*condaigim*).

2 pl. On trouve la forme analytique *dobérad sib* « vous donneriez ».

3 pl. *fodémtais* « ils souffriraient », *doméltís* « ils mangeraient », *laiberdais* « ils parleraient ».

221. Futur secondaire en **-s.**

1 sg. *-sinn, -sainn.*

2 sg. *-stea, -stá.*

3 sg. *tairsed* « il finirait » (*tairicim*), *atresed, dotresed* « il s'élèverait » (*atergim*), *coemsad* « il pourrait » (*cumcaim*), *roissed* « il atteindrait », *connesed* « il demanderait ».

1 pl. *tiasmais* « nous irions » (*tiagaim*).

2 pl. *-sed, -sad sib.*

3 pl. *connístais* « ils pourraient » (*conicim*), *tiastais* « ils iraient ».

Remarque.

ereochad offre un exemple de la formation si usitée en irlandais moderne du futur en *-eochad*, *-ochad* qui s'est étendu d'abord aux verbes en *-uigim* puis à tous les verbes syncopés.

Emploi du futur secondaire.

222. Le futur secondaire correspond à la fois au conditionnel présent et au conditionnel passé et remplit la fonction d'un futur adouci. Il est fréquent dans le discours indirect.

in ní do-thoigébad ferg Dé, is cin gan a toirmesc « la chose qui soulèverait la colère de Dieu, c'est un crime de ne pas l'empêcher » ; *atbert is tusca no-berad int errandus bud mo di-a rige doib oldas in cend-sin* « il dit qu'il leur donnerait plutôt la plus grande partie de son royaume que cette tête-là » ; *ni aicfed nech cu mad luga donemis* « personne ne verrait (ne verra)

que nous fissions moins » ; *atbert cech oen no-gébad ainm Crist fair a marbad focetoir* « il dit de tuer immédiatement quiconque aurait sur lui le nom du Christ » ; *ni-s-cualaid a toidecht 7 ni fitir tre chumachtai De, ar dia cluined ro-s-muirbfed uli iat* « il n'apprit pas leur arrivée et il ne le sut pas par un effet de la puissance de Dieu, car s'il l'avait appris il les aurait tous tués » ; *mina chredind-se he o m'uli cride ni-s-cuirfind techta ar dho chend-sa etir* « si je n'avais pas cru en lui de tout mon cœur je n'aurais pas envoyé des messagers te chercher du tout » ; *ro-po cubaid duit co ro-adartha he 7 o dogénta adrad in fhír Dia co soitea do menmain o na deeib* « il te convenait de l'adorer et, quand tu aurais adoré le vrai Dieu, de détourner ton esprit des dieux ».

f) IMPÉRATIF

Paradigme de l'impératif.

Sg.	2	*cuir*	*car*
	3	*cuired*	*carad*
Pl.	1	*cuirem*	*caram*
	2	*cuirid*	*caraid*
	3	*cuiret*	*carat*

223. L'impératif a conservé les anciennes désinences conjointes :

2ᵉ sg. Selon la conjugaison primitive, la consonne finale est ou antérieure ou moyenne :

I : *attaig* « prie » (*aitchim*), *tair* « viens » (*tairicim*), *foilc* « lave », *tuic* « comprends », *leic* « laisse », *eist* « écoute ».

A : *tuc* « porte », *dun* « ferme », *saer* « délivre », *fég* « regarde » (à côté de *feich*).

On trouve quelquefois la désinence déponente :

-te, -ti, -ta : *esti, coiste, -i* « écoute », *finnta* « sache ».

3ᵉ sg. **-ed** : *tochuired* « qu'il invite ».

-ad : *nertad* « qu'il fortifie », *fégad* « qu'il voie ».

1ʳᵉ pl. **-em** : *imdigem* « marchons » (*imthigim*).

2ᵉ pl. **-id** : *brissid* « brisez », *scailid* « détruisez », *cuirid* « mettez », *lecid* « laissez », *eplid* « mourez », *ercid* « levez-vous ».

-aid : *gonaid* « blessez », *tucaid* « portez », *fegaid* « voyez », *molaid* « louez ».

3ᵉ pl. **-et** : *demniget* « qu'ils certifient ».

-at, -ut : *saerut* « qu'ils délivrent », *nertatt* « qu'ils fortifient ».

Emploi de l'impératif.

L'impératif négatif s'exprime avec la négation *na ;* les verbes commençant par une voyelle prennent alors un *h* initial : *na hadair* « n'adore pas », *na hinntshamlaid* « n'imitez pas ».

L'impératif exprime quelquefois l'optatif : *bid fotai chucca* « que ce soit long jusque-là », « à Dieu ne plaise ! »

g) *Prétérit en -s.*

224. Le prétérit en *-s* est le plus vivant des trois prétérits ; il a en général les désinences conjointes. Il n'a conservé quelques formes absolues qu'à la troisième personne, et il introduit aux trois personnes du pluriel des désinences du déponent.

Paradigme du prétérit en -s.

Sg.	1	*-chuires*	*-charas, -us*
	2	*-chuiris*	*-charais*
	3	*-chuir*	*-char*
Pl.	1	*-chuirsem*	*-charsam*
	2	*-chuirsid*	*-charsaid*
	3	*-chuirset*	*-charsat*

225. Les formes de l'actif se rencontrent à toutes les personnes :

1re p. sg. **-us, -as** : *tucus, -as* « je portai », *-diultas* « je refusai ».

-ius, -es : *-ailius, -es* « je nourris », *-lécius* « je laissai », *-foillsiges* « je montrai ».

2e p. sg. **-ais** : *-aittrebais* « tu demeuras », *-marbais* « tu tuas », *-díultais* « tu refusas ».

-is : *-aitchis* « tu prias », *-cuiris* « tu mis », *-foillsigis* « tu montras », *-ráidis* « tu dis », *-millis* « tu détruisis ».

3e p. sg. Selon la conjugaison primitive, la consonne finale du radical est ou moyenne ou antérieure.

A : *tuc* « il porta «, *-leath* « il répandit », *-pritcha* « il prêcha », *dech, dfhech* « il regarda ».

I : *-airchis* « il eut pitié », *-lá*(*i*) « il lança », *-cuir* « il mit », *-tuic* « il comprit », *-comaill* « il accomplit », *-labair* « il dit », *foremid* « il ne put pas », *-cói, -cí* « il pleura », *-ordné* « il ordonna ».

formes absolues : **-ais** : *frecrais* « il répondit », *slechtais* « il salua », *scribais* « il écrivit », *diultais* « il nia ».

-is : *faillsigis* « il montra », *fillis* « il baissa » (à côté de *-fill*), *gairmis* (à côté de *-gairm*) « il appela »,

faitbis « il rit » (à côté de *-faitbe*), *métaigis* « il augmenta » (à côté de *-métaig*).

1re p. pl. **-sam, -sum** : *tucsam* « nous portâmes », *crochsam* « nous pendîmes », *-dechsum* « nous regardâmes ».

-sem, -si(u)m : *-ráidsium* « nous dîmes », *-airigsium* « nous aperçûmes », *-císium* « nous pleurâmes », *-sechsem* » nous suivîmes », *-caithsem* « nous dépensâmes », *-sirsium* « nous cherchâmes ».

2e p. pl. **-said** : *-dunsaid* « vous fermâtes », *tardsaid* » vous donnâtes ».

3e p. pl. **-sat** : *-iarfachsat* « ils demandèrent », *-cennachsat* « ils achetèrent », *-marbsat* « ils tuèrent », *conicsat* « ils purent », *-subachsat* « ils se réjouirent » (*subaigim*).

-set : *-iarfaigset* « ils demandèrent », *-aitchiset* « ils prièrent », *-cennaigset* « ils achetèrent », *-buailset* « ils frappèrent », *-estset* « ils écoutèrent », *-adairset* « ils adorèrent » (*adraim*).

-sit (ancienne forme absolue) : *-cretsit* « ils crurent », *cursit* « ils mirent », *-lécsit* « ils laissèrent », *-treicsit* « ils abandonnèrent » (à côté de *-creitset, -cuirset, lécset, -treicset*).

226. Les formes de l'ancien déponent se sont introduites dans quelques verbes qui se conjuguaient activement en vieil-irlandais, et conservées dans quelques verbes anciennement déponents :

3e p. sg. **-astar, -ustar** : *-lamustar* « il osa » (à côté de *-lam*), *-benustar* « il frappa » (*-ben*), *-crochustar* « il pendit », *-fétustar* « il put », *-pritchastar* « il prêcha », *toduscatar* « il ressuscita », *-laustar* « il lança » (*-lá*).

-estar : *-cretestar* » il crut » (à côté de *-creit*), *-faillsigestar* « il montra » (*-faillsig*), *-baithestar* « il plongea » (*-báid*), *-cloiestar* « il conquit » (*-clói*), *-foidestar* « il envoya », *-gairmestar* « il appela » (*gairm*), *-lingestar* « il sauta » (*-ling*).

1re p. pl. **-samar, -sumar** : *-sechmallsamar* « nous négligeâmes », *-pócsumar* « nous embrassâmes », *doronsamar* « nous fîmes » (à côté de *doronsam*).

-simar : *-cretsimar* « nous crûmes ».

2e p. pl. **-sabar, -sabair** : *tardsabair* « vous donnâtes », *-crochsabar* « vous pendîtes », *-gabsabar* « vous prîtes », *dernsabair* « vous fîtes ».

-sebar, -sebair : *-dimicnigsebair* « vous méprisâtes ».

-sibar, -sibair : *-cúmdaigsibar* « vous construisîtes », *-adarsibar* « vous adorâtes », *-míllsibar* « vous détruisîtes «, *-tídnaicsibar* « vous accordâtes ».

3e p. pl. **-satar** : *tallsatar* « ils enlevèrent » (à côté de *tallsat*) ; *-forbsatar* « ils finirent » (*forbenim*).

-setar : *-cainsetar* « ils se plaignirent », *cuindigsetar* « ils demandèrent », *-imráidsetar* « ils délibérèrent » (à côté de *imraidset*),

-sitar : *-cretsitar* « ils crurent » (à côté de *-cretsit*).

REMARQUES.

Le préterit en *-s* tend à remplacer les anciens prétérits en *-t* et les anciens parfaits dans quelques verbes forts ;

doriucar « il appela » (*doriucart*), *dorairngir* « il promit » (*dorairngert*), *-iarfaig* « il demanda » (*iarfacht*), *-tidnaic* « il accorda » (*doridnacht*), *-tomail* « il mangea » (*doromailt*), *-diucairset* « ils crièrent » (*diucartatar*).

-cansat « ils chantèrent » (v. irl. *cechnatar*), *fodmustar* « il souffrit (*fodamair*), *-guid, guidis*, *-guidestar* « il pria » (v. i. *gád*), *-len* « il suivit » (v. i. *lil*), *-ling, -lingestar* « il sauta »

(v. i. *leblaing*), *-teichset* « ils fuirent » (*teichetar*), *-midset* « ils jugèrent » (v. i. *midetar*), *itconnarcais* « tu as vu » (*atchonnarc*), *-tog* « il a choisi » (*doroega*), *tanacais* « tu es venu » (*tanac*), *-gensetar* (*-genitar*), *fuarus* « j'ai trouvé » (v. irl. *fuar*), *- gonsat* « ils blessèrent » (v. i. *gegnatar*), *dechsat* (*dechatar*), *naiscset* (cf. v. i. *nenasc*).

h) *Prétérit radical.*

Ce temps qui, étymologiquement, est un ancien parfait, n'est conservé en entier que dans quelques verbes forts, et souvent avec altération du vocalisme primitif du radical. Les formes du pluriel sont empruntées à la voix déponente. Quelques verbes déponents ont conservé au singulier leurs anciennes désinences.

Paradigme du prétérit radical.

Sg.	1	*atchonnarc* « j'ai vu »	*facca* « j'ai vu »
	2	(*atchonnarc*)	*facca*
	3	*atchonnairc*	*facca*(*i*)
Pl.	1	*atchonncamar*	*faccamar*
	2	*atchonncabar*	*faccabar*
	3	*atchonncatar*	*faccatar*

1e p. sg. **A** : *tanac* « je vins », *do-ro-char, torchar* « je tombai », *atchuala* « j'entendis ».

-ar : *fo-ro-damar* « je souffris », *-fetar* « je sais », *-midar* « je jugeai » (anciens prétérits déponents).

2e p. sg. **A** : cette forme, qui ne se distinguait pas suffisamment de la 1re personne du singulier, est remplacée par une forme analogique influencée par le prétérit en *-s* : *atchonnarcais* « tu vis ».

-ar : *-fetar* « tu sais », *-génar* « tu naquis », *conanacar* « tu pus ».

3e p. sg. **I :** *-geoguin* « il blessa », *-lil* « il suivit », *-mebaid* (v. irl. *memaid*) « il fit irruption », *rir, ro-hir* « il accorda », *-selaig* (* *seshlaig*) « il frappa » (*sligim*), *do-chuaid, dechaid* « il alla », *dorochair, torchair* « il tomba », *luid* « il alla », *atcuaid* « il dit », *duaid* « il mangea », *-scáich* « il partit » (*scuchaim*), *tarfaid* « il montra », *dessid* « il s'assit », *doroega* « il choisit », *atchualae* « il entendit », *tánic* « il vint ».

-air, -ir : *-damair, -fodamair* « il souffrit », *fo-ro-er-langair* « il supporta », *-genair, -genir* « il naquit », *do-ru-menair* « il pensa », *-fitir* « il sait », *-midir* « il jugea », *siasair* « il s'assit », *tarrasair* « il demeura », *conanacair, coemnacair* « il put », *duthracair* « il désira », *-lámair* « il osa » (anciens parfaits déponents).

1re p. pl. **-mar, -mair** : *atchualamar* « nous entendîmes », *fuarumar* « nous trouvâmes », *rancamar* « nous arrivâmes », *atchuadmar* « nous dîmes », *do-ro-chramar, tor-chramar* « nous tombâmes » (anciens parfaits actifs) ; — *-genamar* « nous naquîmes », *-fetumar, fetamair* « nous savons » (anciens parfaits déponents).

2e p. pl. **-bar, -bair** : *atchualubar* « vous entendîtes », *-cualabair* « vous entendîtes », *-do-dechabair* « vous vîntes » (anciens parfaits actifs) ; — *-fetubar* « vous savez », *coemnacabar* « vous pûtes » (anciens parfaits déponents).

3e p. pl. **-tar, -tair** : *atchualatar* « ils entendirent », *lotar* « ils allèrent », *aduatar* « ils mangèrent », *fuaratar* « ils trouvèrent », *rancatar* « ils arrivèrent », *do-ro-chratar, tor-cratar* « ils tombèrent », *desitar* « ils s'assirent », *gadatar, gaidetar* « ils prièrent », *tarrustar, tarrustair* « ils demeurèrent » (anciens parfaits actifs) ; — *do-ru-menatar* « ils pensèrent » *-genitar*

(v. irl. *genatar*) « ils naquirent », *-fetatar* « ils savent », *-fodmatar* « ils souffrirent », *caemnactar* « ils purent » (anciens parfaits déponents).

Remarques.

1. Le radical primitif du parfait est altéré dans *rethitar* (v. irl. *ro-rthatar*) « ils coururent », de *rethim*, *-teichetar* (v. irl. *tachatar*) « ils fuirent » de *techim*, *tairnectair* (v. irl. *do-arnactar*) « ils vinrent », de *tairicim*, sous l'influence du présent.

2. Les désinences déponentes du pluriel du parfait tendent à remplacer les désinences du prétérit en *-s* dans des verbes faibles :

1re p. pl. *indisimar* « nous racontâmes ».

2e pl. *-elnebair* « vous souillâtes, *-lecebar* « vous laissates », *-césabar* « vous avez crucifié », *tucabar* « vous portâtes », *tuicebair* « vous comprîtes ».

3e pl. *-cenglatar* « ils lièrent », *comegetar*, *-comégitar* « ils crièrent », *-ergetar* « ils se levèrent » *-frecratar* « ils répondirent », *-marbatar* « ils tuèrent » à côté de *marbsat*, *tucatar* « ils portèrent » à côté de *tucsat*, *-labratar* « ils parlèrent » à côté de *labairset*, *-sluigetar* « ils avalèrent » (*sluicim*), *-drantaigetar* « ils grognèrent » (*drantaigim*), *do-focratar* ils ordonnèrent » (*fuaccraim*), *-fognatar* « ils servirent » (v. i. *fo-rui-gensat*).

On a même *césair* « il souffrit » à côté de *cés*.

3. Ainsi commence à se former en irlandais moyen le temps composite qui, en irlandais moderne, est la seule expression du prétérit et qui est formé de :

la 1re p. sg. du prétérit en *-s* conjoint : *chreideas* m. irl. *ro-chretes*.

la 2e p. sg. du prétérit en *-s* conjoint : *chreidis* m. irl. *ro-chretis*.

la 3e p. sg. du prétérit en *-s* conjoint : *chreid* m. irl. *ro-chret*, *ro-chretestar*.

la 1re p. pl. du parfait déponent : *chreideamar* m. irl. *ro-chretsimar*.

la 2e p. pl. du parfait déponent : *chreideabhar* m. irl. *ro-chretsibar*.

la 3e p. pl. du parfait déponent : *chreideadar* m. irl. *ro-chretsitar*.

i) *Prétérit en-t.*

228. Le prétérit en *-t*, formation originale, déjà fort atteint en vieil-irlandais, n'est conservé en irlandais moyen que dans quelques verbes. Il est caractérisé par un **-t** placé après le radical. Le singulier n'a pas de désinences : la consonne finale est moyenne à la première personne ; à la troisième personne, elle est antérieure ou moyenne, selon que ce temps a subi ou non l'influence du parfait.

1re p. sg. *atbert, atrubart* « je dis », *conaitecht* « je demandai ».

2e p. sg.

Avec une désinence déponente : *errachtair* « tu te levas ».

3e p. sg. *atbath* « il mourut », *erbailt* « il mourut », *atbert, asbert, atrubairt, asrubairt, adubairt* « il dit », *atracht, asreracht* « il se leva », *arroét* « il reçut », *-gart doro-gart, doriu-gart* « il appela », *-diucart* « il cria », *dorairngert* « il promit », *-siacht (saigim), -riacht, -rocht, toracht* « il arriva », *-anacht* « il protégea », *-iarfacht* « il demanda », *dor-indnacht* « il accorda », *doro-mailt* « il mangea ».

Le pluriel a les désinences déponentes *-mar, -bar, -tar :*

1re p. pl. *dorochtamar* « nous arrivâmes ».

2[e] p. pl. *dorochtabair* « vous arrivâtes », *atrachtabar* « vous vous levâtes » ; mais *atbert sib.*

3[e] p. pl. *atbathatar* « ils moururent », *atbertatar* » ils dirent », *atrachtatar* « ils se levèrent », *torachtatar* « ils arrivèrent », *doro-maltatar* « ils mangèrent ».

REMARQUES.

1. Les terminaisons du prétérit en *-s* s'ajoutent parfois au singulier et à la troisième personne du pluriel :

1[re] p. sg. *atbertus, adubartus* « je dis », *atrachtus* « je me levai », *dorairngertas* « je promis ».

2[e] p. sg. *adubartais, atrubairtais* « tu dis », *atrachtais* « tu te levas ».

3[e] p. pl. *atbersat* « ils dirent », *atrachtsat* « ils se levèrent », *doriachtsat* « ils arrivèrent ».

2. Les terminaisons du parfait s'introduisent au pluriel ;

1[re] p. pl. *atrubramar, dubramar* « nous dîmes ».

2[e] p. pl. *atrubrabar* « vous dîtes ».

3[e] p. pl. *atrubratar, adubratar.*

Emploi des prétérits.

Les divers prétérits ne sont pas répartis dans des emplois différents. Quelle qu'en soit l'étymologie, ils expriment indifféremment le parfait ou l'aoriste : *dorat beim da-m* « il me donna un coup », *dorat a anmain dó* « il lui a donné son âme », *dobert póicc di* « il lui donna un baiser », *tuc bulli do laigin* « il donna un coup de lance », *bendachad tuc Dia* « la bénédiction que Dieu a donnée ».

229. Le prétérit du verbe d'existence s'emploie comme imparfait surtout avec *oc* et l'infinitif : *amal batar ann ico-n ol, tocbais a rusca* « comme ils étaient à boire, il leva les yeux », *bui in adaig ic toitimm* « la

nuit tombait », *boi oc a fhurail* 7 *ticed co menic* « il lui ordonnait et venait souvent », *tancatar in lucht boi oc ingreim* « les gens qui persécutaient vinrent », *indar leo ni mó ina adaig batar hi cotlud* « il leur sembla qu'il n'y avait pas plus d'une nuit qu'ils étaient endormis » ; — mais aussi dans les expressions *ro bo chubaid, doig, bec*, etc. : *ro-bo bec la hIsu a táidbsin de roscaib Tomais mine thidnaiced di-a thur* 7 *di-a iarraid o lamaib* « c'était peu pour Jésus de se montrer aux yeux de Thomas s'il ne lui accordait pas de l'examiner et de le manier de ses mains », *ro-po cubaid duit co tuicthea hiúdic fen fil a nim* « il te convenait de connaître le juge qui est au ciel ».

230. Le prétérit s'emploie comme passé antérieur : *o ro-ráid atconncumair-ne he* « quand il eut dit nous le vîmes ».

231. Il s'emploie régulièrement comme plus-que-parfait :

ro-m-saraig in forend for a tardus-[*s*]*a daille* « les gens auxquels j'avais donné la cécité m'ont offensé », *atbert in popul in t-apstal do crochad o na r-fhétsat bás ele dó* « le peuple dit de pendre l'apôtre puisqu'ils n'avait pas pu lui infliger une autre mort ».

232. Il s'emploie même quelquefois comme conditionnel passé :

lat-su na rucais, linde na rucsam « tu ne l'aurais pas accepté que nous ne l'aurions pas accepté ».

II. PASSIF.

a) *Généralités.*

233. La voix passive comporte deux séries de formes :

1° des formes à désinence **-r** au présent de l'indicatif et du subjonctif, au futur et à l'impératif ;

2° des formes à dentales (*d, t, th.* Voir **23**) au présent secondaire, au futur secondaire et au prétérit.

234. La première et la seconde personne du singulier et du pluriel s'expriment au moyen de pronoms infixes ajoutés à la troisième personne du singulier.

1re sg. **m** : *ro-m-crochthar-sa* « je suis pendu », *ro-m-castur* « je suis torturé », *ro-m-baiter* « je suis noyé (*baidim*), *ro-m-riagthar* « je suis torturé », *ro-m-adnaiced-sa* « je fus enterré », *ro-m-saebad* « je fus trompé ».

2e sg. **t** : *no-t-gairther* « tu es appelé », *no-t-cloifither* « tu seras vaincu », *ro-t-fáided* « tu fus envoyé », *ro-t-gaired-su* « tu fus appelé », *ro-t-gressed-sa* « tu fus excité », *ro-t-aithrigad-sa* « tu as été détrôné », *ro-t-scíthaigther* « sois fatigué ».

1re pl. **n** : *ro-n-gabthar* « que nous soyons reçus », *ro-n-soerthar* « que nous soyons délivrés », *ro-n-tairmescthar* « que nous soyons écartés », *ro-n-clód-ni* « nous avons été vaincus ».

2e pl. **bar** : *ro-bar-saebad-si* « vous fûtes trompés », *ro-barn-elned* « vous avez été souillés ».

L'irlandais moyen tend à remplacer les pronoms infixes par les pronoms absolus :

1re p. sg. **me** : *rucad me* « je suis né », *co ro dichennta mesi* « que je fusse décapité ».

2e p. sg. **tu** : *ro-bendachad tu* « tu as été baptisé », *ro-cload-tu* « tu as été vaincu », *ro-coisecrad tu* « tu as été consacrée ».

1re p. pl. **sind** : *ro-cuired sind* « nous avons été mis ».

2e pl. **sib** : *slanaigfither sib-si* « vous serez guéris ».

b) *Formes en -r*

Paradigme des formes passives en -r.

Présent de l'indicatif	*cuirther*	*carthar*
Présent du subjonctif	*cuirther*	*carthar*
Futur	*cuirfither*	*carfaither*
Impératif	*cuirther*	*carthar*

285. Présent de l'indicatif :

-ar, -air : *crochar* « il est pendu » à côté de *crochthar*, *lamur* « il est osé », « on ose », *adfiadar* « il est dit », *lecar, legar* « il est permis », *conecar* « il est pu », « on peut » à côté de *cúmcaither, dlegar, dlegair* « il est dû ».

Dans *abar* (v. irl. *eperr*) il n'y a plus de trace de l'*r* du passif.

-thar, -tar : *dichenntar* « il est décapité », *etarscarthar* « il est séparé », *gerrthar* « il est coupé ».

-ther, -ter : *aisnéter* « il est raconté », *coirpther* « il est souillé », *éstither* « il est écouté ».

-thir, -tir : *cretir* « il est cru », *dichuirthir* « il est repoussé », *scíthaigthir* « il est fatigué ».

236. Présent du subjonctif radical :

-ar : *tiagar* « il est allé ».

-thar, tar : *icthar* « qu'il soit guéri », *-legthar* « qu'il soit lu », *moltar* « qu'il soit loué », *-tartar* « qu'il soit donné ».

-ther, ter : *-baitsither* « qu'il soit baptisé », *-slanaigther* « qu'il soit guéri », *fuillter* « qu'il soit ajouté », *-tartaither* « qu'il soit donné ».

237. Subjonctif et Futur en *-s :*

-star, -ster :

festar « qu'on sache », *tistar* « qu'on vienne », *tadbaister* « qu'il soit montré », *tidnastar* « il sera donné ».

238. Futur en *-b :*

-far, -fithir, -fither, -faither, -faider.

cuinnebar « il sera prié », *tídnaicfither* « il sera donné », *midfithir* « on jugera », *brisfither* « il sera brisé », *comarleicfider* « il sera permis », *damainfider* « il sera damné », *dollogfaither* « il sera pardonné », *malartfaither* « il sera détruit », *pianfaider* « il sera tourmenté », *tescbaither* « on coupera ».

239. Futur radical :

-ar, -thar, -tar.

digeltar « il sera vengé », *daméntar* « ils seront damnés », *gétar* « il sera volé » (*gadaim*), *edberthar* « il sera offert », *scérthar* « il sera séparé ».

deleochar « il sera séparé » (*deligim*), *duiseochar* « il sera éveillé » (*duiscim*), *toibéchar* « il sera exigé » (*toibgim*).

240. Impératif :

-ar : *lecar* « qu'ils soient laissés », *tiagar* « qu'il soit allé », *tabur* « qu'il soit donné », *tecar* « qu'on vienne ».

-thar, -tar : *dichuirthar* « qu'il soient repoussés », *marbthar* « qu'il soit tué », *tairmescthar* « qu'il soit défendu », *bentar* « qu'il soit frappé », *tescthar* « qu'il soit coupé ».

-ther, -ter : *baistter* « qu'il soit baptisé ».

Remarques.

1. On ne trouve que quelques traces des formes spéciales à la troisième personne du pluriel :

oentaigfiter « ils seront unis », *logfaiter* « ils seront pardonnés », *loiscter* « ils sont brûlés », *tochuirter* « ils sont invités », fut. *tocuirfiter*, *foiditer* « ils sont envoyés », *tadbditer* « ils sont montrés », *slanaigter* « ils sont sauvés ».

Le plus souvent la troisième personne du singulier, avec ou sans *iat* « eux », exprime la troisième personne du pluriel : *sásfaiter iat* « ils seront rassasiées, *cretfither iat* « ils seront crus », *damainter iat* « ils sont condamnés », *marbthar eat* « ils sont tués », *lecar iat* « qu'ils soient laissés », *mínigther* « ils sont interprétés », *saebobthar* « ils seront trompés », *scuaibeobthar* « ils seront balayés », *dallfaider* « ils seront aveuglés », *cengeltar* « ils sont liés » etc.

2. Les formes en *-ar*, *-ir* (sans *th* ou *d*), caractéristiques en vieil-irlandais des verbes forts, ont presque entièrement disparu.

c) *Formes en d, t (dh, th).*

Paradigme des formes passives en -d, -t.

Présent secondaire	*cuirthe, -i*	*carthai, -a*
Futur secondaire	*cuirfithe, -i*	*carfaithe, -i*
Prétérit singulier	*cuired*	*carad*
Prétérit pluriel	*cuirthe(a), -cuirit*	*cartha, -carait*

241. Présent secondaire :

-the, -de, -te : *berthe* « il était porté », *-baistide* « il était baptisé ».

-thea, tea : *cuincithea* « il était cherché », *follsig-thea* « qu'ils fussent montrés », *atcluintea* « elle était entendue ».

-thi, -ti : *cuirthi* « il était mis », *raitti* « il était dit », *cluinti* « elle était entendue ».

-thai, -tai : *-tescthai* « elle était coupée ».

-tha, -ta : *celebartha* « qu'il fût célébré », *-derbtha* « qu'il fût prouvé », *-dichennta* « il était décapité ».

On trouve quelques pluriels en *-tis* : *-chomulltis* « que fussent accomplies », *-elnitis* « que fussent souillés ».

242. Futur secondaire en *-b* :

-fithe : *baistfithe* « il serait baptisé ».

-fithea : *-dligfithea* « il serait dû », *-laifithea* « il serait lancé », *tídnaicfithea* « il serait accordé ».

-fithi : *-dligfithi* « il serait dû ».

-faithe, -faide : *gonfaithi* « il serait blessé ».

Futur secondaire radical : *tusémtha* « qui serait engendré » (*tuismim*).

Futur secondaire en *-s* : *adnasta* « il serait enterré ».

243. Prétérit :

Singulier.

-ed : *-braithed* « il fut trahi », *-duisced* « il fut éveillé », *-heroslaiced* « il fut ouvert ».

-ead : *-foillsigead* « il fut montré ».

-ad : *-césad* « il fut crucifié, » *-cometad* « il fut gardé », *do-ro-grad* « il fut appelé », *-noemud* « il fut sanctifié », *-soud* « il fut tourné », *-laad* « il fut jeté ».

On trouve quelques formes en **-s** : *atcós, atcuas* « il a été dit » (*atcuaid*), *tadbas* « il fut montré », *tarfas* « il fut montré », *-clos* , *atclos* « il fut entendu », *atces, facus, aices* « il fut vu », *-fess* « il fut su », *étas* « il fut obtenu », *tarcas* « on vient ». Cet *s* ne se rencontre primitivement que dans des verbes terminés par une dentale ou *s* et provient de *tt, dt, st*.

-t : *-dlecht* « il fut dû », *-adnacht* « il fut enterré », *-ort* « il fut tué », *-alt* « il fut élevé ».

-d : *-impod* « elle fut convertie » (*impaim*).

-th : *frith, fo-frith* « il fut trouvé » (*fuar*).

Pluriel.

-it : *-baitsit* « ils furent baptisés », *-comaillit* « ils furent accomplis », *-marbait* « ils furent tués », *-saerait* « ils furent délivrés », *-cumscaigit* « ils furent changés », *-dluigit* « elles furent fendues », *-foidit* « ils furent envoyés ».

-tha, -ta : *-dlutta* « ils furent fixés », *-logtha* « ils furent pardonnés », *-malarta* « ils furent détruits »,

-the, -te (*-de*) : *-fuasligthe* « ils furent affranchis », *-forbaide* « ils furent terminés », **-thea, -tea** : *-diligthea* « ils furent pardonnés », *-foillsigthea* « ils furent montrés », *-laitea* « ils furent lancés », *-soitea* « ils furent tournés ».

-thi, -ti : *-herslaichti* « ils furent ouverts ».

Remarque.

1. Le pluriel en *-it* du prétérit passif est une forme analogique. On avait en vieil-irlandais un présent secondaire passif identique, pour le pluriel, au présent secondaire actif. On a créé, par analogie, un pluriel du présent passif identique au pluriel du présent actif et auquel la particule *ro-* a communiqué le sens du prétérit. On trouve d'ailleurs

quelques exemples de ces formes avec *ro-* à la voix active. Voir **259**.

2. Les formes du singulier avec ou sans *iat* s'emploient quelquefois pour exprimer le pluriel : *ro-baisted* 7 *ro-bendachad uli iat* « ils furent tous baptisés et bénis », *ro-cumdaiged eclasa* « des églises furent construites ». En revanche, on trouve parfois *-tha* au prétérit singulier, par confusion avec le présent secondaire : *ructha* « fut envoyée » à côté de *ruccad*.

d) *Emploi du passif.*

244. Les formes passives ont le plus souvent le sens d'un impersonnel actif ; *carthar* signifie proprement « on aime », *no-m-carthar* « on m'aime ».

L'infinitif passif n'a pas de forme spéciale ; c'est le contexte seul qui indique que l'infinitif a le sens actif ou passif. (Voir **424, 428**).

245. Le complément du verbe passif est amené par les prépositions :

la : *déntar lat-sa* « que ce soit fait par toi », *ro-canait sailm leo* « des psaumes furent chantés par eux ».

o : *irfuacra do-rónad o'n rí* « une proclamation fut faite par le roi », *no-t-gairther o diabul* « tu es appelé par le diable ».

do : *atcess da-m-sa in uaim* « je vis la caverne ».

3. ACCENT TONIQUE DES VERBES.

246. Dans les verbes simples, l'accent portait sur l'initiale.

247. Dans les verbes composés, l'accent pouvait, à l'origine, se placer soit sur le premier préverbe soit sur

la syllabe qui suivait ce premier préverbe, que cette syllabe appartînt à un second préverbe ou à la racine. (Voir **175**).

248. Quelques verbes très usités ont ainsi conservé jusqu'en moyen-irlandais une double forme du radical, modifiée par l'accent :

1° La forme accentuée sur l'initiale quand le verbe est à l'impératif ou précédé des négations *ni, na, nach;* de la particule interrogative *in;* d'un relatif combiné avec une préposition ; des conjonctions *co n-, dia n-;*

2° la forme accentuée sur le second élément de composition, dans tous les autres cas (forme préaccentuée ou prétonique).

249. C'est toujours devant l'accent que se place le pronom complément, dit pronom infixe (Voir **313**).

250. Le sens des particules qui entrent dans la composition des verbes tend à se perdre en irlandais moyen. Les préverbes et les particules de composition s'emploient parfois les uns pour les autres, sans différence de sens :

atrenat « ils paient » *asrenat ;*

at-racht « il se leva », *as-r-eracht, eracht ; at-resed, do-tresed* « il se lèverait » *;*

at-chifet « ils verront », *do-chifet ; at-chuala* « il entendit » *do-chuala, ro-chuala* ;

no-s-bert « il dit » *asbert, atbert ;*

fo-damair « il souffrit » *ro-damair ;*

ro-arfaid « il montra » *tarfaid* (= *do-arfaid*) ;

Nous verrons plus loin que *do* s'emploie souvent pour *ro* (§ **257**).

251. *Liste des doubles formes verbales.*

Forme deutérotonique	Forme prototonique
aroim- : arroét « il a reçu ». (*-ét* = *emt*).	*airim- : airimend* « il reçoit ».
arosailc- : eroslaic « il ouvrit ».	*erslaic- : erslaichti* « ils furent ouverts ».
asber- : asbert « il dit ».	*eper- : epert* « il dit ».
asrubar- : asrubairt « il dit ».	*erbar- : erbairt* « il dit ».
asreg : asreracht « il se leva ».	*erreg- : erracht* « il se leva ».
**asrubel- :*	*erbal- : erbailt* « il mourut ».
**asbel- :*	*epl- : eplad* « il mourrait ».
atdaim- : addaimset « ils reconnurent ».	*atm- : atmaid* « il reconnaît ».
atcobr- : atcobair « il désire ».	*accobr- : accobratís* « ils désiraient ».
atbel- : atbél « il mourra ».	*apl- : aplad* « il mourrait ».
atber- : atbeir, adeir « il dit ».	*apar- : apair* « il dit ».
atrubar- : atrubairt « il dit ».	
atci- : atchiat « ils voient ».	*acci- : (f)aicit* « ils voient ».
condeg- : condaig « il demande ».	*cuindeg- : cuindig* « il demande », *cuinchet* « qu'ils demandent ».
conic- : conicim « je puis ».	*cumc- : cumcaim* « je puis ».
conodgab- : conua-r-caib « il leva ».	*cumgab- : cumgabail* « monter ».

comall- : comallit « ils accomplissent ».	*coml- : coimlet* « ils accomplissent ».
dochod- : dochoid « il alla ».	*dechad- : dechaid* « il alla ».
doluig : dollogfaither « il sera pardonné ».	*dilg- : dilgad* « il fut pardonné ».
dogn- : dognim « je fais ». *dogniind* « je faisais ».	*dén- : dénaim* « je fais ». *dern- : dernaind* « que je fisse ».
dogén- : dogéna « il fera ».	*dign- : dingne* « il fera ».
dorogen- : dorignius « je fis », *doronus* « je fis ».	*dern- : dernus* « je fis ».
dolec- : doléci « il laisse échapper ».	*telc- : telcis* « tu as laissé échapper ».
dofuit- : dofuit « il est tombé ».	*tuit- : tuit* « il est tombé ».
do(-f)airic- : dofair « qu'il vienne ».	*tairic- : tair* « qu'il vienne ».
doadba- : doadbatís « ils montraient ».	*tadba- : tadbatis* « qu'ils montrassent ».
dober- : dobeir « il donne ». *dobéra* « il donnera ».	*tabar- : tabair* « il donne ». *tibr- : tíbre* « il donnera ».
dofúaslaic- : dofuaslaicthe « que l'on peut délier ».	*tuaslaic- : tuaslaicim* « que je délie ».
doic- : doicfam « nous viendrons ».	*tic- : ticfa* « il viendra ».
dogega- : do-ro-ega « il choisit ».	*toga- : ro-togad* « il fut choisi ».
doral- : dorala « il arriva ».	*tarl- : tarla* « il arriva ».
dorat- : dorat « il donna ».	*tart- : tarut* « il donna ».
dorím- : dorrímet « ils comptent ».	*tuirm- : tuirmsium* « nous énumérâmes ».

dofuc- : dofuc « il porta ».
dofuc- : do-uicem « nous savons ».
do-(r)-aitn- : do-r-aitne « il brilla ».
domen- : do-(ru-)menair « il pensa ».
doreg- : doraga « il viendra».
do(f)airc- : dofairce « il produit ».
doarfad- : do-n-arfaid « il montra ».
domel- : doméla « il mangera ».
dofoirn- : doforne « il signifie ».
doraind- : do-ro-raind « il signifia ».
do(ro)char- : dorochair « il tomba ».
do(r)arnger- : dorairngir « il promit ».
forgell- : for-t-gella « il témoigne ».
forcan- : forchanaid « il enseigne ».
fodal- : fodail « il distribue ».
fodam- : fodéma « tu souffriras ».
fogab- : fogaba « qu'il trouve ».

tuc- : tuc « il porta ».
tuc- : tuicmít « nous comprenons ».
taitn- : -taitne « il brilla ».
toimn- : toimnit « ils pensent ».
targ- : targa « il viendra ».
tairc- : tairce « il produit ».
tarfad- : tarfaid « il montra ».
tomel- : toiméldait « ils mangeront ».
toirn- : toirnes « qui signifie ».
toraind- : toraind « il signifia ».
torchar- : torchair « il tomba ».
tarnger- : tarngir « il promit ».
forgl- : forglit « ils témoignent ».
forcn- : forcnaid « enseignez ».
fodl- : fodlar « que je distribue ».
fodm- : fodmar « que je souffre ».
fagb- : -fagba « qu'il trouve ».

fogéb- : fogéba « il trouvera ».

fuigb- : fuigbe « il trouvera ».

252. Voici des exemples de l'emploi de cette double forme :

1° avec *ni : ni thabrum* « nous ne donnons pas » (*doberam* « nous donnons »), *ni thabrad* « il ne donnait pas » (*dobered* « il donnait »), *ni tharut* « il n'a pas donné » (*dorat* « il a donné), *ni aicce* « tu ne vois pas » (*atchí* « tu vois »), *ni abramait* « nous ne disons pas » (*adermait* « nous disons »).

2° avec *na : na tibre* « qu'il ne donnera pas » (*dobéra* « il donnera »), *na faicfea* « que tu ne verras pas » (*atcífe* « tu verras »).

3° avec *nach : nach tíbre* « qu'il ne donnera pas », *nach fagbat* « qu'il ne trouve pas », (*fogabat* « qu'ils trouvent »).

4° avec *in : in tabair sib* « est-ce que vous donnez », *in toméla* « mangeras-tu » (*doméla* « tu mangeras »).

5° avec *a n-*, pronom relatif construit avec les prépositions : *for a tarla* « ce à quoi il s'est mis » (*dorala* « il a rencontré »), *o'torcramar* « d'où nous sommes tombés » (*dorochramar* « nous sommes tombés »), *ar a n-abar* « pourquoi on dit » (*atberar* « on dit »).

On trouve même la forme accentuée après *in, a n-* « ce que » : *in n-dernsat* « ce qu'ils ont fait », *a n-apraim* « ce que je dis » (*a n-atbeir* « ce qu'il dit »).

6° *co : co tabair* « en sorte qu'il donne » (*dobeir* « il donne »), *co tibred* « qu'il donnerait » (*dobérad* « il donnerait »), *co n-abrad* « en sorte qu'il disait » (*atberad* « il disait »), *co n-epert* « en sorte qu'il dit » (*asbert* « il dit »).

7° *dia, da : da tardum* « si nous donnons », *dia*

n-aplad « s'il était mort », *dia n-dena* « s'il fait » (*dogné* « qu'il fasse »).

253. En général, les formes prototoniques tendent à se substituer aux formes deutérotoniques : *tuc* « il mit » (cf. *dofuc*), *toimeldait* « ils mangeront » (cf. *domélut*), *tarla* « il arriva » (cf. *dorala*), *tarfaid* « il montra » (cf. *rofharfaid*), *thairngir* « il promit » (cf. *do-r-airngir*), *ticfa* « il viendra » (cf. *do-icfam*), et un grand nombre de verbes n'ont plus que la forme prototonique : *taccraim* « je discute », *tafnim* « je poursuis », *tairberim* « je soumets », *taisbenaim* « je montre ».

4. LES PRÉVERBES **ro, no, do.**

254. Les préverbes *ro, no, do,* qui avaient à l'origine, outre leur valeur grammaticale, une valeur semblable à celle des autres préverbes, n'ont plus en irlandais moyen qu'une valeur grammaticale. Mais les règles complexes et précises de leur emploi en vieil-irlandais ne sont plus guère que des survivances.

255. ro (ra, r) caractérise :

1° les prétérits : *ro-charus* « j'ai aimé », *ro-mebaid* « il a éclaté », *ro-iarfacht* « il a demandé », *ro-coisecrad* « il a été consacré » ;

2° la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif employé au sens passif : *ro-canait* « furent chantés » ;

3° le subjonctif présent, exprimant la possibilité : *ro-guider* « que je prie » ;

ou l'optatif : *ro-s-aittrebam* « puissions-nous y habiter », *ro-athascná* « puisse monter ! » ;

ou l'impératif négatif : *ni ro-erba* « ne dis pas », *ni ro-fhergathí* « ne vous fâchez pas » ;

4° le présent secondaire du subjonctif : *ro-chuired* « qu'il posât » ;

5° quelquefois le futur secondaire : *ro-laifed* « il jetterait ».

256. no (quelquefois **nu** caractérise :

1° le présent secondaire de l'indicatif : *no-creccatis* « ils vendaient » ;

2° le futur secondaire : *no-airigfitis* « ils apercevraient ».

257. do (d) qui est en irlandais moderne le préverbe des temps du passé, commence, en irlandais moyen, à remplacer *ro*, *no* au prétérit et au futur : *do-derb* « il a prouvé » à côté de *ro-derb*, *do-frecair* « il a répondu » et *ro-frecair ; do-chomégitar* et *ro-chomégitar* « ils ont crié », *do-mellsat* « ils ont trompé », *do- thoigébad* « il soulèverait », *do-beind, no-beind* « je serais », *do-lémad, no-lémad* « il oserait », *d'uill-mechad* « il préparerait ».

258. Ces trois préverbes s'ajoutent aux verbes simples dans les cas où l'on a besoin d'un préverbe pour introduire le pronom infixe ou employer la flexion conjointe, en sorte qu'on peut les trouver quelquefois avec des temps autres que ceux que nous venons de citer : avec le présent de l'indicatif : *foirind ro-n-tocráidet* « ceux qui nous ennuient », *is tú ro-m-tídlaicend* « c'est toi qui me donnes », *no-s-cometat* « ils le gardent », *no-t-piantar* « on te tourmente », *no-t-sechend* « qui te suit » ; — avec le futur : *ro-n-doerfa sínd* « il nous fera esclaves », *no-m-gairfea* « il m'appellera », *ro-n-bera*

« il l'emportera » ; — avec l'impératif : *no-t-leic* « jette-toi », *no-n-slanaig, ro-n-slanaig,* « guéris-nous ».

259. *ro-* transforme quelquefois en prétérit le pluriel du présent de l'indicatif : *ro-aittrebam* « nous sommes demeurés », *ro-adnacit* « ils enterrèrent » ; mais ces formes précédées de *ro-* ont en général le sens passif. (Voir **243**).

260. Le présent secondaire admet soit la particule *no*, soit la particule *ro*, mais chaque particule a généralement été répartie dans un emploi différent :

no caractérise l'indicatif : *no-chretind* « je croyais ».

ro caractérise le subjonctif : *co ro-chretind* « que je crusse ».

261. On distingue de même des temps à désinence identique :

le présent secondaire de l'indicatif actif : *no-shaerad* « il délivrait » ;

du prétérit passif : *ro-saerad* « il fut délivré » ;

mais le présent secondaire du subjonctif actif a la même particule que le prétérit passif et ne s'en distingue que par l'aspiration : *ro-chuired* « qu'il mît », *ro-cuired* « il a été mis ».

262. *ro* sert aussi à distinguer du présent de l'indicatif la troisième personne plurielle du subjonctif actif et la troisième personne plurielle du prétérit passif : *cretit* « ils croient », *ro-chretit* « qu'ils croient » ; *comallit* « ils accomplissent », *ro-comaillit* « ils furent accomplis ».

no sert à distinguer de l'impératif la troisième personne singulier du présent secondaire : *gabad* « qu'il

prenne », *no-gabad* « il prenait ; et *ro*, la troisième personne du singulier du prétérit passif : *ro-gabad* « il fut pris ».

263. L'emploi de *ro-*, *no-* n'est pas régi par des règles très précises ; certains verbes prennent ces préverbes plus facilement que d'autres, en particulier les monosyllabes, par ex. *ro-chuir, ro-lá, ro-ráid.*

264. Certains verbes ne prennent jamais le préverbe *ro-* (*do*). Ce sont surtout des verbes composés :

Les prétérits radicaux *atchonnarc, facca, atchuala, luid, fuair, conanacair, coemnacair, dochuaid, dechaid, dessid, duthracair, tarrasair, tucatar, tanac* (et *ranac* = *r-anac*) ; mais on dit *ro-chuala* et, dans le sens de « fut » : *ro-coemnacair.*

Les prétérits en *-t atracht, atbath, atbert.*

Le prétérit en *-s tucus* à toutes les personnes ; les formes absolues *fáitbis* (cf. *ro-fáitbe*), *métaigis* (cf. *ro-métaig*), mais *ro-lécsit* (cf. *lécset*).

Les subjonctifs *abra, doberar.*

265. On a *ro-* dans les verbes composés : *ro-díchuir, ro-fhacaib, ro-fhodail, ro-fhochroited, ro-frecart, ro-iarfacht, ro-imgaba, ro-thocaib, ro-thochuir, ro-tharchuirset.*

On trouve même, dans les composés, des formes archaïques où *ro* est intercalé après le premier préverbe :

as : *as-ru-bairt* (cf. *asbert*), *e-r-bairt* (cf. *ebairt*), *e-r-bailt* (cf. v. i. prés. *atbailt*) ; *e-r-balat* (subjonctif, cf. v. i. *atbéla*) ; *as-r-eracht, e-r-racht* (cf. v. i. *do-éracht*).

ar : *ar-ro-ét* (cf. v. i. prés. *arfoemat*).

at : *at-ru-bairt* (cf. *atbert*).

do, to : *do-ro-chair, to-r-chair ; do-r-airngir, ro-tharngir ; do-r-aitne, ro-thaitne ; do-r-iacht* (cf. *ro-siacht*), *do-ro-gart* (cf. prés. *dogair*), *do-ro-ega* (cf. *togad*), *do-r-idnacht, ro-thidnaic ; da-ro-raind, ro-toirned ; do-ru-menar* (cf. v. irl. *doménar*), *do-ro-mailt, toi-r-melur, ro-thoimle ; do-rí-gne, do-rói-ne* (cf. *dogniu*), *de-r-na* (cf. *dena*), *do-r-infid* (cf. *tinfed* « inspiration »), *do-r-ingbai* (cf. *dingbaim*), *do-rui-rmi* (cf. *dorímim*).

fo : *fo-ro-damair, ro-fodamair ; fo-r-ácaib, fa-r-caib, r-fácaib ; fo-r-acsat, r-facsat ; fo-ro-erlangair* (cf. v. i. *foloing*) ; *fo-r-úired, ro-fúired.*

for : *fo-ro-rcongart, ro-forcongart.*

266. Les préverbes *ro* (*do*), *no* manquent parfois après les conjonctions et les négations ; mais on peut observer que ce n'est guère que dans les formes les plus archaïques.

Subjonctif présent : *co cluinem, co n-imgabu, co n-dena, co tardut, co n-abra, co n-indisse, co tís, co n-dingbai, co tucthar, co na tuca, co fagbathi, na tartar, daig na berat, ni dena, cia labrur, cia dobera, cia fhódlar* ; sans compter *co rucca, co roa, co n-dernur, co n-erba,* où *ro* fait depuis longtemps partie du radical.

Subjonctif imparfait : *co tardad, co n-indiste, co tísad, co fhagbad, co n-etais, co festais, co fessed, co saertha, daig na tísad.*

Prétérits : *co n-epert, co n-essib, co n-acca, co cualutar, co na caemnacair, co n-dechaid, co n-derna, co frith, co n-duatar, co m-boi, co m-ba, co fuaratar, co luid, co fhetar, co tairnic, co tarmairt, co tarut, co tuc ;*

dia m-boi, dia fhacca, dia tardsat, dia torcratar ; ni, na coemnacair, ni derna, ni fhacca, ni fuaratar, ni frith, ni thanic, ni tharut, ni fhetar, o na fuair ; intan tanic, tucais ; o thanic, thuc, dessid ; mar dúthracair ; sans compter *co n-erbailt, co n-eracht, co ranic, co riacht, co ruc, co torchar, co toracht, in tan rucad, ria-siu ránic.*

267. On ne trouve jamais *ro, no* après *dia n-* « si », ni après *mani, mina.*

Dans tous les autres cas, *ro, no* s'emploient après les conjonctions et les négations : *na ro-epletis* « qu'ils ne mourussent pas », *co na ro-loinge* « qu'il ne se nourrisse pas ».

268. *ro* après une particule est souvent remplacé par *r*, devant une consonne comme devant une voyelle, après :

co : co r-gab, co ro-gab « en sorte qu'il prit », *co r-indiser, co ro-indiser* « que je raconte » ;

ní : ni r-fhétsat « ils ne purent pas », et même *ni r-gba* « ne prends pas » ;

ná : na r-chuitigset « qui n'avaient pas pris part » ;

nach : nacha r-legais « n'as-tu pas lu ? » ;

cia : cia r-elnebair-si « parce que vous avez souillé » ;

le relatif construit avec une préposition : *in fer da r-thidnaic* « l'homme à qui il accorde », *crét fá r-scribais* « pourquoi as-tu écrit ? », *in fath for a r-crochad* « la cause pour laquelle il fut crucifié », *cid im a chuiris* « pourquoi as-tu mis ? », *as in lucc i n-a r-pecdaig* « de l'endroit où il a péché ».

269. La combinaison de *ro, no* avec le verbe copule et le verbe d'existence présente un intérêt particulier.

Verbe copule.

Subjonctif : *ro-* n'apparaît qu'après *co, ni, na : co ro-b, co ro, co-r-bat, ni-r-bat, na-r-bat, na ro-b.*

Futur secondaire : *ro-bad* (*do-bad*).

Prétérit : *ro-bo, ro-ba, ro-b* (*do-b*), à côté de *ba ; ro-ptar, co-r-ba, co-r-bo, co-r-b, co-ru-b, co-ra-b, co-r,* à côté de *co-mbe* ; *ni r-bo, ni r-ba, ni r-b, na r-b, na r-* à côté de *ni ba, ni bu, na ba* ; *no-co r-ba, nacha r- ; ce r-ba, ce r- ; dia r-ba, dia r-b* à côté de *dia ba ; ar a r-b* à côté de *for a b.*

Verbe d'existence.

Subjonctif : *co na raib* (v. i. *co na be*), *mine rab* (*mina be*), *dia raib* (*dia m-be*), *co raib* (*co m-be*),

Présent secondaire : *no-bíd.*

Prétérit : *ro-bói* à côté de *bói ; amal ro-bói ; o ro-bói* à côté de *o m-bói ; ro-bás.*

Après les conjonctions, les négations et le pronom relatif uni aux prépositions, on a surtout les formes par *ro : co raibe* (*co m-bói*), *dia ra-bi* (*dia m-bói*), *ni ro-bi* (*ní bói*), *na rai-be* (v. i. *na be*), *i n-a ra-bi, i r-raibe* (*i m-boi*), *for-sa ra-bi* (*for a m-boi*), *oc a raba* (*oc a m-boi*).

Remarque.

On voit que dans certains cas, *ro, ra, r* remplit l'office de copule ou de verbe d'existence :

co ro huain duib « que vous ayez du temps », *co ra mian* « que désire », *in lucht da ra betha* « ceux qui ont une vie », *ce r mor* « quelque grande que fût », *nacha r mac* « qu'il n'était pas fils », *co r fhir* « qu'était vraie ».

5. PARADIGMES DES VERBES IRRÉGULIERS.

Certaines formes archaïques, ayant subsisté isolément en irlandais moyen, se sont rattachées à des verbes qui n'avaient avec elles aucun rapport étymologique. A l'origine, les synonymes tirés de racines différentes présentaient des nuances diverses de signification qui se sont effacées en irlandais moderne.

Verbe *beith* « être ».

270. Ce verbe a en irlandais deux formes différentes, selon qu'il indique l'existence ou qu'il remplit l'office de copule entre un nom ou un pronom et son attribut.

Le verbe d'existence présente trois radicaux différents au présent de l'indicatif.

1° *bí-* qui exprime l'usage ou l'habitude ;

2° *ata-*, *ta-*, qui exprime l'existence dans une proposition positive, indépendante ou relative ;

3° *fil-* qui exprime l'existence dans une proposition négative, interrogative, relative, complétive (avec *co*).

Aux autres temps il ne présente que le radical *bi-*.

Remarque.

Le relatif construit avec une préposition est suivi soit de *ta*, soit de *fil* : *i-tá*, *i-fil* « dans lequel est » ; *ic -a tai*, *ic-a fil* « auquel est ».

Le verbe copule est proclitique ; il présente trois racines différentes :

1° *es-* (*is*, *as*) ;

2° *bí* ;

3° *ta*, *da*.

Quand la phrase est négative, la copule ne s'exprime pas. Voir **364,** 1°.

Au présent, au futur et au prétérit du verbe d'existence et du verbe copule, il y a deux séries de formes : une pour les propositions dépendantes (correspondant, dans son ensemble, à l'ancienne conjugaison conjointe et comprenant des formes enclitiques), et une pour les propositions indépendantes.

a) *Verbe d'existence.*

271. Présent.

1 sg. *atú* ; 2 sg. *atái, tai* ; 3 sg. *ata, ta* ; 1 pl. *ataum, taum, atam, tam* ; 2 pl. *ataid, taid, atathai, atathi* ; 3 pl. *atat, tatt, ataat, ataut, attat.*

dépendant. 2 sg. *file, fuile* ; 3 sg. *fil, fuil* ; 1 pl. *filem* ; 2 pl. (*filtí*) ; 3 pl. *filet.*

avec le pronom relatif précédé de préposition : *a-tai, i-tai* « dans lequel tu es », *i-tatt* « où ils sont », *i-taum* « où nous sommes » ; *as a tai* « d'où tu es », *ca tai* « chez qui tu es », *hi-ta* « où il est », *di-a ta* « à qui, de qui il est », *oc a ta* « à qui il est » ; avec les conjonctions : *ma ta* « s'il est », *o ta* « puisqu'il est » ; la négation : *ni fhuil* « il n'est pas » ; avec *co : co fil* « en sorte qu'il est » ; l'interrogation : *in fil* « est-ce qu'il est » ; dans les phrases relatives : *fil* « qui est », *ic a fil* « chez qui il est », *a fil* « ce qui est », *i fil* « où est », *mar-a fhuil* « où est ».

Présent d'habitude.

1 sg.	*bim, bíu*	3 sg.	*bíd*	3 pl.	*bít, biit*
dépendant		3 sg.	*bí*		
relatif		3 sg.	*bís*	3 pl.	*bíte, bíti*

avec les particules : 3 sg. *na bí, i m-bi, co m-bi.*

Présent du subjonctif.

dép. ton. 3 sg. *be;* 1 pl. *bemm;* 2 pl. (*bethi*); 3 pl. *bet.*

Les formes de ce subjonctif tendent à se confondre avec celles du futur.

dép. 1 sg. *rabur;* 3 sg. *raib, rab;* 1 pl. *rabum;* 2 pl. *rabthai;* 3 pl. *rabut.*

avec les particules : *dia m-be, co m-bet*; *na rab, co raib.*

Futur.

1 sg. *bia, biat, bet*; 2 sg. *bia;* 3 sg. *biaid;* 1 pl. *bemit;* 2 pl. *bethi;* 3 pl. *beit, betit, bedit, biat, bet.*

dép. 3 sg. *bia.*

rel. 3 sg. *bias, bes;* 3 pl. (*beiti*).

avec les particules : 3 sg. *ni bia, co m-bia, ic-a m-bia.*

On peut comparer les diverses formes du futur dans la phrase suivante : *biaid sith i n-a rigi,* 7 *ni bia fortamlus a namut fair acht bid inill do fén* « il y aura la paix dans son royaume et le pouvoir de son ennemi ne sera pas sur lui, mais ce sera la sécurité pour lui ».

Présent secondaire de l'indicatif.

3 sg. *-bíd* 3 pl. *bitís*

Présent secondaire du subjonctif et futur secondaire.

1 sg. *beind* 3 sg. *beth, biad* 1 pl. *bemís* 3 pl. *betis*

avec les particules : 3 sg. *ni biad, co m-beth, co m-biad.*

Impératif.

2 sg. *bí, bat* 3 sg. *bíd* 2 pl. *biid, bíd.*

Prétérit (employé aussi comme imparfait de narration).

1 sg. *bádus, bá* ; 2 sg. *bádais* ; 3 sg. *boi, bui* ; 1 pl. *bamar* ; 2 pl. (*babair*) ; 3 pl. *batar*.

dép. 3 sg. *boi, raibe, roibe, rabi, robi*.

avec les particules : 3 sg. *ni bói, ni-r-bo, co m boi, dia m-boi, m-boi, co raibe, na rabi* ; 3e p. pl. *co m-batar, o m-batar, i m-batar*.

Passif.

Présent de l'indicatif 3 sg. *atathar, bither* « on est »
Prétérit 3 sg. *-bás* « on fut » ; dép. *ra-bus*

b) *Verbe copule.*

272. Présent de l'indicatif.

1 sg. *is-am* ; 2 sg. *is-at, at* ; 3 sg. *is, as* ; 3 pl. *it, at, is-at*.

Mais on emploie aussi les formes analytiques : 1 sg. *is me* ; 2 sg. *is thu* ; 1 pl. *is sinne* ; 3 pl. *is iat*.

dép. 1 sg. (*dam*) ; 2 sg. *-at, -it, -dat* ; 3 sg. *-id, -ad-sa* ; 3 pl. *-at, -dat*.

avec les particules : 3 sg. *o-s, ma-s, ma-s-a, iná-s, oltá-s, co n-id, dia n-ad, i n-ad, la-sn-ad, ma-d* ;

3 sg. *co rab* tend à remplacer *co n-id* après les verbes signifiant « dire ».

3 pl. : *co n-dat, ní dat, ní-t, nach-at, na-t, nach dat, in-datt, cid-at*.

2 sg. *in-dat* « est-ce que tu es », *mas-at* « si tu es » ; *cid-at* « quoique tu sois ».

Présent du subjonctif.

dép. 1 sg. (*ba*) 2 sg. *-bat* 3 sg. *-b, -p* 3 pl. *bat*

avec les particules : 3 sg. *co ro-p* (*rap, rup*), *co ro-b* (*rab,*

rub) ; *mina-b, mina-p, mani-p ; cen co-p, cen co-b ; ce-b, ci-p, seci-p ;*

2. sg. *co m-bat, co r-bat* 3 pl. *co r-bat, ce r-bat.*

Futur.

	1 sg. *bam*	3 sg. *bid*, rel. *bus*
dép.	2 sg. *bat*	3 sg. *-ba*

avec les particules : 2 sg. *ni bat* ; 3 sg. *ni ba, co m-ba, dia m-ba.*

A la seconde personne du singulier on trouve la forme analytique : *bid tu.*

Futur secondaire et présent secondaire du subjonctif.

3 sg. *bad, bud, bid* 3 pl. *-btís*

avec les particules : *co m-bad, dia m-bad ; co m-bud ; co mad, ce mad, dia mad, da mad, mani bad, amal bad, mar bad ; ro-bad, ro-pad ;* 3 pl. *co mtis* ; *ni bdis, ni bdais ; cia mtís.*

Impératif.

2 sg. *bat*

Prétérit et présent secondaire.

1 sg. *bam, ba* ; 3 sg. *ba, bo, -b, -p.*

dép. 3 sg. *-ba, -bo, -b ;* 3 pl. *-btar.*

avec les particules : 3 sg. *co r-ba, co r-bo, co ru-b, co ra-b ; co r-b ; co m-ba ; ni r-bo, ni r-ba ; ni r-b ; na r-bo, na r-ba, na-r-b ; dia r-bo ; cia r-bo, ce r-ba, ce-b, ge-b* ; *ro-bo, ro-ba, ro-b, ro-pa, ro-p.*

au pluriel : *co mtar ; ni ptar, na ptar, ro ptar.*

On trouve quelques formes en *s :* 1 sg. *ro-psam ;* 2 sg. *ro-psat ;* 3 pl. *ce r-sat, da r-sat.*

Emploi du verbe *beith.*

Le verbe d'existence s'emploie :

1° absolument : *atá tempul ind-sin* « il y a là un temple ».

2° avec une locution participiale : *atá ac ráda* « il est à dire », « en train de dire ».

3° rarement avec un adjectif attribut : *atú-sa cengalti* « je suis lié ». Le nom attribut est précédé de *i n-* et du possessif : *bui i n-a lobar* « il fut lépreux ».

Le verbe copule, qui est le plus souvent impersonnel, se construit d'ordinaire avec un attribut :

1° adjectif : *is mor in t-olc do-ronus* « il est grand le mal que j'ai fait ».

2° nom : *is ainm do Dia dearc* « charité est un nom de Dieu ».

Remarque.

is liaig é « c'est un médecin », *ta sé 'n-a liaig* « il est médecin ».

Construits avec diverses prépositions, les deux verbes expriment l'idée d' « avoir » qui n'a point d'expression propre en irlandais et, joints à des noms, tiennent lieu de verbes qui n'existent pas en irlandais.

1° *oc* (verbe d'existence) : *cach ní bui aice* « tout ce qu'il avait », *ata hi cúibrech ocum-sa* « j'ai dans les chaînes », *ata a fis ocum* « je le sais ».

2° *la* (verbe d'existence ou verbe copule) : *bíd a fhis lib* « sachez le », *ma tá cumachta latt* « si tu en as le pouvoir », *ó-sa let fén he* « puisqu'il est à toi », *is ecal lium* « je crains », *is tol lium* « je veux », *is ferr liom* « je préfère », *is ail, is alicc, is étail lium* « je désire »,

is maith lium « il me plaît », *is ingnad lium* « je trouve étonnant ».

3° *do* (verbe d'existence ou verbe copule) : *ni-s-bia esergi doib* « ils ne ressusciteront pas », *is tol dam* « je veux », *is ail, is alicc dam* « je désire », *is maith dam* « il m'est bon », *is cóir dom* « je dois ».

Dogniu « je fais ».

(ton. désigne les formes du verbe accentuées sur l'initiale).

273. Ce verbe a plusieurs radicaux facilement réductibles à une forme primitive *do-gen*.

Ce sont : 1° *do-gn*; accentué sur l'initiale : *de-*[*g*]*n*.

2° *do-gén* ; accentué : *di-ngen*.

3° Avec la particule *ro : do-ri-gn, do-ro-*[*g*]*n, do-roi-*[*g*]*n* ; accentué : *de-r-n*.

Présent de l'indicatif.

1 sg. *do*(*g*)*ním, dogníu* ; 2 sg. *do*(*g*)*ní ;* 3 sg. *dogní ;* 1 pl. *dogniam ;* 3 pl. *do*(*g*)*niat, do*(*g*)*nít.*

ton. 1 sg. *dénaim ;* 2 sg. *déine* ;3 sg. *déni ;* 1 pl. *dénmait, dénum ;* 2 pl. *déntai ;* 3 pl. *dénat.*

hab. *dénand.*

Subjonctif.

2 sg. *dogné ;* 3 sg. *dogné ;* 1 pl. *do*(*g*)*ném ;* 2 pl. *dognéthi ;* 3 pl. *donét.*

ton. 1 sg. *dernar ;* 2 sg. *derna ;* 3 sg. *derna ;* 1 pl. *dernum ;* 2 pl. *dernaid ;* 3 pl. *dernat.*

ton. 2 sg. *dena* ; 3 sg. *denai, -a ;* 1 pl. *denum.*

Futur.

1 sg. *dogén ;* 2 sg. *dogéna ;* 3 sg. *dogéna ;* 1 pl. *dogénum ;* 2 pl. *dogéntai ;* 3 pl. *dogénat.*

ton. 1 sg. *dingen ;* 2 sg. *dingne ;* 3 sg. *dingne.*

Présent secondaire.

Indicatif. 1 sg. *dogniind;* 3 sg. *dogníd;* 3 pl. *dognítis.* Subjonctif. 3 sg. *doneth;* 1 pl. *donemis;* 3 pl. *dognétis* ton. 1 sg. *dernaind;* 3 sg. *dernad;* 3 pl. *derntais, dernatis.*

Futur secondaire.

1 sg. *dogénaind;* 2 sg. *dogénta;* 3 sg. *dogénad;* 3 pl. *dogéntais.*

ton. 3 sg. *dingned;* 3 pl. *dingnetís.*

Impératif.

ton. 2 sg. *déna, -e;* 3 sg. *dénad;* 1 pl. *dénam;* 2 pl. *dénaid.*

Prétérit.

1 sg. *dorígnius;* 2 sg. *dorígnis;* 3 sg. *dorígne, -i.*

1 sg. *dorinnes;* 3 sg. *dorinne;* 2 pl. *dorinnebair.*

1 sg. *dorónus;* 2 sg. *dorónais;* 3 sg. *doróine, daróna;* 1 pl. *dorónsam, dorónsamar;* 2 pl. *dorónsabar;* 3 pl. *dorónsat.*

ton. 1 sg. *dernus;* 2 sg. *dernais;* 3 sg. *dernai, -a;* 1 pl. *dernsum, dernsamar;* 2 pl. *dernsabair;* 3 pl. *dernsat.*

Passif.

Présent de l'indicatif.

3 sg. *dogníther, doníther;* 3 pl. *dogníter.*

ton. 3 sg. *déntar.*

Subjonctif.

ton. 3 sg. *dentar.*

Futur.

3 sg. *dogéntar.*

ton. 3 sg. *dingéntar.*

Présent secondaire.

Indicatif. 3 sg. *dognithe*(*a*).
Subjonctif. 3 sg. *dognéthe*(*a*).
ton. 3 sg. *dernta.*

Futur secondaire.

3 sg. *dogénta*(*i*).

Prétérit.

3 sg. *dorigned.*
3 sg. *dorónad;* 3 pl. *dorónta, dorónait.*
ton. 3 sg. *dérnad.*

Berim *et ses composés.*

1° **Berim** « je porte ».

274. Ce verbe emprunte son prétérit à une autre racine : *uc-*.

Présent de l'indicatif.

abs. 3 sg. *berid;* 3 pl. *berit.*
conj. 3 sg. *-beir.*
rel. 3 sg. *beres.*
hab. 3 sg. *berend.*

Subjonctif.

2 sg. *bera;* 3 sg. *bera;* 3 pl. *berat.*

Futur.

2 sg. *béra;* 3 sg. *béra;* 1 pl. *bérum;* 3 pl. *bérat.*
rel. 3 sg. *béras.*

Présent secondaire.

3 sg. *bered;* 3 pl. *bertís.*

Futur secondaire.

3 sg. *bérad ;* 3 pl. *bértais, bérdais.*

Impératif.

2 sg. *beir.*

Prétérit.

2 sg. *rucais ;* 3 sg. *ro-uc, ruc ;* 1 pl. *rucsam ;* 3 pl. *rucsat.*

Présent passif.

3 sg. *berar.*

Présent secondaire passif.

3 sg. *bertha.*

Futur passif.

3 sg. *bérthar ;* 3 pl. *bértar.*

Prétérit passif.

3 sg. *ruccad ;* 3 pl. *ructha, rucait.*

2° **Atberim** « je dis ».

275. *atb* peut devenir *ad- ; atber-* accentué sur l'initiale devient *apar-, apr- ; asber* devient *eper-, epr- ;* avec *ro* (*ru*) intercalé on a *at-ru-bar-, as-ru-bar- ;* accentué : *e-r-bar- ; atrubairt* après la chute de *r* devient *adubairt* et par aphérèse *dubairt.*

Présent de l'indicatif.

abs. 1 sg. *atberim ;* 2 sg. *atberi, -e ;* 2 pl. *atberthi ;* 3 pl. *atberait.*

1 sg. *aderim ;* 2 sg. *aderi, -e ;* 3 sg. *adeir, ader ;* 1 pl. *adermait ;* 3 pl. *aderait.*

conj. 1 sg. *atbiur ;* 3 sg. *atbeir, atber ;* 1 pl. *atberam, -um* ; 2 pl. *atberid ;* 3 pl. *atberat, -ut.*

ton. 1 sg. *apraim ;* 3 sg. *apair, apar ;* 1 pl. *abramait ;* 2 pl. *aparthai, -thi.*

Subjonctif.

ton. 2 sg. *abra ;* 1 pl. *ebram, epram ;* 3 pl. *aprat.*

Futur.

1 sg. *atbér ;* 3 sg. *atbéra, itbéra.*

ton. 1 sg. *eper ;* 3 sg. *epera.*

Présent secondaire.

3 sg. *atbered, -ead, -iud, atberad ;* 3 pl. *atbertis, -dis.*

ton. 3 sg. *abrad, aprad.*

Impératif.

ton. 2 sg. *apair, abair ;* 3 sg. *aprad ;* 2 pl. *apraid.*

Prétérit.

1 sg. *atbert-sa ;* 3 sg. *atbert, adbert ;* 2 pl. *atbert sib* ; 3 pl. *atbertatar.*

1 sg. *atbertus ;* 3 pl. *atbertsat, atbertsatar.*

1 sg. *atrubart-sa ;* 2 sg. *atrubartais-si ;* 3 sg. *atrubairt ;* 1 pl. *atrubramar ;* 2 pl. *atrubrabar ;* 3 pl. *atrubratar.*

1 sg. *adubartus-sa ;* 2 sg. *adubartais ;* 3 sg. *adubairt ;* 3 pl. *adubratar.*

3 sg. *asbert.*

3 sg. *asrubairt.*

ton. 3 sg. *epert, ebert, ebairt ;* 3 pl. *ebertsat, epertsat.*

Présent passif.

3 sg. *atberair, atberar, aderair, aderar.*

ton. sg. *abair, abar.*

Présent secondaire passif.

3 sg. *atbertha, adbertha.*

Prétérit passif.

3 sg. *atrubrad, adrubrad.*

Il ne faut pas confondre ce verbe avec *edpraim* « j'offre » dont il reste quelques formes en moyen irlandais : *ídpair* « il offrit ».

3° **Doberim** « j'apporte ».

276. Ce verbe emprunte des temps à *dorat-* (*tard-*), *do-uc-*(*tuc-*).

Le préverbe *do* est, sous l'accent, *ta-*, *ti-*, *t.*

Présent de l'indicatif.

abs. 1 sg. *doberim ;* 2 sg. *doberi, -e ;* 3 pl. *doberait.*
conj. 3 sg. *dobeir ;* 1 pl. *doberam ;* 3 pl. *doberat.*
ton. conj. 3 sg. *tabair ;* 1 pl. *tabrum ;* 2 pl. *tabraid ;* 3 pl. *tabrat.*

Présent du subjonctif.

1 sg. *doberur ;* 1 pl. *doberum ;* 2 pl. *doberthi.*
ton. 1 sg. *tardur ;* 2 sg. *tarda ;* 3 sg. *tarda ;* 1 pl. *tardam ;* 2 pl. *tartai ;* 3 pl. *tardat.*

Futur.

1 sg. *dobér ;* 3 sg. *dobéra ;* 1 pl. *dobéram ;* 3 pl. *dobérat.*
ton. 1 sg. *tibér ;* 3 sg. *tibre.*

Présent secondaire.

3 sg. *dobered.*

ton. 3 sg. *tabrad*; 3 pl. *tabratís*.
ton. 3 sg. *tartad*; 1 pl. *tardmís*.

Futur secondaire.

1 sg. *dobéraind*; 2 sg. *dobértha*; 3 sg. *dobérad*; 1 pl. *dobérmais*; 2 pl. *dobérad sib*.
ton. 1 sg. *tibrinn*; 3 sg. *tibred*.

Impératif.

ton. 2 sg. *tabair*; 3 sg. *tabrad*; 2 pl. *tabraid*; 3 pl. *tabrat*.

Prétérit.

3 sg. *dobert*.
1. sg. *dofucus*; 3 sg. *do-fuc*; 3 pl. *dofucsat*.
ton. 1 sg. *tucus*; 2 sg. *tucais*; 3 sg. *tuc*; 3 pl. *tucsat*.
1 sg. *doratus*; 2 sg. *doratais*; 3 sg. *dorat*; 2 pl. *doratsaid*; 3 pl. *doratsat*.
ton. 1 sg. *tardus*; 3 sg. *tart*; 2 pl. *tardsaid*, *tardsabar*; 3 pl. *tartsat*.

Passif.

Présent de l'indicatif.

3 sg. *doberar*, *doberair*.

Impératif.

ton. 3 sg. *tabar*.

Subjonctif.

ton. 3 sg. *tucthar*.
ton. 3 sg. *tartar*.

Futur.

3 sg. *dobérthar*.

Prétérit.

3 pl. *dobretha.*
ton. 3 sg. *tuc(c)ad ;* 3 pl. *tuctha, tuccait.*
3 sg. *doratad ;* 3 pl. *doratait.*

Présent secondaire.

ton. 3 sg. *tuctha.*
ton. 3 sg. *tarta.*

Gabaim *et ses composés.*

1° **Gabaim** « je prends ».

277. L'*a* de *gab* se change parfois en *e ;* il tombe souvent dans les formes préaccentuées.

Présent de l'indicatif.

1 sg. *gabaim ;* 3 sg. *gabaid, gebid ;* 1 pl. *gabmait ;* 3 pl. *gabait.*
rel. 3 sg. *gabus.*
hab. 3 sg. *geibend.*

Présent du subjonctif.

ton. 2 sg. *gaba ;* 2 pl. *gabthai ;* 3 pl. *gabat.*
dép. 2 sg. *-gba ;* 1 pl. *-gbam.*

Futur.

1 sg. *géb ;* 2 sg. *gébai ;* 3 sg. *géba, gébaid, gébid ;* 1 pl. *gébmít ;* 3 pl. *gébdait.*
rel. 3 sg. *gébus, géibes.*

Présent secondaire.

1 sg. *gabaind ;* 3 sg. *gabad.*

Futur secondaire.

3 sg. *gébad, gébed.*

Impératif.

2 sg. *gab, geib, geb*; 3 sg. *gabad, geibed, gebed*; 2 pl. *gabaid, gebid.*

Prétérit.

conj. 1 sg. *gabus*; 2 sg. *gabais*; 3 sg. *gab, gaib*; 3 pl. *gabsat.*

abs. 3 sg. *gabais*; dépon. *gabustar*; 2 pl. *gabsabar.*

Passif.

Présent de l'indicatif.

3 sg. *gabar.*

Subjonctif.

3 sg. *gabthar.*

Futur.

3 sg. *gébthar.*

Impératif.

3 sg. *gaibther.*

Prétérit.

3 sg. *gabad.*

Expressions formées par *gabáil* et les prépositions ou les noms :

gabaid aicce « il s'imagine » ; *gabáil for* « se mettre à », — *imm* « vêtir », — *for, oc* « se mettre à », — *co* « recevoir vers », — « *ó* obtenir de » ; *gabáil grem* « remplacer, profiter », *gabáil omun re* « s'effrayer de ».

2° **Fogabaim** « je trouve ».

278. Le préverbe *fo* devient sous l'accent *fa-, fói-, fui.*

Présent de l'indicatif.

3 sg. *fogeib ;* 1 pl. *fogabam.*
ton. 1 sg. *fagbaim ;* 3 sg. *fagaib ;* 1 pl. *fagmait ;* 2 pl. *fagbathi ;* 3 pl. *fagbait.*

Subjonctif.

1 sg. *fogabur ;* 3 sg. *fogaba.*
ton. 3 sg. *fagba ;* 2 pl. *fagbathi ;* 3 pl. *fagbat.*

Futur.

1 sg. *fogéb ;* 2 sg. *fogéba ;* 3 sg. *fogéba ;* 2 pl. abs. *fogébthai,* conj. *fogébaid ;* 3 pl. *fogébat.*
ton. 3 sg. *fuigbe ;* 1 pl. *fóigbem ;* 2 pl. *fóigbithi ;* 3 pl. *fuigbet.*

Présent secondaire.

ton. 3 sg. *fagbad ;* 1 pl. *fagmais.*

Futur secondaire.

3 sg. *fogébad.*
ton. 1 sg. *fuigbind ;* 3 sg. *fuigbed ;* 1 pl. *fuigbimis ;* 3 pl. *fuigébtis.*

Prétérit.

1 sg. *fuarus ;* 2 sg. *fuarais ;* 3 sg. *fuair ;* 1 pl. *fuaramar ;* 3 pl. *fuaratar.*

Passif.

Présent.

3 sg. *fogabar, fagabar.*

Impératif.

3 sg. *fogabar.*
ton. 3 sg. *fagthar.*

Futur.

3 sg. *faigebar*.
ton. 3 sg. *fuigbither*.

Présent secondaire.

3 sg. *fagbaithea*.
ton. 3 sg. *fagtha*.

Futur secondaire.

3 sg. *fogebtha, faigebtha*.

Impératif.

3 sg. *fagubar*.

Prétérit.

3 sg. *frith*.

3° **Facbaim** « je laisse »,

pour **fo-ad-gabaim* ; tend à perdre le *b*.

279. Présent de l'indicatif.

1 sg. *facbaim ;* 3 sg. *facbaid ;* 3 pl. *fácbait*.

Présent secondaire.

3 pl. *factais*.

Futur.

3 rel. *fuicfes*.

Impératif.

2 sg. *fác* ou *fácaib ;* 1 pl. *facbam*.

Prétérit.

3 sg. *fácaib ;* abs. *facbais ;* 3 sg. *fo-r-ácaib ;* 1 pl. *fácsam* ; 2 pl. *fo-r-acsabar ;* 3 pl. *fácsat*.

Présent passif.

3 sg. *facbadar.*

4° **Congabaim** « je maintiens ».

280. Présent.

3 pl. *congbat.*

Futur.

3 sg. *coingéba ;* rel. *coingébas.*

Futur secondaire.

3 sg. *coingébad.*

Prétérit.

3 sg. *congaib ;* 3 pl. *congbatar.*

Présent passif.

3 sg. *congabar.*

5° **Tocbaim** « je lève » pour **to-oc-gabaim.*

281. Présent de l'indicatif.

2 sg. *tócbaid,* rel. *tócbas.*

Impératif.

2 sg. *tócaib ;* 3 pl. *tócbaid.*

Futur secondaire.

3 sg. *toigébad.*

Prétérit.

3 sg. *tócaib,* abs. *tócbais ;* 3 pl. *tócaibset.*

Présent passif.

3 sg. *tócbaither.*

Futur passif.

3 sg. *toicébthar.*

6° **Conucbaim** « je lève ».

Présent secondaire.

3 sg. *conócbad.*

7° **Conuargabaim** « je lève », pour **con-od-ro-gabaim*.

282. Prétérit.

3 sg. *conuarcaib.*

Passif.
Prétérit.

3 sg. *conuargabad.*

8° **Tuarcabaim** « je lève » pour **to-od-ro-gabaim*.

283. Prétérit.

3 sg. *tuarcaib.*

Passif.
Prétérit.

3 sg. *tuarcabad.*

9° **Dogabaim** « je trouve ».

284. Présent de l'indicatif.

1 sg. *dogabaim* ; 1 pl. *dogabmait.*

Futur.

2 sg. *dogéba* ; 3 sg. *dogéba* ; 2 pl. *dogébthai.*

Futur secondaire.

3 sg. *dogébad.*

Passif.

Présent.

3 sg. *dogabar.*

Futur.

3 sg. *dogébar, dogébthar.*

Futur secondaire.

3 sg. *dogébtha.*

Atchim « je vois ».

atc- accentué devient *acc ;* sur *f* voir § **54** ; le parfait vient du radical *con-darc-*. Le préverbe *do-* remplace souvent *at-*.

285. Présent de l'indicatif.

1 sg. *atchím,* conj. *atchíu ;* 3 sg. *atchí ;* 1 pl. *atchiamait,* conj. *dochiam ;* 2 pl. *atchithi ;* 3 pl. *atchiat.*

ton. 1 sg. *faicim ;* 2 sg. *aicce ;* 3 sg. hab. *aicend ;* 3 pl. *faicit.*

Présent du subjonctif.

ton. 1 sg. *facar, faicer ;* 2 sg. *faicea ;* 3 sg. *faicea ;* 1 pl. *accamar ;* 3 pl. *faicet, acatar.*

1 sg. (*f*)*accara* ; 2 sg. (*f*)*accara ;* 3 sg. (*f*)*accara.*

Futur.

2 sg. *atcífe ;* 3 pl. *atchífet, dochífet.*

2 sg. *atchíthera, atíchera.*

3 pl. *atchiset.*

ton. 1 sg. *faiciub* ; 3 sg. *faicfe*(*a*).

Présent secondaire.

ton. 3 sg. (*f*)*aiced*; 3 pl. (*f*)*aictís*.

Futur secondaire.

1 pl. *atcifemis* ; 3 pl. *atchifilis*.
3 sg. *atcithsed*.

Prétérit.

1 sg. *atchonnarc* ; 2 sg. *atchonnarcais* ; 3 sg. *atchonnai*(*r*)*c* ; 1 pl. *atchonnarcmar*, *atchonncamar* ; 2 pl. *atchonncabar* ; 3 pl. *atchonncatar*, *atconnaicset*.
ton. 1 sg. *facca* ; 2 sg. *facca* ; 3 sg. (*f*)*acca* ; 1 pl. *accamar* ; 2 pl. *facabar* ; 3 pl. *facatar*.

Passif.

Présent.

3 sg. *atcíther*.

Futur.

3 sg. *atcífither*, *atchíchestar*.

Présent secondaire.

ton. 3 sg. *faicthea*.

Prétérit.

3 sg. *atcess*.
ton. 3 sg. *facus*.

Remarque.

En irlandais moderne, ce verbe se confond avec *fégaim*, *déchaim* ; on a en irlandais moyen, outre la conjugaison complète de *fégaim* « je vois », les formes : *ro-d-fhech* « il regarde » ; *dfhech*, *déchaid*, *dfhechat*, « regarde, regardez, qu'ils regardent » ; *dfhechaid* « il regarde ».

Atchluinim « j'entends ».

286. Les formes du verbe simple *cluinim* et du verbe composé *atchluinim* sont mélangées. Le préverbe *do-* remplace quelquefois *at-*.

Présent de l'indicatif.

2 sg. *cluine ;* 3 sg. *cluin.*
3 sg. *atchluin ;* 3 pl. *atchluinet.*
3 pl. *dochluinet.*

Subjonctif.
3 sg. *cluine ;* 1 pl. *cluinem.*

Futur.
1 sg. *cluineb ;* 2 sg. *cluinfe ;* 3 pl. *cluinfet.*

Présent secondaire.
3 sg. *cluined ;* 3 pl. *cluintis.*

Impératif.
2 sg. *cluin.*

Prétérit.

1 sg. *atchuala ;* 2 sg. *atchualae ;* 3 sg. *atchuala(e), atcualaid ;* 1 pl. *atchualamar ;* 2 pl. *atchualabar ;* 3 pl. *atchualatar.*

1 sg. *cuala ;* 2 sg. *cuala ;* 3 sg. *cuala, cualaid ;* 1 pl. *cualamar ;* 2 pl. *cualabar ;* 3 sg. *cualatar.*

Passif.

Présent.
3 sg. *cluinter, itcluinter.*

Prétérit.
3 sg. *-clos.*

Tiagaim « je vais ».

287. Ce verbe emprunte des temps aux radicaux *reg-, rag-; do-chód-, dechad-, dech- ; téit ;* et a absorbé *do-thiagaim.*

Présent de l'indicatif.

1 sg. *tégim;* 2 sg. *tégi;* 1 pl. *tiagmait;* 2 pl. *tégthi;* 3 pl. *tiagait, taegat.*

Subjonctif.

1 pl. *tiasum.*

1 sg. *dechus, dech;* 2 sg. *dechais, dechair;* 1 pl. *dechsam;* 2 pl. *dechsaid;* 3 pl. *dechsat.*

2 sg. *digi, dig;* 3 sg. *dig;* 2 pl. *digsid.*

Futur.

1 sg. *regut;* 2 sg. *regai, -a;* 3 sg. *regaid;* 1 pl. *regmait;* 3 pl. *regat, rechtait.*

1 sg. *ragut, rag;* 2 sg. *raga;* 3 sg. *ragaid, raga;* 1 pl. *ragmait;* 2 pl. *ragthai;* 3 pl. *ragait, ragdait.*

rel. 3 sg. *ragus.*

Présent secondaire de l'indicatif.

3 sg. *téged;* 3 pl. *tégtís.*

Présent secondaire du subjonctif.

1 pl. *tiasmais;* 3 pl. *tiastais.*

1 sg. *dechsaind;* 2 sg. *dechta, digthea;* 3 sg. *dechsad, digsed;* 3 pl. *digsitís.*

Futur secondaire.

1 sg. *rechaind;* 3 sg. *ragad.*

Impératif.

3 sg. *téiged, tiagad ;* 1 pl. *tiagum.*

Prétérit.

3 sg. *téit* (ancien présent).
3 sg. *luid ;* 3 pl. *lótar.*
1 sg. *dochuadus ;* 2 sg. *dochuadais ;* 3 sg. *dochuaid, dochóid ;* 1 pl. *dochuamar ;* 3 pl. *dochuatar, dochótar.*
ton. 2 sg. *dechadais ;* 3 sg. *dechaid ;* 3 pl. *dechatar.*
ton. 3 sg. *dechais ;* 3 pl. *dechsat, digset.*

Passif.

Présent de l'indicatif.

3 sg. *tiagar.*

Impératif.

3 sg. *tiagar.*

Tic(c)im « je viens ».

288. *do-ic* est devenu *tic* sous l'accent ; le parfait est emprunté à d'autres radicaux : *tanac ; tóet ; dodechad- ;* le futur parfois aussi au radical *do-reg.*

Présent de l'indicatif.

3 sg. *tic, tig ;* 3 pl. *tecait.*

Présent du subjonctif.

1 sg. *tiu ;* 2 sg. *tís ;* 3 sg. *ti ;* 3 pl. *tisat.*

Futur.

ton. 1 sg. *ticub ;* 2 sg. *ticfa ;* 3 sg. *ticfa ;* 2 pl. *ticfathi ;* 3 pl. *ticfat.*
rel. 3 sg. *ticfas.*
deutéroton. 3 sg. *do-ficfa ;* pl. *do-icfam.*

ton. 1 sg. *targu ;* 3 sg. *targa.*
deutéroton. 3 sg. *doraga* ; 3 pl. *doragat.*

Présent secondaire de l'indicatif.
3 sg. *ticed ;* 3 pl. *tictís.*

Présent secondaire du subjonctif.
2 sg. *tísta* ; 3 sg. *tísad, -ed ;* 2 pl. *tístai ;* 3 pl. *tístáis.*

Impératif.
3 sg. *ticed ;* 2 pl. *ticcid.*
3 sg. *toet ;* 2 pl. *tait.*

Prétérit.

1 sg. *tanac* ; 2 sg. *tanacais ;* 3 sg. *tanic ;* 1 pl. *tancamar ;* 2 pl. *tancabar ;* 3 pl. *tancatar.*
1 sg. *dodechad, dodechadus ;* 3 sg. *dodechaid ;* 2 pl. *dodechubar ;* 3 pl. *dodechatar.*
3. sg. *toet* (ancien présent).

Passif.
Présent.
3 sg. *tecar.*

Prétérit.
3 sg. *tancas.*

Tairicim « je viens, je finis ».

Futur.
2 sg. *tair(-siu)* ; 3 sg. *táir.*

Futur secondaire.
3 sg. *táirsed ;* 1 pl. *táirsimmis.*

Impératif.
2 sg. *tair.*

Prétérit.

3 sg. *tairnic ;* 3 pl. *tairnectair.*

Riccim « j'atteins ».

Présent de l'indicatif.

1 sg. *riccim ;* 3 sg. *ric ;* 1 pl. *recmait;* 2 pl. *ricthí;* 3 pl. *recait, recat.*

Subjonctif.

1 sg. *rís ;* 1 pl. *risam.*

Futur.

3 pl. *ricfat.*

Futur secondaire et présent secondaire du subjonctif.

2 sg. *rista ;* 3 sg. *rissed ;* 3 pl. *ristis.*

Prétérit.

2 sg. *ranacais ;* 3 pl. *ranic ;* 3 pl. *rancatar.*

Conicim « je puis ».

289. Sous l'accent *con-ic-* devient *cum-c* dont le *c* tombe parfois devant *s.*

Le parfait *con-anac-*, sous l'accent : *coemnac-*, appartient à une autre racine.

Présent de l'indicatif.

1 sg. *connicim ;* 2 sg. *connice ;* 3 sg. *connic.*
ton. 1 sg. *cumcaim ;* 3 sg. *cumaic ;* 3 pl. *cumcat.*

Futur.

1 sg. *conniciub.*
3 pl. *conicsat.*
ton. 1 pl. *coemsam* ; 3 pl. *coemsat.*

Présent secondaire.

ton. 3 sg. *cumcad.*

Futur secondaire.

3 pl. *conicfitís.*
3 pl. *conníštais.*
ton. 1 sg. *coemsaind* ; 3 sg. *coemsad.*

Prétérit.
2 sg. *conanacar* ; 3 sg. *conanacair.*
ton. 3 sg. *coemnacair* ; 2 pl. *coemnacabar* ; 3 pl. *caemnactar.*

Passif.

Présent de l'indicatif.

3 sg. *conecar.*
ton. 3 sg. *cumcaither.*

Condaigim « je demande ».

290. *Condeg-* est devenu sous l'accent : *cuindig-*, *cuinnig-*, *cuing-* (*cuinch-*).

Présent de l'indicatif.

1 sg. *condaigim* ; 2 sg. *connige, conaige* ; 3 sg. *condig, connaig* ; 1 pl. *connagam* ; 2 pl. *conaigid* ; 3 pl. *condagat.*
ton. 3 sg. *cuindig* ; 1 pl. *cuinchemit.*
rel. *cuinches.*

Présent du subjonctif.
1 pl. *connesum* ; 3 pl. *connesat.*
ton. 3 pl. *cuinchet.*
Futur.
ton. 1 sg. *cuindegat.*
ton. 1 pl. *cuindigfem.*

Présent secondaire.
ton. 3 sg. *cuinched.*

Futur secondaire.
3 sg. *connesed.*
ton. 1 pl. *cuindegmais.*

Impératif.
2 sg. *cuindig* ; 3 sg. *cuinched* ; 2 pl. *cuinchid.*

Prétérit.

2 sg. *cuinchis* ; 3 sg. conj. *cuindig* ; abs. *cuincis* ; 3 pl. *cuinnigset, cuindigsetar.*

Présent secondaire passif.
3 sg. *cuincithea.*

Futur passif.
3 sg. *cuinnebar.*

Forbenaim « j'accomplis », « je détruis ».

291. Ce verbe présente deux formes de la racine *ben-* et *ba-*.

Subjonctif.
3 pl. *forbat.*

Impératif.
3 sg. *forbanad.*

Prétérit.

3 sg. *forb, forbustar* ; 3 pl. *forbsatar*.

Prétérit passif.

3 sg. *forbad* ; 3 pl. *forbaide*.

Le verbe simple *benaim* « je frappe » est régulier.

Ithim « je mange ».

292. Ce verbe emprunte son parfait à une autre racine : *duad-*.

Présent de l'indicatif.

3 pl. *ithit*.

Futur.

2 sg. *ísa*.

Présent secondaire de l'indicatif.

3 sg. *ithed*.

Présent secondaire du subjonctif.

3 pl. *e(s)tais*.

Impératif.

3 sg. *ithed* ; 3 pl. *ethat*.

Prétérit.

3 sg. *duaid* ; 3 pl. *(a)duatar*.

Ibim « je bois ».

Présent.

rel. 3 sg. *íbas* ; 3 pl. *ibit*.

Subjonctif.

1 sg. *ebar;* 2 pl. *ebthái.*

Futur.

1 sg. *íb;* 3 pl. *ibdait.*

Présent secondaire.

3 sg. *ebad, íbad.*

Impératif.

2 pl. *ibid.*

Atcuad « j'ai dit ».

293.

Ce verbe sert de prétérit à *atfét* « il dit », 3 pl. *adfiadat,* passif *atfiadar.*

Prétérit.

3 sg. *atcuaid;* 1 pl. *itcuadamar, atchuadmar;* 3 pl. *itcuatar.*

Prétérit passif.

3 sg. *atcós.*

Atchuad « j'allai ».

C'est une variante de *dochuad* qui sert de prétérit à *tiagaim.*

Prétérit.

3 sg. *atchuaid;* 3 pl. *atchotar, itchuatar.*

Siacht « il arriva ».

Futur.

2 sg. *ro-sia, ria;* 3 sg. *ro-sia;* 1 pl. *ro-sesium.*

Prétérit.

3 sg. *ro-siacht, ro(th)iacht, riacht*; 3 pl. *ro-siachtatar*.
3 sg. *do-riacht*; 3 pl. *do-riachtsat*.

Dorala « il arriva ».

Prétérit.

3 sg. *dorala*; 3 pl. *doralatar*.
ton. 3 sg. *tarla*.

Fetar « je sais, je savais ».

Présent de l'indicatif (ancien parfait).

1 sg. *fetar*; 2 sg. *fetar*; 3 sg. *fitir*; 1 pl. *fetamar, -mair*; 2 pl. *fetabar*; 3 pl. *fetatar*.

Subjonctif.

1 sg. *fessarur*; 2 sg. *fesara*; 1 pl. *fessamar*.

Présent secondaire du subjonctif.

3 sg. *fessad, -ed*; 3 pl. *festais*.

Subjonctif passif.

3 sg. *festar*.

Prétérit passif.

3 sg. *fes(s)*.

Genar « je suis né ».

Présent-parfait.

1 sg. *genar*; 2 sg. *genar*; 3 sg. *genair, genir*; 1 pl. *genamar*; 3 pl. *genitar*.

Futur.

3 sg. *genfid*; 3 pl. *genfedit*.
3 rel. *genfes, gignes*.

Futur secondaire.

3 sg. *genfed;* 3 pl. *genfitís.*

Prétérit.

3 sg. *gein;* 3 pl. *genset, gensetar.*

Ol, ar (or, for), « dit(-il) » lat. *inquit.*

294.

Ce verbe, qui n'a que cette forme, est sans doute un ancien adverbe.

Fodera « est cause », **fotruair** « fut cause ».

Ce verbe, qui n'a que ces deux formes, s'emploie au présent surtout dans les propositions interrogatives commençant par *cid* (Voir **342**). Il est regardé en irlandais moderne comme une locution prépositionnelle : *fo deara.*

6. DÉRIVATION ET COMPOSITION DES VERBES

295. Suffixes de dérivation.

-aim, -im :

nertaim « je fortifie » (*nert* « force ») ; *pianaim* « je tourmente » (*pian* « tourment »), *fuaraim* « je deviens froid » (*fuar* « froid »), *sloindim* « je nomme » (*sloind* « nom »).

-aigim, -uigim, -igim :

lessaigim « j'aide », (*less* « avantage »), *ordaigim* « j'ordonne » (*ord* « ordre »), *fortachtaigim* « j'aide » (*fortacht* « aide »), *airmitnigim* « je respecte » (*airmitiu* « respect »), *ainmnigim* « je nomme » (*ainm* « nom »), *foillsigim* « je montre » (*follus* « évident »), *cúimnigim* « je me souviens » (*cúimne* « mémoire »).

b) *Composition.*

296. Le premier élément est une particule-préverbe.

air-, -er : *air-berim, er-fhocraim* « je proclame ».
as-, ess- : *as-bert* « il dit », *ess-ibim* « je bois ».
at- : *at-berim* « je dis », *at-chluinim* « j'entends », *at-chuaid* « il alla ».
aith- : *aith-rigaim* « je découronne » : *ath-chuirim* « je ramène ».
con-, com- : *con-gabaim* « je maintiens », *com-arlecim* « je permets ».
di- : *di-chelim* « je cache », *dí-chuirim* « j'éloigne », *dí-gaibim* « j'enlève », *dí-scailim* « je détruis ».
do- : *do-báidim* « je détruis », *do-berim* « je donne », *do-gabaim* « je trouve », *do-raga* « je viendrai ».
tes- : *tes-ta* « il manque ».
etar- : *etar-scaraim* « je sépare ».
fo- : *fo-chraithim* « je tremble », *fo-dáilim* « je distribue », *fo-gabaim* « je trouve ».
for- : *for-benaim* « je finis », *for-berim* « j'augmente », *for-canaim* « j'enseigne », *for-coemnacair* « il arriva ».
fres- : *fres-gabaim* « je monte ».
im- : *im-fhuilngim* « je cause », *im-gabaim* « j'évite », *im-ráidim* « je considère ».
ind- : *ind-saigim* « j'attaque », *ind-rethim* « je dévaste. »
mi- : *mi-imbrim* « je trompe ».
remi- : *remi-dechaid* « il procéda ».
tair- : *tair-chansat* « ils prédirent ».

tar- : *tar-laicim* « je laisse couler ».
tath- : *tath-cuirim* « je retourne ».
tind- : *tind-lécim* « j'abandonne ».
tó- : *tó-chuirim* « j'invite », *tó-dúiscim* « j'éveille », *tó-gairim* « j'appelle ».
to- : *to-maithim* « je menace ».
tuar- : *tuar-cabaim* « je lève ».

297. Le premier élément est un nom.

La plupart de ces verbes composés sont dérivés de noms composés :

cet-cruthaigim « je crée pour la première fois ».
dian-scailim « je disperse vite ».

7. ADVERBES

298. Lieu

haut	*tuas*	*suas*	*anuas, anuasana*
bas	*tís*	*sís*	*anís*
Est	*tair*	*sair*	*anair*
Ouest	*tiar*	*siar*	*aniar*
Sud	*dess*	*fodess*	*aness*
Nord	*tuaid*	*fotuaid*	*atuaid*
dedans	*istig, astig*	*istech, astech*	*astech*
dehors	*immuig*	*immach, amach*	*amuig*

adiu « ici » : *dochuadus-sa adiu indiu* « je suis allé ici aujourd'hui ».

alla « du côté de », *alla thís* « au-dessous », *alla muig* « à l'exception ».

ille, illéna « ici », *con(n)ice* « jusque-là » (avec mouvement).

o chein « de loin ».

cáit i n- « où ? »

aitt i n-, *baile i n-* « où ».

a n-echtair, *dia n-echtair* « à l'extérieur ».

er lathair « en présence », « présent ».

ar medon, *i m-medon* « au milieu ».

i n-airde « en haut ».

im-a-cuairt « tout autour ».

eter-uas « en l'air ».

for cech leth « partout », *nach leth* « quelque part », *di cech leth* « de tout côté » ; *for leith*, *fo leith* « à part ».

siu, *sund* « ici ».

ind, *and* « là » ; *anund* « au-delà ».

tall « là-bas ».

299. Temps.

ané « hier ».

indiu « aujourd'hui », *cus-indiu* « jusqu'aujourd'hui ».

ar a barach, *iar n-a barach*, *i m-(b)arach*, *a m-(b)arach* « demain ».

a-nocht « cette nuit ».

aidche hir-rér, *a-rér* « la nuit dernière ».

in(n)os(s)a, *ano(s)sa*, *a(n)nois* « maintenant » ; *fodesta* « maintenant », *colleic* « à présent ».

fecht-sa « cette fois » « maintenant », *fecht ann* « une fois », *festa* « tout de suite ».

and-so « maintenant », *and-sin* « alors », *o sin amach*, *o sunn amach* « désormais ».

moch « de bonne heure ».

fo chétóir « immédiatement ».

hi ciana « pour longtemps ».

fa deóid « enfin ».

ar tús, for tús « au commencement ».

cetus, cetamus « en premier lieu » ; *beos, fós* « encore » : *co ro móti bus ingnad lib beos* « pour que vous soyez encore plus étonnés », *o m-batar beos i cúnntabairt* « comme ils étaient encore dans le doute », *ni thanic beos a aimser* « son temps n'est pas encore venu », *is e ainm in tire-sin beos* « c'est encore le nom de ce pays », *atat i m-bethaid fós* « ils sont encore en vie ».

i fhos, i fhus(s), a bus « en cette vie » ; *i-trasta* « à présent », (cf. *co-s-trasta*) ; *tall* « alors », *tall anall* « il y a longtemps », « longtemps après ».

cóidche, cáidche « toujours » ; *do-gres* « à jamais » ; *do gnáth* « d'habitude », « à jamais ».

co brath « jusqu'au Jugement » « à jamais ».

con(n)ice, con(n)ice-seo, corrice « jusque-là ».

co-se, co-s-trasta « jusqu'à maintenant » (*tráth*).

riam « avant ».

anall « autrefois » ; *anallana; fecht n-aill* « une autre fois ».

iarum « ensuite », *iar-tain* « après », *iar trill* « peu après ».

as a haithle, a haithle « après ».

iar-sin n-í « après cela, ensuite ».

i n-ám-sin « alors ».

im a sech « à son tour ».

300. Manière.

On forme des adverbes de manière en mettant devant les adjectifs :

co : *co hanband* « faiblement », *co-annam* « rarement », *co-lluath, co luath* « vite », *co maith*

« bien » ; *co-mmenicc, co menic* « fréquemment », *co daingen* « solidement », *co forbthe* « parfaitement », *co fuirechair* « attentivement »' *co obann, co prop* « soudain », *cu solam* « vite », *co cutruma* « également », *co sonairt* « fortement », *co tromm* « lourdement », *co mor* « beaucoup », *co imlán* « complètement », *co forlethan* « en général », *co l(l)eir* « entièrement », *co direch* « directement », *co fota* « longtemps », *co foill* « lentement » « pendant quelque temps », *co demin* « certainement ».

Au comparatif, *co* disparaît : *dánaite* « plus courageusement ».

ind, in, an : *ind infholach* « secrètement ».

Autres adverbes.

amáin « seulement », *ni hed amáin acht* « non seulement... mais ».

amlaid « ainsi », *amal... is amlaid* « comme... ainsi », *fo-n cuma -sin* « de cette manière » ; *amal sin, amlaid sin* « ainsi ».

mar sin « ainsi ».

i ma(i)lle « ensemble ».

mar oen « ensemble ».

ac-sin « voilà ».

os aird « à haute voix », *for aird : tabairt for aird* « mettre en montre », *beth for aird* « être présent ».

ar écin « par force » ; *écin* « en particulier » : *oen bliadain écin* « une année quelconque », *indiu écin* « aujourd'hui particulièrement ».

ar chena, ol chena « en général », « en outre ».

a n-airde « en haut », *i n-oen baile* « ensemble », *i n-oen fecht* « ensemble ».

d'airithe « en particulier ».
do-raith « vite ».
doridíse, arís « de nouveau ».
for dichleth « secrètement »,
cindus « comment ».
cipindus « de toute manière ». Voir § **270**.

301. Quantité.

ro- « très », « trop ». Voir **170**.

mor « grandement » « beaucoup », *o bic co mor* « en tout point », *in mor mó* « d'autant plus », *mo sa mo* « de plus en plus », *ni bus mó* « rien de plus », *is mó* « le plus », *ni mó no-lémad cid mo airchindech* « même mon chef n'oserait pas non plus », *mor fhecht* « bien des fois », *is mor moltar* « on la loue beaucoup ».

bec « peu » : *is bec con-nd-anacair forcetul in rechta* « l'enseignement de la Loi ne peut pas grand'chose », *becc nách* « presque », *acht bec* « rien qu'un peu », *ní is follsi biuc* « un peu plus clairement ».

lór « assez » : *is lór dún* « c'est assez pour nous ».

302. Exclamation.

a « ô », *cid!* « quoi ! », *mairc, mairg* « malheur ! malheur à ! », *mogenar, mongenar* « bonne chance à ! », *uch* « hélas ! ».

303. Interrogation.

in « est-ce que ? » à l'interrogation directe et indirecte : *ba cuntabairt leó dús in ba dilmain doib* « ils doutaient s'il leur était permis », *in creti* « est-ce que tu crois ? ».

nach (devant *ro : nacha r-*) « est-ce que... ne...

pas » : *nach ecal let* « n'as-tu pas peur ? », *nacha r-legais* « n'as-tu pas lu ? »

304. Affirmation.

bess « certainement » ; *is ed* « c'est cela » ; *indeo, da ríríb* « en vérité ».

Négation.

305. ni « ne pas » dans les propositions indépendantes, soit devant le verbe, soit devant le mot à mettre en relief : *ni chuala nech a guth-som* « personne n'entendit sa voix », *ni hed amain* « ce n'est pas cela seulement », *ni ní talmaide iarraimm* « je ne cherche rien de terrestre », *ni móti foretátar* « ils ne savaient pas plus », *ni lugu is machtnaigthi* « il n'est pas moins surprenant », *ni dat* « ils ne sont pas ».

Remarque. — Comme on le voit dans les phrases précédentes, le verbe copule négatif s'exprime par *ni ; ni* correspond ainsi à *is* des phrases positives.

L'impératif négatif s'exprime souvent par *ni* suivi du subjonctif : *ni tharda* « ne donne pas », *ni ro-erba* « ne dis pas » ; ou du futur : *ni dechais as do thig* « tu ne sortiras pas de ta maison ! » On ne trouve plus guère *nit* « ils ne sont pas » ; dans *nit fetursa* « je ne le sais pas », *ni-t* contient un pronom infixe **(312)**.

306. Pour insister sur la négation, on se sert de *ni co, no co :* (ne pas confondre avec *no co* « jusqu'à ce que », ni avec *no co* « ou que »).

ni co n- : *ni co fétaimm fógnum do díb tigernaib* « je ne puis pas servir deux maîtres ».

no co n-, no cho n- : *no-co n-ann-sa doman-sa ata mo flaithemnus* « mon royaume n'est pas de ce monde », *no co n-ed* « ce n'est pas » s'oppose à *co n-id ed* « c'est ».

307. na « ne » devant l'impératif : *na tabair* « ne donne pas ».

na, nach « ne pas » dans les propositions dépendantes après les conjonctions *co, uair, o, in tan, in uair, daig, cid ar, ar, amal* (Voir ci-après).

na, nach « que ne pas » dans les propositions dépendantes (complétives) : *atbersat na dingnetís* « ils dirent qu'ils ne feraient pas » *ro-aitchiset na ro-indistís* « ils prièrent qu'ils ne racontassent pas », *dénaid calma dún na ro-doerthar 'n ar ndís* « agissez bravement pour nous pour que nous ne soyons pas asservis tous deux » ; et dans les propositions relatives (Voir **338**).

na (devant voyelle **nach**) « ni » : *co na fágbaim adbar bais na cair na peccad i-sin duine nóem ut* « en sorte que je ne trouve pas de cause de mort ni faute ni péché dans ce saint homme-là », *ni ro-deliged hi nim nach hi talmain* « il ne fut pas séparé au ciel ni sur terre ».

On peut remarquer les formes :

na-t, nach-at, nach dat « qu'ils ne sont pas » ; on ne trouve plus guère *nat* = *ná-t* employé comme négation dans les phrases relatives : *nat roichet* « qui ne (l') atteignent pas », *nát cumgat* « qui ne (le) peuvent pas » Cf. *nit*, **305**.

nacha *r-* qui s'emploie pour *na r-* dans : *nácha r-gabad* « pour qu'il n'eût pas ». Cf. *nocho*.

308. **acc** « non » ; **ni hed** « ce n'est pas cela, non ».

309. **nam(m)a** « seulement » a perdu le sens négatif qu'il avait à l'origine » ; *ni namma... acht* « non seulement... mais » ; **acht** « sinon » : *fri tri laib namma* « en trois jours seulement », *tinait fochetoir iar n-a táibsin namma* « ils se fanent aussitôt dès leur apparition », *co nach namma* « pour que non seulement », *ni nama tharmnaiges fírinde in rig fíreoin do foden acht tarmnaigid di-a claind* « la justice du roi juste ne profite pas seulement à lui-même, mais à ses descendants », *ní fil tigerna eli uasa acht rí nime namá* « il n'y a pas d'autre seigneur au-dessus de lui que le roi du ciel ».

REMARQUES.

1. Dans les propositions commençant par *uair*, la négation est en général *ni* quand la proposition subordonnée suit la proposition indépendante : *log doib-seo in ní do-s-gniat uair ni-s-fetutar cu mad olc* « pardonne-leur ce qu'ils font, parce qu'ils ne savent pas que ce serait mal » ; elle est en général *na, nach* quand la proposition subordonnée précède la proposition principale : *uair na dernais-siu sin rega fén for nephní* « puisque tu n'as pas fait cela tu iras au néant ».

2. La distinction entre *na* et *nach* n'est pas observée comme en vieil-irlandais ; *nach* s'emploie toutefois exclusivement pour mettre en évidence un mot autre que le verbe : *ro-fetamar-ni conid o Dia ro-hordnit* ⁊ *nach o diabul* « nous savons que c'est par Dieu qu'ils ont été ordonnés et non par le diable. » Voir **306**.

3. *cen* « sans » remplit souvent le rôle de négation : *ro-pud fherr cen a genemain etir* « il vaudrait mieux ne pas naître du tout. »

4. On renforce les négations par *etir* « du tout » : *ni-s-cuirfind etir* « je n'aurais pas envoyé du tout », *acc etir* « pas du tout », *cen labra etir* « sans parler du tout » ; — *a chách : ni sine a chách iat* « ils ne sont pas du tout plus vieux, ils n'en sont pas plus vieux » ; — *a bec : ni ro-pheccaig a bec* « il n'a pas péché du tout » ; — *amain : ni hed amain* « non seulement ».

CHAPITRE V

Pronoms et adjectifs-pronoms.

310. L'irlandais moyen n'a ni adjectifs démonstratifs, ni pronoms relatifs, ni pronoms possessifs proprement dits ; il possède un grand nombre de particules démonstratives renforçantes analogues à celles du français. Mais les pronoms personnels offrent trois séries de formes : absolues, infixes, suffixes.

a) *Pronoms personnels.*

1° Pronoms absolus.

311. On appelle pronoms absolus les pronoms personnels toniques qui servent de sujet ou de régime direct.

1 p. sg.	*mé*	1 p. pl.	*sind, ind*
2 p. sg.	*tú, thú*	2 p. pl.	*sib*
3 p. sg. m.	*sé, hé, é*	3 p. pl.	*siat, iat, é, eat*
3 p. sg. f.	*sí, hí, í*		
3 p. sg. n.	*hed, ed*		

Remarques.

1. La forme *ind* est très rare, ainsi que *é* au pluriel.

2. Les formes *sé, sí, siat,* s'emploient au nominatif, surtout après *ol, ocus.*

3. Les formes *thú*, (*h*)*é*, (*h*)*í*, *ind*, *iat* ne s'emploient qu'à l'accusatif : *ro-thidnaic a-m lamaib-si thú* « elle t'a mis en mes mains », *pianfaither thú* « tu seras tourmenté », *co cualatar uli he* « en sorte que tous l'entendirent », *tócbaid do thalmain hi* « il l'élève de terre », *gabaid cucaib iat* « accueillez-les vers vous », *ro-héted iarsin o étach lín gil he* « il fut ensuite revêtu de toile blanche », *ro-tusmed hi do-n t-shollsi etherdai* « elle fut engendrée de la lumière éthérée », *sasfaither iat* « ils seront rassasiés ». Après le verbe copule on emploie de même *thú*, *é*, *í*, *iat*.

2° Pronoms infixes.

312. On appelle infixes les formes pronominales atones introduites entre les préverbes et les verbes.

Le moyen irlandais ne distingue pas, comme le vieil-irlandais, deux séries de pronoms infixes, une pour les propositions relatives et une pour les autres propositions. Quel que soit leur emploi primitif, les pronoms infixes s'emploient indifféremment dans toutes les propositions. Ils ont le plus souvent la valeur d'un accusatif, rarement d'un datif.

1 p. sg.		*-m-*, *-mo-*
2 p. sg.		*-t-*
3 p. sg.	m.	*-s-*, *-n-*, *-t-*, *-d-*, *-ta-*), *-us-* (*-as-*)
	f.	*-s-*, *-n-*, *-t-*, *-d-*, (*-sn-*), *-us-* (*-as-*)
	n.	*-s-*, *-t-*
1 p. pl.		*-n-*, *-ar-*
2 p. pl.		*-bar-*, *-far-*, *-for-*
3 p. pl.		*-s-*, *-t-*, *-d-*, (*-n-*, *-sn-*, *-tas-*), *-us-* (*-as-*).

313. Ces pronoms s'emploient après les préverbes

ro, no, do (quelquefois aussi *for, fo, at*), les négations, et les conjonctions *co n-, dia n-* :

1° *ro* : 1 sg. *ro*-**m**-*saer* « il me délivra », *ro*-**m**-*piantar* « on me torture », *noco ro*-**m**-*saebad* « je n'ai pas été trompé ».

2 sg. *ro*-**t**-*saer* « il te délivra », *ro*-**t**-*piantar* « on te torture ».

3 sg. *ro*-**t**-*mairnn* « qui le trahit », *ro*-**d**-*rir* « il lui vendit », *ro*-**s**-*marb* « il le tua », *ro*-**ta**-*cursaig* « il le blâma », *co-ro*-**s**-*tuirtís* « pour qu'ils le cherchassent », *na ro*-**t**-*saebtha* « pour qu'il ne fût pas trompé ».

1 pl. *ro*-**n**-*aimsig* « il nous tenta », *ro*-**n**-*slanaig* « il nous sauva ».

2 pl. *ro*-**bar**-*dimicnigsebair* « vous vous méprisâtes », *ro*- **far**- *cruthaigfe* « il vous créera ».

3 pl. *ro*-**tas**-*gab* « qui les saisit ».

2° *no* : 1 sg. *no*-**m**-*díultat* « ils me renient », *no*-**mo**-*mairnfe-se* « qui me trahira ».

2 sg. *no*-**t**-*guidimm* « je te prie ».

3 sg. *no*-**s**-*diuldat* « qu'ils le renient ».

1 pl. *no*-**n**-*slanaig* « sauve-nous ».

2 pl. *no*-**barn**-*aitchim* « je vous implore ».

3 pl. *no*-**s**-*crochand* « il les pend », *no*-**s**-*foirfed* « elle leur suffirait », *no*-**tas**-*sluicc* « qui les engloutit ».

3° *do* : *do*-**m**-*ralai* « il m'arriva », *do*-**t**-*ruccad* « tu es né », *do-s-gniat* « ils (le) font », *do*-**sn**-*ainic* « il vint à eux », *do*-**s**-*i*[illegible]*ram*

« nous le donnerons », *do*-**s**-*melid* « mangez-le ».

4° *for :* *for*-**t**-*gella* « il le témoigne », où le pronom infixe n'est plus compris.

5° *at :* *at*-**a**-*comnaic* « il lui est arrivé », « elle est », *at*-**us**-*cómnaic* « ils sont ».

6° *fo :* *fo*-**t**-*ruair* « il (l')a causé » ; *fo*-**s**-*fuair* « il les trouva », *fo* **n**-*gébaid* « vous l'aurez trouvé ».

7° Les négations :

ni : ni-**s**-*cualaid* « il ne l'entendit pas », *ni*-**t**-*coemnacair* « il ne le put pas ».

na : na-**t**-*saebthar* « qu'on ne te trompe pas », « ne sois pas trompé », *na*-**s**-*comallat* « qui ne l'accomplissent pas ».

nach : nach-**am** *facatar* « qui ne m'ont pas vu », *nach*-**at**-*carut* « qui ne t'aiment pas », *nach*-**as**-*airimend* « qui ne la reçoit pas », *nach*-**us**-*failsig* « qui ne la montrent pas », *nach*-**ar**-*leig* « ne nous laisse pas », *nach*-**for**-*tair* « qu'il ne vienne pas vers vous ».

8° Les conjonctions *co n-*, *dia n- :*

con-**us**-*dernai in coimdiu do nefni* « que le Seigneur les a faites de rien », *dian*-**us**-*tarda fadéin* « s'il le met lui-même », *dian*-**os**-*aictís* « s'ils le voyaient », *con*-**as**-*beir* « en sorte qu'il les mène », *con*-**us**-*lúi* « en sorte qu'il l'a lancée », *con*-**am**-*diultfa-sa* « que tu me renieras », *con*-**us**-*fuair* « en sorte qu'il (le) trouva », *con*-**us**-*tanic* « en sorte qu'il leur vint ».

314. L'emploi des pronoms infixes est souvent pléonastique, car parfois le verbe est encore suivi d'un nom à l'accusatif ou même d'un pronom :

*ro-***s***-fóglaim ocumm na gnímu-sa* « il a appris de moi ces tours », *inti nach-***us***-tocráid na braithre* « celui qui ne vexe pas les frères », *is é in fégad-sín ro-***t***-cuir Petar dochum aithrigi* « c'est ce regard qui porta Pierre au repentir », *ni-***s***-fagaib ní* « il ne trouve rien », *ro-***s***-cluineb-sa in ni-sin* « j'écouterai cela », *daig na ro-***s***-mellat iat* « de peur qu'ils ne les trompent », *ro-***s***-muirbfed uli iat* « il les tuerait tous ».

315. Quand le nom à l'accusatif précède le verbe, le pronom infixe ne semble pas avoir d'autre valeur que celle d'un relatif : *co fhindais cia breth do-***s***-berad Dia fair* « jusqu'à ce qu'ils sussent quel jugement Dieu porterait sur lui », *do fhiss in sceoil-se ro-***s***-toitt for-sin eclais* « pour connaître cette affaire qui était tombée sur l'église ».

316. Enfin, dans un grand nombre de cas, le pronom infixe *s* semble explétif : *no-***s***-fitir conid écen doberar fort* » il sait que nécessité est mise sur toi » ; en particulier avec les verbes intransitifs : *ro-***s***-toitt* « il tomba » ; ou passifs : *ro-***s***-latfnit* » ils furent mis en déroute », quand le passif n'a pas le sens d'un impersonnel actif. Voir **313,** *for-t-gella, fo-t-ruair* **(294).**

317. Le pronom infixe remplit l'office d'un réfléchi : *ro-***n***-delb demon i n-deilb dracoine* « le démon se changea en un dragon », *no-***s***-cuibdigenn cech* « chacun s'adapte », *ro-***s***-dingaib* « qui s'est écarté ».

Remarque.

Les pronoms absolus se substituent de plus en plus aux pronoms infixes :

1re sg. *mé : ro-slanaig Isu mé* « Jésus m'a guéri », à côté de *ro-m-slanaig Isu; mina báitea-su mé* « si tu ne m'avais pas noyé ».

2e sg. *tú : do-mellsat tú* « ils t'ont trompé », à côté de *ro-t-mell* « qui t'a trompé » ; *slanaig tu fen* « guéris-toi toi-même ».

3e sg. m. *hé : ro-marb Iudás he fén* « Judas se tua lui-même », cf. *ro-s-marb* « il le tua » ; *co cualutar uli hé* « en sorte que tous l'entendirent ».

3e sg. f. *hí : ni díchled sollsi grene hi* « la lumière du soleil ne la cachait pas », *tócbaid do thalmain hi* « il l'élève de terre ».

1re pl. *sind, ind : slanaig sind* « guéris-nous », à côté de « *ro-n-slanaig* », *ni ro-lécea índ i n-dérchoined* « ne nous laisse pas dans le désespoir ».

2e pl. *sib : int-íi ro-shaer sib ó-n doire* « celui qui vous a délivrés de captivité ».

3e pl. *iat : rucait cu-sin palait iat* « ils les conduisent au palais » ; cf. *ro-s-uc* « il les a emportés » ; *tinoil uli iat di-a n-diles budessin* « ramène-les tous à leurs biens propres ».

3° Pronoms suffixes.

318. On appelle pronoms suffixes les formes pronominales combinées avec les prépositions.

1 p. sg.	*-m*(*m*), antérieur ou moyen
2 p. sg.	*-t*(*t*) antérieur ou moyen
1 p. sg. m. n.	—, *-a*, *-u*, *-e* ; *-d*, *-s*
3 p. sg. f.	*-i*, *-e*
1 p. pl.	*-n*(*n*) antérieur
2 p. pl.	*-b*(*h*) antérieur
3 p. pl.	a. *-u*, *-a* ; d. *-b*(*h*) antérieur.

Prépositions.	Pronoms.
a(s) « hors de »	3 p. sg. m. n. *as* ; 3 p. sg. f. *esti* ; 3 p. pl. *estib*.
di « de »	1 p. sg. *dím(m)* ; 2 p. sg. *dít(t)* ; 3 p. sg. m. n. *de* ; 3 p. sg. f. *di* ; 1 p. pl. *dín(n)* ; 2 p. pl. *díb* ; 3 p. pl. *díib, díb*.
do « à »	1 p. sg. *dam* ; 2 p. sg. *duit(t), deit* ; 3 p. sg. m. n. *dó* ; 3 p. s. f. *di* ; 1 p. pl. *dúin(n), dun* ; 2 p. pl. *dúib, díb* ; 3 p. pl. *dóib, dáib*.
fiad « devant »	1 p. sg. *fiadum* ; 2 p. sg. *fiadut* ; 3 p. sg. m. n. *fiadu* ; 3 p. pl. *fiadaib*.
iar « après »	3 p. sg. m. n. *iarma, -o*.
ó « de »	1 p. sg. *uaim(m)* ; 2 p. sg. *uait* ; 3 p. sg. m. n. *uad, uada* ; 3 p. sg. f. *uathi* ; 1 p. pl. *ua(i)nn* ; 2 p. pl. *uaib* ; 3 p. pl. *ua(i)dib, uathib*.
oc « à »	1 p. sg. *oc(c)um(m)* ; 2 p. sg. *oc(c)ut* ; 3 p. sg. m. n. *oc(c)a(i)* ; 3 p. sg. f. *oicce, occe* ; 1 p. pl. *ocaind, ocund* ; 2 p. pl. *o(c)caib* ; 3 p. pl. *occa*.
	1 p. sg. *accum* ; 2 p. sg. *ac(c)ut* ; 3 p. sg. m. n. f. *aic(c)e* ; 1 p. pl. *ac(c)aind* ; 2 p. pl. *acaib* ; 3 p. pl. *accu, acca, aco*.
ós « au-dessus de »	3 p. sg. m. n. *uasa, -u*.
re, ria « devant »	2 p. sg. *remut* ; 3 p. sg. m. n.

	reme ; 3 p. sg. f. *rempi ;* 1 p. pl. *remaind ;* 3 p. pl. *rempu.*
	1 p. sg. *romam ;* 2 p. sg. *romut ;* 3 p. sg. m. n. *roime ;* 1 p. pl. *romaind ;* 2 p. pl. *romaib ;* 3 p. pl. *rompa.*
co « vers »	1 p. sg. *chucum(m), -am ;* 2 p. sg. *chucat ;* 3 p. sg. m. n. *chuice ;* 1 p. pl. *chucaind ;* 2 p. pl. *chucaib ;* 3 p. pl. *chucu, chuca(i).*
eter « entre »	2 p. sg. *etrut ;* 2 p. pl. *etruib ;* 3 p. pl. *eterru, etarru.*
fri « contre »	1 p. sg. *fri(u)m(m) ;* 2 p. sg. *frit(t) ;* 3 p. sg. m. n. *fris(s) ;* 3 p. sg. f. *fria ;* 1 p. pl. *frind ;* 2 p. pl. *frib ;* 3 p. pl. *friu.*
im « autour de »	1 p. sg. *immu(m) ;* 2 p. sg. *im(m)ut ;* 3 p. sg. m. n. *imme ;* 3 p. sg. f. *im(m)pe ;* 1 p. pl. *imaind ;* 2 p. pl. *imuib ;* 3 p. pl. *im(m)pu.*
	3 p. sg. m. *im(m)be.*
	1 p. sg. *umam(m) ;* 2 p. sg. *umat ;* 3 p. sg. m. n. *uim(m)e ;* 3 p. sg. f. *uimpe.*
la « avec »	1 p. sg. *li(u)m(m), lem(m) ;* 2 p. sg. *lat, let(t) ;* 3 p. sg. m. n. *lais, leis ;* 3 p. sg. f. *lee, le ;* 1 p. pl. *l(e)ind ;* 2 p. pl. *lib ;* 3 p. pl. *leo.*
sech « le long de »	3 p. sg. m. n. *secha ;* 3 p. sg. f. *secci ;* 3 p. pl. *seccu.*

tar « à travers »	1 p. sg. *torum(m)* ; 3 p. sg. m. n. *ta(i)ris* ; 3 p. pl. *tairsib*.
tre, tria « par »	2 p. sg. *trit* ; 3 p. sg. m. n. *trit* ; 3 p. sg. f. *tréthe, -i* ; 3 p. pl. *treothu, trithu*.
	2 p. sg. *tremut* ; 3 p. sg. m. n. *tremit* ; 3 p. sg. f. *trempi* ; 3 p. pl. *trempu*.
ar « pour »	1 p. sg. *erum(m), erom* ; 2 p. sg. *erut* ; 3 p. sg. m. n. *aire*.
fo « sous »	1 p. sg. *fum* ; 3 p. sg. m. n. *fói foei, fai* ; 3 p. pl. *fúthib, fothib*.
for « sur »	1 p. sg. *(f)orm(m)* ; 2 p. sg. *fort* ; 3 p. sg. m. n. *fair* ; 3 p. sg. f. *forri* ; 1 p. pl. *foraind, foirnd, orrn* ; 2 p. pl. *foraib* ; 3 p. pl. *forru, foraib, forthu*.
	3 p. sg. f. *furri*.
i « dans »	1 p. sg. *indum, indam* ; 2 p. sg. *indut, indat* ; 3 p. sg. m. n. *ind, and* ; 3 p. sg. f. *in(n)ti, in(n)te* ; 1 p. pl. *induind, indin* ; 2 p. pl. *indib* ; 3 p. pl. *inntib, indib*.
	2 p. sg. *innut* ; 3 p. sg. m. n. *ann* ; 3 p. pl. *innib*.

Remarque.

1. Les anciennes formes du datif et de l'accusatif sont confondues : certaines prépositions qui en vieil-irlandais ne gouvernaient que le datif sont construites avec des formes de l'accusatif : *occa, accu, acca* ; *rempu, rompa* ; d'autres qui gouvernaient le datif et l'accusatif ne sont construites qu'avec le datif : *inntib*.

2. Les désinences de la troisième personne, au singulier féminin et au pluriel, sont précédées d'une consonne sourde dans *uathi, uathib* ; *rempi, rempu, rompa ; impe, impu, uimpe ; trethi, treothu ; trempi, trempu ; futhib ; forthu ; innti, inntib ; esti, estib.*

3. L'irlandais moderne distingue *daoíbh, dibh* « à vous », de *dóibh* « à eux » ; *díbh* « de vous », de *díobh* « d'eux ».

4. *co n-* « avec » ne se combine pas avec les pronoms personnels.

b) *Possessifs.*

319. Ces adjectifs peuvent être regardés comme des génitifs de pronoms personnels.

1 p. sg.	*mo, m*	1 p. pl.	*ar n-*
2 p. sg.	*do, da, t, th, h*	2 p. pl.	*bar n-, far n-*
3 p. sg. m. n.	*a*	3 p. pl.	*a n-*
3 p. sg. f.	*a*		

Remarque.

1. Les formes *m, t, th, h* ne s'emploient que devant les voyelles. Voir aussi **36**.

2. Pour l'aspiration après les possessifs, voir **40** ; pour *h*, voir **51**, 2° ; pour la nasalisation, voir **61**.

320. Comme les pronoms personnels, les adjectifs possessifs s'unissent à certaines prépositions :

co « avec » : 1 p. sg. *com* ; 2 p. sg. *cot* ; 1 p. pl. *conar n-* ; 3 p. pl. *cona n-*.

di : 1 p. sg. (*dim*) ; 2 p. sg. (*dit*) ; 3 p. sg. *dia* ; 3 p. pl. *dia n-*.

do : 1 p. sg. *dom* ; 2 p. pl. *dot* ; 3 p. sg. *dia, da* ; 1 p. pl. *diar, dar n-* ; 2 p. pl. *dabar n-* ; 3 p. pl. *dia n-*.

ó : 1 p. sg. *om* ; 2 p. sg. *ot* ; 3 p. sg. *o(a), ona* ; 1 p. pl. *ór n-*.

oc : 1 p. sg. (*i*)*com* ; 2 p. sg. *ocut, acul*, (*i*)*cot* ; 3 p. sg. *oca*, (*i*)*ca* ; 1 p. pl. (*o*)*car n-* ; 2 p. pl. *ocabar n-* ; 3 p. pl. *ica n-*.

co « vers » : 1 p. sg. *com* ; 2 p. sg. *cot* ; 3 p. sg. *coa*.

fri : 1 p. sg. *frim, friam* ; 2 p. sg. *frit* ; 3 p. sg. *fria* ; 1 p. pl. *friar n-* ; 3 p. pl. *fria n-*.

im : 1 p. sg. *imum* ; 3 p. sg. *imma, ba* ; 3 p. pl. (*imma n-*).

tre, tria : 1 p. sg. *triam* ; 2 p. sg. *trét* ; 3 p. sg. *trena, triana* ; 1 p. pl. *trianar n-* ; 3 p. pl. *trena n-, triana n-*.

fo : 1 p. sg. *fom* ; 2 p. sg. *fot* ; 3 p. sg. *foa*.

i : 1 p. sg. *im, am* ; 2 p. sg. *it* ; 3 p. sg. (*i*)*na* ; 1 p. pl. (*i*)*nar n-* ; 2 p. pl. *inbar n-* ; 3 p. pl. (*i*)*na n-*.

Emploi des possessifs.

321. Le possessif s'emploie toujours avec l'attribut précédé de la préposition *i n-* : *se in-a shessom* « il était debout » ; de même *i n-a lige, i n-a suide, i n-a cotlad* « couché, assis, endormi » ; *tu hi t Ebraige* « tu es un Juif » ; *gabaim-si in grian i n-a fiadain* « je prends le soleil pour témoin ». (Voir **367**).

322. Devant un infinitif intransitif, l'adjectif possessif est sujet ; devant un infinitif transitif, il est régime : *atbert in fáid cetna di-a tidecht il-lo bratha* « le même prophète a dit de sa venue au jour du jugement (de lui venir) », *gabaid in sruith senoir noem oc a forcetul* « le vieux saint sage se met à l'instruire ».

Remarque.

Il n'y a pas d'expression pour le pronom possessif correspondant au français « le mien, le tien, etc. ».

c) *Démonstratifs.*

Pronoms démonstratifs.

Les plus usités sont des pronoms neutres : *sin, so, ón.* Au masculin, on trouve rarement *side ;* plus souvent l'article suivi de la particule *-í,* que l'on écrit en deux mots.

323. sin : *ni urusa sin* « ce n'est pas aisé », *ni dat dee sin* « ce ne sont pas des dieux », *o atchualatar sin* « quand ils eurent entendu cela », *as-sin* « à partir de là », *ac-sin* « voilà », *amal sin* « comme cela » « ainsi », *co sin* « jusque-là », *iar sin* « après cela ».

so : *ro-raided so fris* « ceci lui fut dit », *cia so* « qui est-ce ? » *atbeir so* « il dit ceci », *amal-so* « comme ceci », *ac-so* « voici », *connice so* « jusqu'ici ».

ón : *dethbir ón* « cela est naturel », *is inand ón ocus* « c'est la même chose que », *ed ón* « c'est-à-dire ».

Remarque.

so désigne ce qui suit, *sin* ce qui précède.

324. side : *mac side do Iosep* « celui-là est un fils de Joseph ».

325. n. sg. M. *in tí* (v. irl. *int-í*), *in tíi* g. *in ti* d. *don tí* a. *in ní, in hii.*

N. *aní, in ní, ind ní.*

Pl. n. *in dí, na híi, na hí, na hai* d. *na haiib, na hiib.*

inti s'emploie dans les propositions relatives : *crét dobérad sib do-n tí no-dingebad in beist dib* « que donneriez-vous à celui qui vous débarrasserait de cette bête ? », *co ro-guider ar na haiib ro-chretset* « que je

prie pour ceux qui ont cru », *in tíí chuires luige* « celui qui jure ».

Remarques.

1. Il a gardé son sens primitif dans *indí apstail* « les apôtres. »

2. On le trouve même devant les noms propres à la manière de l'article grec : *atconnairc in n-í Georgi* « il vit Georges ».

Adjectifs démonstratifs.

326. Ces adjectifs s'expriment au moyen de l'article et en ajoutant au nom une des particules suivantes :

-sa : *in lin-sa* « ce nombre ».

-so : *in freccra-so* « cette réponse ».

-si : *in duine-si* « cet homme », *i-sin cathraig-si* « dans cette ville », *na hii-si* « ces choses ».

-sin : *in delb-sin* « cette forme », *a ní-sin* « cette chose ».

-se : *do na clochaib-se* « « ces pierres », *in sceoil-se* « de cette histoire ».

-sea : *in m-bairgin-sea* « ce pain », *na hii-sea* « ces choses ».

-seo : *i-sna lathib- seo* « en ces jours ».

-siu : *in comairle-siu* « ce conseil », *na curpa sochraid-siu* « ces beaux corps ».

-út *: in fuil ut* « ce sang-là ».

tall : *in t-Isu tall* « ce Jésus-là ».

Remarque.

Quand le nom est qualifié par un adjectif, la particule démonstrative se met généralement après l'adjectif : *in duine noem út* « cette sainte personne-là », *do-n glanrúin móir-se* « à ce grand mystère », *na curpa sochraid-siu* « ces beaux corps », *in martir uasail-sea* « de ce noble martyr ».

d) *Particules renforçantes personnelles.*

327. La plupart de ces particules se confondent avec les particules démonstratives :

1re p. sg. *-sa, -si, -se, -sea, -siu, -su.*
2e p. sg. *-su, -siu, -sa, -so, -seo, -si, -se.*
3e p. sg. m. n. : *-som, -sum, -sium, -sam, -seo, -so, -side, -sin, -sen, -siut.*
3e p. sg. f. *-se, -si, -sin.*
1re p. pl. *-ne.*
2e p. pl. *-si, -se, -siu.*
3e p. pl. *-som, -sum, -side, -so, -sin, -sen, -sut.*

Ces particules s'emploient :

328. Après les pronoms absolus :

1re p. sg. *me-si, me-ssi, mei-se, mi-se, mi-si.*
2e p. sg. *tu-su, tu-ssu, tu-sa, tu-ssa.*
3e p. sg. m. *e-sium, he-sin, e so, e seo, e sium, e side.*
n. *ed sin, hed sin, ed so, ed seo, ed siut.*
f. *si-se, si-si, hi-sin, í so, i seo.*
1re p. pl. *sin-ne, in-ne.*
2e p. pl. *sib-si.*
3e p. pl. *iat-som, iat-sum, iat-sin, iat so, iat side.*

329. Après les pronoms suffixes :

1re p. sg. *chucam-sa, dam-sa, dím-sa, erum-sa, frim-sa, form-sa, fum-sa, lim-sa, ocum-sa, uam-sa, umum-sa ; uaim-si.*

2e p. sg. *frit-su, lat-su, ort-su, trit-su ; chucat-sa, erut-sa, fiadut-sa, fort-sa, frit-sa, indut-sa, ocut-sa, remut-sa, tremut-sa, umat-sa ; duit-si, uait-si ; duit-se ; duit-siu, det-siu, uait-siu ; ocut-so.*

3e p. sg. *aire-sin, de-sin, dó-sin, fái-sin, fair-sin, fris-sin, iarma-sin, imme-sin, inte-sin, reme-sin; and-som, dó-som, uad-som, fiadu-som; dó-sum; aice-sium, air-sium, de-sium, fair-sium, fris-sium, les-sium, tremit-sium; innte-side; aige-so, fris-so.*

1re pl. *duin-ne, frin-ne, indin-ne, uain-ne, forain-de.*

2e pl. *chucaib-si, dib-si, duib-si, foraib-si, lib-si, ocaib-si; dib-se, dúib-se, frib-se, lib-se.*

3e pl. *dib-sin, doib-sin, estib-sin, eterru-sin, friu-sin, futhib-sin; forra-som, friu-som, leo-som, rompa-som; aco-sum, chuca-sum, friu-sum, forra-sum, leo-sum; dib-sium, doib-sium, uadib-sium; dib-side, doib-side, foraib-side, forru-side, friu-side, inntib-side, leo-side, occu-side; dib-so, dóib-so, leo-so; díb-sut.*

330. Après les adjectifs possessifs :

1e p. sg. *mo chorp-sa, m anma-sa; mo chomairle-sea, magaid-sea; i-m agaid-si, mo brathair-si, mo choimdi-siu.*

2e p. sg. *do chumachta-su, t anmum-su, do chend-sa, th adnocul-sa; do dee-si; h ainm-si; t agaid-sea; do dee-siu, h aingle-siu.*

3e p. sg. *a bas-som, a fhola-som; a écnach-sum; a aimsir-sium, a ainm-sium, a ainm-side.*

1re p. pl. *ar n-ícca-ne, ar n-ires-ne, ar togairm-ne.*

2e p. pl. *bar n-athair-si, bar glana-si.*

3e p. pl. *a corp-sum, a n-anmunna-side.*

331. Après les verbes, pour renforcer le sujet :

1re p. sg. *atbiur-sa, labrur-sa, atbér-sa, cretfet-sa, atbert-sa, itchuala-sa; dognim-sea; guidim-se, credind-se; gabaim-si, cretind-si; millfet-su, atconnarc-su.*

2e p. sg. *atchithera-su, cretfe-su, leice-su, fetar-su,*

rogénar-su ; aicce-siu, cluine-siu, cluin-śiu, dernais-siu, ro-thuici-siu, tair-siu ; dena-sa, fetura-sa ; tuig-se ; creit-sco ; dobere-si, tabair-si.

3e p. sg. *tuc-som, dorat-som ; airmither-sum, aim-siges-sum ; do-chetaig-sium, ro-guid-sium ; atconnairc-side, ro-boi-side.*

1re p. pl. *atchualamair-ne, facbam-ne, guídmit-ne, dennait-ne, cretfimit-ne, bamar-ne, ro-shubaigsim-ne.*

2e p. pl. *dechaid-si, tuaslaicid-si, ragthai-si, tuicthi-si, tancabar-si ; atberthí-se, lógthai-se, berid-se ; adraid-siu.*

3e p. pl. *atberat-som, atchualatar-som ; ro-fhuilnget-sum ; ro-chrochsat-side, -thechtait-side.*

Remarque.

1. Après un verbe ou un pronom suffixe, l'affixe démonstratif sert à distinguer une personne d'une autre : *ro-fetar-sa* « je sais », *ro-fetar-su* « tu sais » ; *ro-thuice-siu* « que tu comprennes » *ro-thuice* « qu'il comprenne » ; *atbert-sa* « je dis », *atbert* « il dit » : *fogéba-su* « tu trouveras », *fogéba* « il trouvera » ; *itcuala-sa* « j'entendis », *itcuala* « il entendit » ; *cluine-siu* « tu entends », *cluine* « qu'il entende » ; *dib-se* « de vous », *dib-sin* « d'eux » ; *trit-su* « par toi » *trit* « par lui ». Dans *ro-chuntabartaig-siu i-t menmain* « tu as douté en ton esprit », *-siu* suffit à indiquer la deuxième personne du singulier.

2. Quand le verbe copule est suivi d'un attribut, c'est à cet attribut que s'attache la particule : *isam urlam-sa* « je suis prêt ».

332. Après les verbes pour renforcer le pronom infixe :

1re p. sg. *no-m-berar-sa, ro-m-adnaiced-sa ; no-m-braithfi-sea ; no-m-mairnfe-se.*

2e p. sg. *ro-t-gaired-su, no-t-aitchenn-sa, ro-t-aithne-seo.*

3e p. sg. *ro-s-ordaig-sium, nu-s-increch-som.*

1re p. pl. *do-n-rogart-ne.*

2e p. pl. *ro-bar-saebad-si.*

3e p. pl. *im-an-aicet-sum.*

e) *fodein* « même ».

333. Ce pronom offre des formes très variées :

fadesin, fodesin, budesin, uodessin.
fadein, fodein, buden.
fessin, fesin.
fein, fén.

334. Il s'emploie à la façon d'une particule renforçante :

1° après les pronoms absolus : *tu fén* « toi-même », *sé fen, hé fen* « lui-même ».

2° après les pronoms suffixes : *aice fén* « à lui-même » *torum fen* « par moi-même ».

3° après les noms précédés ou non des adjectifs possessifs ou de l'article : *a fer fén* « son mari » ; *fo* (pour *fo-a*) *smacht fén* « sous son pouvoir », *in coimdhe fessin* « le Seigneur lui-même ».

4° après les verbes : *itchonnarc-sa fén hí* « je l'ai vue moi-même », *atbert fén* « il a dit lui-même ».

335. Il précise parfois le sens réfléchi : *tucais fén tú* « tu t'es donné toi-même, » *sacrut fen iat* « ils se délivrent eux-mêmes », *mar no-s-carait fén* « comme ils s'aiment eux-mêmes », *ra-s-geoguin fodessin* « il se blessa lui-même », *na gebed nech aicce fén* « que personne ne s'imagine ».

f) *Expression du relatif.*

336. Au nominatif-accusatif, le relatif masculin et féminin ne s'exprime pas : *na ferta doroine* « les miracles qu'il fit », *in mac ro-chrochsat* « le fils qu'ils ont crucifié », *in fer tanic* « l'homme qui est venu ».

337. Quand le verbe est à la troisième personne du singulier du présent et du futur, on emploie la forme relative spéciale (§ **189, 214, 215**) : *in spirut bethaiges 7 inorchaides* « l'esprit qui vivifie et qui illumine », *cip e toltnaiges* « quiconque est agréable », *secip erfhoemus* « quiconque reçoit », *cech duine shirfess ní fort* « tout homme qui te demandera quelque chose ».

338. Quand la proposition est négative, on emploie *ná* (surtout devant *r* et *t*) et *nách* (surtout devant une voyelle, *l* ou *s*) :

cach oen na cretfed « quiconque ne croirait pas », *in galur nach cumaicc do legius* « la maladie qu'il ne peut guérir » ;

quelquefois *nat* (pour *na-t*) : *in fairend nat carut int-sualaig-se* « tous ceux qui n'aiment pas cette vertu ». (Voir **307**).

On trouve parfois un pronom infixe de la troisième personne qui semble avoir pour rôle d'indiquer que la proposition est relative : *is tu ro-n dusaig na marbu* « c'est toi qui as éveillé les morts », *in fer noem ro-t-saer* « le saint qui a délivré », *in tu ro-t-bris na dee ?* « est-ce toi qui as brisé les dieux ? » *a duine aimnertaig ro-t-millis sinne* « homme faible qui nous as perdus ».

Sur l'emploi de *nech* comme relatif voir **347**.

339. Aux cas obliques, le relatif se joint aux prépositions sous la forme *san-, a n-* (ancien article neutre).

co n- « avec » : *cos, cus :*

cuinchid mnai cus na fil biad i n-a tig « cherchez une femme dans la maison de qui il n'y a pas de nourriture », m. à m. avec laquelle il n'y a pas de nourriture dans sa maison ».

as « hors de » : *as a, as :*

foillsigfid duit in topar as a ticfa slán « il te montrera la fontaine d'où tu sortiras guéri », *na nethe as bud doig algus a dénma* « les choses d'où viendraient vraisemblablement le désir de le faire ».

di « de » : *dia, da :*

cid dia tanacais « pourquoi tu es venu ? », *cech maith dia n-derna* « tout ce qu'il a fait de bien », *duine da marand* « un de ce qui reste ».

do « à » : *dia, da, do :*

da n-a hégen « à qui il est nécessaire », *cia dia dia n-adrai* « quel dieu adores-tu ? », *cia da tic a aisneis tumla ?* « qui peut dire ton humilité ? », *dian-id, dian-ad* « à qui est », *Isu da n-ainm Crist* « Jésus dont le nom est Christ », *atat cethri lína do na dlegar aine* « il y a quatre classes par qui le jeûne n'est pas dû ».

iar n- « après » : *iarsa :*

ni he in sét iarsa tancatar o Ierusalem do Bethil dochuatar « ce n'est pas par le chemin par où ils étaient venus de Jérusalem à Bethléem qu'ils s'en allèrent ».

ó « de, par » : *o n-, o, ona :*

na hanmand o n-ainmnigther linde na haingil « les

noms dont les anges sont nommés par nous », *is inmda fáth o n-a b égen a n-onorugud* « il y a plus d'une raison pour laquelle il faut les honorer ».

oc « avec, à » : *oc a, ic a, 'ca, ic :*

duine oc a tá in mor chumachta-sa « un homme qui a ce grand pouvoir », *bid follus in fírinde oc in tíí ca m-bia* « la vérité sera claire pour qui l'aura », *in gloir ic na fil deriud na tossach* « la gloire qui n'a pas de fin ni de commencement. »

co « vers, à » : *cosa, cos, cus :*

cosa saiget « vers lesquels ils vont », *ni coemnacar ní do-n anmunna cus ro-lad* « elle ne put rien à l'animal contre qui elle avait été lancée ».

fri, ri, re « vers contre » : *frisa, frisi, risi, fria, fria a, re n-, ri sn- :*

cech oen fri-sa m-benad « quiconque elle touchait », *descipul fri-si nd-ebert* « le disciple à qui il dit », *ri-sn-ad* « à qui est », *ní risi cúibdigthea* « une chose à laquelle ils correspondent », *lucht in athimrdáid fria cosmailend* « les médisants auxquels elle compare », *cia so fria a n-abair* « qu'est-ce dont on dit (qu'on appelle) », *iffern re n-dubairt* « l'enfer dont il a dit ».

im « autour de » : *im a, ma, im :*

cid im a, cid ma, cid im « pourquoi ».

la « avec, par » : *lasa, lasn, leis, le n-, le :*

la-sa frith in croch « par qui fut trouvée la croix, *cech oen la-sn-ad ail inhocbail* « quiconque désire la gloire », *inti leis nach áil* « celui qui ne désire pas », *in dara mod le m-brister hi* « la seconde manière dont

on la brisa », *int ochtmad plág lé r-buail Dia* « la huitième plaie dont Dieu frappa ».

tre, tria « à travers, par » : *triasa n-, tresa n-, tresi n-, tre* :

int shúalaig tria-sa lógdar « la vertu par laquelle on pardonne », *tre-sa fhúidbe slánti* « par lequel tu auras la santé, « *na spiruta tre-si n-iumfhoilngither* « les esprits par qui sont effectués », *is mairg tre tig in scannal* « malheur (à celui) par qui vient le scandale ».

ar « sur, pour » : *ar a, ar* :

cid ar a « pourquoi », *cid ar na* « pourquoi ne... pas », *fath ar a,* « la raison pour laquelle », *adbar ar nach molta* « la cause pour laquelle il n'est pas loué », *in tii er a m-bi esbuid* « celui qui manque ».

fo « sous » : *fa n-, ba n-, fo n-, fo* :

crét fa, cid fa « pourquoi », *scél bregi ba m-benfa ní de* « une histoire mensongère par laquelle tu enlèveras quelque chose à », *Iruath fo n-genir in slaniccid* « Hérode sous qui naquit le Sauveur », *cid im a r-adair 7 cid fa tuc anoir do* « pourquoi il l'a adoré et pourquoi il l'a honoré », *in tii fo r-ghlaccais* « celui à qui tu as pris ».

for « sur » : *forsa, fora* :

ind ail fors-a fothaigend in eclais « le rocher sur lequel est fondée l'église », *is é ni for a tarla* « voilà à quoi il se mit ».

i n- « dans » : *ina, i n-* :

inad fholaig i n-a raibe si « la cachette où elle était ». *ro-imdig co dú i m-batar sruthi* « il s'avança jusqu'à l'endroit où étaient les sages », *ni r-dfhech in loc hi r-*

roibe si « il n'avait pas regardé l'endroit où elle était », *ainm in fhicha in ro-adnacit a chorp* « le nom du village où ils enterrèrent son corps » ; mais on dit aussi : *i-sna ferannaib-se ro-po rí foraind t athair* « dans ces terres où ton père régnait sur nous », *péin na fil crich* « la peine à laquelle il n'y a pas de limite ».

340. Le génitif du relatif s'exprime par *as*, *is*, suivi du possessif : *ingnad na dernad riam a indshamail* « une merveille dont on n'a jamais fait la pareille » (mot à mot « qu'on n'a fait sa pareille »), *in fer is a scela sin* « l'homme dont voici l'histoire » (m. à m. « qu'est son histoire ceci »), *in flaith is a bolad marus* « le royaume dont l'odeur reste ».

341. Mais « ce qui », « ce que » au neutre, s'exprime par **a n-, i n- ,in n-** identique à l'article neutre : *is dirime i n-dernsat d' hanamut* « innombrable est ce qu'ils firent de moquerie », *is démniu a n-atchíí suil inas a n-atchluin cluas* « ce que voit l'œil est plus certain que ce qu'entend l'oreille », *co ro-chanumm in ro-chan in fáid* « que nous chantions ce qu'a chanté le prophète ».

Remarque.

On trouve quelquefois *in a n-*, *an a n-* ce qui prouve que l'on ne connaissait plus l'origine de *a n-* qui commençait à devenir ce qu'il est en irlandais moderne, c'est-à-dire un véritable pronom relatif : *mine dena-su in a n-apraim-si* « si tu ne fais pas ce que je dis. »

g) *Interrogatifs.*

342. M. F. **cia** « qui » « quel, quelle ? ».
M. F. N. **ca** (*ga*) « quel, quelle ? », « en quoi ? »
N. **cid** « qu'est-ce », « quoi ? »

cia dib, do-n dís-sea « qui d'entre eux, de ces deux-ci ? », *cia leth* « de quel côté ? », *ni-s-fitir nech cia ro-hadnaiced innti* « personne ne sait qui y a été enterré », *cia do-s-gni hi* « qui l'a faite ? », *cia nech do rigaib* « qui des rois (quel qu'il soit) ? »

cá bud fherrde « en quoi serait-ce mieux ? », *cá mence* « combien souvent ? »

cid, ol se, nach ané dochuadus ? « quoi, dit-il, n'est-ce pas hier que je suis allé ? » *cid tai cen freccra do thabairt ?* « pourquoi es-tu sans répondre ? » *ro-fóidset techta dus cid dogéntais* « ils envoyèrent des messagers pour savoir ce qu'ils feraient », *ni fhetatar cid dogniat* « ils ne savent pas ce qu'ils font », *cid so ?* « qu'est ceci ? » *cid on ?* « qu'est cela ? » cf. *ced ón* « quoi ! » *cid fodera duit cen a ádnocul* « qu'est-ce qui fait que tu ne l'as pas enterré ? »

343. Aux cas obliques, on emploie une périphrase composée du pronom interrogatif suivi d'une préposition et du relatif (dans les prépositions négatives le relatif ne s'exprime pas et le négatif est *na, nach*) :

cia da tic a aisneis ? « qui peut la raconter ? » (« à qui vient son récit ? »), *cia aile da m-bad maith ?* « à quel autre serait-il bon ? », *cia dian-ad tabartha ind almsa ?* « à qui est-ce qu'il faut donner l'aumône ? », *cia for a n-dernsum-ni in t-impod-sin ?* « à l'égard de qui avons-nous ce revirement ? », *cia for-sa taid d'iarraid ?* « de qui êtes-vous à la recherche ? » *co na fetar cia Dia di-a creiteab* « en sorte que je ne sais pas à quel dieu je croirai », *cá hadbur bá n-dligend bás d'fhagbail* « pour quelle cause doit-il trouver la mort ? », *cid ar a tucais* « pourquoi as-tu amené ? » ; *cid ar na toet* « pourquoi

ne vient-il pas? », *cid im nach tria guth challaire dofhocrais* « pourquoi n'était-ce pas la voix d'un crieur que tu as convoqué? ».

344.

coich, cuich « qui, quel, de quelle espèce? » *cúich aittrebus* « qui demeure? » *coich itir in brat-sa* « quel est donc ce vêtement? »

cuin « quand? » : *cuin tanic* « quand est-elle venue? »

can as a « d'où? » : *can as a tanacais* « d'où es-tu venu? » *can as a n-derbum-ne* « comment prouvons-nous? »

345. L'interrogatif combiné avec les mots *dít* « lieu », *rét* « chose », *indus, indas* « manière » a donné les pronoms et adverbes suivants :

cait i = *ca-dít i* « où? » : *cait hi cuindigfem* « où chercherons-nous? »

crét = *cia-rét* « quoi, pourquoi? » : *cret nochtas do shúile* « qu'est-ce qui dépouille tes yeux? » *crét f-a tancabar* « pourquoi êtes-vous venus? » *crét tai* « pourquoi es-tu? »

cindus = *c-indus* « comment? » : *cindus fofrith hi fen* « comment a-t-elle été trouvée? » *dfhechat-som cindus bias sin* « qu'ils regardent ce que cela sera ».

346. Avec le verbe copule et les pronoms de la 3e personne, on forme *ca-id-e* « qu'est-ce? », *c-it-n-é* « qui sont-ils? » :

caide « quoi? quel? » : *abair friumm caide h ainm* « dis-moi quel est ton nom », *caide fírinde in sceoil fil*

acaib « quelle est la vérité de l'histoire que vous avez ? »

citné « quels sont ? » : *citné doine atat immalle fritt* « quels sont les hommes qui sont avec toi ? »

h) *Indéfinis.*

347.

aile « autre » : *ar ní aile acht* « pour rien autre que ».

N. **aill** « autre » (après le nom) : *fecht n-aill* « une autre fois », *leth n-aill* « un autre côté ».

alaile, araile, N. *araill* : (devant le nom) « un, une (quidam) » ; absolument « autre » : *in dara n-ái... araile* « l'un... l'autre ».

airithe « particulier, certain » : *lá d'airithe* « un certain jour » : *cia d'airithe* « qui en particulier ».

cach *(gach)*, g. *caich, cacha* « chacun » ; *cach uile, cach nech, cach oen.*

cechae (*-a*) « toute chose » : *cubaid for cechae* « propre à tout ».

cech, g. *cecha, cech* « chaque » : *cech oen* « chacun » *cech ni* « chaque chose », *cech oen uaib* « chacun de vous » ; *cech n-d'a fhuigir* « chaque chose de ce que tu trouves », « tout ce que tu trouves ».

cechtar « l'un et l'autre des deux ».

cechtarde (*-a*) (v. irl. *cechtar de*) « chacun, chacune des deux ».

cetna « même » : *in fer cetna* « le même homme » ; *in cetna, a cetna* « la même chose ». Voir *fodein.*

cid ed « quoi que ».

cip-ed, cip-e, ceb-e « qui que ce soit qui, quiconque » : *cip e toltnaigfes dó* « quiconque lui plaira », *cip e dia tardur* « à quiconque je donne », *cip e chena*

do manachaib « quiconque des moines », *cip ed ní rista a less* « quel que soit ce dont tu aurais besoin ».

cip-indus « de quelque manière que ce soit » : *atbere-siu cipindus is mé* « tu dis en tout cas que c'est moi ».

se-cip « quiconque » : *secip erfhoemus no dogné* « quiconque reçoit ou fait ».

dala (v. irl. *ind ala*) : *in dala fecht* « la seconde fois ».

dara (v. irl. *ind ara*) : *in dara n-ái* « l'un d'eux ».

ele, eli « autre ». Voir *aile*.

inund, inand « le même » : *is inund ón ocus* « c'est le même que », « c'est-à-dire ».

nach « aucun » : *ni thabrad nach freccra* « il ne donnait aucune réponse », *nach-ái* « aucun d'eux », *nach oen* « personne ».

nech, a. *nech*, d. *neoch, nech*, g. *neich* « quelqu'un » ; *nech cach* « chacun » : *dobér-sa nech gebus rigi* « je mettrai quelqu'un qui aura la royauté », *do chomailliud in neich do-rarngert in faith* « pour accomplir ce qu'a promis le prophète », *morfesiur di-a aes grada, do neoch ba díle lais díb* « sept de ses serviteurs, de ceux qui lui étaient le plus chers », *co ro-diglum ar n-ancride fen fair do neoch fo-ro-damar ar a daig* « pour que nous nous vengions sur lui de l'injustice, de tout ce nous avons souffert à cause de lui ». Il semble que *nech* tienne la place d'un relatif dans : *Apstalón nech d-indarb a athair fén* « Absalon que chassa son père », *uan Dé nech tócbus pectha* « l'agneau de Dieu qui enlève les péchés ».

nechtar, avec une négation, « ni l'un ni l'autre » : *ni thibre nechtar dib* « aucun d'eux ne donnera ».

oen « un » : *oen uaib* « un de vous », *oen dib* « un

d'eux » ; « un de », au sens partitif, se rend aussi par un nom de sens général : *fer dib* « un homme d'eux », « un d'eux ». C'est surtout comme premier terme de composé que s'emploie *oen*.

uath « peu nombreux » : *i-sna huatib laithib-se* « dans ces quelques jours. »

uile « tout » : *in uile popul, in popul uile* « tout le peuple », *tiagmait uli* « nous allons tous », *dúin uile* « à nous tous », *doroine uli* « il fit tout ». Adjectif, *uile* se met avant ou après le nom ; pronom, il se met après le verbe.

348. Un certain nombre de substantifs ou d'adjectifs servent à former des locutions pronominales ou adverbiales.

airet, *oiret* « durée » : *in airet-sin* « pendant tout ce temps », *airet ba beo* « tant qu'il fut en vie », *in airet do-fhet sé* « autant qu'il put », *cia hairet?* « combien de temps ? ».

bec « petit » : *fri ré m-bicc* « peu de temps », *beccan* « un peu de temps ».

bith « monde » : *cech ní for bith* « tout au monde », « n'importe quoi ».

céle « compagnon » : *a chele* « l'un l'autre », *is mí-nadurdhai dúinn a cheli do marbad* « il est contraire à la nature de nous tuer l'un l'autre ».

coibes « égalité » : *a choibes* « autant ».

cuit « part » : *in chuit-se do-n luige* « cette sorte de serment » ; « partie » : *ata cuid dib díultadach* « quelques-uns d'entre eux sont négatifs ».

duine, fer « homme » : *in fer* « celui », *duine d-a marand* « un de ceux qui vivent ».

fot « longueur » : *cia fot* « combien de temps ? ».

gar « court » : *gar d'aimsir* « peu de temps ».

imarcraid « superflu » : *d'imarcraid* « de trop ».

immad « multitude » : *immad fola* « beaucoup de sang ».

lethet « espèce » : *cennaigecht na letheti-se* « un tel commerce ».

lín « côté » : *díb línaib, díb línib* « des deux côtés », « tous deux » : *ro-chísium díb línaib* « nous pleurâmes tous deux ».

lór « suffisance » : *cen a lór bíd* « sans ce qu'il lui faut de nourriture », *is lor* « c'est assez ».

lucht « foule » : *in lucht d-a ra betha a colann do frestal* « ceux pour qui la vie a été de servir leur corps ».

mét « grandeur » : *a met ro-s-lín oman* « tellement la terreur les remplit », *ba hé a met ro-raid so co n-ingantaigitis* « il dit cela à tel point qu'ils s'étonnaient », *in meit do-ronsat ar n-aitrecha* « tout ce qu'ont fait nos pères » : *cá, cia mét* « combien ? ».

mor « grand » : *mor do cuitbiud 7 d'anfabut 7 do pianaib imdai* « beaucoup de moquerie et de ridicule et de peines nombreuses ».

ní « chose » : *fodéma ní nach dóig latt* « tu souffriras ce à quoi tu ne t'attends pas », *dia cumcat ní dam* « s'ils peuvent faire quelque chose pour moi », *ri berat ní leo* « ils n'emportent rien avec eux », *in ni ro-scribus* « ce que j'ai écrit ».

oenur « unité » : *me m' oenur, tussa th' oenur, a oenur, a hoenur* « moi, toi, lui, elle, seuls » ; *a m' oenur* « moi seul ».

sochaide « foule » : *sochaide dib* « beaucoup d'entre eux ».

tuilled « addition » : *dogebar tuilled ann* « on y trouvera davantage ».

uathad « petit nombre », « peu ».

urdail « équivalent » : *tri hurdail* « trois fois autant ».

349. *Liste des principaux homonymes grammaticaux.*

Cette liste ne tient pas compte de l'accent des voyelles longues qui manque souvent dans les textes.

a 1. son, sa, ses 2. leur 3. ce qui 4. le, la (neutre) 5. dans 6. de 7. ô.

ar 1. sur 2. notre 3. car 4. après 5. dit.

ba 1. ce fut 2. ce sera 3. autour de son 4. sous lequel.

ca 1. quoi? 2. auquel, chez lequel.

cia 1. qui ? 2. quoique.

co 1. avec 2. vers 3. que 4. (adverbe).

da 1. à son, à qui 2. (préverbe) 3. si 4. ton 5. deux M.

di 1. à elle 2. d'elle 3. deux F.

dia 1, de son 2. de qui 3. à son 4. à qui 5. si.

dib 1. à vous 2. de vous 3. d'eux 4. à deux.

do 1. à, à lui 2. de 3. (préverbe) 4. ton.

fa 1. sous, sous lequel 2. ce fut.

fo 1. sous, sous lequel 2. (préverbe).

for 1. sur 2. (préverbe) 3. votre.

i 1. dans, dans lequel 2. elle.

im 1. autour de 2. dans mon.

ind 1. le, la, les 2. dans lui 3. nous.

is 1. c'est 2. et 3. dans le.

ma 1. si 2. autour de quoi.

mad 1. serait 2. si c'est.

na 1. ne, ni, que ne 2. les 3. (préverbe) 4. ou.

nach 1. ne, ni, que ne 2. aucun 3. est-ce que... ne... pas.

no 1. ou 2. (préverbe).

o 1. de, de qui, de son 2. après que.

re 1. avant 2. contre.

ro 1. (préverbe) 2. très. 3. fut

se 1. il 2. six.

CHAPITRE VI

Syntaxe.

I. ORDRE DES MOTS

350. La construction irlandaise est devenue très souple par l'emploi du verbe copule. Elle est, au contraire, assez stricte dans les cas où n'intervient pas la copule. L'ordre ordinaire est verbe, sujet, objet :

gabaid ferg in rig desin « la colère s'empare du roi là-dessus », *tucsat na Cristaige and-sin Siluestar as in carcair co suba* « les Chrétiens tirèrent alors Silvestre de la prison avec joie ».

351. Quand il y a un attribut, l'ordre est : verbe, attribut, sujet ; le verbe *is* se met toujours en tête de la phrase :

is rig mé « je suis roi », *is gadaige in tí immres* « celui qui joue est un voleur », *is adbul iarom 7 is ingnad re innisin suidigud na cathrach-sin* « grande et merveilleuse à raconter est la situation de cette ville ».

Remarque.

Quant à la place relative des compléments, on peut observer qu'elle dépend soit de leur fonction (ordre : direct, indirect, circonstanciel), soit de leur longueur (le plus court précède le plus long), soit de nécessités de clarté ou d'euphonie qui nous échappent en général :

mina tucca dam-sa uli indmas « si tu ne me donnes toute la richesse », *tucad grada deochain fair o Militade* « les grades de diacre lui furent conférés par Miltiade », *bui buaidred dermair accu uli i-sin cathraig* « il y eut un grand trouble chez eux tous dans la ville. »

352. L'adjectif qualificatif se met après le nom : *oirechta ecsamla inganta and co casraib lín gil immpu, co culpatib glégela úas a cendaib* « des assemblées variées, merveilleuses avec des chasubles de lin blanc sur elles, avec des capuchons d'une blancheur éclatante sur leurs têtes ».

353. Un certain nombre d'adjectifs monosyllabiques, au lieu de se placer après le nom, s'emploient comme premier terme d'un composé : *deg-* « bon », *fand-* « faible », *droch-* « mauvais », *sen-* « vieux », *cét-* « premier », *mín-* « petit », *caen-* « bon », *sír-* « long » ; *mor-* « grand », *marb-* « mort », *fír-* « vrai », *slán-* « entier » s'emploient quelquefois ainsi.

354. Les noms de nombre se placent d'ordinaire dans l'ordre croissant de valeur : *secht m-bliadna ocht-mogat* 7 *da cét* « 287 ans ». Voir **118-119**.

355. Les conjonctions enclitiques *tra, didiu* « donc », *imorro* « mais » se mettent en général après le premier groupe syntactique d'une phrase : *amal atrubratar-sin tra* « quand donc ils eurent dit cela », *is cóir didiu* « il est donc juste », *iar teirt ar a barach imorro* « mais le lendemain après l'heure de tierce ».

356. Les conjonctions *arádide* « néanmoins », *ar* « car », *ór, uair* « car », *edon* « c'est-à-dire », *ocus* « et »,

no « ou », *na* « ni », *cid* « soit », ainsi que les conjonctions de subordination, se mettent en tête de la phrase.

357. Les adverbes se placent après le mot auquel ils se rapportent : *ata Bethil ele ann beos* « il y a là un autre Bethléem encore (aujourd'hui) », *atat beos i m-bethaid* « ils sont encore en vie ».

358. Tout nom, pronom ou adverbe important d'une phrase indépendante peut être mis en évidence après *is, ní, in* selon que la phrase est positive, négative ou interrogative.

is sinne ata for fírinne « c'est nous (qui) sommes dans le vrai », *is e sin adramait-ne* « c'est celui-là (que) nous adorons », *is í sin aimser i n- ro-aithin* « voilà le temps où il ordonna », *is lais forodamair in martra-sa* « c'est par lui qu'il a souffert ce martyre », *is ass da-m* « c'est de là que je suis ».

ni cian as sin dodechatar « ce n'est pas loin de là qu'ils sont venus », *ni hinund sét tancatar 7 dochuatar* « ce n'est pas par la même route qu'ils vinrent et allèrent », *ni la forécin dochoid* « ce n'est pas par violence qu'il alla ».

in aislingthi atchim « est-ce que c'est une vision que je vois ? ».

359. Quand le mot mis en évidence est déterminé par l'article, un adjectif possessif ou un complément, on fait suivre *is* d'un pronom de la 3[e] personne :

is e m' ainm Georgius « mon nom est Georges », *is iat séta in fíreoin na deg-gnima* « ce sont les trésors du juste que les bonnes actions », *is e in duine comlán*

in fer 7 in ben « c'est l'être humain complet que l'homme et la femme ».

360. *is* sert parfois à mettre en évidence un *do* annonçant un infinitif : *is do tecait na haingil do denam fherta* « c'est pour [cela] — que viennent les anges, — pour faire des prodiges » ; *is do tánic do thabairt eolais* « c'est pour [cela] qu'il vint, pour donner la connaissance ».

361. Pour mettre en évidence un mot d'une proposition subordonnée commençant par *co*, on se sert de *co n-id, co m-bad* : *conid tré chrand crochi ro-marbad in bás* « en sorte que c'est par l'arbre de la croix que la mort a été tuée » ; *noco n-fhetatar conid for dáig hícca na n-dóine tanic* « ils ne savent pas que c'est pour le salut des hommes qu'il est venu » ; *co m-bad móti nogonfad a chocubus fén* « pour que ce fût davantage qu'il blessât sa conscience ».

362. On trouve même : *in sésed taidbsi is di ata briathar sund* « c'est de la sixième apparition qu'il est question là », où le complément indirect est mis en évidence avant *is*, comme une sorte de nominatif absolu. Voir **376-379**. Dans *aslach diabuil tra fodera do nech cen aithrige do dénum* « mais la séduction du diable fait qu'on ne se repent pas », *fodera* semble avoir perdu sa valeur de verbe (Voir **294**).

Remarque.

Il est rare qu'un mot soit mis en évidence sans *is* : *in cenél dóine-sea ro-shoiset* « c'est cette race d'hommes qui a détourné » ; *a taig m athar tucas iat* « c'est de chez mon père que je les ai apportés ».

2. PHRASE NOMINALE

La phrase nominale est très fréquente en irlandais et constitue une des caractéristiques les plus originales de la langue. Voir aussi **421, 428**.

363. Précédée de *ocus* (7), elle équivaut à une proposition participiale ou relative, constituant une sorte de parenthèse :

tanic in rig fochetoir, 7 se dall, co corp Longínuis « le roi vint sur l'heure, aveugle qu'il était, jusqu'au corps de Longin », *fofhuaratar innte-side, 7 siat oc ernaigti 7 slechtain* « ils (les) trouvèrent dedans en train de prier et de faire des génuflexions », *dénc prostrait, 7 t' aiged fri talmain* « prosterne-toi la face contre terre », *roiarfaigset uli do-n abb, 7 a cind cromma 7 a suile derga* « ils demandèrent à l'abbé, leurs têtes penchées et leurs yeux rouges », *atbert Longínus tra, 7 in popul imme di cech leth* « Longin dit donc, le peuple (étant) autour de lui de chaque côté », *ma doberthi-si, ocus sib dóine, maith da bar claindi* « si vous donnez, vous qui êtes des hommes, du bien à vos enfants ».

364. Introduite par les particules interrogatives ou négatives ou par un pronom ou même parfois un nom, elle équivaut à une proposition indépendante :

1° particules :

in : in fír in scel-sa « est-ce que cette histoire (est) vraie ? ».

ní : ni an(n)sa « (ce) n'(est) pas difficile (à dire). »

nach : nach e so mac Iosep « n'est-ce pas le fils de Joseph ?

2° adjectifs-pronoms interrogatifs :

cia ingnad ro-boi and « quoi d'étonnant (qu')il fût là ? », *cia thusa, cia thu cena* « qui (es)-tu ? » ; *iarfaigther can a cenel na n-druad -sa* « on demande d'où (est) la race de ces druides » *co ro-s-tuicdis cret in fuil ut* « pour qu'ils comprissent ce qu'(était) ce sang-là » ; *crét duit cen a n-denum* « pourquoi (es-)tu sans les faire (ne les fais-tu pas) ? ».

3° pronoms et adverbes démonstratifs :

so dethbir cia no-thísad « c'(était) naturel (qu')il vînt » ; *espartu and in tan sin* « (c'était) le soir alors à ce moment. »

4° pronoms relatifs :

ro-adnacit a chorp in apstail i-sin fhích dia n-ainm Bezaida « ils enterrèrent le corps de l'apôtre dans le bourg qui a nom Bezaida » (m. à m. « à qui nom »).

5° pronoms personnels :

Dia latt « Dieu (soit) avec toi ! », *cen fis accu beos he buden i n-a cristaige* « sans qu'il sussent même qu'il était chrétien », *Siluester tra espuc firen foitnech he, 7 dalta do-n uasal-shacart Chirine beos e-ssium* « Silvestre (était) un évêque juste, patient et il (était) encore disciple du grand prêtre Cirine ». Il faut remarquer l'emploi de la préposition *do* combinée avec les pronoms suffixes dans le sens de « être » (cf. *tan aile do Martáin oc imdhecht co cuala* « une autre fois Martin était en route, en sorte qu'il entendit ») : *for-t chomairce dam-sa* « je suis sous ta protection » ; *do síl Adaim dún* « nous sommes de la race d'Adam ».

6° noms :

nóim oirthir domain i n-oirecht fó-leith i n-oirthur tíre na noem « les saints de l'Est du monde (sont) en assemblée à part à l'Est de la terre des saints », *fial tened* 7 *fial óigrid i primdorus na cathrach* « (il y a) un voile de feu et un voile de glace à la première porte de la ville ».

indar, andar, dar le « il semble à » (v. irl. *in da*) est sans doute un ancien nom ; *dóig* « vraisemblable » se construit souvent sans la copule : *dóig leo co m-bad dilmain doib* « ils pensèrent qu'il leur serait permis ».

3. ACCORD

365. Après les collectifs, le verbe se met indifféremment au singulier ou au pluriel : *ro-marbait sochaide dermair* « une grande foule fut tuée », *ro-frecar in senaa uli do* 7 *atbersat* « tout le sénat lui répondit et dit », *no-cretitis do Símón in foirend no-ingantaigitís na hairdena dogníd* « croyaient en Simon ceux (la foule) qui admiraient les prodiges qu'il faisait », *a chenel soeb ! atbert sib dogénta edpart do na deeb acht chena ro-fhoidis iat hi-fhudomain talman* « ô race fausse, vous avez dit que vous feriez offrande aux dieux et pourtant tu les a envoyés sous les profondeurs de la terre ».

Remarque.

Les manuscrits en moyen irlandais offrent de nombreux exemples de mélange du singulier avec le pluriel ; tantôt un sujet au singulier est construit avec un verbe au pluriel ; tantôt un sujet au pluriel est construit avec un verbe au singulier : *suile itconnaire* « les yeux qui ont vu », *co r-lass a shuile* « en sorte que ses yeux flamboyèrent ». Dans le premier cas, il s'agit de fautes ou de confusions

faites par les scribes ; dans le second cas, ce peut être l'introduction en l'irlandais moyen de la conjugaison analytique, qui est généralement employée en irlandais moderne dans les questions,

366. L'adjectif attribut reste quelquefois invariable, comme en irlandais moderne : *ba hogshlán a n-étaige* « leurs vêtements étaient intacts », *doronais na crandu tirma co r-ba toirthech* « tu as fait que les arbres secs portent des fruits ».

367. Le substantif attribut indéfini est précédé de la préposition *i n-* et du possessif : *atat mo pheccaid i n-a n-eri throm* « mes péchés sont un lourd fardeau » mot à mot « en leur lourd fardeau », *biaid t animm i n-a gill* « ton âme sera caution ». Voir **321**.

368. Le verbe de la proposition relative ne s'accorde pas en personne et en nombre avec le sujet : *is me ro-hoirced uat-siu* « c'est moi qui fus tué par toi », *is sib tanic* « c'est vous qui êtes venus », *bid sinde no-s-ricfa-sum 7 no-s-muirbfe* « ce sera nous qui irons le tuer » ; *is tu ro-t-bris na dee?* « c'est toi qui as brisé les dieux ? » ; *is tú ro-m-tidlaicend* « c'est toi qui me donnes ».

369. On trouve parfois la deuxième personne du pluriel à la place du singulier : *mad cretid o t uli cride* « si vous croyez de tout ton cœur ». Voir **365**.

4. COORDINATION

370. La coordination copulative s'exprime par :

ocus « et » abrégé souvent en *is, os : estid 7 sochtaid 7 cretid 7 caraid* « écoutez et gardez le silence et croyez et aimez ».

ocus s'emploie après *is inund ón* « c'est la même chose » : *i-sin cháisc dedenaig is inund ón* 7 *dia laithe bratha* « dans la dernière Pâque, c'est-à-dire le jour du Jugement ».

ocus dano « et d'autre part » « et de plus » ; *ocus didiu* même sens. Après *is amlaid, ocus* sert quelquefois à annoncer ce qui va suivre : *is amlaid ám tanic Iudas* 7 *slog mor imalle fris* « c'est ainsi que vint Judas : une grande troupe avec lui ». Voir ci-dessus § **363.**

eter... ocus : eter muir 7 *tir* « entre mer et terre », « tant mer que terre ».

On trouve quelquefois l'archaïque *sceo* « et ».

na, nach « ni », en cas de négation. Voir § **307**.

371. La coordination alternative s'exprime par :

no : *dognitis in Cháisc no Nodlaic no Cengcidis* « ils célébraient Pâques ou Noël ou la Pentecôte », *ni lécset uacht no scís no ittaid no occorus fair* « ils ne le laissèrent pas souffrir le froid ou la fatigue ou la soif ou la faim ».

no dano « ou encore », *no didiu* même sens.

no co « ou que ».

cid... cid « soit... soit » : *cid mor cid bec* « beaucoup ou peu ».

Remarque.

Souvent aucune particule ne sépare les énumérations de noms ou d'adjectifs ; c'est un des procédés littéraires les plus chers aux écrivains irlandais ; on trouve parfois une vingtaine de noms, rangés souvent par séries allitérantes. Mais dans une suite de propositions coordonnées on trouve les liaisons : *cetus, didiu, tra, beos, imorro* sans que le sens précis de chacune de ces particules soit, dans cet emploi, facile à déterminer.

372. La coordination adversative et restrictive s'exprime par :

acht « mais » après une proposition négative : *ni r-gabad uad acht ro-horned he* « ce ne fut pas accepté de lui, mais il fut ordonné », *ni fhetar cia leth do-rechaind acht tucas m'aiged siar la fuined n-greni* « je ne savais pas de quel côté j'irais, mais je tournai ma face à l'ouest au coucher du soleil. »

i(m)morro : *tanic cobsaide do na cristaigib, duba imorro 7 toirsi thromm do na genntib* « il vint de la fermeté aux chrétiens, mais de la tristesse et du chagrin lourd aux gentils ».

araide « néanmoins ».

acht araide « mais pourtant ».

acht chena « mais en fait ».

ni nama... **acht** « non seulement... mais ». **ni**... **acht**... **nama** « non... mais... seulement ».

ni... **imorro**... **acht** « non pas... mais » ; *cid fil ann acht, cid acht* « mais ».

373. La coordination explicative et causale s'exprime par :

ar « car » : *ní dena tra imecla, ar atú-sa immalle fritt* « n'aie donc pas peur, car je suis avec toi ».

ór, uair « car » : *ni-s-fitir or ni r-dfhech* « il ne sut pas, car il ne regarda pas ». Ces deux conjonctions ont aussi le sens de « parce que », « puisque ».

ed-on « c'est-à-dire » (cf. *is inund ón* 7) toujours abrégé en *.i.* (*id est*) qui remplace souvent des conjonctions de subordination : *ni r-b ecal doib ni and .i. cara do Romanchaib he* « ils n'y auraient pas de crainte parce qu'il était ami des Romains ».

Au lieu de *is amlaid*... 7 on dit aussi *is amlaid*... *.i.*

374. La coordination consécutive s'exprime par :

tra « donc » : *ecmaic tra araile fer* « donc il advint qu'un homme ».

didiu « donc » (écrit à tort *din* dans les anciennes éditions) : *a brathri inmaine didiu* « donc, chers frères ».

Après *intan* ou un mot précédé de *is*, ou un vocatif, **iarum** signifie « donc » ; de même, **beos** dont le sens propre est « encore » s'emploie parfois dans le sens de « donc ».

iarna-sin « en conséquence ».

375. Pour insister sur un mot dans une phrase, on met avant ce mot **cid** : *cid sind* « même nous » *cid ria-síu* « même auparavant que » ; après ce mot : **chena** « en vérité », **citus**, **cetus** ; **ém**, **ám** ; **tra** : *sinde tra* « pour nous », « quant à nous » ; **im(m)orro** : *sinde immorro* « quant à nous » ; **didiu** surtout après un nom propre ; **etir** pour rehausser une affirmation ou une interrogation.

Prolepse.

376. L'adjectif possessif annonce un complément déterminatif : *suidis fen for a gualaind na mná* « il s'assit contre l'épaule de la femme », *a n-anmunda in morfesir ut* « les âmes de ces sept-là ».

377. Le pronom infixe annonce un complément direct : *ro-s-gab ecla in t-imper* « la crainte prit l'empereur », *ro-s-claidsium in talmain* « nous creusâmes la terre ».

378. Le pronom infixe annonce une proposition complétive : *no-s-fitir co n-id écen doberar for-t* « il sait que c'est la nécessité qui est mise sur toi ».

379. Le sujet de la proposition complétive devient l'objet de la phrase principale : *tuicfe-sin sinne co n-id fir-epertaig* « tu t'apercevras que nous disons la vérité », *no-chluined cách dib na hapstail co labratís* « chacun d'eux entendait que les apôtres parlaient », *dogéna a naimtiu co m-bat sithamla dó* « il fera que ses ennemis lui soient pacifiques ».

5. SUBORDINATION

a) *Subordination sans conjonction ni conjonctif.*

380. C'est le cas : 1° des propositions qui comporteraient un pronom relatif au nominatif ou à l'accusatif : *cach buiden teged di-a iarraid, dognid-som forçetul doib* chaque troupe qui venait le chercher il l'instruisait », *is cuma gebes a rer* « peu importe qui fait sa volonté » ; *is e bérus buaid* « c'est lui qui remportera la victoire ».

2° de quelques propositions complétives : *nach fetar-su is me* « ne sais-tu pas que c'est moi ? ».

3° des propositions introduites par *is* suivi d'un adjectif ou d'un adverbe ou par un impersonnel : *is menic ro-thelcis hí* « c'est souvent que tu l'as exhalée », *is and-sin atbert* « c'est alors qu'il dit », *is and da-ronad in gnim n-ingnad-sa* « c'est alors que se produisit cette merveille », *is follus ro-chomfhoicsigestar in uair* « il est clair que l'heure s'est approchée », *is dóig ni fholartnaigend* « il est vraisemblable qu'il ne suffit pas », *dar lind ro-pad chora* « il nous semble qu'il serait plus juste », *in dar lim-sa is i comairle dogénta-su* « il me semble que voici le conseil que tu devrais suivre », *is amlaid dorala sund* « c'est ainsi qu'il arriva alors ».

Remarque.

Mais on trouve aussi l'infinitif ou la construction avec *co* :

ni-s-fitir an imagin do beth and « il ne sut pas que l'image était là », *ba doig lais indmas do beith oc Timotius* « il pensa que Timothée avait des richesses », *co m-bad fhollus múinnterus do beith dó-som* « pour qu'il fût clair qu'il était ami ».

b) *Subordination avec conjonctif.*

Voir **336-346.**

c) *Subordination avec conjonction.*

Les conjonctions étant en petit nombre et susceptibles d'emplois variés, c'est tantôt le temps et le mode employé qui en précise le sens, tantôt seulement le contexte.

381. acht cid « quand même ».

acht co « pourvu que » (subj. prés.) : *acht co fhagthar hí co cóir* « pourvu qu'elle soit acquise justement ».

acht mani, acht nach « à moins que » : (présent du subjonctif) *acht mine dernat* « à moins qu'ils ne fassent », (présent d'habitude) *acht nach tescand* « à moins qu'il ne coupe », (présent secondaire) *acht mine guided* « s'il n'avait pas prié ».

382. amal « comme » : *amal atrubramar* « comme nous avons dit », *atbert friu uli áine innte amal connicfitis* « il leur dit à tous de jeûner en ce jour comme ils pourraient », *ba he tossach in sceoil-sin : amal ro-*

crochad « voici le commencement de cette histoire, comment elle fut crucifiée », *ro-indisetar amal ro-gonad* « ils racontèrent comme il avait été blessé », *atchifet amal digeltar forru* « ils verront comme on vengera sur eux » ; *amal atá* « par exemple ».

— « que » : *sech amal ata* « autrement qu'il n'est ».

— « aussitôt que » (prétérit) : *amal atrubratar sin, ro-nuallsat gaire* « aussitôt qu'ils eurent dit cela, ils poussèrent des cris » ; (présent relatif) : *amal médaiges, ni aithnend* « aussitôt qu'il grandit il ne reconnaît pas ».

— « comme si » (présent secondaire du subjonctif) : *amal bud ed atbered* « comme si c'était cela qu'il disait », *iat-som i n-a lige for lár, amal bid i cotlad no-betis* « ils étaient couchés par terre comme s'ils étaient endormis » ; *amal bid hi in uair-sin ro-tescthai* « comme si c'était à cette heure qu'elle était coupée ». Cf. *immar, mar*.

383. ar co « afin que » (subjonctif) : *foidis... ar co tissed* « il envoya... pour qu'il vînt ».

ar na « afin que... ne » (subjonctif) : *forcongair... ar na ruccad* « il ordonna... pour qu'on n'enlevât pas ».

ar daig co « afin que » (subjonctif) : *ar daig co n-dena* « afin qu'il fasse », *co n-derntais* « afin qu'ils fissent ».

ar daig nach (*na*) « afin que... ne » : *ar daig na denat* « pour qu'ils ne fassent pas ».

384. cen co « sans que, que... ne » : *cen co n-acumar* « même sans avoir vu », *ni mór cen co maith lib-si* « il n'est pas étonnant que vous ne désiriez pas ».

385. céin, i céin « pendant que, tant que » : *biaid firinde i talum i cén rabur-sa innti* « la vérité sera sur terre tant que j'y suis (m. à m. sois) » ; *co cóied in trath sin i cein ro bói i m-bethaid* « (on dit) qu'il pleurait cette heure-là tant qu'il fut en vie ».

céin co « jusqu'à ce que » : *ni r-bo áil dó a chreteam céin co n-aicced* « il ne lui plut pas de le croire jusqu'à ce qu'il vît ».

386. cia, ce « que » (subjonctif) : *dethbir sin ce mad imda a sloig* « il était naturel que ses foules fussent nombreuses » ; *dethbir ón duit-siu cia no-gaba in n-étach-sin imut* « il est naturel que tu revêtes ce vêtement. »

cia, ce « quoique » (subj. prés.) : *cia thechtaid ní thechtaid* « quoiqu'il ait, il n'a pas », *cia labrur... isam cosmail do uma fhógrach* « quoique je parle je suis pareil à l'airain résonnant ».

— (présent secondaire) : *cia no-diultad cach, nach diutfad fén* « même si chacun niait, je ne nierai pas, moi ».

— (prétérit) : *cia itconnairc... ni ba bronach de* « bien qu'elle eût vu... elle n'en était pas affligée ».

387. cid « quoique, même si » : *cid at mora a anori colleic bid mou i l-lo bratha* « quelque grands que soient ses honneurs à présent, ils seront encore plus grands au jour du Jugement », *na fágubar nech uaib i n-deathi cid i cuimce na tréblaite rabthai* « qu'on ne trouve aucun de vous dans l'indolence même si vous êtes dans l'angoisse de la tribulation » ; cf. *cia rabthai-si oc a iarraid fógébthai he* « qui que vous cherchiez, vous le trouverez ».

cid mor cid bec no-chaithind « que je mangeasse beaucoup ou peu ». On trouve *cid* employé au sens étymologique (*ci-d* « quoique est ») dans : *cid in liaig eolach* « quelque savant que soit le médecin ».

388. co (avec négation : *co na, co nach*) :

1. propositions complétives (présent) : *atchiu co sonartnaiget* « je vois qu'elles deviennent fortes », *adeir co n-dligend* « il dit qu'il doit ».

— (présent secondaire) : *atconncatar co n-adrad* « ils virent qu'il adorait ».

— (futur) : *ro-fhetar-sa co n-dingne* « je sais qu'il fera ».

— (futur secondaire) : *ro-imráid co tíbred* « il a médité d'envoyer (qu'il enverrait) ».

— (prétérit) : *atchualumar co n-dernsat* « nous avons entendu qu'ils ont fait », *dorala co frith in tarb* « il arriva que le taureau fut trouvé », *uair oen bliadain ar cethrachait o-n cessad co tucad in digal* « car c'est 41 ans après la Passion qu'eut lieu la vengeance ».

2. propositions finales (présent du subjonctif) : *oslaic co tí* « ouvre, qu'il vienne », *tabair co ro-airiller* « donne, pour que je mérite », *tairisim bicc co n-dernar ernaigthe* « je m'arrête un peu pour faire la prière ». *esti frin-ne co n-aicillem thú colléic* « écoute-nous, que nous t'adressions la parole à présent ».

— (présent secondaire) : *atbert go ructha a mullach slebe co n-estais biasta he* « il dit qu'il fût porté au haut d'une montagne pour que des bêtes le mangeassent ».

3. propositions consécutives (prétérit) : *ro-s-gab ferg mor co r-lass a shuile i n-a chind* « une grande

colère le prit, en sorte que ses yeux flamboyèrent dans sa tête ».

— (présent secondaire) : *ba he a met ro-raid-so co n-ingantaigtis* « telle fut la force avec laquelle il parla qu'ils s'émerveillaient ».

4. propositions temporelles « jusqu'à ce que » :

— (subjonctif présent) : *na leic mesi do-n croich-sin co ro-fhoidea mo spirut* « ne me laisse pas enlever de cette croix jusqu'à ce que je rende l'âme ».

— (indicatif présent) : *is í aiste in chuilén-sin co m-bi trédenus i m-bas iar n-a gein focetóir co tic in fer-leo chuice 7 co tabair a anáil imme* « voici la particularité de ce lionceau de trois jours, qu'il est en état de mort aussitôt après sa naissance jusqu'à ce que le lion vient à lui et qu'il l'entoure de son haleine ».

— (prétérit) : *batar i n-a tost co tarnic a scel d-aissneis* « ils furent silencieux jusqu'à ce qu'il eût fini de raconter son histoire ».

389. dáig co « afin que » : *tair bic anossa dáig co n-dechsum* « viens un moment afin que nous allions ».

dáig ná « afin que ne » : *bentar a thengaid daig na labra* « que l'on coupe sa langue pour qu'il ne parle pas ».

390. dia n-, da n-, « si » (subjonctif présent) : *dia tódúsca-su in foirend-sin cretfemit-ne deit* « si tu ressuscites cette foule, nous croirons en toi ».

— (présent secondaire) : *dia cluined ro-s-muirbfed uli iat* « s'il avait entendu il les aurait tués tous ».

— « quand » (prétérit) : *dia m-batar in Olifet ar-ro-*

fhét Isu bairgin « quand ils furent aux Oliviers, Jésus prit du pain ».

— (présent secondaire) : *no-shectis al-lama dia com-ristís fris* « leurs mains séchaient quand ils le touchaient ».

391. **dus** pour *d' fhius* « pour savoir » : *congbat na merci dús in fillfet doridisi* « qu'ils maintiennent les bannières pour voir si elles s'inclineront de nouveau » ; *ro-fóidset techta dús cid dogéntais* « ils envoyèrent des messagers pour savoir ce qu'ils feraient ».

392. **er co** « parce que » (subjonctif) : *er co ramian lei-sin nádúir* « parce que la nature désire ». Cf. *ar co*.

393. **feib** « selon ce que » : *tabair da-m imad cruid feib doratais do-n fhir-sa aile* « donne-moi autant de richesse que tu en as donné à cet autre homme ».

394. **iarsinni** « après que » : *iarsinni atbert na briathra-sa ni-s-fhacca he iarum* « après qu'il eut dit ces paroles, il ne le vit plus ».

395. **im(m)ar** « comme si » (présent secondaire) : *immar bdais meic dó* « comme s'ils lui étaient fils ».

396. indus, indas « comment » : *imraided indus no malartfad he* « il considérait comment il le détruirait », *indus as dingbala doib* « comme il est digne d'eux ».

indus co « afin que » (présent secondaire) : *is uime thancumar indus co fhagbad-sum bás* « c'est pour cela que nous sommes venus, pour qu'il fût mis à mort ».

— « en sorte que » (prés. d'hab.) : *indas co salchand se lepaid in spiruta naeim* « en sorte qu'il souille le lit du Saint-Esprit ».

— (futur) *indus co m-ba subach* « en sorte qu'il sera joyeux ».

397. **intan** « quand » (prétérit) : *intan ro-s-gonsat tanic fuil* « quand ils la blessèrent il vint du sang ».

— (présent) : *in tan dogniat idpart ar hícc a corp, ní denmait-ne erchoit di-a corpu* « quand ils sacrifient pour la santé de leur corps nous ne faisons pas de mal à leurs corps » ; *in tan dogné* « quand tu fais ».

— (présent secondaire) : *in coimdid no-aitchitis in tan dobered treblaite forru* « ils priaient le Seigneur quand il leur envoyait la tribulation ».

— (futur) : *is inund ón 7 intan no-s-tidnaicfe* « c'est la même chose que quand tu donneras ».

On dit aussi **i n-ám** « lorsque » (relatif).

398. ma « si » (présent) : *saerut fen iat ma fhédat* « qu'ils se sauvent eux-mêmes s'ils peuvent » ; *ma-s* = *ma is* « si c'est », *m-ad* « si c'est » (ancien subjonctif).

— (prétérit) : *ma ro-thusmis na huli do nefni tria bréthir, ni doilig duit innossa co n-dena bairgena do na clochaib-se* « si tu as créé tout de rien par la parole, il ne t'est pas difficile maintenant de faire du pain avec ces pierres ».

Avec une négation : *mani, mina, mine, mona* « si... ne pas, si ce n'est que » (subjonctif).

399. **mar** « comme » : *is hi mo chomarli dúib co-ro-chara cach uaib araile mar do- charus-a sib-se* « voici mon conseil pour vous que vous vous aimiez l'un l'autre comme je vous ai aimés ».

— « quand, où » : *mar thic in gémrad* « quand vient l'hiver », *in dorchatu mar na faicfea solus* « l'obscurité où tu ne verras pas de lumière ».

— « comme si » (futur secondaire) : *mar bad ed atbered* « comme si c'était cela qu'il disait », *mar no-béind athair doib* ⁊ *no-betis-seom mec dam-sa* « comme si j'étais leur père et qu'ils fussent mes fils ».

400. na, nach « que ne » : *o atchuala na berdais breith fair* « quand il eut entendu qu'ils ne portaient pas de jugement contre lui ».

— « afin que ne » : *na denaid idpurta dam-sa, na tecmai cu m-ba mesa dúib oltás dam-sa* « ne me faites pas d'offrande, de crainte qu'il ne vous arrive pire qu'à moi ».

— « en sorte que ne » *bói do daidbre a athar na coemnacair a fhuasluccad,* « telle était la pauvreté de son père qu'il ne put le racheter ».

401. ni co « il n'est pas vrai que » : *is é in fír-rig* ⁊ *ni-co fil crich for a flaithius* « c'est lui le vrai roi et il n'y a pas de limites à son royaume ».

no co, même sens, est la forme négative de *conid : no co n-ar a n-daigin fén dogníd-som* « ce n'était pas pour eux qu'il (le) faisait ».

402. no co « jusqu'à ce que » : *no- érnitís cís dúinne no co ranacais-siu chucaind* « ils nous payaient tribut jusqu'à ce que tu vinsses chez nous », *no co loiscther no co n-gerrthar hé* « jusqu'à ce qu'il soit brûlé ou qu'il soit coupé ». Voir **306**.

403. o « dès que » : *o ro-scar ind anum fri-sin corp* « dès que l'âme fut séparée du corps ».

— « quand » (présent) : *o chaithes in choland in m-biad stairide is sásad di he,* « quand le corps mange la nourriture physique il s'en rassasie. »

— (futur) : *o ragus fen fo baithis* « quand il ira au baptême ».

— « comme » (présent secondaire) : *o ro-bitis oc denum edpart do 7 na tabrad freccra doib* « comme ils lui faisaient des offrandes et qu'il ne leur donnait pas de réponse ».

— « puisque » : *tescthar a thengaid o na hadrand na dee* « qu'on lui coupe la langue puisqu'il n'adore pas les dieux ».

os = o is « puisque c'est ».

o- n uair « depuis l'heure où », *o- n ló* « depuis le jour où, puisque ».

o- n ní « du fait que, parce que » : *o-n ní no-chathaiged fri-m ro-s-fóglaim ocu-mm na gnimu-sa* « du fait qu'il combattait avec moi il a appris de moi ces faits ».

404. **oltas** pl. *oldate* « que » après le comparatif : *ni ro-genir mac mná is mó oltas Eoin* « il n'est pas né de fils de femme qui soit plus grand que Jean » ; *tressi oldati na tosig* « plus fort que les princes ». Voir **114**.

405. **ór** « parce que, car » : *is duine-marbthach in t-ií dobeir fuath, ór do-marb sé a animm fén* « c'est un meurtrier que celui qui ressent de la haine, car il a tué son âme même ». Voir **uair.**

406. **resiu, riasiu** « avant que » (subjonctif présent) : *tabair usce dún for tús resíu marbai sind* « donne-nous d'abord de l'eau avant que tu nous tues ».

— (relatif) : *resíu goires in coilech* « avant que chante le coq ».

— (prétérit) : *atchualatar a fherta resíu ro-siacht* « ils apprirent ses miracles avant qu'il arrivât ».

407. sul « avant que » (subjonctif) : *is ecen co n-icthar cech ní d-a fhuigir amlaid-so sul dechair i flaithius Dé* « il est nécessaire que soit payé tout ce que tu obtiens ainsi avant que tu ailles dans le royaume de Dieu ».

408. in uair « quand » : *in dara holc dogní duine. i. brissed móti in uair doníther pósad* « le second mal que fait une personne, c'est briser un vœu quand on se marie ».

— **o-nd uair** « depuis que » : *o-nd uair ro-bam nóide, bam trocar* « depuis le temps où j'étais petit, je fus charitable ».

uair « parce que, puisque » : *do-rigne in himaigin-seo fo deilb Crist co m-beth aice hi oc a hadrad, uair na tarraid a lor adartha for Crist fessin or ni lamad labra na comrad co follus friss* « il fit cette image à la forme du Christ pour qu'il l'eût pour l'adorer, car il n'arrivait pas à adorer suffisamment le Christ lui-même parce qu'il n'osait parler ni converser ouvertement avec lui ». Voir **ór**.

6. CONCORDANCE DES TEMPS

Les règles de la concordance des temps sont loin d'être aussi strictes en irlandais moyen qu'en latin. Après un temps primaire, on a d'ordinaire le subjonctif présent, mais aussi le subjonctif passé (présent secondaire du subjonctif) quand on veut marquer une dépen-

dance moins étroite. Après un temps secondaire on a le subjonctif passé. Le présent historique, qui compte pour un temps du passé, et le prétérit gouvernent le subjonctif passé.

L'étude des propositions subordonnées **(381-408)** fournissant de nombreux exemples de concordances, il suffit de résumer ici en quelques tableaux l'usage de l'irlandais moyen.

*Propositions complétives (*que*).*

409. Après les verbes signifiant : dire, penser, entendre, voir, savoir, résoudre, jurer.

Proposition principale.		Proposition subordonnée.	
Présent 1	*aderait*	Présent 1	*co filet*
Présent 1	*indar*	Présent 1	*is*
Présent 1	*adeir*	Présent 1	*co dligend*
Présent 1	*is dóig*	Présent 1	*ni fholart-naigend*
Présent 1	*indisid*	Prétérit	*cindus atra-chtabar*
Présent 1	*indisid*	Présent 2	*co coied*
Présent 1	*is mo chretium*	Futur 1	*co n-erius*
Présent 1	*sailim*	Futur 1	*co n-géb*
Présent 1	*lugaim*	Futur 1	*co césfathi*
Présent 1	*atcither*	Futur 2	*co na fetfá*
Prétérit	*ba ingnad*	Présent 2	*co labratis*
Prétérit	*atchualumar*	Prétérit	*co n-dernsat*
Prétérit	*ro-gell*	Prétérit	*co n-genfitis*
Prétérit	*atchuala*	Futur 2	*na bérdais.*
Futur 1	*atber-sa*	Futur 1	*co diultfa*
Futur 1	*ni aicfe*	Futur 2	*cu mad luga donemis*

Impératif	*findad*	Futur 1	*co pianfaiter*
Présent 2	*atbered*	Futur 2	*co n-icfad*

La négation de la proposition subordonnée est *na, nach* en général, *ni* après *doig.*

Ces propositions se construisent aussi avec l'infinitif.

Exceptionnellement on trouve *adeir co ra-b* au lieu de *adeir co n-id.*

Le style direct est mélangé parfois au style indirect : *atbersatar conid bréc in ní-sin 7 ro-dérbobmais-ne i n-a agaid hí* « ils dirent que c'était un mensonge et : nous le prouverions contre lui ».

Propositions interrogatives (qui, ce que, comment, pourquoi, si).

410. Après les verbes signifiant : demander, interroger, dire, savoir, voir, montrer.

Présent 1	*ni fhetatar*	Présent 1	*cid dogniat*
Présent 1	*cesnaigther*	Présent 1	*cid dochanas*
Présent 1	*cesnaigther*	Futur 2	*cid ar m-bad*
Présent 1	*cesnaigther*	Prétérit	*cindas dochuaid*
Présent 2	*ba cuntabairt*	Présent 2	*in ba*
Subjonctif 2	*co fhaiced*	Futur 2	*cia dobertha*
Prétérit	*tancatar do chomairle*	Futur 2	*cia dobértís*
Prétérit	*ro-fhas ceist*	Futur 2	*cid dogénad*
Impératif	*taispénaid*	Présent 1	*cia mod as a brisend*
Impératif	*abair*	Futur 1	*cid dogénum*

La négation de la proposition subordonnée est *na, nach.*

Propositions volitives (que).

411. Après les verbes déclaratifs et les verbes signifiant : vouloir, désirer, demander, commander :

Présent 1	*is tol lind*	Subjonctif 1	*co cluinem*
Présent 1	*dlegar*	Subjonctif 1	*co ro-charut*
Présent 1	*is dóig*	Subjonctif 2	*co ro-cretind*
Présent 1	*duthracur-sa*	Subjonctif 2	*co mptis*
Présent 2	*ro-p ail*	Subjonctif 2	*co ro-thechtaind*
Prétérit	*ro-guidius*	Subjonctif 2	*co ro-léctís*
Impératif	*erailed*	Subjonctif 1	*cu ra-p*
Impératif	*sanntaiged*	Subjonctif 2	*co n-us-techtad*

La négation de la proposition subordonnée est *na*.

Ces propositions se construisent aussi à l'infinitif : *ni r-bo ail etir lais a blaisecht* « il ne désira pas du tout le goûter », *dlegar do na tímtírithidib a n-umalóit do dénum* « les serviteurs doivent faire acte d'humilité ».

Propositions finales (afin que).

412.

Proposition principale.		Proposition subordonnée.	
Présent 1	*sirim*	Subjonctif 1	*co findara*
Présent 1	*tic*	Subjonctif 2	*daig co nderntais*
Impératif	*bentar*	Subjonctif 1	*daig na labra*
Impératif	*oslaicid*	Subjonctif 2	*co n-dechsad*
Futur 1	*dingne*	Subjonctif 1	*daig na ro-erchoitige*
Futur 2	*ro-pad he mo mian : etarscarad...*	Subjonctif 2	*ar daig co mbeind*

Prétérit	*tanic*	Subjonctif 2	*co ro-chuired*
Prétérit	*boi cen adno-cul*	Subjonctif 2	*co n-estais bias-ta he*
Prétérit	*tancumar*	Subjonctif 2	*indus co fagbad*

La négation de la proposition subordonnée est *na*.
Ces propositions se construisent aussi avec l'infinitif.

Propositions consécutives (de sorte que).

413.

Présent 1	*amal demniges*	Présent 1	*co n-apair*
Futur 1	*dogéna*	Futur 1	*co n-epera*
Prétérit	*ba cumang les*	Prétérit	*co r-shir*
Prétérit	*ba he a met ro-raid*	Présent 2	*co n-ingan-taigtis*

La négation de la proposition subordonnée est *na*.

Propositions causales (parce que).

414.

Présent 1	*is ed triallaid*	Prétérit	*uair ro-ma-lartais*
Présent 1	*dlegar*	Présent 1	*os e is uaisle*
Présent 1	*ni hairmither*	Présent 1	*uair na fetand*
Impératif	*eirc*	Prétérit	*uair dorónais*
Impératif	*tescthar*	Présent 1	*o na adrand*
Futur 1	*rega*	Prétérit	*uair na dernais*
Futur 1	*bid tu-ssa*	Présent 1	*uair atberid*
Futur 2	*bud nár*	Présent 1	*uair nach dat*
Prétérit	*daronad*	Prétérit	*uair ni dernad*
Prétérit	*atbert*	Prétérit	*o na r-fhetsat*

La négation est *na. nach*, quand *uair*, *ór* signifie « parce que, puisque » ; elle est *ni* quand *uair* équivaut à une conjonc-

tion de coordination « car » : *uair na tarraid a lor adartha for Crist, ór ni lamad labra co follus friss* « parce que il ne trouvait pas moyen d'adorer suffisamment le Christ, car il n'osait pas lui parler ouvertement ». La négation est *na*, *nach* après *o*.

Propositions conditionnelles (si, comme si).

415.

Proposition principale. (apodose)		Proposition subordonnée. (protase)	
Présent I	*dlegar*	Présent I	*ma dligend*
Présent I	*is ferr*	Présent I	*mani cumaic*
Présent I	*ni fil*	Subjonctif I	*acht mine dernat*
Présent I	*dlegair*	Prétérit	*ma da-ronus*
Présent 2	*dogniind*	Futur 2	*mar no-beind*
Futur I	*dogéna*	Présent I	*ma do-s-gni*
Futur I	*dabér-sa*	Subjonctif I	*dia slechta*
Futur I	*ni bia*	Subjonctif I	*mane leice-su*
Futur 2	*do-beind*	Subjonctif 2	*dia n-dernaind* « si j'avais fait »
Futur 2	*no-gébad*	Subjonctif 2	*dia cluntís*
Futur 2	*no-indfaind*	Subjonctif 2	*da mad*
Futur 2	*ni laiberddáis*	Subjonctif 2	*mine beth cumachta*
Impératif	*leic*	Présent I	*ma crete-si*
Impératif	*tabair*	Subjonctif I	*dia n-accara*
Prétérit	*tarmairt*	Subjonctif 2	*acht mine guided*
Prétérit	*ro-bo*	Subjonctif 2	*mine thidnaiced*
Prétérit	*tocaibset*	Présent 2	*amal bíd*
Prétérit	*ro-shuidigset*	Présent 2	*amal batar*
Prétérit	*ro-bennachad*	Futur 2	*amal betís*

La négation est *ni* après *ma ;* mais *ma-ni* devient souvent par interversion *mina*, d'où *mona*, irl. mod. *muna*.

Propositions concessives (quoique).

416.

Présent I	*is-am*	Subjonctif I	*cia labrur*
Présent I	*ní techtaid*	Présent I	*cia thechtaid*
Futur I	*bid mou*	Présent I	*cid at*
Futur I	*fogébhthai*	Subjonctif I	*cia rabthai*
Futur 2	*diultfad*	Subjonctif 2	*cia no-diultad*
Prétérit	*ni ba bronach*	Prétérit	*cia atchonnairc*
Impératif	*na fagubar*	Subjonctif I	*cid rabthai*

La proposition introduite par *cia* précède la proposition principale ; introduite par *cid*, elle la suit.

Propositions temporelles (quand, comme, avant que, dès que, après que, jusqu'à ce que).

417.

Présent I	*nach etir*	Subjonctif I	*no co festar*
Présent I	*is sasad*	Présent I	*o chaithes*
Présent 2	*no-aitchitis*	Présent 2	*intan dobered*
Présent 2	*no-érnitis*	Prétérit	*no co ranacais*
Futur I	*dobéra*	Futur I	*o ragus*
Prétérit	*tocbais*	Prétérit	*amal batar* « comme ils étaient »
Prétérit	*atrubratar*	Prétérit	*o atchualatar*
Prétérit	*ro-laiset*	Subjonctif 2	*co n-dechsad*
Prétérit	*dorónad*	Prétérit	*resiu ro-cessad*
Impératif	*eirg*	Subjonctif I	*intan dogné*
Impératif	*tabair*	Subjonctif I	*resiu marbai*

Impératif *airissid* Subjonctif 2 *co dechsaind*

La négation de la proposition subordonnée est *na*.

Propositions comparatives (comme).

418.

Présent 1	*carait*	Présent 1	*mar no-s-carait*
Présent 1	*gabaid*	Prétérit	*amal ba*
Futur	*legfadit*	Prétérit	*amal legus*
Impératif	*bíd*	Prétérit	*amal ro-follsigis*
Prétérit	*doronad*	Prétérit	*amal ro-bidg*

7. EMPLOI DE L'INFINITIF

Les emplois de l'infinitif ne diffèrent guère de ceux d'un substantif : il n'a pas de formes spéciales pour les différents temps et voix. Voir **162.**

419. Le régime de l'infinitif se met au génitif ; si c'est un pronom, on le remplace par un possessif :

iar tabairt cló n-iairn « après avoir mis des clous de fer », *iar tomailt ind uain* après avoir mangé l'agneau, *oc dénum uilc* « à faire du mal ».

Le sujet de l'infinitif est introduit par la préposition *do* :

cen a denam dúin-ne « sans que nous le fassions », *tre thecht hi martra da-m* « par le fait que je vais au martyre ».

420. L'infinitif s'emploie seul comme sujet ou comme régime d'un verbe :

a) quand il est intransitif : *mad ail leind fedliugud i tir na m-beo* « s'il nous est agréable de demeurer dans la terre des vivants », *do-chetaig da-m labra* « il m'a permis

de parler », *ni fhetaim dul beo esti* « je ne puis en sortir vivant » ;

b) quand, étant transitif, il est précédé d'un adjectif possessif : *triallaid ar malairt* « il essaie de nous détruire », *imraidset a marbad* « ils délibérèrent de le tuer ».

421. Il s'emploie comme régime d'une préposition :

ar : do-ratsat lógidecht mór doib, ar beth i tost « ils leur donnèrent une grande récompense pour avoir été silencieux ».

cen : ro lécebar-si uaib he cen a chretium « vous l'avez rejeté sans croire en lui ». C'est l'expression ordinaire de l'infinitif négatif : *cuimnig gan a fhulang do-t chomarsain* « souviens-toi de ne pas le permettre à ton prochain ».

iar : iar n-dul i-sin tech do « après qu'il fut entré dans la maison » ; *iar m-beth do Siluestar hi cendacht na Roma* « après que Silvestre fut à la tête de Rome ».

ic : bui in adaig ic toitimm « la nuit tombait » ; *o atchuala int imper int abb ic a leges oc in papa* « quand l'empereur apprit que l'abbé était guéri par le pape ».

im : im coisecrad na heclaisi « pour consacrer l'église ».

Infinitif précédé de DO.

Comme sujet ou comme régime, l'infinitif seul est le plus souvent remplacé par l'infinitif précédé de *do* qui arrive à constituer une sorte de mode que l'on ne peut confondre avec un nom (Cf. l'infinitif anglais avec *to*).

422. D'abord, l'infinitif précédé de *do* ne s'employait qu'après les verbes de mouvement : *teit do nige etaig* « elle alla pour laver un vêtement ».

423. Puis, après tous les verbes, pour exprimer le but ou l'intention : *doratsat refeda do tharraing in idail* « ils mirent des câbles pour tirer l'idole » ; *is aire tancatar and in comthinol. i. do denam shenaid* « c'est pour ceci qu'ils vinrent là l'assemblée, c'est-à-dire pour tenir un synode ».

Remarque.

L'infinitif avec *do* est dans ce cas synonyme de *co* avec le subjonctif : *is aire sin tanic comthinol ard-espuc noem na hAssia co ro-s-luirtis* « c'est pour ceci que vint l'assemblée des saints archevêques de l'Asie, pour qu'ils recherchassent. »

Mais l'emploi de l'infinitif avec *do* s'est étendu au point qu'il exprime des relations notées d'ordinaire par l'accusatif, par le nominatif, par le génitif et qu'il subsiste même après d'autres prépositions :

424. Infinitif régime direct : *forcongair cnamu Georgi do thabairt hi cuthi* « il ordonna de mettre les os de George dans une fosse », *itconncabar bar náimtiu do bádud* « vous avez vu noyer vos ennemis ».

Remarque.

Après les verbes signifiant dire, affirmer, vouloir, etc., l'infinitif a le sens actif ou le sens passif et indique le futur aussi bien que le passé : *atbert fris iúdicecht coir do dénum* « il lui dit de rendre une stricte justice », *ro-hindised do-n rig na hídla do thuitimm 7 do brissed* « on rapporta au roi que les idoles étaient tombées et brisées », *cech maith is ail*

li-b do dénum dui-b o dóinib « tout bien que vous désirez vous être fait par les hommes ».

425. Infinitif sujet : *in tan ro-siacht leo in col-sin do denam* « lorsqu'il leur fut arrivé de commettre ce crime » ; *feich la-tt cindus is coir dei-tt do denum* « vois en toi-même ce qu'il est juste à toi de faire » ; *cia di-b is ferr li-b do lécun ass* « lequel d'eux préférez-vous qu'on relâche » ?

426. Infinitif complément déterminatif : *cumachta m'anma do chur ua-m* « le pouvoir de m'enlever la vie » (mot à mot le pouvoir de ma vie à m'enlever), *ar daig na n-doine do breith o chomrorcain* « pour, afin de tirer les hommes de l'erreur », *daig bid do chennach* « pour de la nourriture à acheter » (pour acheter de la nourriture).

427. Infinitif complément circonstanciel : le sujet de l'infinitif sert de complément au verbe de la proposition principale.

ar : denaid suba ar na sruthib do beth ocaib « réjouissez-vous de ce que les sages soient avec vous ».

cen : is peccad cen aine do dénum « c'est un péché de ne pas jeûner ».

fo : oc toirsi fa Isu do beth i m-broit « s'affligeant de ce que Jésus était captif ».

for : cech ni ro-fodmatar for ainm n-Dé d'erdarcugud « tout ce qu'ils souffrirent pour glorifier le nom de Dieu ».

fri : a adamaint ar dhúire fri forcetul bréthri Dé do choitsecht « ô diamant pour la dureté à écouter l'enseignement de la parole de Dieu ».

im : *ro-guides im a throcaire do thecht for-m* « je priai que sa pitié vînt sur moi ».

i n- : *i n-a forcetul do chomailliud* « dans l'accomplissement de son enseignement ».

o : *ro- bennachad tu o churp Crist do beth innut* « tu fus béni du fait que le corps du Christ était en toi ».

tria : *tria thindscetul do gabail uad* « parce qu'il commence par lui ».

428. Enfin, l'infinitif avec *do* s'emploie pour continuer une proposition conditionnelle ou relative, ou comme infinitif de narration.

a) Infinitif conditionnel :

da m-beth fuath duine i n-a chómnaide a-m chride ⁊ bás d'fhagbail fái-sin cen aithrige « si la haine de quelqu'un demeurait dans mon cœur et que je mourusse avec celle-ci sans repentir ».

b) Infinitif relatif :

mairg thic ann-sa saegul-sa ⁊ na huilc-si do thecht trit « malheur à qui vient dans ce monde et par qui viennent ces maux ».

c) Infinitif de narration :

ni nama na duile aicside do chumscugud, acht ro-chumscaigit grada nime « non seulement les éléments visibles étaient secoués, mais les degrés du ciel furent secoués ».

d) Infinitif de discours indirect : subjectif avec *do*, objectif sans *do* :

is hi comairle do-ronsat : iach-lind mor do dênam i tempul na n-ídal, ⁊ in iach-lind do línad do fhuil mac m-bec n-endac, ⁊ in tan do-s-biad si te, a fhothrucad dosam innte ⁊ a beith slan iar-sin « voici la décision qu'ils

prirent : de faire une grande piscine dans le temple des idoles et de remplir la piscine du sang des petits enfants innocents, et pendant qu'il serait chaud qu'il se baigne dedans et il sera sain ensuite ».

Remarques.

1. L'infinitif avec *do* subordonné à un autre verbe peut avoir un sujet ; le plus souvent ce sujet est mis en relation avec le verbe principal et non avec l'infinitif ; quand le verbe principal est intransitif, il se met au nominatif ; quand le verbe principal est transitif, il se met à l'accusatif. *cia rét ind almsu do beth ind infholach* « qu'est-ce que cela fait que l'aumône soit en secret ? », *is cóir a menma do thabairt* « il est juste de donner son esprit », *apair-siu bairgin n-eorna do thabairt dam-sa* « dis de m'apporter un pain d'orge ».

Mais les deux cas sont souvent confondus : *da -ordaig tond* (nominatif) *baitsi do chur air* « il ordonna de verser sur lui l'eau du baptême », *ba lonn lais in mnai* (accusatif) *do beth oc Hiruath* « il fut peiné que la femme fût à Hérode ».

2. Quand l'infinitif est transitif, le nom qui le précède est son complément ; quand il est intransitif, c'est son sujet : *is and digail Dé fair, i. cnâim bratain do lenmain 'n-a bragait* « voici la vengeance de Dieu sur lui : un os de poisson de s'attacher à sa gorge » ; *is hi comairle do-ronsat, .i. iachlind do dénam* « voici le projet qu'ils firent : de faire une piscine ».

3. Quand un infinitif transitif a à la fois un sujet et un complément, le sujet précède l'infinitif et le complément suit l'infinitif : *o tchualaid na draide do thabairt ascad dó* « quand il entendit que les druides lui avaient donné des présents » ; si le complément est un pronom, on emploie comme d'ordinaire le possessif devant l'infinitif : *Isu di-a rad friu* « Jésus, de le leur dire ». Voir **419**.

Il en résulte qu'un nom placé devant un infinitif transitif n'est le sujet de cet infinitif que si l'infinitif est suivi d'un complément au génitif ou précédé d'un possessif.

Expression du participe par l'infinitif

Il n'y a pas en irlandais de forme spéciale pour le participe présent et le gérondif. La fonction en est remplie par l'infinitif construit avec diverses prépositions :

429. *oc :* a) avec le verbe d'existence : *in tan boi oc ernaigthi* « lorsqu'il était à prier », *atu-sa ico-m mess o na rigu* « je suis en train d'être jugé par les rois », *ata mog Dé ico-t gairm* « le serviteur de Dieu t'appelle », *boi oc a furail for Hiruath* « il l'ordonnait à Hérode » ;

b) sans le verbe d'existence : *itbera friu ic a n-indarbad uad* « il leur dira en les chassant », *cen a maigistir tairise oc a forcetul* « sans leur fidèle maître à les enseigner », *dia m-bad oc debaid fogebad ar a chind* « si c'était se querellant qu'il (les) trouvait », *ro-gab ic molad Dé* « il se mit à prier Dieu ».

Remarque.

Il est rare que l'infinitif ainsi employé soit accompagné de l'article : *amal batar and ico-n ol* « comme ils étaient là à boire ».

430. *for :* a) avec le verbe d'existence : *na bí for comrorcain* « ne sois pas dans l'erreur », *in espuc fil i n-uaim slebti Sirapti for teiched th' ingremu-sa* « l'évêque qui est dans une caverne du mont Soracte fuyant ta persécution » ou « pour fuir ta persécution » ;

b) sans le verbe d'existence : *atcess dam-sa in uaim for lassad* « la caverne me parut en flammes ».

431. *i n- : i(n-)lige, cotlad, sessom, suide* (avec un possessif) « étant couché, endormi, debout, assis ».

432. *ó :* « du fait de, en », *is gadaige tusa o n-a ghabail uada* ⁊ *is s-ed e-sium o n-a thabairt duit* « tu es un voleur en le lui prenant et il l'est en te le donnant ».

433. *la : la pócad a choss* « en embrassant ses pieds ».

434. *tria : tria traethad* ⁊ *tria timorcuin a chuirp* « en subjuguant et réprimant son corps ».

Remarque.

Le participe passé et le participe futur se forment comme des adjectifs. Voir § **165**.

INDEX ALPHABÉTIQUE

(*Cet index renvoie aux pages*).

— remplace le mot védette.

On ne trouvera pas ci-après tous les mots cités dans la grammaire, mais seulement les plus intéressants, et celles des formes nominales et verbales qui sont le plus difficiles à identifier. Le glossaire joint à la seconde partie de ce *Manuel* et les renseignements qu'il contient pour aider les commençants à chercher les mots dans les dictionnaires irlandais, compléteront, dans une certaine mesure, l'index de la grammaire.

- devant une lettre initiale indique un suffixe ;

- après une lettre finale indique un préfixe ;

- devant une lettre initiale et après une lettre finale indique un infixe.

Les caractères gras signalent les sons, et les alternances vocaliques ou consonantiques que l'on peut rencontrer dans le même mot.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. 1, l. 24. En irlandais moderne l'abréviation de *h* est représentée par un point placé au-dessus de la lettre.

P. 2, l. 11 : ajouter : la spirante est très rarement notée *mh*.

P. 4, l. 27 : ajouter : On trouve quelquefois *iu* en irlandais moyen : *iumad, imad* « multitude », *iumochar, imochur* « porter ».

P. 9, l. 6 : ajouter : *fo, fa* « sous ».

P. 12, l. 9 : ajouter : *c : óc, ócc* « jeune » ; *t : ét, étt* « jalousie », *slat, slatt* « verge ».

P. 24, l. 9 : au lieu de *rl > lr*, lire *lr > r ;* l. 10, supprimer *pritchait*.

P. 25, l. 11, au lieu de *bs*, lire *b(h)s*.

P. 25, l. 24 : ajouter : *g(h)m(h) : égium* « clameur » g. *egmi*.

P. 27, l. 29 : ajouter : *ro-fhaitbe* « il rit », *ro-thaitne* « il plut », à côté de *ro-thatin*.

P. 33, l. 8 : ajouter après *g* : (cf. **24**).

P. 33, l. 20 : ajouter après adjectif : qualificatif.

P. 41, l. 11 : ajouter : Au contraire *f* initial tombe dans les prépositions *ri* pour *fri ; ar* pour *for*.

P. 44, l. 20 : ajouter : mais on dit toujours : *in bar* « dans votre », *in cech* « dans chaque », et quelquefois *in* « dans lequel », devant *ro*.

P. 44. l. 26 : ajouter : devant *f* on écrit *no co n-*, et *ni co : no co n-fhétaim, ni co fétaim* « je ne puis pas ».

P. 49, l. 20 : ajouter : 3. Quelques noms font leur pluriel en *-da* d'après la 4ᵉ déclinaison, 3ᵉ type.

P. 51, l. 27 : au lieu de : augmentation, lire : indication.

P. 56, l. 2 : supprimer *lind*.

P. 64, l. 5 : au lieu de « hanche », lire « jambe ».

P. 66, l. 30. Après *gnéthi* ajouter : cf. *clóthi* **81** R. 5.

P. 72, l. 10 : ajouter : On trouve parfois au génitif féminin singulier l'ancienne désinence *ina*.

P. 74, l. 5 : au lieu de *tri*, lire *tre*.

P. 74, l. 24 : ajouter : 3° devant l'apposition : *Deic int imper* « Dèce l'empereur ».

P. 75, l. 2 : ajouter : *Iudas fer in braith* « Judas, l'homme de la trahison ».

P. 75, l. 16 : au lieu de : *Jósep*, lire *Iósep*.

P. 77, l. 31 : au lieu de : *uile*, lire *uilc*.

P. 81, l. 21 : ajouter : *métithir 7 og rérchirce* « aussi gros qu'un œuf de poule de bruyère ». Mais le plus souvent le comparatif d'égalité s'exprime au moyen d'adjectifs composés dont le premier terme est *com-*, *con-* : *com-ard fria Crist* « aussi haut que le Christ », *con-dergi amal chorcair* « aussi rouges que la pourpre ».

P. 86, l. 9 : ajouter : *tri mile cemend* « 3000 pas ».

P. 98, l. 20 : ajouter : *dál : i n-dail* « vers, au devant de ».

P. 104, l. 20 : ajouter *-ín* : *béstin* « petite bête » (*béist*).

P. 111, l. 22. Remarque. Les désinences se combinent avec les caractéristiques de temps et de mode. Les anciennes désinences, déjà tombées en vieil-irlandais, ne se manifestent dans la conjugaison comme dans la déclinaison, que par la qualité de la consonne finale.

P. 112, l. 22. Remarque. L'orthographe de transition entre le vieil-irlandais et l'irlandais moderne amène des confusions entre certaines désinences : *d* = *dh* 3 p. sg., *d* = *t* 3 p. pl.

P. 114, l. 6. Ajouter : 3° Le changement de timbre ou l'allongement de la voyelle radicale au futur (**215**) et au prétérit radical (**140**).

P. 145, l. 7 : au lieu de *de*, lire *do*.

P. 153, l. 7 : ajouter après initiale : (forme prototonique).

P. 153, l. 12 : au lieu de : préaccentuée ou prétonique, lire : deutérotonique.

P. 188, l. 22 : au lieu de *tiu*, lire *tius*.

P. 216, l. 9 : ajouter : 3. L'adverbe auparavant s'exprime par les formes personnelles de la préposition *re*, *ria* : *amal ro-ráidsium remaind* « comme nous l'avons dit auparavant ».

P. 218, l. 19 : après *side* ajouter : (archaïque *suide*).

P. 233, l. 29 : ajouter : **doethain** « suffisance » : *doethin dér* « assez de larmes » ; **drem** « portion » : *drem do na Farsaidib* « quelques-uns des Pharisiens ».

P. 243, l. 29 : au lieu de : *itconnaire*, lire : *itconnairc*.

P. 243, l. 30 : ajouter : il en est de même avec deux sujets liés étroitement : *atbert Petar 7 Pol* « Pierre et Paul dirent ».

P. 262, l. 8 : mettre une virgule après : là.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER

Phonétique et Orthographe

1. Rapports de l'orthographe et des sons

CHAPITRE II

De la phrase.

CHAPITRE III

Morphologie des noms

1. SUBSTANTIFS

2. Article

3. Adjectifs

4. Noms de nombres

5. Emploi des cas

6. Dérivation et composition des noms

CHAPITRE IV

Morphologie des verbes.

CHAPITRE V.

Pronoms et adjectifs-pronoms.

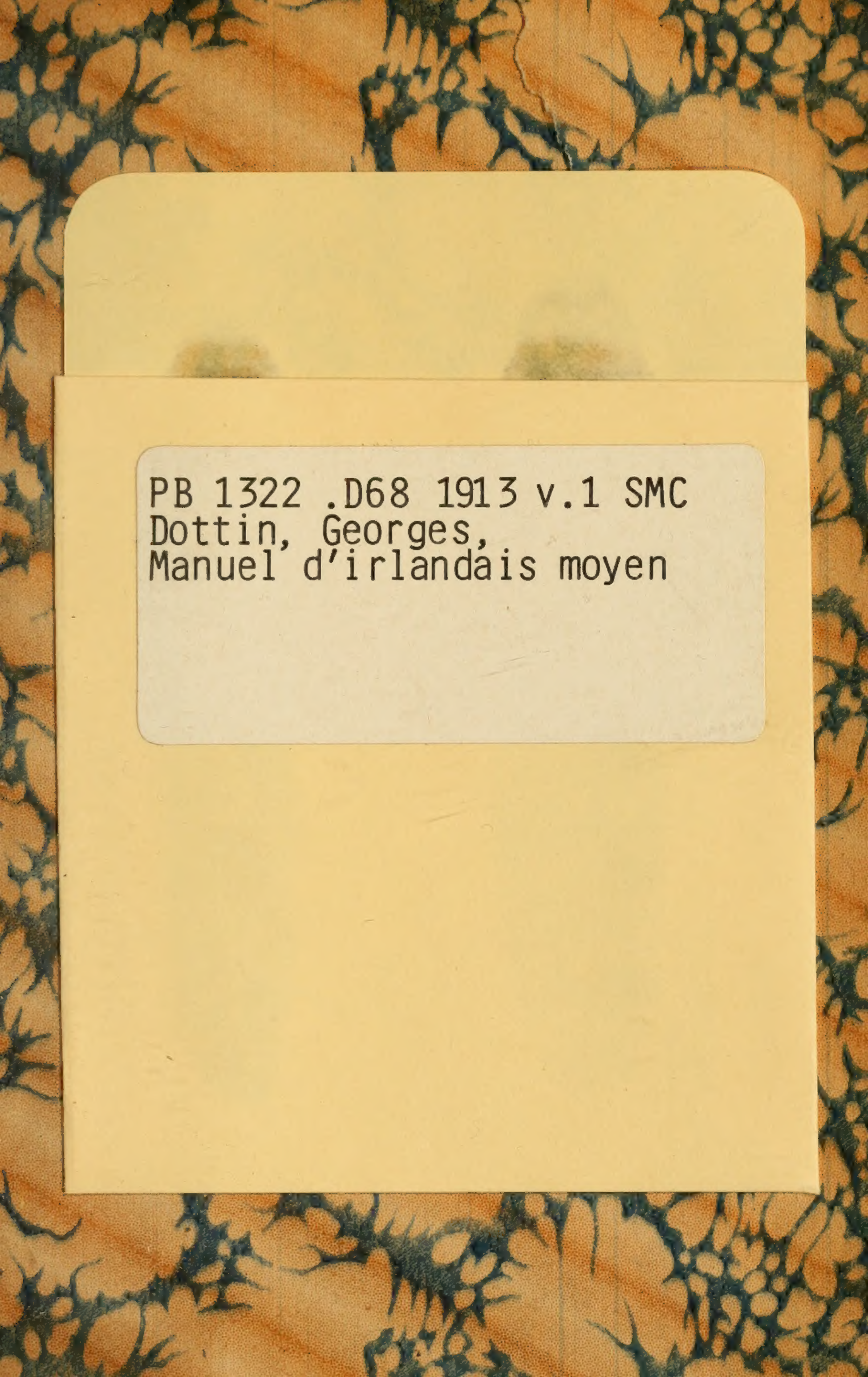
CHAPITRE VI.

Syntaxe.

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART






PB 1322 .D68 1913 v.1 SMC
Dottin, Georges,
Manuel d'irlandais moyen

